L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'AVORTEMENT

imitative du battigig **QUATRE TEXTES** ME CHARTE DE Obstades réglementaires ME CHARTE DES TO

isle ses alliés qu'il ne recute pas

l'evant la force et qu'il se refuse

Ju honneur plus que terni par

lécienche l'attaque après que Redio-Phnom-Penh ent annones

ne le batean et les marins eraient libérés. Et était-il néces-

aire de bombarder l'aéroport de

-yl. Ford, qui a reçu l'appui du

Congres, demeure cependant

es grandes capitales cemmu-

nistes n'ont pas encore reagi, l'affaire du «Mayagues» a con-

tribue à relancer la vague d'anti-

Washington n'a aucunement tenu compte de la nouvelle situa-

tion créée en Asie du Sud-Est

par la victoire des révolution-

naires indochinois. Comme au

- bon vieux temps - dc la guerre

uridiquement thankandaise -

ans en referer au gouvernement

o Bangkok. Le débarquement

e « marines », qui sont loin

wite une vive indignation dans

'a capitale royale. Fait plus grave

ncore, c'est d'Utapao qu'ont

onle les trois bateaux cambod-

Or, les Thailandais doivent

esormais temir le plus grand

ompte de l'évolution, récente

ans la proche peninsule, et qui

ponrsuit au Laos, où la ganche

a jamais ôté aussi puissante, ct

artie par la population. Ban-

kok a compris qu'il était de son

steret de vivre en bons termes

vec des capitales résolument

iesures internes pour tenter de

ouper l'herbe sous le pied des nérilleres ou d'opposants radi-

sux ne manquant pas d'argu-

tents. Mais, d'antre part, leur

iode de développement suppose

ar inclusion dans le monde de

aux, ccart accru entre la ville

esses instruites mais souvent

outraintes au chômage et vite

leurs gaffes ne heurient plus

< agression nord-rietnamienne ».

des Américains sont pris à

oir btillser la base d'Utapao —

américanisme en Thailande.

Ream, preche de Sihanonk-

Le succès personnel

rille?

a sanglante aventure indochi-

Mais Washington n'a-t-il pas

le défendre l'honneur des Etats-luis Une force plus que dispro-luis votilonnée par rapport à l'enjen.

Witness State



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algárie, † DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, † 100 m.; Alfemagne, † 3M; Aufriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Bandmark, 2,75 fr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 g.; Grèce, † 5 fr.; Irao, 45 ris.; tunie, 250 l.; Liban, † 25 p.; Lutembung, † 0 fr.; Hurvéga, 2,75 fr.; Pays-Ba, (L. Salas, † 25 p.; Lutembung, † 0 fr.; Nurvéga, 2,75 fr.; Suisse, 0,50 fr.; 0.8.A., 65 cts; Yangusiavie, † 0 m. din. Tarif des abonnements page 29

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65372 Tél. : 770-91-29

L'ÉPILOGUE D'UNE CRISE ET LA CÉLÉBRATION D'UNE VICTOIRE

souligné que, tant vis-à-vis des pays du Sud-Est asiatique que des elliés

des Etats-Unie dens le monde, il

L'attitude du Congrès o loué un

rôle déterminant dans l'évolution de

celle du gouvernement qui, jusqu'é mardi matin, maintenait le priorité

a l'action diplomatique. Les parle

mentaires, qui furent les plus hostiles

é le querre du Vietnam, ont approuv

le président et l'ont même exhorte

è déclencher une action militaire

L'effaire du Mayaguez laisse ainsi

prévoir un rapprochement et une

coopération plus durable entre le Congrès et le président, ils seron

désormals solidaires pour mainteni

les dépenses militaires à peu près

au niveau demande par le Penta-

gone, et pour réaffirmer les engege

les · Etats-Unis. Il est significatit

que le séntaeur Mansfield et d'eu-

ires représentants partisane de

require les effectifs américains en Europe sient mis une sourdine à feuts arguestions

ments internationaux contractés

mêmo de temporiser.

Les forces américaines ont libéré le cargo arraisonné par les Cambodgiens

A VAINCRE Les forces américaines ont libéré, jeudi matin 15 mai, le Meyague et son équipaga, arraisonnés lund1 per les Cambodgiens dans le golfe du Slam. Elles auralant eu deux tués et hoit blessés, et ont perdu plusieurs hélicoptères. L'aviation avait auparavant coulé troie bateaux SANS PÉRIL... khmers et bombardé l'aérodrome de Ream, proche de Sihanoukville détruisant, seion Washington, dix-sept appareils. Radio-Phorm-Pent avait, avant l'entrée en action des « marines », annoncé que le C'est une « victoire » dériolre que les Cambodgieue Meyaguez étali chargé d'une mission d'espionnege, maie ellelt pouvoi eiennent d'offrir à M. Ford en reprendre a mer (lire paga 2).

Mercredi, le gouvernement thaîlendaie evalt obtenu le prome li-ai permettant d'envoyer sans rands risques ses «marines» du retrait des e marines e débarqués à la base d'Utapao. Male ceux-c ecuperer le «Mayagues» et son étaient loin, jeudi, d'être tous repartis. Cependant, l'action militaire quipage. Le président peut faire américaine continua d'être vivament critiquée à Bangkok. Quant au président Ford, il se lélicite d'un succès qui lui vau

pour le première foie depuis longtemps l'appui du Congrès, ainsi que le rapporte ci-dessous notre correspondant à Weshington. De notre correspondont

Washington. - Terd dans la soirée Unis. Le secrétaire d'Etat eural de mercredi (vars 5 h. 30, jeudi, heura de Paris), le président Ford a annonce lo succes de l'action militelre qui avait commencé dane la metinée par la destruction de troie canonnières cambodgiennes. La nouvelle e été eccuelllie avec satisfaction. mais aussi evac soulagement, eu Capitole et dans l'opinion

Dans l'après-midi de mercredi, en effet, un certain nombre de membres. du Congrès craignalent que l'opéretion militaire ne a'étende dangereusement en territoire cambodgien. Mais l'ampleur de l'opération n'a pas dépassé ce que le président avait annonce aux leaders parlementaires. Ceux qui cribquaient M. Ford en lui reprochant d'avoir pris Irop de risques sans evoir blen informé l'opinion ont été désamés par le rapldie d'exécution d'una action militaire qui est restée - le raid contre t'aérodrome da Ream mis à part dans les limites d'une opération de cauvetage du Mejaguez et da con équipage La comborerse sur l'éten-due des podvoirs présidentiels dans e cadre du War Powers Act (1) e pris des lors on caractère ecadé

L'affeire du Mayaguez prend einsi fin eur un succès incontestable du président, qui, après des mols d'af-frontement avec le Congrès au sujet du Vietnam, a réussi à obtenir sa collaboration pleine at entière, en le consultant el en le tenant ne da ses la meté a payé, dit-on au département d'Etat, où l'on rappelle que M. Kissinger, rentré d'urgence mardi coir Middle-West, avait exclu tout marchandage, tout compromis evec les autorités cambodglennes. L'échec des efforts diplomellques, les alarnts du nouveau gouverne ment de Phnom-Penh, evalent élé interprélés comme un désir délibéré du camp communiete de mettre é l'épreuve la déterminellon des Etais-

(t) Le 7 novembre 1973, le Coogrès ett Le 7 novembre 1973, le Coogrès, passant 'outre à nu veto du président Nixon, adoptait un texte législatif connu depuis sous le nom de War Power Art, qui faisant obligation au chef de l'exécutif d'obtenir l'approbation du Congrès avant d'eugager des opérations militaires à l'étranger. Toutefois cette loi, qui visait essentiellemeot la situation au Cambodge, laissait en suspens la question de la protection de la viet des biens des ressortissaots américains, qui relève des obligations constitutionoelles du présideot.

AU JOUR LE JOUR

Navigation de complaisance

ancore capables d'user de la manière Ford, les Etuts-Unis rassurent leurs allies et la marine marchande.

Les autorités maritimes du

monde entier se le tiendront pour dit et ne seront plus ientées de jouer les Khmere rouges d la moindre occasion. D'ailleurs, ces Khmers rouges ont manque de discernement en urruisonnant un paisible Quand le Mayaguez serait chargé d'armes : uprès tout, le navire se renduit peut-êtro tout simplement à Cherbourg. Quand le Mayaquez serait parvenu au large du Cotentin. les autorités portuaires franpaises se seraient contentées de signaler au capitaine que la route du Cambodge était

plus au sud. BERNARD CHAPUIS.

Sudistes et Nordistes fêtent à Saigon « l'union des 45 millions de Vietnamiens»

Saigon célèbro la victoire des forces révolutionnaires. Les fêtes. commencées jeudi 15 mai, dureront jusqu'à samedi. Selon le radio, un million de personnes out assisté dans la capitale à « une grandiose cérémonie ». Sur une estrade ae tenaient côte à côte des dirigeants du Sud — parmi lesquels MM, Nguyen Hun Tho, president du Front national de libération, et Huyah Tan Phat, premier ministre da G.R.P. — et des responsables du Nord, dont M. Ton Duc Thang, président de la République démocratique.

L'accent e été mis dans les discours sur l'eunion e des e 45 millions de Vietnamiens ». Dans un message, le ministère de le défense de Hanoï affirme que « le beau pays du Vietnam u'est plus qu'un territoire ». Mais nul u'e mentionné la date de la reunification

La capitale à l'heure des comités de base

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

arrondissement proche de la ville chinoise de Cholon, un civil se présente devant deux sentinelles avec une timidité de conscrit qui franchit pour la première fois le seuil de la caserne. C'est un colonel qui va procèder, alléguant les directives des nouvelles autorités, eux formalités, d'enregistrement des officiers supérieurs de l'ancienne armée « fantoche ». Ils arrivent par dizaines, le moins ostensiblement possible, à scooter ou à l'avant d'un cyclopousse, vérifiant une demière fois s'ils ont blen tous les documents requis. On les les documents requis. On les conduit dans un baraquement où ils font une déclaration sur l'honneur relative à leurs états de service depuis 1945. Quelques é pou se s'attendent à l'écart, dans la rue. Leur inquiétude est sans fondement. Chacun ressort librement, au bout de quelques minutes, glissant furtivement un mot aux arois qui arrivent, comme des potaches font savoir que l'examinateur a été a cou-tent ».

Salgon. — Au 91 de la rua Il leur suffit de transformer les Tran-Hoang-Quan eituée dans un anciens chefs en grands gamins arrondissement proche de la ville chinoise de Cholon, un clvil se dans le droit chemin

Aux alentours, dans ce quartier populaire, les portraits de Ho Chi Minh et les drapeaux de la République démocratique du Viet-nam se sont vendus rapidement pour que chacun puisse pavoiser pour la fôte de la liberation du 15 eu 17 mai. Il y a le portrait en noir et blanc, le por-« en couleur inalterable ». L'Hôtel de luxe, déjà accroché dans le hall. de luxe, dejà accroché dans le hall, Rue Tu-Do, tous les mendiants n'ont pas disparu. Comment donner un âge à cette moltie d'homme dont les doigts se terminent à la première phalange, et qui étend sur la chaussée deux moignons de cuisse? Un camion s'arrête à son niveau. Deux jeunes gens à brassard rouge, le ceinturon gami de grenades, en jeines gens a brassaru rouge, le ceinturon garni de grenades, en descendent et remettent au pau-vre diable un petit sac de riz et un paquet de biscuits. C'est une brigade spécialisée, Sur la plate-forme du camion, entre des fusils-mitratileurs il y a une centeine Tes revolutionnaires n'ont pas
HENRI PIERRE. I besoin de prisonniers de guerre.

Après la visite du chah

Le Mexique pourrait adhérer à l'OPEP

Alors que le chah d'Iran terminait sa visite officielle au Mexique, le président Luis Echererria u unnonce, mercredi 14 mai, que ee pays de-riendruit membre de l'OPEP Organisation des pays exportuteurs de pétrole) a s'il y était officiellement invité ».

De notre correspondant

Can-Cun (Mosique). — C'est un changement important dane la politiquo mexicaine. A plusieurs reprises, do hauts fonctionnaires avaient elfirme que le Moxique - n'avail rich à teire - avec l'OPEP, puisqu'il n'était pes, expliquaient-ils, un exportatour assez important de pétrole. Co qui n'empêcheit pas lo peys d'être tou-jours aux côtés des membres de l'OPEP. En tent que première nation à evoir nationalisé l'industrie petrolière (tB mars 1938), le Mexiquo ne pouvait étre le - cheval do Trois des grendes sociétés pétrolières.

Ainsi, tandie qu'il vendail son pé trole au prix fixè par l'OPEP, il e'epargnait les problèmes politiques et économiques que lui aurait posès son adhésion à l'Organisation, L'ancien ministre des ressources nationales, M. Flores, qui avail suggéré l'entrée du Mexique dans l'OPEP, avait du démissionner eu début de On avail alors soupçonné une intervention de Washington, Son successeur, M. Alojo, evell décleré en predemanderait pas à être membre do FOPEP.

Le changement de le politique mexicaine se produit é un momant où l'on panse que la production pétrollère nationale pourrait êire substantiellement eugmentée.

Pour le moment, elle 700 000 barils par jour (35 millions de tonnes en rythme annuel) et en exporte un peu plus de 100 000. Mais on a ennoncé récemment la découverte d'un nouveau gisement. cepacités ne solent pas encore évaluées, dans le sud de l'Etat de Vers-Cruz. On salt, d'eulre part, que la compagnie nationale Petroleos Mexicanoe a decouvert plusieure zones qui pourraiant être riches en pétrole, dans différentes parties du pays, y compris la péninsule de

On remarquara aussi que le chanla visite eu Mexique des chets d'Etet de deux pays importante do l'OPEP : M. Cerloe Andras Peres (Venezuela), 'en mars dernier, al le cheh d'Iran. Un double facteur e pu jouer : la réexamen pour l'Amériqua latine de la nouvalle loi commerciale des Etats-Unis, loi qui, en principe, eccorde des préférences douanières eux peye du sous-continent, à l'exception des deux membres de l'OPEP (Equatour et Venezuela).

JOSÉ CARRENO.

LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

Ecoper ou changer de bateau?

Les temps sont proches ou L. Giscard d'Estaing va devoir s'attaquer au « noyau dur » de sa politique. Si le « chan-gement a n'est pas qu'un trompel'œil, si la recherche d'une plus large plate-forme d'action est sérieuse les parlons pas d'un consensus, chimère en France, sauf en temps de guerre), c'est la lutte contre les injustices économiques et sociales qui devrait marquer la deuxième anuée du

septennat. Quelque chose a commence de bouger : préparatifs de la taxation des plus-velues, projet do réforme fonclère, diffusion du rapport Méraud aur les inégalités. Il ne s'agit plus cette fois d'amusettes mais blen d'extirper certaines verrues d'une société encore gorgée de spéculation et de pri-

Dans cette entreprise, l'opposition viendra eurtout de la majorité, qui avait tendance à penser que les fruits ne passeralent pas por PIERRE DROUIN

la promesse des fleurs... électorales. Mais M. Giscard d'Estaing aura une allice dans la crise économique. Les trop grandes différences de statut social sont particulièrement insupportables lorsque la croissance est ralentle. Cela dit, il ne faut pas se faire

d'illusion : chaque fois que le gouvernement montera d'un degré dans la lutte contre les inégalités, il mobilisera contre lui — et môme parfois a gauche — des forces de plus en plus puissantes.

On peut distinguer à l'heure actuelle quatre niveaux d'operations, ayant pour but de remettr un ordre moins injuste dans la vie économique et sociale.

La plus connue, la plus classique des methodes est celle des « transferts ». Qu'il s'agisse de l'impot on de la Bécurité sociale. on prend aux uns pour redonne

aux autres. A première vue cette simple methode de redistribution paraissait devoir donner toute setisfaction, mais à y regarder de plus pres, comme on l'a falt depuis quelques années, le désenchantement est grand. La première vaste étude sur le sujet e été publiée, par le Centre de recherches et de documentation sur la consommation (CREDOC) fin 1973. Ses auteurs ataient en mesure d'affirmer qu'on ne pouvait reperer avec certitude qu'une scule redistribution positive : cellc qui profitait aux ménages d'inac-

(Lire la suite page 38.)

AU FESTIVAL DE CANNES

Le nouveau formalisme français

Après une ouverture « sur la pointe des pieds », le Festival de nes, en terme d'une semaine de projection, découvre une nouvelle génération de cinéastes. La sélection officielle a fait une incursion dans le cinème politique evec Michel Brault et Mohammed Lakhdar Hamina (• le Moode • du 15 mai). Aujourd'hui, les manifestations parallèles révèlent deux films significatifs de l'évolution

Le Festival de Cannes a été le è Paris, où les pories se terment sur femoin, jeudl, grâce è le projection successive de l'Assessin musicien à la Semaine de le critique et de Souvenir d'en Franco, sous le patronnage conjoint de Perspective du cinéma trançale et de la Oinzaine des réalisateurs, d'un phénomène assez important pour l'avenir du cinéma français : la soudaine prise de conscience d'une relève des générations, allant de peir avec le renouvellement de la critique (une partie de la jeune cribque délend tarouchement ces tentatives).

L'Assassin musicien, de Benoti Jecquot, emprunte à Costolevski sans indication de référence, l'espril sinon l'ergument d'un récit entièrement - dédramatisé -, selon l'expreseion lancée autrefols é propos d'Antonioni. Un jeune violoniste convaincu da son génie croupit dans

lui, ou plutôt ne s'ouvrent pas è sa venance. Gilles, cet enfant perdu, vit exclusivement dana sa parenola, méprise le monde qui ne le reconnatt pas et ne lut passe pas ses caprices et lubies, il exploit d'una fillatte, qui l'héberge et attend vainement qu'il participe à l'entretien nières images ne change rien à la nature, essentiollement criminelle meurtrière, de son comportement (d'où le titre).

Benoît Jacquot traite son récit dans un style non réaliste, non liguratit, où toute identification du epectateur evcc les personnages est

> LOUIS MARCORELLES. (Line to suite page 32.)

uti-impérialistes. Les Thailanais savent aussi one leurs fronères sont des plus aisces à franrir : leur propre guérilla, que 'e en rien séduite le remplaceient des maréchaux par des diricants civils, n'est pas sans liens vec les Vietnamiens, les Khmers les Lactions. La capture du « Mayaguez » st aussi intervenue alors qu'à nala-Lumpur étaient réunis les inistres des affaires étrangères mlaislen, philippin, singapourien idonésien et thailandais. Ces reresentants des pays de l'Assolation des nations de l'Asie du will be ravall ud-Est se débattent dans des ontradictions insolubles. D'une

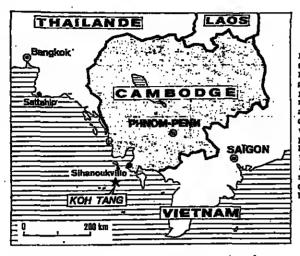
are, its veulent se démarquer de stratégie américaine, affirmer sur nationalisme. We oe cela signific dans les pays la campagne et, finalement, actions nationalistes de jee-

Harris della

Un compromis sera dans ces inditions difficile à trouver entre s régimes de types opposés de Asie du Sud-Est. Les démonstraone anti-américaines et antisponaises ne suffisent pas à réer démocratie et justice. Même es nationalistes sourcificur. les tats-Unis ne pourront ni figer es sociétés en mouvement ni ontinuer à dénoncer partout



L'intervention américaine contre la marine cambodaienne



Denuis la victoire des ges, Kompong-8om 2 ropris son ancien u o m de Sihanouk-ville. L'aéroport de Ream, bombardé par l'aviation américalne. se tronve o quelques k1-

L'affaire du « Mayaguez » n'avait guère provoqué, jeudi matin, de réactions, sauf en Thailande.

● A BANGKOK, la décision de Washingion d'utiliser, pour détruire les vedettes klunères, des evions basés en Thallande, o suscité une vive réprobation de la part da gouvernement. Un communique a declare : . Lo premier ministre a fait clairement savoir aux Americains qu'il ne desirait pas voir utiliser la Thailande comme base d'attaque contro le Cambodge. Que se passera-t-il si le Cambodge decide des mesures do représailles ? Il ne peut s'au prendre aux Etats-Unis. Ils sont trop eloignès. Mais il peut attaquer la Thailande, qui se trouve à la porte à côté. Les Etats-Unis devront paver les consequences de cette

puis mercredi après-midi. En

raison du double décalage ho-

raira entre, d'una part, la

France et le Cambodge et.

d'autre part, la France et les Etats-Unis, les heures données sont celles de Paris. En fait,

l'apération américaine a été

menée de jour, jeudi matin.

MERCREDI

MERCREDI APRES-JIIDI : le gou-

vernement thailandsis demande et

obtient le retrait des quelque mille cent e marines s américains qui avaient été euvoyés à la base

d'Utapao pour prendre part à l'opération contre la marlue

destruction, par l'aviation, de trois hateaux khmers à proximité du lieu de mouillage du « Maya-

khmère. 16 h. 50 ; le Pentagone annouce la

guez ». 17 h. 40 : le Pentagone Indique que

ie destroyer a Holt a se trouve près de l'ilot de Koh-Tang. L'atta-

que est justifiée par des a indica-tions » sejou tesquelles les Khmers

s'apprétaient à transférer les merins américains sur l'Rot. 18 h. 28 : démarche américaine au-

près de M. Waldheim; le secré-taire genéral de l'ONU est prié d'alder à la libération du navire et des marins américains.

des affaires étrangères qualifie d'acte de « piraterie » et de

a folle a l'attaque ofrienne améri-, caine; cette action, dit-fl. a été

entreprise a sans tenir compte des

JEUDI

0 heure : M. Waldbeim offre ses

bons offices of demando aux deux

séquences qu'elle pourrait avoir

20 h. 30 : le ministère thallandais

attaque. • Le journal « Nation » écrit dans un éditorial étalé sur huit colonnes et titre : - Une grande gifle dans la figure -. que l'envoi de « marines » à Utapao u été une insulte directe à la souveraineté thailandaise ». Certains « marines » seraiant d'ailleurs demeurés à Utapao pour participer à une éventuelle évacuation des Amé-ricains du Laos.

● A MOSCOU, l'agence Tass a rapporte mercredi soir, sans commentaires, les infor-

A PEKIN, les Chingis conservent un silence total ; ils n'ont d'ailleurs jamais mentionno publiquement l'affuire du - Mayaguez . Lo prince Sihanouk ne commente pas non plus l'événement, si ce n'est pour rappeler que Sihanoukville a reirouve sou nom (les republicains l'evaient appeléo

Kampong-Som). Même silence de la parl de M. Penn Nouth, premier ministro du GRUNC, et do M. Sarin Chhak, ministre des affaires etrangères, partis visiter la brigado agricola de Tachai.

and a subject to the subject to

AUX NATIONS UNIES, M. Waldheim ovait, mercredi soir. Offert ses bons offices sux deux parties, onvoyant notamment des messages au prince Sihancuk et au gouver-nement de Phnom-Penh. Le representant amoricain à l'ONU evait suparavant attire l'attention du secrétaire général sur la monace - pessui sur la « paix internationale ». Washingtou se reservant le droit de « prendre des mesures de légitime défense prevues par la charte des Nations unies . en sou article 51. M. Waldheim u'e fait ensuite ancun commentaire sur l'action en treprise sur ordre de M. Ford.

«L'Aurore». l'exode et la «propagande»

En - chapeau - eu lémoignage d'un aviateur trançais ayant fall partie du convol des paraonnes évacuées de l'ambassade de France è Phnom-Penh, l'Aurore accuse, ca 15 mal, le Mande d'avoir perticipé à « une campagne destinée è faire croire à l'apinion que l'exode de plus de deux millions de Cambodgiena est un phénamena après tout naturel ». On se permettra de demander é l'euteur de ce texte comment il lit notre journal. Le met - naturel - y a bien été empiaye, maia acutement pour constaler (= L'énigme khmère =, bulletin de l'êtrenger du 9 mai) qu'il eursit élé certes naturel que - l'énorme masse des réfuglés fût renvoyée dens les zones rurales . Mais nous avons eussitôt posé la question : - Paurquol faire eubir au reste de le population la purgataire de l'exil ? ., et canclu que le . dogmatisme andnyme - des Khmers rouges - risque de leur feire perdre l'impartant capital de sympathic qu'ils avaient amassé pendant cinq ans de lutte cou-

Du lémolgnage de M. Rame, que publie l'Aurore, an retiendre qu'il e vu de ses yeux une première fola huit, devant une usine, une aeconde lois trois el une troisième fois un nombre nan précisé de cadavres portant toules les marques de l'exécution sommeire. Natre envoyé spécial Patrice de Beer a parlé de east cadavres de soldala devent l'usine. Les différencea de cette comptabilité macabre sont-elles si grandes qu'elles justilleni le mot de - propagande - ?

M. Rame a vu aussi des Khmers rouges tirer pour accélérer le départ des habitants de le capitale, mais - on l'air, je précise blen. Je n'el jamais vu personnellement de soldat tirani en direction des déportes. On m'e dit qu'ils l'oni feit. Je n'en el pas été témoin. Il est vrai que la peur suffit é pousser celte toula vere la but de ce sinistre

M. Rame rapporte ce qu'il a vu. C'est aussi ce qu'a tait Petrice de Beer, qui se trouveil evec ful é l'embassade et dens le convol. Pour ae part, notre envoye special n'a pas vu de victime d'exécution. Male il est difficile de soutenir qu'il e cherché à présenter comme - naturelle - l'évacuetion da Phnom-Penh, elars qu'il e écrit notamment (le Monde du 10 mel) : « Parmi les événements que

noua n'avons pee compris. Il y e eu l'évecuetion totale des hopitaux, qui ebritaient, é le chuie de le ville, environ vingl-cinq mille blessés et me le dee, dans des conditions sanitaires effroyebles — parfois des pa-tients partagealent leur lit evec le cadavre d'une femme marte depuis plusieurs Jours, - manquant de médecine et de médicaments. Combien de ceux partis sur un lit à roulettes au sur un brancard sont morts en route ? (...)

• En dehors dee malades chassés des hônitaux, combien de gens n'ant pes supporté leur langue marche sur les routes, cause de leur santé, de leur Ane ? Nul ne le seura lamais. même el des estimations ont déjé été faites, ellant parfols Jusqu'é cant mile morts. Mais preuve. Il est surprenent que les gens qui ont pris les routes nationales 1. 4 et 5 - les orincipales voles de l'évacuation n'aient vu que quelques marts, eouvent des militaires. Nous n'evons rien vu non plus pendant trois jours et demi de route entre Phnom-Penh et le frontière. On est loin de ces militers de cadevres pourrissant eu solell eux partes de la ville dont certains ont parié, que personne n'a vus de ses propres yeux, mais dant ils ont eu vent par le truchement d'un eml, d'une connels

M. Reme non plus n'e vu per-sonne être tué davent lui. Lui non plus n'e pas vu les millers de cadavres dont cartaina ont parlé. Où est le propagande?

Du départ des «marines» de Thaïlande à l'attaque de l'îlot de Koh-Tang Voici les principales phases de l'ajfaira du Mayaguez departies de s'abstenir do recourir à

la force « pour faciliter le proces-sus d'un règlement pacifique ». h. 30 : M. Ford, après avoir rénni le Conseil national de sécurité, convoque les leaders démocrates et républicains du Congrès. La com-mission des affaires étrangères du Sénat vote une motion sontenant l'action du président.

h. 55 : M. Ford est informé d'une émission de Radio-Phuom-Penh annonçant que le gonvernement khmer va libérer le « Mayagues ». 2 h. 36 : la Maison Blanche annonce

15 Mai 1975

rés du a Mayagnez n. et qu'un message urgent a été adressé aux autorités khmères : les opérations serout arrêtées des que Phuom-Penh aura notifié que les membres de l'équipage seraient relà-chés. Ordre est donné eux « ma-rines s de débarquer sur l'Hot de Koh-Tang pour libérer les marins ; les avions de « Coral Sea » doivent

appuyer l'opération. h. 40 : le Pentagone indique que le « Mayaguez » a été évacué. Les marines e rencontrent une cer-

taino résistance sur l'ilot. 4 h. 30 : selon le Pentagone, envirou trente marins ont été récunérés

(Dessin de KONK.)

par un destroyer américain près de Koh-Tang. Its se trouvalent à bord d'un bateau komer arborant au drapeau bianc. Les autres marius sont recherchés. L'aviation, décollant du porte-avions « Corsi Sea a, a attaqué l'aérodrome de

h. 30 : les treute-neuf marins du o Mayaguez » ont été récupérés. On apprend qu'ils avaient été, dans un premier temps, débarqués su

5 H. 40, - M. Ford déclare dans un message radiodiffusé : « Sulvant mes ordres, les forces des Etats-Unis ont pris pled cette nuit à bord du bâtiment de commerce américain « Mayaguez a et oul débarqué sur l'île de Koh-Tang dans le hut de sanver l'équipage ot le bâtiment qui avalent été saisis l'Uégaloment par les force cambodgiennes, Elles out auss mené des ottaques de sontier contre des installotious militaire

s J'al été informé que le bateat a été récunéré intact et que l'équi page entier a été sauvé.

« Les forces qui out mené cett
mission ovec succès sont toujon

sous le teu eunemi, mais se pré parent & so retirer. » Je veux exprimer ma satisfac tion et celle du pays tout entit aux unités et aux hommes qu ont participé à ces opérations per leur courage et leur sacrifice, a 7 HEURES. - Le Pentagone Indiqu . que ce sont quarante hommes que ont été retronvés, et non treatt neut commo on l'avait d'abor eru. Les « marines « décrocher de l'ilot, où se poursuiveut de échanges de tirs ovec les Khmer Les Américains ont perdu tro-

6 H. 44. — Une source militaire d Bangkok parie de la perte d quatre hélicoptères.

M. Jean Dyrac, vice-consul chargé des intérêts français au Cambodge, va être nommé éhe-valler de la Légion d'honneur en raison de la dignité et du cou-

rage avec lesquels il a assumé ses responsabilités, a annoncé M. Vuléry Giscard d'Estaing au conseil des ministres du 14 mai.



LA VISITE DU VICE-PREMIER MINISTRE CHINOIS

M. Teng Hsiao-ping se félicite de la politique française vis-à-vis du tiers-monde

usines Berliet avant de se rendre à Nimes. Il passera le nuit à l'hostellerie de Baumanière, près des Baux, qu'il visitera vendredi. Recevant mercredi les représentants de la presse étrangère, M. Marchais a èvoqué la visite de M. Teng Hsiao-ping et vivement critiqué l'appui» du P.C. chinois aux « réactionnaires de l'Europe occidentale », « en opposition formelle au marxisme-lénnisme ».

Le second et dernier entretien de MM. Giscard d'Estaing et Teng Hsia-ping, accompagnés des deux délégations mercredi après-midi, a êté principalement consacré aux problèmes économiques internationaux, et plus spécialement à l'ênergie, aux matières premières, au développe-

spécialement à l'énergie, aux ma-tières premières, au développe-ment et au tiers-monde. L'homme d'Etat chinois — dout lo pays se considère comme faisant partie du tiers-monde — a chaleureuse-ment approuvé la politique fran-çaise de concertation et de co-opération avec les pays en voie de développement. M. Teng Hsiao-ping a rappelé notamment que de développement. M. Teng Hisao-ping a rappelé notamment que la Chine avalt approuvé l'initia-tive française pour une confo-rence sur l'énergie. Il a regretté que cette conférence ne se réunisse pas, mais a ajouté que la Chine approuverait toute re-lance de ce projet. La Chine, qui vit en économie relstivement fermée, n'a cepen-dant pas l'intention de participer à une éventuelle conférence inà und éventuelle conférence in-ternationale sur l'énergie.

Une visite de M. Sauvagnargues à Pékin ·

La discussion de la veille sur les rapports avec les superpuis-sances » (U.R.S.S. et Etatssances » (U.R.S. de l'états-Unis) n'a pas de reprise, mais il semble que les problèmes politico-stratégiques mondiaux aient été évoqués en cours du déjeuner en petit comité et « à la chinaise » offert au président de la Répu-blique à la résidence de l'ambas-sadeur de Chine, à Neully. Les relations bilatérales ont été

M. Teng Hislao-ping, premier vice-premier ministre de Chine populaire, accompagné de M. Poniatowski, ministre d'Etat, est reçu ce jeudi 15 mai à Lyon, Dans l'eprès-midi, il devait visiter les usines Berliet avant de se rendre à Nimes. Il passera la puit à consultations relitaires. M. Chiao Chiao Kuan-hua. Les deux ministres ont notamment précisé la façon d'organiser à l'avenir leurs consultations politiques. M. Chiao Kuan-hua s'arrêtera à Paris en allant aux Nations unles l'autome prochain. M. Sauvagnargues ira à Pékin avant la fin de l'année. Le ministre chinois s'est montré très désireux d'accroître les échanges de tous ordres — commerciaux, techniques, culturels — avec la France. Il a demandé que des programmes lui soidnt proposés.

reis — avec la France. Il a demandé que des programmes lui
soient proposés.

M. Teng Hislao-ping a terminé
la journée de mercredi par un
diner offert par M. Edgar Faure,
président de l'Assemblée nationale. Parmi les cent dix invités
(dont M. Chirac et neuf autres
membres du gouvernement), la
présence de M. Ballanger, président du groupe parlementaire
communiste, a été remarquée.

Evoquant dans son discours les
négociations qu'il avait menées à
Pékin en 1964 et qui ont abouti
à l'établissement de relations
diplomatiques entre les deux
pays, M. Edgar Faure a notamment déclaré:

«C'est peut-être la plus grande
fierté de ma carrière que d'avoir
été choisi par le général de
Gaulle comme son représentant
personnel. (...) En reconnaissant
la personnalité de la Chine independante, le général de Gaulle
démontrait l'indépendance et donc
resiaurait la personnalité de la
France. « Se félicitant de l'établissement de relations directes
entre la Chine et le Marché-commun, M. Edgar Faure a soniigné
que la Chine et la France œuvraient pour la communauté internationale tout entière.

M. Teng Hislao-ping, dans sa
réponse, a rappelé lui aussi l'établissement des relations francochinoises en 1964, et ajouté que
depuis cette date les rapports

blissement des relations franco-chinoises en 1964, et ajouté que depuis cette date les rapports franco-chinois « ont comm un développement satisfaisant. Au-jourd'hui, a-t-il poursaivi, les échanges entre les deux pays sur les plans politique, économique, scientifique, technologique et culturel ont pris de nouvelles dimensions ».

MAURICE DELARUE. | encore peut-être que la peupla tran-

La France est le seul pays capitaliste que le Chinois moyen associe à l'histoire du mouvement révolutionnaire

De notre correspondant

Pékin. - Que pense des entretiens cals est gaulliste dans sa majorité sino-français la Chinola de la rue ? M. Li ou M. Chang, l'équivaient, à Pékin, de notre M. Dupont, est un homme aux pensees un peu inacces sibles ; il n'est pas question de l'interviewer eu cerrefour. Des réflexions la et lé fournissent quend même un peu pius d'indices : M. Li pense que le voyage du vice-premier ministre est une très bonne chose, que l'amitlé répond aux Intérêts des deux peuples et aux néces-eltés historiques. En fait de phrases on n'obtiendra pas beaucoup plus. Si l'opinion e pu se diviser eur l'opportunité d'on voyaga à Pékin de M. Nixon ou de M. Tanaka, elle approuve unenimement le départ pour Peris de la délégation gouver-nementale. La France et son gou-vernement ne suscitent pes la

M. Li ou M. Chang, e'il a quelque occasion de côtoyer les étrangers, se rand blen compte que les Francals n'occupent pas en son pays le demière place dans le hiérarchie des amitiés. Les touristes françale viennent sans doute per leurs affectifs très loin derrière les Japonaie el peul-être cèdent-lle le pas aussi aux Américains. Mais; en Europe, ils bénéficient apparemment d'une cer-taine préférence lorsqu'il s'egit d'octroyer les visas. A Pékin, un groupe trançais so

distingue olsement d'un autre par le tendance de ses membres à la dis-persion, les difficultés d'encadremeni pour les guldes, les relards eux rendez-vous et par une pro-portion reietivement élevée de geuchistes qui menent la via dure eux interprétes tout en montrant une forte propension à le fratemisation, puis à l'irritation, lorsque la réserve chinoise les a maintenus quelque peu à

Paur le Chinole moyen, la Frence est aussi la pays de de Gaulle, un patriote antilasciste. L'homme de la que et même certains cadres se sont longtemps figure et se figurent

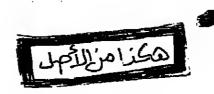
Français est un tant soit peu euréolé lci de la glaire des Communeros, même s'li est venu pour signer un contrat ou e'ii enseigne 6 l'Ecole de

S'il a participé eux études politiques, eux réflexions sur le néces-eité da diviser l'edversaire, d'explatter ses contradictions, de soutenir toutes les indépendances face eux Super-Grands, le citoyen de base comprendra aisément aussi l'imporà l'amitié avec la France. De la solidité des liens noués evec celle-ci dépend le succès d'un très important chapitre do la politique étrangère chinoise. Les bonnes relations evec la France promettent de bons rapports avec l'Europe, et des liens étroits avec l'Europe assurent des positions plue confortables face aux

Etats-Unia et à l'U.R.S.S. L'ert des elliances appartient à la tradition chindise. Dene l'esprit du public, le voyage de M. Teng procèdo d'un solide réalisme : ce qui caractérise la Frenca d'aujourd'hui, ce n'est pas le puissance d'un mou-vernent révolutionnelre dens le tradilion des Communards, mais le voionté d'indépendance de ses classes dirigeantes et da son gouvernement bourgeois.

ALAIN BOUC.

• Les « Investion» font état, le 14 mai, des entretiens qui ont en lieu entre M. Teng Estao-ping et MM. Giscard d'Estaing et Chirac. a La presse française », écrit l'or-gane du gouvernement soviétique dans un bref article de son corres-condent à Barie. pondant à Parie, a remarque que M. Teng souhaite dans toutes ses déclarations le renforcement de l'Europe occidentale, afin de faire pièce aux pays eocialistes d'Europe orientale, et notamment à l'U.R.S.S. 2



Vietnam

L'échange d'ambassadeurs entre la France et le G.R.P. interviendrait à bref délai

A l'issue du conseil des ministres du mercredi 4 mei, M. Rossi, porie-parole du gouvernement, . lu le communiqué suivant :
. Dans le désir de consolider et de développer

es relations dejà existantes entre la République rançaise et la République du Vietnam du Sud. e gouvernement de la République française et , ord pour elevar leurs relations au rang d'ambasades à partir du 14 mai 1975 et procéder à 'échange des ambassadeurs dans un proche

Les relations entre le France et le G.R.P. sont le jà anciennes, rappelle-t-on à cetta occasion dans es milieux français nutorisés puisque, avant même a fondation du G.R.P., le F.N.L. du Vietnam du iud evait ouvari. en septembre 1968, un bureau l'information à Paris, avec l'agrement du gouvernement français. La délégation des révolution naires du Sud à le conférence sur le Vietnam s'est transformée, après la conclusion des accurd de Paris, en une mission permanente bénéficiant de certaines prerogatives diplomatiques. Il est vraisemblable que le chef de cette missiou. M. Pham Van Bz. sera charge d'onvrir l'ambas sade. De son côte, M. Michel Huriet, déjà actre que le gouvernement révolutionnaire provisoire que le gouvernement révolutionnaire provisoire ssume au Vietnam du Sud ..

LES INVESTISSEMENTS FRANÇAIS

La propriété privée pourrait être maintenue pendant un temps

Inis.
Les fonds américains au Vietlam du Sud furent suffisants
cour permettre, jusque vers l'anlée 1972, non seulement de mainlenir le niveau de vie de la popuation, mais encore son amélioraion. Ce n'était pas un mince
paradoxe dans ce pays dont les exportations ne couvraient plus, les dernières années, que 5 % des mportations.

Cette dépendance n'aurait pas oris fin sous le régime Thieu, nème si la paix était revenue. Dès 1972, le tout jeune ministère iu plan prévoyait que l'aide étrangère devrait, de toute fa-con, continner à être impor-ante. Les estimations situaient e souhaitable entre 700 millions e sounatable entre 700 millions et 1 milliard de dollars par an, alors que, de 1900 à 1970, l'aide économique fournie par les Etats-Unis n'avait été que de 4 mil-liards de dollars. Les objectifs gouvernementaux étaient alors de développer suffisamment la prodévelopper suffisamment la pro-duction (6 % par an), surtout agricole, pour permettre à une population en croissance très ra-ide (+ 3 % par an) d'augmen-fer légèrement sa consommation 1 %). Les surplus devaient être consacrés à l'investissement. Obypothèse de base retenue était a retour à la pats.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O our s'équiper (1). ganisations bancaires capitalistes : Les conséquences de ce choix après tout, la Yougoslavie et la

La guerre terminée an Vietnam en faveur de la consommation ne iu Sud. les problèmes économiques vont redevenir prioritaires. endant vingt ans, le Sud a complètement vécu sur l'aide l'economie, l'inflation galopante, nassive fournie par les Etats-Unis. le désordre croissant de l'economie, l'inflation galopante, avaient, ees trois dernières années, considérablement appaulante. vri les classes les plus pauvres, notamment à Saigon.

Des solutions intermédiaires

des pays capitalistes une aide assez massive pour maintenir la consommation au nivean où elle consommation au nivean ou elle se trouvait vers les années 1970-1972. Le pourraient-ils d'alleurs qu'ils ne le vondraient probable-ment pas. L'exemple de l'Indoné-sie, qu'i a accepté à partir des années 1965-1966 l'assistance éco-nomique et financière des nations cerdenteles montra ce du'il en nomique et financière des nations occidentales, montre ce qu'il en coûte, du point de vue de l'indépendance nationale, d'emprunter trop massivement. Mais il est probable que, pour éviter au maximum le gaspillage, les flottements, qui suivent ficcessairement toutes les grandes réorganisations, le G.R.P. se contentera de remettre le train sur les rails sans changer fondamentalement le système. La propriété privée le système. La propriété privée pourrait ainsi être sauvegardée avec comme contrepartie inévitable un contrôle assez strict du pouvoir central sur l'économie.

il n'est pas complètement exclu que le Vietnam du Sud sollicite une certaine aide des grandes or-

Part dans les sctivités du sectour

sont possibles

dité par le France anprès du G.R.P., sera nomme chargé d'affaires à Saigon. La nomination des ambassadeurs devrait intervenir à bref délai. M. Mérillon, qui était ambassadeur amprès du gouvernement de M. Thieu, va regagner Paris. Le gouvernement belge a annonce de son côté que son ambassadeur à Saigon, M. Tielemans,

De « grandioses cérémonies » marquent à Saigon la victoire des révolutionnaires

Trois jours de fêtes marquent dans fout le Vietnam, du 15 au 17 mai. la - grande victoire - des forces de libération. Saigon a été officiellement baptisé, jeudi, Ville - Ho - Chi-Minh, au cours de - grandioses cérémonies .. qui unt eu lieu. a cette occasion dans la capi-tale. Lundi prochain, sera d'autre part călăbră le quatrevingt-cinquième anniversaire de la naissance de l' = oncle

Un immense défilé s'est déroulé, jeudi, en présence d'un million de personnes, rapporte la radio. Une importante délégation nord-vietnamienne, conduite par le président Ton Duc Thang, y assistait. Elle comprenait une dizaine de personnalités, et, notamment, trois membres du bureau politique du Parti des travailleurs du Vietnam du Nord, M. Le Duc Tho, le négociateur des accords de Paris, M. Le Than Nghi, vice-premier ministre, le général Van Tien Dung, chef d'état-major général de l'armée. La délégation se trouvait à la tribune d'honneur au milieu des membres du G.R.P., et du comité d'administration militaire de Saigon. Parmi ces personnalités, dont c'était la première apparition publique dans la capitale, Radio-Libération a cité M. Nguyen Huu Tho, président du Front national de libération et du conseil des « sages » près le G.R.P., et M. Huynh Tan Phat, premier ministre. Le général Tran Van Tra, président du e om i té d'administration de Saigon, a ouvert le défilé en s'adressant à la foule. Il a déclaré : « Nous saluons ovec chaleur cette journée qui marque la grande réunion de notre peuple,

plus. p Saluant, pour sa part, « la vic-toire complète de la résistance et la libération totale de l'ensemble du territoire », M. Ton Duc Thang a déclaré : « Après cette victoire, il est obsolument nécessaire que les 45 millions de Vietnamiens s'unissent dans les mêmes senti-ments d'omour comme les enfonts d'une même famille pour reconstruire le pays et organiser une nouvelle vie de bonneur et de pair. Longue vie au Vietnam indépendant, pacifique, uni et dé-mocratique. »

leur cette journée qui marque la grande réunion de notre peuple,

division du pays n'existe

Les messages de félicitations de M. Ton Duc Thang et du minis-

ue jont pius qu'un. >
Un premier cargo nord-vietnamien a touché Saigon mardi.
D'autre part, Chine nouvelle annonce l'arrivée les 10 et 11 mai,
à Da-Nang, de deux cargos chinois chargés notamment de riz,
de textiles et de médicaments.

tère nord-vietnamien de la dé-fense aux dirigeants du Sud, évo-quent la réunification des deux Vietnams : « Le beau pays du Vietnam n'est plus qu'un terri-toire : ses rivières, ses montagnes ne jont plus qu'un, »

Cent mètres plus loin, une femme est accroupie avec un enfant. Les jeumes gens ajoutent au riz et aux biscuits une grande boite de carton. La mère fait sauter les agrafes et sort un épais rouleau de papler qu'elle a du mal à identifier; mais pourquoi l'enfant des rues n'auralt-il pas droit, lui aussi, à des couches à jeter, comme les petits Américams dont les parents ont fui en laissant ce stock made in U.S.A.?

stock made in U.S.A.?

Devant le palais présidentiel, la révolution a moins d'allure. Des garçons et des filles d'une vingtaine d'années tapent des mains en criant des slogans. Les belles manquent un peu d'entrain, mais la monitrice semble toute fière de sa nouvelle importance.

Un autre groupe de jeunes sort

Un autre groupe de jeunes sort du cinéma. Depuis dimanche, les cinquante et une salles de Saigon projettent. à tarif réduit, des films révolutionnaires, par exemple. Dien Bien Phu et les Artilleurs de Dien Bien Phu et les Artilicurs de Long-An. « Nos compatriotes oni choleureusement applaudi ces films et se sont rendu compte de leur caractère sain, progressiste, national, absolument différent des films dégradants que les Américano-jantoches ont jait projeter naquère », a souligné Radio-Sairon.

Radio-Saigon. Adio-Saigon.

A l'angle de la rue Tu-Do et du boulevard Le-Loi, un artisan confectionne avec des pneus de camions militaires des sandales analogues à celles que portent beaucoup de soldats nord-vietnamiens. A côté de lui, un marchand ambulant vend des boutelles de gognes et des regues liberchand amoulant vend des poutelles de cognac et des revues liber-tines occidentales, qui réappa-raissent sur le marché puisque les révolutionnaires ne semblent pas s'offusquer de la nudité des fem-mes en papier. Pendant combien

Dans le Grand Saigon, tous les biens abandonnes par les Amerirains sont maintenant la pro-priété du G.R.P., u indiqué, mer-credi. Radio-Libération. Une dé-légation du ministère des affaires étrangères du G.R.P. est arrivée, d'autre part, mercredi à Vien-tiane, d'où elle repartira vendredi pour Bangkok; elle y negociera la restitution des apparells à bord desquels s'étaient enfuis des pilotes de l'ancien régime saigonnais.t — (A.F.P.)

La capitale à l'heure des comités de base

de temps ces deux commerces pourront-ils cohabiter? Presque timides, les soidats du Nord, qui arpentent la ville en se tenant par le petit doigt, le plus sou-vent sans porter d'armes, ont ma-nifestement recu pour consigne vent sans porter d'armes, ont ma-nifestement reçu pour consigne de ne rien faire pour embriga-der une population appartenant à une autre planète. Est-ce parce que le Vietnam du Sud aura de-main un statut particulier dans la grande famille communiste, avec un gouvernement neutra-liste? Est-ce au contraire une simple pause tactique avant la prise en main qui conduira à la réunification?

Personne, à Saigon, ne pouvait répondre à cette question à la veille des fêtes de la libération. Les hommes politiques de l'ancien régime — tel M. Nguyen Van Huyen, vice-président de la République lors de la ehute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la ehute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la ehute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la chute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la chute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la chute de Saigon, pui nous a president de la République lors de la chute de Saigon, pui nous a president de la Républica de la chute de la Républica de la chute de la libération. qui nous a recu librement à son domicile — reconnaissent que « les ehoses ne se sont pas mai passées jusqu'à présent »; mais ils ne se hasardent à aueun

Les dirigeants de la troisième composante ne se sont pas mani-festes publiquement et n'exprirestes publiquement et n'expri-ment en privé que des vœux pieux. Inaccessibles, le général Tran Van Tra et les antres membres du comité militaire de Saigon font savoir que leur rôle est temporaire et se limite à res-taurer l'ordre dans la ville. Ils sont aidés dans cette tâche par les vembreux fonctionnaires qui les nombreux fonctionnaires qui arrivent du Nord et travaillent dans les principaux rouages de l'administration.

l'administration.

Où se situe le pouvoir? Il existe, pour reprendre les termes de Radio-Saigon, « un pouvoir révolutionnaire ou niveau de la base » avec les « comités populaires révolutionnaires » qui se créent dans chaque arrondissement. On y trouve, flanqués de quelques conseillers nord-vietnamiens, des membres du F.N.L. et des personnes qui se sont ralliées à la révolution lors de l'effondrement du précédent régime. Selon la formule en usage, ces comités « se présentent » à la population de chaque arrondissement an cours de meetings qui personnes. L'armée prête son concours, fournissant des véhi-cules, par exemple, mais elle n'intervient pas directement dans ces affaires.

A côté des comités populaires révolutionnaires, il y a des ser-tions de « gardes d'auto-défense », composées de jeunes gens en armes. Il est impossible de faire dire à ces volontaires de quelle autorité ils relèvent exactement. La même organisation — comité militaire régional de gestion. e o mit és populaires révolution-naires, sections de gardes d'auto-défense — se retrouve en province. Le Vietnam du Sud est actuelle-ment une mosalque de compar-timents étanches. Les autorités de Salgon, par exemple, ne peuvent pas donner de permis de circuler valable pour une autre région. Un valable pour line autre region. On grand projet — qui donne peut-être lieu à d'ardents débats — est certainement en gestation pour mettre un terme à cette situation provisoire, mais, pour le moment, on en Ignore iel jusqu'à l'esquissa.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

F.M.L.. Que se passerait-il dans l'hypothèse — également plansible — d'une nationalisation des biens étrangers au Victnam du Sud? Feu de pays se trouveraient gêoés, car les investissements étrangers y sont minimes exceptés ceux de la France qui, au total, représentent environ 1 milliard de francs (2). Pour des raisons historiques bien connues, notre pays est non seulement present dans différents secteurs économiques, mais détient des positions de monopole on de quasi-monopole comme le

Le problème va maintenant être d'assurer le redémarrage de l'économie. Mais en fonction de quels objectifs ? Il est peu pro-bable que les nouveaux dirigeants de Saigon puissent trouver auprès des mans constituients en aide

Si cette hypothèse — plausible — se vérifiait, le G.R.P. ferait preuve d'une belle faculté d'adaptation au contexte local, puisque l'on se souvient qu'en 1954 Hanol, après le départ de la France, avait complètement nationalisé l'économie et notamment les célèbres anthracites tonkinois. A la limite, il priest pas complètement exclu

LAOUTCHOUC, BANQUES ET ASSURANCES, TRANSPORTS

LANTATIONS D'HEVEAS	
elt sociétés (1) dont :	
Michelin S.O.F.O. S.I.P.H. Terres rouges	90 % production 95 % expertation
mustries :	
Boissous (Brasseries et glacières d'Indo- chine) Verrerie (Brasseries et glacières d'Indo- chine) Tabzes et all'umettes	
Chaussures Fibro-ciment (Eternit) Oxygène et acéstiène (Air liquide) Construction mécanique et chantiers navals (Caric) Montage automobile (Citroën)	
Pueumatiques (Michelin) Machines à coudre (sons licence anglaise) Récepteurs radis (sons licence japonaise) Travaux publics et génis civil (Elffel, Compagnie des dragages) Produits pharmaceutiques (Roussel)	Part substantielle, mais uon ehiffree, de la productieu
ANOUES:	
Banque française de l'Asie (Banque de l'Indochine) Sauque française commerciale (fitiale de la Banque de l'Indochine) Banque nationale de Paris	3 banques françaises sur 6 étrangères 19 % des dépôts
SSURANCES	3 compagnies françaises sur étrangères 16 % des activités du secteu et la moitié des activité des compagnies étrangères
RANSPORTS:	
Air France) ASER LEGIZADE
Messageries maritimes	188 St. traffic yers l'Europe

(1) Les plantations d'hévéas sont les biens qui ont le plus souffert de le guerro. c Business Week » cetime qua dans ce domaine les Français ont redu ces derniers temps les trois quarts de leurs actifs. Quels sont les trèrèts en cause? Derrière la SOFO, on retrouve la Compagnie financière suez (40 %) et la Banque de l'Indochine; dans la SIFH, on retrouve la SOFO et Suez; enfin, dans Terres Rouges, on trouve le groupe Rivaud.

cais moins que tout autre. En fait, Paris estime qu'il a une carte à jouer an Vietnam du Sud. Aussi est-il prêt à accorder des crédits pour le développement du Vietnam et son assistance technique. Ce que Paris redoute le plos serait que naisse un contentieux qui, à coup sûr, refroidirait les bonnes relations qui existent depuis des années, entre Paris et Hanoî, notamment depuis le discours que prononça le général de Gaulle à Phnom-Penh, en 1966, et dans lequel il avait pris position contre l'intervention américaine. Sans doute les investissements français ne sont-ils pas négligea-bles au Vietnam du Sud, Mais ments doivent être pris

on de quasi-monopole comme le montre le tableau ci-contre.

si nationalisation il y a, le G.R.P. indemnisera partiellement les propriétaires français comme Hanoï l'avait fait — en partie tout du moins, La société des Charbonnages de Hongai, par exemple, qui détenait les anthracites du Tonkin, avait été indemnisée en nature — par du charbou — jusque vers 1963. A cette époque, le gouvernement de Hanoï

que, le gouvernement de Hanoi avait déclare qu'il ne pouvait plus, momentanément, poursuivre les remboursements. On en est toujours là : mais le contentieux

ae semble pas important et au-cune des parties ne cherche à le réveiller, le gouvernement fran-cais moins que tout autre.

en considération : Les capitaux détenus an Sud sont dans la grande majo-rité des cas très largement amortis. L'administration sudvietnamienne permettait le ilbre rapatriement des bénéfices, et les transferts ont à ce titre repré-senté chaque année 25 millions de francs environ. De plus, si les Français ont été les étrangers qui ont le plus investi — on réin-vesti — sur place ces dernières années, les sommes remises dans les circuits économiques locaux ont été bien modestes : moins de 10 millions de francs entre 1963 et 1972 (contre 7 millions environ respectivement, pour le Japon Formose et les Etats-Unis) :

2) Même si le régime Thieu s'était maintenu au pouvoir, il est s'était maintenu au pouvoir, il est certain qu'il aurait modifié les conditions de la propriété étrangère, industrielle et commerciale, au Vietnam du Sud. L'administration seigonaise ne cachait pas ses intentions qui étaient d'adopter les solutions en vigueur en Thallande, en Malaisie, en Indopéie. Dans ces pars les gouvernésie. Dans ces pays, les gouver-nements, obligés de tenir compte du nationalisme des étudiants et du nationalisme des étudiants et de la population, désireux d'assurer leurs responsabilités, ont rendu peu à peu obligatoire le partage de la propriété industrielle et commerciale au sein de sociétés qu'on appelle là-bas « Joint-Ventures ». Sans doute ce partage, qui implique un contrôla des gouvernements locaux, n'est-il ou'un contrepoids relatif à l'enqu'un contrepoids relatif à l'en-vahissement des capitaux et des techniques étrangers nécessaires au développement économique de l'Asie du Sud-Est. Il n'empêche que cette politique de récupéra-tion des biens étrangers et de reprise en main des leviers de commande aurait été, tôt on tard. adoptée par-le Vietnam du Sud. Elle aurait alors mis fin à des positions françaises qui apparais-saient de plus en plus anachroni-

ALAIN VERNHOLES.

(1) Le dernier prêt de la France, par exemple (100 millions de francs), sera utilisé par le Vietnam du Mord pour la modernisation de sa pécha (chaintiers) et pour la construction d'une usine de bicyclettes et d'une usine de traitement de la badiane (consent d'anis). (essence d'anis).
(2) Evaluation faite début 1973.

Washington évacue une partie de son personnel diplomatique de Vientiane

d'une sèrie de défections des par-tisans de la droite. Ces six der-niers jours, l'aviation royale, l'académie de police et plusieurs régions militaires ont affirmé

leur allégeance an gouvernement, consacrant l'effondrement de la

droite.

D'autre part, c'est, en définitive, le général Bouchan Savantbphaysan qui succédera an commandant de la garnison mixte de Vientiane, que les étudiants et les éléves officiers avaient récemment accusé d'être un « valet de la C.I.A..», vient d'annoncer la radio laotienne. Comme son prédecesseur le nouveau commandant est

seur. le nouveau commandant est un représentant de la droite, mais c'est une personnalité asses effacts.— (A.F.P., A.P., Reuter.)

Laos

droite.

Des précisions ont été apportées sur les violents incidents qui se sont produits, mercredi 14 mai, à Savannaketh, à 300 kilomètres au sud de Vientiane, et à Louang-Prabang à 400 kilomètres au nord de la capitale. Dans ces deux villes, des étudiants, auxquela s'étaient joints des enseignants et des conducteurs de pousse-pousse, ont mis à sac et pillé les bureaux de TUSAID (Agence américaine pour le développement international). A Savannaketh, trois employés de TUSAID ont été, selon des sources américaines, pris en des sources américaines, pris en otages par les émeutiers.

A Loang-Prabang, la capitale royale, les manifestants, d'après des informations fragmentaires, se sont emparés de stocks de riz et les ont distribués à la population. Les étudiants entendaient protester contre l'inflation, dont le taux annuel s'élève à 70 %, et la présence américaire au Laos. (Ils ne s'en sont pas pris, expendant, aux s'en sont pas pris, cependant, aux locaux des services d'information des Etais-Unis.) Ils réclamaient ces stats-Uns. Its reclamatent egalement le limogeage du gouverneur régional, appartenant à la droite, estimant ou'il constitue nn obstacle à la paix et à la réconciliation nationale. Un groupe de manifestants a envahi sa résidence, mais le gouverneur ne sy propusit pass.

Ces incidents surviennent quelques jours après qu'un mouvement semblable a été circonscrit, de façon pacifique, à Parsé, dans le

and du Laos. Devant cette situation, Washington a décidé l'évacuation, dès cette semaine d'une partie du personnel de son ambassade à Vientiane, mais a démenti qu'il soit question d'évacuer les 1 200 Amètiques de la company d ricams se trouvant actuellement au Laos. Il n'est pas non plus envisage de fermer l'ambassade américaine dans la capitale lao-tienne. Washington avait même annoncé, mardi, la nomination d'un nouvelle ambassadeur à Vientiane. Interrogé sur une pos-sible utilisation de « marines » pour « couvrir » une opération d'évacuation des ressortissants américains au Laos, un porte-pa-role du département d'Etat s'est contenté de déclarer : « Nous sur-veillons ovec attention la situation. Nous sommes particulière-ment inquets pour les Américains résidant en dehors de Vientione s.

Le gouvernement laotien, dirigé par le prince Souvanna Phouma, s'est réuni dans l'après-midi de mercredi. Il a officiellement sc**Le nouvel Hôtel Frantel Toulon**

La Tour Blanche est ouvert.

Au pied du Mont-Faron et dominant la rade Super Toulon - Bd Amiral-Vence - Téi. 24-41-57

14 autres hôtels en France Besancon, Bardeaux, Clermont-Ferrand, Dunkeraue. Fos-sur-Mer, Lo Grande-Matte, Limoges, Macon, Mulhouse, Nantes, Nice, Rennes, Rungis-Orly, Saint-Etienne.

COMMÉMORATIONS

IL Y A VINGT ANS

Le traité d'État restaurait la pleine indépendance de l'Autriche

De notre correspondonte

Le 14 avril 1955 une délégation

autrichienne composée du chan-celler Raab, du vice-chanceller

fallait mettre celle-ci dans

la situation où se trouvait l'Antriche avant la conclu-sion du traité d'Etat, c'est-à-dire la laisser désigner démo-

dire la laisser désigner démo-cratiquement un gouverne-ment qui négocierait avec les Alliés les conditions de la paix. Une telle formule su-rait conduit, à n'en pas dou-ter, à la disperition du ré-gime communiste de zone orientale. > (2.)

Une « crise de Berlin » à Vienne sut été dramatique. Ne disposant nême pas d'un aérodrome, les Alliés occidentaux étaient condamnés, si

on les soumettait à un blocus terrestre dans la capitale au-trichienne, à céder immédia-

tement ou à se battre. On conçoit donc leur soulage-ment lorsqu'ils consurent l'agrèment donné par Moscou au traité d'Etat. Sur le plan

au tratte à Etat. Sur le pain purement militaire, le calcul des Russes allait d'ailleurs être justifié de jaçon inat-tendue. La petite république alpine, perpétuellement neu-tre, qu'ils consentaient à voir

tre, qu'ils consentaient à voir naître devait leur épargner des désagréments. Dans ses Mémoires, Robert Murphy ruconte que, pendant la réveluon hongroise d'octobre 1956, ses interlocuteurs, au département d'Etat, le supplicient

tement a star, le supplicient de ravitatiler les insurgés par avion : « Or. pour atteindre la Hongrie, il fallait passer par l'Autriche, qui, neutre, déclarait sans équivoque s'opposer à tout survoi de son territoire. » (3) La traité de

territoire. » (3.) Le traité de 1955 évitait aux Deux Grands

(1) Jean Chauvel. « Commentaire » (Fayard), tome III, page

(2) André Fontaine, « Ristoire de la guerre froide » (Fayard), tome II, page 147.

(3) < Un diplomate parmi les guerriers > (Laffont), page 454.

Il y o vingt ans, lo 15 mai 1985, le traité d'Etai rendait, sur la base d'une neutralité librement consentie, se souveraineté à l'Autriche. Cet anniversuire o été célèbré jeudi matin à Vienne, dans la grande salle des fêtes de la Hofburg, en présence de représentants des quatro puissances signataires : M. Vassili Kouznetzov, premier vice-ministre des affaires étrangères pour l'U.R.S.S., M. Lévy. attorney général (ministre de la justice) des Etats-Unis, Lord Shepherd, lord du sceau prive. pour la Grande-Bretagno, et M. Pierro Abelin. ministre de la coopération. Dans l'eprés-midi, lo Parlement outrichien o tenn une séance extraordinaire. A l'origine, la gouvernement antrichien avait l'intention d'inviter pour cette commémoration les ministres des affaires étrangères des quatre pays intéressés. Mais ce projet n'e pu se éaliser en raison de difficultés de calendrier invoquées, samble-t-il, par les Français et les Américains, MM. Antoine Pinay, ministre des affaires étrangères lors de la signature du traité

Vienne. — En visite à Moscou en 1958, le chancelier autrichien Julius Reab demanda à brûlepourpoint a Nikita Khrouchtchev : e Pourriez-vous nous expliquer comment, en fin de compte, nous avons obtenu le traité d'État. » M. Khrouchtchev doclars alors que son pays avait voulu accomplir un « acte de longue portés témoignant de so volonté de rair.

Cette entrevue se déroulait trois cente entrevue se deroniali trois
ans après que les quatre puissances occupantes — U.R.S.S., EtatsUnis, Grande-Bretagne, France
— eurent signé, le 15 mai 1955,
dans la salle de marbre du Belvédère à Vienne, le tratté d'Etat.
La question du chancoller
montrait que les Autrichiens
s'étonnalent encore d'avoir pu retrouver leur indépendance Ca eurent signé, le 15 msi 1955, dans la salle de marbre du Belvédère à Vienne, le traité d'Etat. La question du chancoller montrait que les Autrichiens s'étonnaient encore d'avoir pu remouver leur indépendance. Ce sentiment n'a pas entièrement disparu aujourd'aui. Pour ce pays annexé par Hitler en 1933, effacé de la carte du monde durant sept ans, la marche vers la souveraineté fut longue et difficile. Elle ne dura pas moins de dix ans. Son

LE REVIREMENT SOVIÉTIQUE

Un enjeu de la guerre froide Le premier projet de traité prit corps en 1947. Mais la guerre Autrichiens surent profiter de ce froide entre les deux blocs avait « réchauffement ». Dès l'année troide entre les deux blocs avait déjà commencé et l'Antriche était suivante, à la conférence de Berméme devenue l'enjeu d'un cerministre des affaires étrangères, et politiques qui n'excluaient pas advision. Les hommes d'Etat autrichiens — Léopold Figi était autrichiens — Léopold Figi était autrichiens — Léopold Figi était arrêt à assurer que l'Autriche fealors chanceller — parvinrent à rait tout pour rester en déhors repousser cette menace, grâce à l'installation de prise le pays des les premières des alliances militaires et qu'elle no tolérerait pas l'installation de prise le pays des les premières de l'un conférence de Bermières de saffaires étrangères. prise le pays des les premières élections législatives de 1945 : toire. Le terme n'avait pas été prononcé mais la notion de neu-tralité volontaire venait, par ce biais, d'être suggérée par l'Autridélibérement, le peuple autrichien avait opté pour un système politi-que et économique organisé selon le modèle occidental.

La mort de Staline, en 1953, suscita un nouvel espoir pour l'Autriche. Le Kremlin s'orientait rès sensiblement vers une poli-

En acceptant de signer le troité d'État et d'évacuer ses forces d'Autriche — 56,000 hommes contre 15,000 Améri-cains, 2800 Britanniques et

540 Français, — Moscou con-sentait à reventr brutalement sur sa position. Co revire-ment se manifesta le 8 fé-vrier 1955, le jour même — ce n'est sans doute pas une coincidence — où Roulagnine

coincidence — où Boulganine

concatence — ou Houlgarine relevait au pouvoir na Ma-lenkov « dépourvu d'expé-rience ». Dans un grand dis-cours, le ministre des affaires étrangères, qui restait M. Mo-lotov, demanda des « garan-tles adéquates contre un pou-les superiores proposes.

ties adéquates contre un nou-

que de telles « garanties » jussent concevables ouvrait la

Dans une situation inter-

Dans une situation inter-nationale très tendue — le Kremlin menait un combat d'arrière-garde contre la rati-jacotion des accords de Paris et le réarmement allemand, — ce revirement fit sensation. Pour Jean Channel alors om-

Pour Jean Channel, alors om-bassadeur à Vienno durant quelques mois décisifs, ∢ le hant commissariat soviétique

donnaît, à propos rompus, l'impression d'être disposé à examiner une formule de com-

promis ». Le diplomate fran-cais était l'un des très rares à penser qu'existait du côté russe « un certain désir d'al-légement » (1).

En fait, il semble bien que

le Kremiin entendati faire miroiter à l'Allemagne la perspective d'un « neutralis-me réunificateur » à l'outri-chienne. La formule retenue

avait, en outre, l'avantage d'ouvrir une brèche militaire

et logistique dans le disposi-tif allie en Europe. Toutefois,

sa valeur de précédent et d'invite se heurtait à une l'imite évidente : « Pour qu'une solution autrichienne fut possible en Allemagne, il

d'Etat, et Lalouette, à l'époque hout commissaire français en Autriche et actuellement ambassadeur à Vienne, assistaient aux cérémonies. A quelques jours de ces festivités, deux événements diploma tiques vont illustrer les résultats de la politique de - neutralité active - que mène sujourd'hui Le 19 mai, MM. Kissinger, Gromyko, ministre

soviétique des affaires étrangères, auront une intrevue è Vienne. Les 1e et 2 juin, les présidents Ford at Sadate se rencontreront à Salzbourg.

Une seule fausse note : dans une declaration ubliée à l'occasion du vingtième anniversaire du traité d'Etat, le gouvernament yougosizve o accusé l'Autriche e de na pas avoir rempli les dispositions fondamentales du traité concernant le Yougoslavie et de poursuivre une politique d'assi-milation ethnique forcée des minorités slovène et croate . Belgrade o en outre exprime son inquiétude ou sujet de la « rensistance du nazisme et du chauvinisme grand-allemand en Autriche :

Schaerf, du ministre Pigi et de M. Kreisky se rendit à Moscou. Les négociations, qui durérent qua-tre jours, se terminèrent par un aboutissement marque une étape anoughssement marque une ctape importante dans les rapports Est-Ouest : pour la première fois l'Union soviétique — avec la seulo exception de l'Azerbaïdjan d'Iran — acceptait do retirer ses troupes d'un territoire occupé par ses armées succès total. L'accord, connu sous le nom de « mémorandum de Moscou », contenait l'engagement de l'Autriche d'adopter une politique de neutralité sur le « modèle suisde neutralité sur le « modèle suis-se ». Les Soviétiques promettaient de retirer leurs troupes d'occupa-tion au 31 décembre 1955 au plus tard. Ils demandaient au titre do A la fin de la deuxième guerre mondiale la plupart des Autri-chiens espéraient que la complèto souveraineté de leur pays serait une question de semalues, au pis, ne question de semalues, au pis, dédommagement pour les « biens allemands » le paiement en six ans de 150 millions de dollars et la

La neutralité permanente

Le Conseil oational autrichien (Parlement) a voté, la 26. octo-bre 1855, après que le dernier soldat allié eut quitté le terri-toire national, la lol constitu-tionnelle relative à la neutra-lité permanente de l'Antriche, dont voich le texte:

(1) En vue du maintien permatent do sou indépendance ex-térieure et de l'inviolabilité de son territoire, l'Autriche proclaet de sa propre volonté sa neutralité permanente qu'elle est ré-solue à maintenir et à défendre par tous les moyens dont elle

(2) A cette fin, t'Autriche O'adhérera jamais à une alliance militaire et de telérera pas l'établissement sur son territoire de

Le gouvernement fédéral est autorisé à créer une législation appropriée.

livraison annuelle d'un million de ivraison annuelle d'un million de tonnes de pétrole pendant dix ans. La vole était ouverte. Le 15 mai 1955 lez quatre puissances occu-pantes signaient le doeu ment. L'Autriche avait désormais retrou-vé son entière souveraineté.

Le 15 septembre 1955, le dernier soldat des troupes d'occupation qu'ittali le territoire. Dans le même temps le Conseil national autrichien faisait enirer la neutralité permanente de son pays dans la Constitution.

Un facieur de stabilité

Comparer devant le chancelier Bruno Kreisky — dernier survivant autrichien des négociateurs du traité — la neutralité de son pays à celle de la Suisse ou de la Suède provoque toujours chez hui un certain agacement. Depuie vingt ans il s'agit selon lui de pratiquer une troisième forme de neutralité, une « neutralité active». Situé au point de rencontre de deux grands hlors, son pays, estime-t-il, constitue un facteur de stabilité en Europe centrale, mais il doit sussi répondre à ce que le monde est en droit d'attendre de lui ; une politique do paix active.

d'attendre de lui ; une politique do paix active.

Au pouvoir depuis cinq ans, M. Kreisky e cherché à illustrer dans la pratique cette conception.

a Nos relations, explique-t-1, sont très étroites avec les Etats-Unis et elles sont amicales avec l'Union sontétique. Nos rapports avec ls-raël sont bons et ils sont développes avec les pais arabss.

En suivant cette voie, l'Autriche actuelle ne s'écarte-t-elle pas un peu trop du « modèle snisse » envisage à l'origine? Mais celui-ci a-t-il jamais été imité? Alors que la Confédération se tient toujours à l'écart de l'Organisation des Nala Confédération se tient toujours à l'écart de l'Organisation des Nations unies, la République autrichienne en est devenue membre dés le mois de décembre 1955 et elle y a joué depuis lors un rôle actif, notamment sur le plan humanitaira. Vienne espère aujourd'hui devenir la troisième villesiège de l'ONU après New-York et Genève. Ainsi s'affirmerait la politique autrichienne de « neupolitique autrichienne de « neu-tralité active » dont lo fondement repose sur le refus du repli sur soi et la volonté de participer sans être partisan.

ANITA RIND.

Au moment où ils célèbrent l'anniversaire de l'organisation

La plupart des pays membres du pacte de Varsovie s'inquiètent du nationalisme de la Roumanie

Les pays membres du pacte de Varsovie ont calèbré avec discrétion le marcredi 14 mai le vingtième anniversaire de leur organisation Jusqu'en 1954 les pays communistes n'étaient liés entre eux que par des traités bilatéraux qui restaient en vigueur et qui furent d'ailleurs renouvelés par la suite. Le lendemain de le signature du pacie de Varsovie, les ministres des affaires étrangères des quatre Grands signaient à Vienne avec leur collegue autrichien le traité d'Etat qui consacrait la restauration de l'indépendance de l'Autriche.

Vienne. — Que se passe-t-il à l'intarieur du pacte de Varsovie, l'organisation militaire des pays de l'Est ? Comment expliquer quo la vingtième anniversaire de le signature du traité ait ata célébré, le mercredi 14 mai. avec une telle modestle ?

Les pays membres (1) avaient d'abord envisagé, semble-t-il, de marquer l'événement par une rencontra à un niveao très élevé. Or, en fin de compte, ce sont les préaldents de lours Parlements que les pays membres se sont contentés d'envoyer à Varsovie pour l'occasion. Autant dire que l'événement Différents arguments sont ovancés

pour expl/quer pareille discrétion. A l'approche de la conclusion de la conférence sur la sécurité ot le coopération européenne, dit-on notemment, l'U.R.S.S. et ses olliés n'euraient pas voulu trop attirer l'atiention sur leurs activités milltaires. Cette absence de manifestations écletantes serait, toutefols, moins déconcertante si les festivités organisées la semaine demière pour le trentième anniversaire du 8 mai 1945 n'avaient pas, elles non plus,

revetu l'ampleur ettendue. On ne peut manquer, en réalité, d'être frappé par le caractère réduit de la concertation entre les pays socialistes depuis plusieurs mois en matière de politique étrangère. A notre connaissance, seule une réuetrangères a eu lieu, les 19 et 20 mars à Varsovie, depuis le début de l'année. Les diverses rencontres dans le cadre do le préparation de le conférence des P.C. européens ou la réunion idéologique, tenue le 4 mars à Prague, ne peuvent suppléer entièrement cette absence de coordination car leur but en est différent et les participants n'y sonl jamale les mêmes. En revanche, les problèmes soulevés, à l'occasion de ces débats permettent de se faire une idée, dans une certaine mesure. sur les raisons do l'espèce d'immobilisme qui paraît entraver, depuie quelque temps, la stratégie globale des pays de l'Est.

La principale querello paraît opposer une fois de plus les Roumains aux eutres membres du pecte. Divers commentaires parus notemment dans le presse tchécoslovaque ont remar-qué, ces demières semaines, que les èléments s'opposant - so renforcement de l'unité des pays socialistes étalent Inspirés par des « vues natio-nalistes ». Dans ces critiques plus ou moins vollées, une place particulière doit être donnée aux déclarations faltes à deux reprises par M. Fri-gyes Puja, ministre hongrois des affaires étrangères. En premier lleu grois de dénoncer le « netionalisme » ottribué à leurs voisins, et ensuite parce que M. Puje passe pour être un homme de confiance des Sovié-

Soulignant devant lo congrès do eon parti à la mi-mars, le - grande importance de lo politique étrangère coordomée des pays socialistes », M. Puja affirmalt : « Le parti et le ment hongrals at toutes vues visant à créer une coupure onire l'Union soviétique et les autres pays socialistes. L'antisoviétisme, même s'il est camouflà sous les couleurs les plus rouges, apporte toujours de l'eau au moulin des forces

anticoviétiques. Se faisant encore plus précis.
M. Puje evriveit le 7 evrit dans lo Magyar Hirlap, organa officieux du gouvernement hongrols : • Nous sommes d'evis que l'orientation d'un pays vers le socialisme na paut pas être durable si ce pays ne s'appule pas en politique étrangère sur la communeuté des pays socialistes, sur l'Union soviétique. Si les diri-geants d'un pays socialiste n'observent pas cette régio, c'ils c'isolant eux-mêmes do la comm liste, a'lle poursulvent une politique étrangère déviant de celle oppliquée par cette demière, cela a un jour ou l'autre une influence cégative sur leur politique intérieure et menace en demière analyse la construction du socialisme dano leur pays. - Le ministre hongrola ejoutalt que «l'exemple lo plus éclatant de ce

De notre correspondont comportement est la politique étrangère des dirigeants medistes ».

seul destinataire de cette mise on gardo ? N'existe-t-il pas dans l'esprit de son auteur d'exemples moins éciotants, plue proches et presque aussi pernicieux ? Le relati/ isolement de lo Roumanie est en tout cas apparu publiquement à l'occacion du onzième congrès du parti hongrois, on mars. M. Brejnev avait olors rencontré tous les eutres chofs de parti de le communauté socialiste, à l'exception do M. Ceausescu qui e'était tenu à l'écart da cette manifestation. L'originalité de la ligne poursulvio par le Roumanie en politiquo extérioure na cesse de se manilester ces temps-ci : coopération étroits avec le groupe des soixantedix-sept pays du tiers-mondo, notamment dans lo cadre de l'Organisation ent industriei, alors que les Soviétiques se montrent très réservés quant aux objectifs ectuels de cette institution ; voyages récents de M. Ceausesou au Japon, eux Phi-lippines, eu Pakistan, en Jordanie, eutant de pays où les positions de Moscou no sont pas particuliérement offirmées ; tentetive d'élargir le conférence de Genève sur la Proche-Orient à tous les payo de la zone geographique proche, donc eussi à Roumanie: coup de chapeau eu non-alignement dans le communiqué signé le 5 mel evec M. Sanllego Carrillo, secrétaire général du parti

Cette activité outonomo et Peut-on jurer que Pékin étalt le forts des autres membres du pa en vue du reniorcement de l'unité tique do l'organisation. Ainsi le gé néral Mertin Dzur, ministre tché. colovaquo do la défense, vient-il do scullgner - le rôle dirigeem nelurei joué par l'U.R.S.S. dans l'organisation du traité - Et ca n'est sans doute pas par hasart o'il e ettaqué le politique de « nonprônée en 1968 par les - opportu nistes de droite -. D'eutre part, ut certein nombre de voix s'élèven pour affirmer que le rôle de l'or ganisation - on tant qu'instrumer politique - prend una importentoujoure plus grande.

្ស៊ីឡាក្ កាល់អំណីលារ័

Ces jugements donnent un certai crédit aux rumeurs sur le désir d quelques pays de doter le pact d'un secrétariat générel. Un t organe contribueralt évidemment eccroitre la cohésion entre les men bres. Mais il est concevablo que k Roumeine puissent voir ut menece pour lour politique d'ind pendance. Il eereit, en tout cas, par doxal qu'à l'approche de la conv cation de la conférence sur la séc rité le pocte resserre son organ sation. Le traité de Versovie I prévoll-il pas (erticlo 11) qu'en c___ de création, en Europe, d'un systèr do sécurité collective le traité perd immédiatement sa force?

MANUEL LUCBERT,

ignisation culturals Cet hommaga prand un relief particular alors qu'est célébrà la vingtième anniversaire du pacte de Varsovie. Schleia, l'organe du P.C. de Bucarest, a publié, le 8 mai, un éditorial réclamant « une démocratisation proionde des rapports internationaux » et affirmant » la nécessité de la création d'un ordre mondial véritablement nouveau qui rem-



nous vous offrons gratuitement. un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio	• Au "CASTELNORMAND",
de 4 personnes:	vous bénéficiez des services hôte-
mai + avril 26:400 F	liers : petit déjeuner, repas froid,
ipin + mars 27 200 F	entretien journalies résemblance
septembre + octobre. 24.000 F	salons de détente, etc.
 Au "CASTELNORMAND". 	1.30
yous payez sculement to temps	
de séjour dont vous profitez plei-	• Au "CASTEL NORMAND"
and a second product block	ALTA CUMITATION AND

CRÉDIT JUSQU'A 70 % * en plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du général-Leclerc. Visite sur place tous les jours.

Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD



Bon pour une documentation gratulto en couleurs. A envoyer à : PRODOMO s.a., 7 place de Valois 75001 Paris -Tel:231.80.36 + 233.85.45 +.

· Au "CASTEL NORMAND"

00000 exemplaires Séditions étrangéres

un succe mondial

27 年**阿拉拉 在 电电**器

layard

Portugal

Le Conseil de la révolution nomme un nouveur chef d'état-major de l'armée de l'air

Ine vingtaine d'entreprises sont nationalisées

L'Elysee a fait connaître, le 14 mai; les dates de le visite offitelle que fera en France le général Francisco da Costa Gomes : e chef d'Etat portugais viendra du 4 au 7 juin. Le président de la tépublique portugaise s'était déjà rendu aux Nations unles, en ctobre derniez, puis avait rencontré le président Ford à Washington.)'importants changements ont, d'autre part, affecté l'étal-major de

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter, I.P.I.). Le Conseil de la révo-tion a nomme chef d'état-major ition a nomme chef d'état-major e l'armée de l'air le colonel forais Da Silva, en remplacement n général Narciso Mendes Dias. E Conseil a précisé qu'il gardait intacte sa confionce dans adhésion du général Mendes vias au processus révolutionnaire ortugals s. Jusqu'à nouvel ordre, et officier demeure l'nn des ingt-huit membres du Conseil de révolution.

De sources militaires habituelment dignes de foi, on indique ue le deuxième officier dans la lérarchie de l'armée de l'air, le é n é r a l'Anibal Pinho Freire, ommandant de la première égion aérienne, donnerait égale-ient sa démission.

nent sa démission.

La « confiance » maintenue par le Conseil de la révolution au tenéral Mendes Dias donne à enser que cet officier n'est pas ousidéré comme impliqué dans le coup d'Etat avorté du 11 mars. In revanche, son départ sanctionne, selon toute vraisemblance, le fait qu'il n'a pas su empèher la participation de certains viateurs à la tentative spinoiste.

D'autre part, le lieutenant-colonel Joao Almeida Bruno, le plus proche collaborateur militaire du général Spinola, et trois autres officiers, emprisonnés depuis la tentative du 11 mars, ont été libèrés. Au total, vingt officiers compromis dans ce complot sont sortis de prison depuis les élections du 25 avril. L'ancien ministre des affaires étrangères du régime salazariste, M. Franco Nogueira, qui avait été incarcéré en septembre dernier pour avoir pris part à l'organisation de la majorité silencieuse » — manifestation qui avait entrainé le départ du général Spinola, — a egalement été libère le 13 mai.

Une, vingtaine d'entreprises productrices de tabac, de ciment et de cellulose ont été nationalisées le 14 mai. Le gouvernement a également promulgué un décret portant le salaire minimum à 4000 escudos (environ 600 francs) par mois. Tous les salaires excédant 12000 escudos ont, d'autre part, été bloqués jusqu'à la fin de l'aumée. Enfin il a été décidé que personne ne pouvait gagner plus de 48 900 escudos par mois au Portugal.

Une séance de «dynamisation culturelle» à Dijon

De notre correspondant

Dijon. — « Quelle est votre appartenance politique? » La question-piège n'a pas sur-pris l'orateur qui s'adressalt à quelque cinq cents Portugais réunis le dimanche
Il mai à Dijon pour une
séance de « dynamisation
cuiturelle » organisée par le Mouvement des forces ar-mées. Celui-ci répondit : « Nous constituons actuellement le « onze » national.
Dans une sélection de jootball, d y a forcément les
joueurs de clubs les plus représentatifs... »

L'orateur savait que des bruits avaient couru parmi la colonie portugaise ...un « commando de commu-nistes » s'appretait à « ennistes » s'apprétait à « endoctriner » les travailleurs de
la région. Curieux mais méfiant, le public avait accueilli
sana chaleur l' « équipe de
dynamisation ». A la fin de
la réunion, il était plutôt rassuré : le consul à Lyon,
nommé à ce poste avant le
25 avril 1974, ne chantait-il
pes avec des artistes accompagnant le groupe de dynamisation la chanson désormais célèbre Grandola Vila
Morena? Et pula le jeune Morena? Et pula le jeune sous-lieutenant du MFA. sous-lieutenant du M.F.A. —
la police française avait cherché en vain un uniforme
dans ses bagages à la frontière — n'a-t-il pas annonce
que le service militaire était
réduit à quinze mois et
« consacré à ouvrir des
routes, à lancer des campagnes sanitaires et culturelles »?

Perrand et à Mâcon : les nationalisations, la polémique entre le P.S. et le P.C.P. les occupations d'immeubles. Et, partout, la même question : e Pourquoi n'avons-nous pas pu voier? C'est injuste. Nous sommes aussi Portugais que ceuz qui habitent là-bas...»

« Sachez, répond l'orateur. que la construction de la démocratie et du socialisme a commence au Portugal il y a commence du Portugal u y a deux mois. » Et devant les réactions de scepticisme de la salle : « Oui, la révolution socialiste a commencé véritablement après le coup d'Etat du 11 mars... Vous ne pourez pas être informés sur ce qui s'est passe dans notre pays. Il faut que vous compreniez ceci : quand on est reste absent pendant cinq ans. on ne soit plus la gouverner.

Des applaudissements sa-luent cette intervention, tan-dis que d'autres mains se le-vent dans la toule. Un enfant

vent dans la toule. Un enfant s'étonne que « le monsieur ne parle pas en français », à quoi sa mère répond : « Taistoi, tu ne sais pas... » « C'est vnai qu'on va nous prendre nos terres ? C'est vnai que l'Etat va nous prendre nos économies? » Les émigrants portugals interrogent encore. Epuisés, les membres de l'équipe qui organisalt la séance ont du suspendre le débat. « Il faut revent, nous ne sommes pas informés », crie quelqu'un dans la saile. « A bientôt », répondent en chœur les visiteurs d'un soir, tandis que teurs d'un soir, tandis que les enfants s'arrachent tracts.

TENSION DANS LES RAPPORTS INTERALLEMANDS

Bonn rend des gardes-frontières de l'Est responsables de la noyade d'un enfant dans la Spree

De notre correspondont

Bonn. — Le gouvernement fédéral allemand a vivement protesté, le mercredi 14 mai, contre l'attitude des gardes-frontières est-allemands qui ont, le 11 mal, empêché les pompiers de Berlin-Ouest de secourir un enfant tombé dans la Spree et qui s'y est noyé. M. Schüler, secrétaire d'Etat à la chancellerie, a déclaré à M. Michael Kohl, représentant de la R.D.A. à Bonn, qu'il avait convoqué, que e les efforts du gouvernement jédéral pour crèer un meilleur climat entre les deux Etats ollemonds ovaient été durement compromis a par l'attitude des policiers est-allemands. C'est la première fois que M. Kohl était ainsi appelé à la chancellerie. Jusqu'à maintenant, le gouvernement fédéral utilisait toujours dans ses relations avec les autorités est-allemandes, M. Gaus, son représentant permanent à Berlin-Ret.

M. Schüler a Indiquè à M. Kohl

M. Schüler a indique à M. Kohl que le gouvernement fédéral et les trois alliés occidentaux étaient d'accord pour « repousser toutes

M. MARCHAIS: un accord militaire existe-f-it entre la France et l'Allemagne ?

M. Georges Marchais et le direction du P.C.F. ont reeu à
déjeuner mercredi 14 mai les
représentants de la presse étrangère. A cette occasion, le secrétaire
général du parti communiste a
proposé à ses convives de « mener
renquête pour découprir s'il
n'existe pas déjà un accord militaire avec la République jédérale
d'Allemagne qui aurait pour base
la jorce otomique jrançaise ». Il
a ajouté : « Peut-être des accords
ont-ils été conclus ojin que des
Pluton (fusées nucléaires tuctiques
jrançaises) soient turées à l'Allemagne occidentale. Des Pluton
en Allemagne occidentale, c'est

en Allemagne occidentale, c'est ce que nous ne voulons pas. » M. Marchais a ensuite évoqué la visite en France de M. Teng Hsia-ping pour critiquer l'atti-tude « antisoviétique » des Chi-Enfin, en ce qui concerne la future conterence des partis communistes d'Europe, U a indi-

que :

« Une telle conférence doit dé-velopper la lutte contre l'impéria-lisme dans l'intérêt des travailtisme idans l'interet des travali-leurs. Si le document final nons convient, nous le signerons; s'il ne nous convient pas, nous ne le signerons pas. L'indépendance du parti communiste français est totale. >

les considérations politiques et juridiques lorsqu'il s'agit d'un être dont la vie se trouve en danger s. La victime, un enfant turc de sept ans. était tombé à l'éau en jouant, dimanche dernier, au bord de la Spree, qui forme entre les quartiers de Krouxberg (à l'ouest) et de Priedrichshain (à l'est) la limite entre les deux parties de la ville de Berlin, mais dont les eaux se trouvent sur le territoire de Berlin-Est. Quand les pomplers de l'Ouest ont voulu interrenir pour sauver l'enfant, les gardes-frontières orientaux les en ont empéchés. Lorsque les hommes-grenouilles de l'Est sont arrivés quelques instants plus tard, l'enfant s'était noyé.

quelques instants plus tard. Pen-fant s'était noyé.

Les autorités est-allemandes rejettent la responsabilité de l'accident sur le Sènat de Berlin-Ouest, qui ne surveille pas assez les rives de la Spree. C'est le quatrième enfant qui, depuis octobre 1972, est mort au même endroit, dans les mêmes condi-tions. De némotitions ont été octobre 1972, est mort au même endroit, dans les mêmes conditions Dez négociations ont été engagées en juin 1973 entre le Sênat de Berlin-Ouest et les autorités de Berlin-Est pour la conclusion d'un accord sur l'aide réciproque à la frontière. Cependant, ces négociations sont dans l'impasse. « Le Sénat de Berlin accepte les accidents, même la mort d'un enfont, écrit le Neues Deutschland, quotidien du particommuniste est-allemand, pour maintenir une fiction, à saroir le refus de reconnaire la frontière d'Etat entre Berlin Ouest et la R.D.A. »

Du côté occidental, il ne saurait être question d'accepter que la limite entre les deux parties de la ville soit considérée comme une frontière. On estime que l'attitode des Allemands de l'Est correspond à une tentative de modifier unliatéralement le statut de Berlin, contraîrement aux accords au reacausiteant le sur accurative.

fier unliateralement le statut de Berlin, contraîrement aux accords oui reconnaissent la souveraineté des Quatre sur la ville.

Maigré la protestation vigoureuse du gouvernement fédéral, il ne semble pas que les négociations en cours entre Bonn et Berlin-Est, notamment sur l'amélioration des voies d'accès à ligoration des voies d'accès à Berlin-Ess, notamment sur lame-lioration des voies d'accès à Berlin; dolvent être remises en cause. M. Gaus en a acquis la conviction mercredi, après un entretien avec M. Abrassimov, ambassadeur soviétique en R.D.A. D. Vt.

Le prir Robert - Schuman 1976 o été attribué au vicé-prési-dent de la Commission de la Communauté européenne. Sir Christopher Soames, en recon-naissance de sa contribution au concept de l'unité européenne.

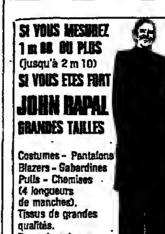
Grande-Bretagne

Des députés travaillistes de gauche accusent les partisans du « oui à l'Europe » de mener une « campagne de panique » contre l'économie

Londres (A.F.P.). — La campagne préréférendaire s'accélère en Grande Bretagne. Mardi 13 mai, trois des principaux dirigeants politiques britanniques, le ministre de l'intérieur, M. Roy Jenkins (travailliste). l'ancien leader du parti conservateur. M. Edward Henth, et le chef du parti libéral, M. Jeremy Thorpe, ont participé, mardi 13 mai, à me réunion de l'association Britoin in Europe, au cours de laquelle ils ont exposé les dangers pour la livre et l'emploi d'un reirait britannique de la Communauté européenne. L'association des syndicais Pour l'Europe affirme que, selon un sondage, les denx tiers des dix millions de syndiqués sont favorables au maintien du pays dans la C.E.E.

Un groupe de députés l'avail-ilstes anti-européens à demande

au gonvernement de faire une enquête sur l'origine des spécula-tions actuelles contre la livre et de la « campagne de ponique s



Des prix qui vous agréablement. Votre vêtement livre mmédiatement. L'élégance et le confort anglais

40, Avenue de la République Metro Parmen Duvert do fundi 355,68,00

Nous n'avons pas

dont, estiment-ils, les partisans du « oui » à l'Europe pourraien: être responsables.

Le conseil du Grand Londres a appelé mardi soir la population de la capitale à voter pour le sour ». A Dublin, le Sinn Frin provisoire, branche politique de ITRA, a demandé aux électeurs d'Triande du Nord de se prononcer pour le « non ».

La Chine

est à l'ordre du jour!

LA LIBRAIRIE LE PHÉNIX

Livres, albums d'art, manuels de langue, ouvrages pour en-fants, reproductions de peinture disques, signets, affiches, papier decoupes...

> CHINE ainsi que les œuvres de MAO TSÉ-TOUNG

et les classiques marxistes LA LIBRAIRIE LE PHÉNIX

4 périodiques publiés en

CHINE EN LANGUE FRANÇAISE

« Pékin Information • (Hebdc) 1 on : 21 F . 3 ons : 42 F

« La Chine » (Mensuel Illustré) 1 on : 17 F - 3 ans : 34 F Lo Chine en construction » (Mensuel)

1 on : 14 F - 3 ons : 28 F « Littérature chinoise » (Trimestriel)

3 ons : 13,60 F LE PHÉNIX

72, boulevard de Sébastopol PARIS (3°) C.C.P. 17217-63 Paris



jenen if tiet treeis delt , jaz. 12ef . soul septe

Le ton a parfois monté, mais l'orateur ay attendait un peu. Les mêmes questions avaient été posées déjà par 4 560 Portugais à Bordeaux, à Lyon, à Clermontaffiches et journaux où le slogan « Peuple-M.F.A. » s'étale en gros caractères. CHARLES MARQUÈS.

700 000 exemplaires



un succès mondial

Une surprise heureuse : après tant d'anfers ou da paradis chinois, quel réconfort de lire un ouvrage (...qui...) se garde avec probité du manicheisme. ... Un bilan intelligent, alerte, objectif... On lit ce livre, ce fut mon cas, d'una traite nocturne. ETIEMBLE, Le Monde

fayard

Depuis 25 ans, nous avons compris que la meilleure façon de construire, c'est de s'intégrer à l'environnement.

En 25 ans, on en apprend des choses. Et on s'est rendu compte qu'il ne suffisait pas de bien construire. Il fallait construire différenment selon les endroils où l'on se trouve. Pour bien s'intégrer à l'environnement. C'est pourquoi, nos realisations ne se ressemblent pas. Quelquefois traditionnelles, souvent d'avant-garde, elles ont été créées par des architectes très différents dans leur conception et leur approche des lechniques nouvelles. Cependant, toutes nos realisations ont un point

commun : la qualité Saci. Une qualité dont nous sommes fiers. Défense 2000 ·

'La tour la plus haute d'Europe: 45 étages offrent' un panorama fantastique. Du sludio au 6 pieces-duplex. Ouartier Boieldieu, Puteaux.

La Saint Saens Contraste de la tradition et du moderne dans un quartier qui se réveille. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue Saint Saens, Pans 15".

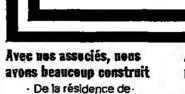
Les Jardins de Talma

A la lisière de la forêt de Sénart, des petits immeubles répartis sur plus de 5 hectares vallonnès. Du studio au 5 pièces.

La Croix Bosset

1, rue Talma, Brunoy 91.

Sur les côteaux de Sevres, une architecture tri-lobée pour mieux profilar du soleil. Du studio au 5 pièces. 50 bis, rue de la Croix Bosset, Sevres 92.



grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haule d'Europe, nous avons deja realisé plus de 85.000 appartements. Bien sur, nous ne faisons pas "cavalier seul".

Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France.



Avec la CORI, nous avens beaucoup vendu

La CORI fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières centrales de vente immobilière de France. Ses principaux atouts: Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de conseiller avant de vendre.

La CORI a en portefeuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a surement celui dont yous rėvez. N'hėsitez pas demandez-lui conseil -254, boulevard Saint Germain 75007 Paris tel. 260 38 22

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

Algérie

Nous ne permettrons jamais à des éléments réactionnaires d'utiliser l'arabisation comme une arme, déclare M. Boumediène

Alger. — Dans le discours qu'il a prononcé le mercredi 14 mat, au palais des Nations, à l'ouverture de la première conférence nationale de l'arabisation, le président Boumediène a évoqué le conflit qui a opposé ces derniers jours étudiants traditionalistes et étudiants traditionalistes et étudiants traditionalistes. diants révolutionnaires.

diants revolutionnaires.
Prenant nettement position en faveur de ces derniers, le chef de l'Etat a déciaré : « Nous ne permettrons jamais in des éléments réactionnaires d'utiliser le slogan réactionnaires d'utiliser le slogan de l'arabisation comme une arme d des fins personnelles réactionnaires ou contra-révolutionnaires, » Il a estimé que la langue arabe, « lien entre toutes les composantes de la nation », est un moyen pour l'Algérie de récupèrer sa personnalité « Certes, il existe des extrémistes des deux côtés », a poursulvi le président, qui a surtout dénoncé « ceux qui, sous le couvert de

le président, qui a surtout dénon-cé a ceur qui, sous le couvert de l'arabisation, poussent d la divi-sion des potentialités révolution-naires qui œuvrent pour la réus-site de la révolution agraire, du socialisme et de la justice sociale. L'Université algérienne ne doit pas s'enjermer dans une tour d'ivoire, mais au contraire s'ou-vrir sur le monde, »

Les traditionalistes, qui se re-

Les traditionalistes, qui se re-crutent principalement parmi les arabisants, ont manifesté leur réserve à l'égard de la révolution agrafre, estimant qu'elle est contraire aux principes de la re-ligion, et leur hostilité à l'unité au sein du C.V.U. (Comité uni-versitaire de volontariat), parce qu'elle porterait, selon eux, at-teinte à la morale et aux tradi-

tions algériennes. Minoritaires à l'université d'Al-Minoritaires à l'université d'Alger, les traditionalistes sont plus nombreux à Constantine, où des affrontements d'une grande violence se sont également produits à l'occasion des élections des délégués à la Conférence nationale de la jeunesse (le Monde des 14 et 15 mai). Toutefois, les arabisants sont loin d'être tous des intégristes. Nombre d'entre eux sont au contraire des « modernistes », tandis que les extrémistes — auxquels a fait allusion le président Boumediène. — qu'ils soient kadhafistes ou « frères musuldhafistes ou « frères musul-mans » ne représentent qu'une petite proportion de la jeuness algérienne.

Le président Sadate est arrivé mercredi 14 mai à Bagdad venant de Koweit. Avant de quit-

venant de Koweit. Avant de quit-ter l'émirat, il avait tenn une conférence de presse et déclarait notamment: « Israël, dans ses frontières de 1967, est une réalité de fait. « Invité à donner son opinion sur la reconnaissance des frontières de l'Etat juif, le pré-sident Sadate a rappelé que, au cours de ses visites à Moscou, en 1971 et 1972, les dirigeants sovié-tiques lui ont, à chaque fois, déclaré franchement qu'il ne fai-lait pes toucher aux froutières d'Israèl, qui sont une réalité de fait. « L'attitude des Etats-Unis est la même sur cette question ».

est la même sur cette question », a-t-il ajouté. « Dire qu'il jaut rejeter Israël à la mer relève de la

rejeter israet à la mer reteve de la surenchère. Je ne suis pas prét à sacrifier mon peuple et mon armée pour cela. Après la guerre d'octobre 1973, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont moniré qu'ils œuvrent pour qu'Israël continue à exister dans ses frontières de 1987.

tières de 1997. e

Le chef d'Etat égyptien, évoquant le prochain « sommet «
égypto-américain de Salzbourg, a
indiqué que, après sa rencontre
avec le président Gerald Ford.

DÉFILÉ SILENCIEUX POUR L'AN-

NIVERSAIRE DE LA DÉPORTA-

TION D'ENFANTS JUIFS ET DE L'ATTENTAT DE MAALOT.

A l'appel du Comité des enseignants amis d'Israël (15, rue Berger, Paris), souteau par le Front commun pour Israël, un défilé silencieux s'est déroulé, mercredi 14 mai, devant le kroupe scolaire de la rue des Hospitalières-Baint-Gervais, à Paris, dans le quatrième arrondissement. Les manifestants entendaient marquer sinsi à la fois le treot-quatrième anniversaire de la rafie de cent soignate-cinq enfants juifs enlevés, cu 1941, par les naxis du groupe scolaire, aitué au 10 de la rue des Hospitalières-Baint-Gervais, et morts en déportation, et. d'autre part, le premier anniversaire de l'attenta des fédayin contre l'école de Maalot en Israél (15 mai 1974).

A la fin de la manifestation, des garbes et des couronnes de fleurs s'entassement au pied du mur sur lequel est apposée la plaque à la mémoire des enfacts juifs. Une simple pancarte y avait été ajoutée pour rappeler le massacre de Maalot.

PROCHE-ORIENT

Egypte

Dire qu'il faut rejeter Israël à la mer

relève de la surenchère

affirme le président Sadate

De notre correspondant

Les progressistes, qui avaient affirmé pour leur part que le clivage ne se situait pas entre francisants et arabisants — ce qu'a confirmé le chef de l'Etat — mais entre partisans et adversaires du socialisme, ont souligné qu'il y avait d'ailleurs des arabisants dans les C.V.U. Les progressistes rassemblent deux grandes tendances, les « tiersmondistes » et les marxisants, qui soutiennent l'action du président. En marge de ce groupe figurent quelques i i b é ra ux , qui seraient favorables à une démocratie de type plus ou motus occidental, et surtout des « gauchistes » — auxquels le chef de l'Etat a également fait allusion dans son discours, et, qui reprochent an régime de faire du « capitalisme d'Etat » et de recourir à des slogans comme « socia-lisme et arévolution sons sons leur

rir à des slogans comme « socia-lisme » et « révolution », sans leur donner un véritable contenu idéo-

logique. Les progressistes rétorquent

dans leur majorité que depuis queiques années le règima a publié plusieurs chartes, celles des A.P.C. (assemblées populaires communales), des A.P.W. (Assemblées populaires de wilaya), de la partire et de la partire propulaires de la partire bléss populaires de wilaya), de la révolution agraire et de la gestion socialiste des entreprises, auxquelles il faot ajouter le projet de charte sur la jeunesse et des textes qui précisent la stratègie da l'Algérie en es qui concerne le pétrola et les matières premières, et d'une façon générale la politique étrangère. Ce sont là disentils, autant de textes doctrinaux qui en un contenu déclorieux. ils, sittant de textes doctrinaux qui ont un contenu idéologique. « Il existe cartes un décalage entre les textes et leur application, ajoutent-ils, mais l'action révolutionnaira peut le réduire et entraîner même une radicalisation plus grande.»

Les affrontements qui viennent de se produire ont révélé au grand jour les courants qui existent dans le pays, même si la presse a manifesté jusqu'ici à leur sujet une grande discrétion.

PAUL BALTA.

Tunisie

La visite de M. Kossyguine illustre l'intérêt porté par Moscou au Maghreb

M. Kossyguine átait attendu ce jeudi 15 mai à Tunis, ch il sejournera jusqu'an 17. Cetts visite, comme celle qu'il vient de faire à Tripoli, revêt une importance particulière dans la mesure où c'est la pramière fois qu'un responsable soviétique de haut rang est reçu dans ces capitales.

Les relations soviéto-tunislennes n'ont jamais été chaleureuses et ont name comm plusieurs pé-riodes de tension. La première crise a éclaté lorsque les autorités ont interdit, en janvier 1963, le parti communiste tunisien. Cette mesure avait suivi de peu l'échec

leur accord? Si c'est non, as doivent trouver un accord. »
Evoquant l'accord sur la création d'une industrie de guerre
arabe financée par l'Arabie Saoudite, le Koweit, l'Etat des émirats
arabes unus at Qatar, il a souligné que la première conséqueuce de cet accord sera la
reprise par l'Egypte de la fabrication du Kahira-Sii, qu'il a
qualifià d' e excellent chasseur
lèger ».— (A.F.P.)

COURS D'HEBREU INTENSIFS

Tout niveau

en juin-juillet à Paris Renseignements : O.S.M.

Tél. 622-52-63 et 267-44-81

militaires. Blen que les communistes aient vigoureusement denoncé cette tentative de coup
d'Etat, le gouvernement tunisten
avait saisi l'occasion pour mettre
hors la loi une formation qui se
situait résolument dans l'opposition et pratiquait, selon ses propres termes, une « critique constructive ». Plusieurs dirigeants
avaient ensuite été arrêtés et des
militants avaient fait l'objet d'une
sevère répression. L'Union soviémuitants avaient fait l'objet d'une sevère répression. L'Union soviétique avait protesté, mais en vain. La mesure d'interdiction n'a pas été rapportée, bien que les communistes, qui au demeurant n'ont jamais été très nombreux, n'aient cessé de le demander.

Le président Bourguita s'est toujours inquiété de l'influence con 100 S.S. pouveit avaient con l'UNES productions inquiété de l'influence con 100 S.S. pouveit avait de l'influence de l'influen

d'un complot ourdi dans le leut d'assassiner le chef de l'Etat et dans lequel étalent impliqués des militaires. Elen que les commu-

que l'UR.S.S. pourrait avoir en Afrique.
La découverte, en 1973, peu après un voyage à Moscou de M. Masmoudi, alors ministre des Affaires Atrangères d'une af-M. Masmoudi, alors ministre des affaires étrangères, d'une affaire d'espionnage au profit de l'URSS. n'était pas de nature à restaurer la confiance entre les deux pays. Deux diplomates acusés d'appartenir au K.G.B. furent déclarés personce non grate, et un journaliste de l'agence Novosti fut expulsé.

La ligne anticommuniste du régime n'a pas changé depuis lors.

M. Kossyguine n'a donc pas

régime n'a pas changé depuis lors.

M. Koasyguine n'a donc pas d'illusions sur la façon dont le communisme est considéré par les dirigeants tunisiens. Sa visite n'en est que plus révélatrice. Moscou, en dépit des divergences idéologiques, entend manifester sa présence en Afrique du Nord, et ne pas isleser le champ libre aux autres influences.

La coopération soviéto-tunisienne, bien que d'un faible niveau, n'a jamais été complètement interrompue. Les échanges sont réguliers dans le domaine de la culture. Les Russes se sont vu confler deux réalisations importantes : un harrage dans la plaine céréalière du nord du pays et la construction de l'école supérieure d'ingénieurs, dans laquella enseignent des coopérants soviétiques.

DANIEL JUNQUA.

a tous les efforts devront être jaits en vus de la conférence de Genève puisque la politique du « pas d pas » a échoué à cause du comportement d'Israël ». Il a déclaré qu'à Salzbourg il « écoutera le point de vue du président Ford résultant du részamen de la politique américaine. Je demanderai au président américain si les États-Unis appuient Isruël dans ses frontières ou dans celles incluant les territoires usurpés « Après avoir souligné que l'insuccès de la dernière « mission Kissinger « au Proche-Orient ne constituait pas un échec pour la politique égyptienne mais un revers pour la politique américaine, le chef de l'Etat égyptien a déclaré : « Jouvre la porte toute grande à tout effort en vue d'une solution pacifique d'où qu'elle vienne : soit des Etats-Unis, de l'U.R.S.S. ou même de Satan. »

Interrogé sur le problème de la participation à la conférence de Genève d'une délégation palestinieune indépendante, compte tenu du fait que l'O.L.P. refuse de participer à une conférence qui repose sur la résolution 242 du Conseil de securité de novembre 1967, M. Sadate a répondn : « J'ai le droit de demander quel est le point de vue des Palestimiens sur la conférence. Se sont-ils mis d'accord pour aller d Genève? Si c'est oui, sur quelle base repose leur accord? Si c'est non, ils doivernent trouver un accord. »

Evoquant l'accord sur la créa-

DANIEL JUNQUA.

République **Sud-Africaine**

M. YORSTER CONFIRME AVOIR RENCONTRÉ M. HOUPHOUÊT-BOIGNY EN SEPTEMBRE DER-NIER EN COTE-D'IVOIRE.

Le Cap (Router). — M. Vorster, premier ministre sud-africain, a confirmé mercredi 14 mai s'être s'e crètement rendu en Côted Tvoire, an septembre dernier, pour y rencontrer le président Houphouët-Boigny. Dans une déclaration officielle, il précise que sa visite, à l'invitation du chef de l'Etat Ivoirien, a duré deux jours.

jours.
L'entretien a porté sur de nombreux sujets, dont les relations inter-africaines et la situation mondiale, a ajouté le premier ministre, qui a indique qu'il était arrivé en Côte-d'Ivoire le 21 septembre et qu'il en était reparti le lendemain.
Les observaturs au Cap jugent

reparti le lendemain
Les observaturs au Cap jugent
significative l'annonce officielle
de la visite de M. Vorster en
Côte-d'Ivoire, y voyant une indication de la volonté de l'Afrique du Sud et des pays africains
concernés de reconnaître publiquement l'existence de contacts

MEDECIN

130.000 F 4. Département Etranger PARIS

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

100/110.000 F Distribution PARIS

INGENIEUR D'AFFAIRES

80/95.000 F Dessalement eau de mer

SECRETAIRE GENERAL

80/90.000 F Lyon

PARIS

CHEF DE

FABRICATION 60/70-000 F Lyon - Clermont

CHEF DE

SERVICE

55/65.000 F

COMMERCIAL

Lyon - Clermont

Une société française appartenant à l'industrie métallurgique, effectif de 600 personnes, chiffre d'affaires 90 millions, spécialisée dans la fabrication de brides et de fauilitards, recherche un ingénieur pour diriger l'ensemble des ataliers de fabrication brides (effectif 200 personnes). Sous l'autoraté du chet de département brides, il participa à l'élaboration des objectifs et est responsable de leur réalisation. Il dirige et coordonne l'activiré des atéliers pour assurer la production dans les normes de délais, prix de revient et qualité fisées. Il est responsable des ateliers forges, découpage, usinage et est secondé par des responsables compètents. Il participe aux améliorations et propose toutes idées susceptibles d'apporter des progrès dans l'organisation générale des ateliers. Il gère le personnel acclusivement musculin des ateliers divers dont il e la responsabilité. Co poste sera confié à un ingénieur diplômé ENI, ECAM ou similaire de 30 ans trainimum et ayant occupé, pendant quelques années, un poste semblable. Ecrire à Y.R. Vincendon, référence B 75118; (Lyon). La même société que ci-dessus (référence B 75118) recherche, pour le département feuillards (laminage, façonnage de pièces à partir du feuillard) un chef de service commercial. Sous l'autorité du chef de département, il participera à l'élaboration des objectifs et sera responsable de leur réalisation par la mise en ocuve d'actions appropriées : relations avec la clientèle et pros-pection de nouveaux clients, animation d'un réseau d'agents et de représentants, négociations de marchés, airegistrement et lancement des commandes, conseil et promotion de produits nouveaux. Il sera aidé par deux collabora-teurs commerciaux et s'appuiera sur l'assistant technique du département. Il

Filiale d'un groupe industriel international une société française (C.A. 30 millions de frança) spécialisée dans la distribution d'articles électroménages recherche son directeur administratif et financier. Dépendant du président et en étroite collaboration avec la directeur commercial, il animera dans la cadre d'une grande autonomie d'action, une équipe d'une vinguine de personnes, sera responsable de la comptabilité, du contrôle budgétaire, de la trésorarie, des relations bancaires, des questions administrativas et fiscales ainsi que de l'étaboration de la politique financière. Agé d'au moins 30 ans, parlant anglais, de formation supérieure et ayant de bonnes connaistances comptables (niveau DECS) et Informatique, il aura occupé on poste équivalent (éventuellement comme adjoint) dans une société de distribution de moyenne importance. L'axpérience des méthodes et procédures anglo-saxonnes en matière de gestion constituerait un atout très appréciable. Ecrire à Y. Blanchon, référence B 9186. (Paris).

Une société française d'enginearing, liée au premier groupe mondial dans la domaina du dessalement, recherche pour faire face à son expansion un ingénieur technico-commercial. Celui-ci sera chargé de l'ensemble des tâches inhérentes à la réalisation d'installations de dessalement d'eau de mer, rédoction des soumissions (études, schémes, dimensionnement, prix, etc...), négociation des soutrats, suivi de l'exécution (planning, achats, sous-traitance, coordination). Agé d'au moins 30 ans, parlant anglais, ingénieur spécialisé en thermodynamique et méconique des floides, il apporters plusieurs années d'expérience de bureau d'étutles acquises dans une société d'enginearing génie chimique et aura eu l'occasion de négocier des contrats et d'en suivre l'exécution. Ecrire à Y. Blanchon, référence B 9185. (Paris).

blèmas de personnel. Dépendent directement du président directeur général, celui-ci se verra confier l'autorité sur la gestion comptable et disposers de moyens informatiques. Responsable administratif, il sera également chargé d'animer directement la politique du personnel. Il assistera la direction générale dans la préparation des décisions financières et dans la reise en couvre du contrôle de gestion à l'intérieur de l'entreprise. D'un âge minimum de 32 ans, le candidat recherché devra justifier d'une expérience confirmée dans l'industrie. Ecrire à L. Lacoutura, référence B 75120. (Lyon).

UNION INDUSTRIELLE ET D'ENTREPRISE **OFF SHORE PETROLIER**

teurs commerciaux et s'appulers sur l'assistent technique du departement. Il est souhaité pour ce posts on homme jeune, dynamique, de base technique solide, syant quelques années d'expérience du commercial de pointe. Ecrire à J. Lacouture, référence B 75119. (Lyon).

L'une des premières sociétés françaises d'Entreprise Générale (2.500 personnes - C.A. 350 millions de Français, dont la Division Entreprise exerce des activités d'engineering et d'entreprise essentiellement orientées vers l'industrie du pétrole, à tous les stades de la recherche, de la production, du transport, du raffinage et de la pétrochimie, doit faire face à une expansion rapide, et recherche pour étoffer cette division :

ADJOINT DIRECTION TECHNIQUE

110/140,000 F PARIS

DE TRAVAUX

INGENIEURS DE CHANTIERS CONDUCTEURS

90/110.000 F

FRANCE / ETRANGER INGENIEURS-

COORDINATEURS 70/100,000 F **OUEST**

Au sein d'une équipe animée par le directeur technique ils assurerent le fonc-Au sein d'une équipe animée par le directeur technique ils assurerent le fonctionnement et la coordination des moyens de production de l'entreprise bases, yards et chantiers - et la gestion de son potentiel personnel et matériel. Ils étudierent et coordonnerent les phases les plus délicates des constructions ainsi que les investissements nécessaires à leur réalisation, ils auront au moins 35 ans, une formation ingénieur du type A et M, et une bonne connaissance de l'anglais. Ils posséderent une expérience d'une dizaine d'années de la gestion des affaires et de la direction effective de chantiers acquise de préférence dons le domaine de la tuyauterie industrielle ou de la construction métaflique. Ces postes impliquerent des déplacements fréquents mais de courte durée. Ecrire à J. Biln, référence B 5572. (Paris).

ils assureront la direction d'un des chantiers de l'entreprise et seront chargés de mener à son terme, dans les meilleures conditions de qualité technique, de délais et de rentabilité, la réelisation de l'affaire qui leur sera confiée : consdélais et de rentabilité, la réelisation de l'affaire qui leur sera confiée : construction de plateforme offshore - pipe-line - unité de raffinege ou de pétro-chimie - station de pompage... Ils recevront de la direction des opérations les moyens en personnel et en matériels. Ils animeront et dirigeront des équipes d'ouvriers de 100 à 300 personnes. Les plus expérimentés pourront diriger des chartiers à l'étranger demandant plus de responsabilités dans le domaine administratif. Les candidats auront su moins 30 ans, une formation ingénieur du type A et M et l'expérience de la direction de gros chartiers de montage ou tuyauterie industrielle. L'expérience dans le domaine du levage est égiément fortement souhaitée. Ecrire à J. Blin, référence B 8589. (Paris).

Au sein de la Division Entreprise, ils seront chargés, sur les «Yardis», en liaison avec les groupes d'affaire du siège, et sous l'autorité hiérarchique des chefs d'établissement, de la préparation, du suivi de la réalisation et de le coordination de l'affaire qui leur sera confiée. Pour ce faire, et an lleison avec les ingénieurs d'affaire, ils prépararont et suivront l'exécution des différentes opérations de montage, soudage, levage... Ils détermineront les moyens à mettre en octure tant en personnel qu'en matériels. Ils seront les inserlocuteurs privilégiés des représentants des clients, des organismes de contrôle et des sous-traitants sur les charniers de construction. Ils transmettront sux ingénieurs d'affaire les documents et les informations se rapportant au déroulement de l'affaire à tous les stades de la construction (résultats budgétains, états des traveux supplémentaires...]. Les condidats auront au moins 28 ans, une formation ingénieur du type A et M et une expérience professionnelle faisant appel de préférence aux technologies suivantes :: chaudronnerie, tuyauterie, charpente métaffique. (se posséderont de bonnes notions d'angles. La rémunévation tiendra compte de la formation et de l'expérience. Ecrire à J. Blin, référence B 5570. (Paris).

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum-vitae à Paris ou à Lyon an spécifiant blen la référe

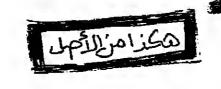
AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE-ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

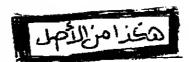
73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tel. 265-37-00 11, PL A. BRIAND 69003 LYON, Tel. (78) 62-08-33

Un groupe pharmaceutique multinational, d'origine française, ayent acquis une renommés mondiale grâce à des produits originaux issus de son propre service de développement, recherche pour son département médical étranger, un médecin bénéficiant déjà de plusieurs aunées d'expérience acquise dans une industrie pharmaceutique sur le plan international. Le titulaire de se poste devrait devenir l'adjoint du directeur médical étranger. Excellents pratique de l'anglais (parlé et écrit) indispensable. Une seconde langue setait appréciée. Ecrire à Ph. Vinchon, référence B 4464. (Parls).

FOLA AU BOR

MIOUR Banglank.





AFRIQUE

L'ANGOLA AU BORD DE L'INDÉPENDANCE

III. - Cabinda et le feu des torchères

Six mois avant l'accession de t. l'Angola à l'indépendance, des affrontements meusses oppose les mouvements de libération in rivaux (- le Monde - des 14 et rivaux (* 14 sont en reor que l'enclave de Cabinda, frès riche en pétrole, ne doit pas

Luanda — Non loin du territoire golais proprement dit, l'enclave Cabinda, encore portugaise ur quelques mois, étire, entre tilantique, le Congo et la Zafre, di conformation de l'enclave d côte, an bord d'une part, se fleurs et les banamers. côte, an bord d'une baie, parmi

Un verdict sans appearance of the succession of riune crise grave, aux conse-tences peut-être comparables à iles de l'insurrection biafraise, urisse le long des trottoirs mo-tiones, avec l'irrésistible fatalité une maladie mortelle ?

comme à Luanda distante de nouante minutes par avion, les nouante minutes par avion, les nouante minutes par avion, les nouante minutes se livrent sans oute une intense bataille de naticléricaux, les militants du fouvement populaire de libéracon de l'Angola (MPLA) badiceonnet sur les églises la croix année du nazisme et des inscriptions puérilement provocatrises, empruntées au vocabulaire en autre monde; « A bas le féodaisme!», et même « A bas les les labitués des banquettes!», à usage des fidèles. A ces clichés in peu sommaires, l'Union nationale pour l'indépendance otale de l'Angola (UNITA) rélique par ses seules initiales de l'angola (UNITA) relique par ses seules initiales de l'angola (UNITA) de l'angola (UNITA) de l'angola (UNITA) de l'angola (UNITA) de l'ang 🔭 r. Comme à Luanda, distante de laque soir le ciel et l'océan avec bautes flammes des torchères ressees au large, sur sept plate-rmes d'exploitation maritime, ir les pétroliers de la Cabinda

De notre envoyé spécial GILBERT COMTE

Gulf Oil Corporation, filiale de la Gulf Oil Corporation améri-L'année dernière, cette riche

L'année dernière, cette l'iche réserve classa le territoire au quatrième rang des producteurs africains d'hydrocarbures, derrière le Nigéria, la Libye, l'Algèrie, et lui rapporta, en brut, 10 millions de tonnes évaluées à 530 millions de dollars. A la vue des illuminations nocturnes, bien des prechateurs se d'émandent si des illuminations nocturnes, bien des spectateurs se démandent si ce pectole restera sur place, an service du pays devenu souverain comme l'Angola, mais séparé de lui, selon les vœux du Front de libération de l'enclave de Cabinda — FLEC, — fondé en 1963 par le commerçant Luis Ranque Franque, où s'il continuera d'aller a engioutir à Luanda dans le budget général d'une patrie commune, sans profits particuliers pour la population locale.

L'article 2 des accords conclus en janvier par la gouvernament de Lisbonne avec les principaux partis nationalistes, à l'exclusion du FLEC, tranche la question en une seule phrase, et sans appel :

du FLEC, tranche la question en une seule phrase, et sans appel : « L'Angola constitue une entité une et indivisible, dans ses limites géographiques et politiques actuelles, et, dans ce contexte. Cabinda est partie intégrante et inaliénable du territoire angolais. » A ce verdict abrupt, l'histoire et l'ethnologie opposent quelques constatations sensiblement plus nuancées.

Les colonisateurs instaniens abordèrent cette région de la côte vers la fin du XV siècle. Ils n'y affermirent cependant leur puissance qu'en 1885, soit trois cents ans plus tard qu'à Luanda. Le traité de Simulambuco qu'ils signèrent en la circonstance avec

signerent en la circonstance avec les chefs traditionnels ne leur accordait d'ailleurs qu'un protec-torat, milement une annexion semblable à celle qu'ils étendalent plus an sud, sous l'embouchure

Apparition du M.P.L.A.

Apparition du M.P.L.A.

La logique, l'intérêt bien compris, recommandaient évidenment d'unir en un seul bloc deux colonies tout juste séparées par 60 kilomètres. Mais les tribus de l'endroit, jalouses de leurs particularismes, proches par la langue, les cousinages, des Vilis de Pointe-Noire déja sous domination française, ou des riverains de Matadi, mais totalement étrangères à l'Angola, n'apportèrent qu'un concours parcimonleux à ces calculs d'Européens.

L'apparition des Belges sur le l'apparition des Belges sur le fleuve consolida -finalement la frontière. Malgré leur proximité géographique, le pouvoir central

décida donc de doter ses dépen-dances de gouverneurs distincts. En 1956, seulement, il subordonna l'enclave à Luanda par commo-dité administrative, sans abolir pour autant une différence juri-dique inscrite dans sa Constitu-

tion.

A partir de 1961, la naissance du nationalisme ne modifia pas sensiblement le statu quo. En 1963, le M.P.L.A. d'Agostinho Neto lança quelques coups de main dans le Mayombe, au nord de Cabinda, depuis sa base de Mangakale, au Congo - Braszaville. Mais l'origine proprement angolaise de ses principaux chefis nuissit à sa propagande auprès de la population. Il ne parvint jamais à menacer l'exploitation pétrolière, pourtant très vulnèpétrollère, pourtant très vulné-rable avec ses réservoirs au bord de l'océan.

Vers la même époque, M. Luis Ranqoe Franque et son FLEC réclamaient aussi une entière émancipation politique. Mais les rigueurs de la guérilla séduisaient peu ces tempéraments pactifiques. Aux courses hasardeuses dans les bois, sur la frontière, ils préféraient sagement les fermes représentations adressées par mémorandum au ministre portugais de Foutre-mer, avec une absence de résultats pratiques faciles à concevoir. En même temps, ces révolutionnaires épistoliers développalent sans fin leurs thèses autonomistes dans de multiples dessiers, rapports, plaintes, pétitions tour à tour envoyées aux Nations unies, à l'Organisation de l'unité africaine — O.U.A., — sans davantage de succès. Vers la même époque, M. Luis

L'aventure d'Alexandre Taty

Ce renoncement à l'action directe indisposa quelques belli-Ce renoncement à l'action directe indisposa quelques belliqueux cadeta. L'un d'enx, Alexandre Taty, ancien fonctionnaire des P.T.T. à Luanda, rejoignit Holden Roberto à Léopoldville. A ses yeux, celui-là an moins se battait vraiment avec son Front national de libération de l'Angola — F.N.L.A. — qu'il commençait à organiser. Pendant une période brève, le transfuge devint même son ministre de l'armement. Puis son séparatisme le brouilla quand nistre de l'armement. Puis son séparatisme le brouilla quand même avec ses nouveaux amis. Il gagna donc, Pointe-Noire, tenta de guerroyer à son tour dans l'enclave, comme le M.P.J.A.

Celui-ci na détailla guère entre cette concurrence et les troupes coloniales, attaqua les deux camps avec ume égale vigneur, an risque de jeter la population déjà paisible dans un attentisme définitif. La métropole manipula magistralement ces divisions entre Africains. Quand Alexandre Taty, contraint de conduire ses escarmouches à la fois contre elle et les maquisards du Mayombe, tomba aux mains de l'armée régulière, celle-ci lui réserva les régulière, celle-ci lui réserva les égards dus à un adversaire cou-

rageux.

Malgré l'incarcération, d'ailleurs
plutôt, débonnaire, de quelques
militants du FLEC au village de
Saint-Meolas, dans le district
méridional de Mocades, en Angola, l'administration traits respertieursement. goia, l'administration tratta res-pectueusement le patriotisme cabindais de son prisonnier. Se-duit par cette élégance inatten-due, il succomba au piège, accepta le commandement, sous accepta le commandement, sous uniforme et drapeau portugais, d'une force spéciale de répression, composée de soldats noirs, avec le dessein de s'en servir d'abord contre le nationalisme centralisateur d'Agostinho Neto. Pendant cette comédie, M. Ranque Franque et ses fidèles espéraient, imperturbablement, qu'une négociation directe entre eux et M. Caetano affranchirait enfin le territoire de sa subordination envers le gouverneur général de Luanda. Le 24 avril 1974, à 11 h. du soir, ils attendaient encore une réponse.

Le FLEC s'impose

En Afrique, la coup d'Etat de lendemain matin ne ruina pas d'un seul coop les combinaisons savantes mises au point par des policiers redoutablement habiles. Dès le 7 mai, les détenus de Mocades rentrés chez eux évinchent à l'exand ra Taty, trop compromis par ses relations avec l'ancien régime, et installèrent une délégation du FLEC avec l'appui de la force spéciale organisée par ses soins. Ils confièrent à un vice-président de leur parti, M. Diako N'zeta, la tâche de de-

fendre une variété de séparatisme rendue plus honorable par leur détention. Cette effervescence politique n'incita cependant pas le MPLA à sortir de sa ciandesti-nité forestière ni même à inter-rompre la guérilla.

En même temps qu'il aidait celui-ci par solidarité marxiste, le Congo populaire du commandant Marien Ngouabi accueillait à Marien Ngouabi accueillait à Pointe-Noire de nombreux mem-Pointe-Noire de nombreux mem-bres du FLEC par cousinage eth-nique. M. Ranque Franque, lui, estimait le séjour de Kinshasa plus hospitalier pour un grand bourgeois. Les deux émigrations jugeaient, en outre, prudent de ne pas placer leur cause sous la pro-tection exclusive d'une seule puis-sance. En juin, celle de Pointe-Noire confis sa direction à l'un des siens. M. Alexandre Tchoufou, Cabindais d'origine dévenn présides siens, M. Alexandre Tchoufou, Cabindais d'origine devenu président général sójoint de la compagnie pétrolière franco-africaine Eff-Congo. A Lisbonne, le général Spinola se déclarait au même moment disposé à rece voir M. Ranque Franque. Dans l'enclave, des officiers métropolitains en rapport avec lui laissaient entrevoir à son ami Diako N'zeta, soutenu par la force spéciale et l'opinion publique, le triomphe de leuns thèses.

Le chef, très provisoire, de la nouvelle République portugaise entendait-il ouvrir une négociation avec eux, pour s'en servir

entendait-il ouvrir une negociation avec eux, pour s'en servir
ensuite comme d'un élément de
marchandage dans des pourparlers ultérieurs, nécessairement
difficiles, avec les nationalistes
angolais? Son propre départ du
pouvoir, après le 28 septembre,
assena un coup mortel à ces
tractations. Néanmoins, l'hypothèse entrevue brièvement d'un
éventuel succès autonomiste stimula les imaginations et bien des

· Les anticolonialistes occiden-Les anticolonialistes occidentaux soupponnèrent immédiatement la Gulf d'encourager à
coups de dollars la naissance d'un
Kowelt africain, facile à réduire
en tutelle. A Paris, des apprentis
sorciers longtemps actifs dans
les bureaux de M. Jacques Foccart, connus pour leurs intrigues
brouillonnes, invariablement suivies d'échecs macabres au Katanga en 1961; dans l'entourage de
l'abbé Fulbert Youloo en 1963;
auprès de Tshombé à Léopoldville en 1965; au Biafra en 1968;
chez le malheureux président
malgache Philibert Tsiranana en
1970, et plus fard dans l'étsblissement durce de la courage de l'appropriet. malgache Philibert Tsiranana en 1970, et plus tard dans l'établissement d'un « dialogue » très controversé entre M. Houphouët-Boigny et l'Afrique australe, conrurent proposer leur douteuse industrie à M. Tchoufou, avec l'illusion probablement sincère d'accroître par cette manigance l'essor de la francophonie,

La débâcle

A Luanda, le nouveau gouver-neur general Rosa Coutinho, en coquetterie avec le M.P.L.A. coqueiterie avec le M.P.L.A., n'approuvait guère le séparatisme vilipendé par celui-ci. Le cessez-le-feu coucht à l'automme avec les principaux mouvements nationalistes décida enfin les militants d'Agostinho Neto à sortir da la réserve où lis se cantonnaient depuis le printemps. Dans les premiers jours de novembre, sept cents hommes, conduits par le vigoureux commandant Pédalé, convergèrent sur la ville même de Cabinda, occupèrent sans coup férir l'aéroport, la radio, les principales administrations, sous le regard tranquille des soldats métopolitains prêts à les aider contre une trop forte résistance de la force spéciale.

Cette coalition imprévue jeta

force spéciale.

Cette coalition imprévue jeta la panique parmi les soldats, réputés invincibles, d'Alexandre Taty. Après quelques fusillades, ils détalèrent sur 150 kilomètres, jusqu'au poste de Massini, en bordure du Congo, avec M. N'zeta et ses collaborateurs à leur suite. Curicusement, la population, en majorité favorable à leur cause, n'esquissa pas un geste pour les retenir ou les défendre.

Sur les murs de la capitale,

retenir ou les défendre.
Sur les murs de la capitale, couverts de graffiti, l'eil le plus investigateur se fatiguerait en vain, six mois plus tard, à découvrir parmi ces inscriptions la moindre trace du FLEC. Seuls maîtres des lieux en octobre, les antonomistes menent désormais, à Pointe-Noire et à Kinshasa une existence de proscrits vaincus, mais pas encore dépourvus d'espoir.

L'OMBRE DE KINSHAŞA

Le gaullisme n'est pas mort

LEO HAMON revision

Voilà un livre écrit avec le cœur sur la main et la main sur le cœur : c'est un vrai cordial pour gaulfistes de gauche."

JEAN-CLAUDE VAJOU - Le Quotidien de Paris

"On na paut qua souscrire à la plupart des ana-lyses de M. Léo Hamon sur l'évolution de la Ve République. Quant à ses conclusions allesa adressent d'abord aux gauilistes.

THOMAS FERENCZI - Le Monde tock

BOUCHARA

c'est facile d'être à la mode à ceprix.

VOILE COTON POLYESTER

TOILE FLAMMÉE UNIE inhester et viscose

CRÉPE INDIEN ACETATE Tissage pustique, 90 cm La veste chemise, la jupe 2,15 m x 15 = 32,25 F

JERSEY SOUPLE UNI 100 % polyamide texturé, 140 cm

TISSUS BOUCHARA

54 Bi HAUSSMANN-CHAMPS-ELYSES REPUBLIQUE • TERNES • VAUGRARD PARTY 2-VELIZY 2-BELLE EPINE-ROSNY 2-CRETEL

au caime dans un parc avec piscine

A SERVICES COMPLETS

RESTAURANT EQUIPE MENAGERE CENTRE MEDICAL SALONS DE REUNIONS SALONS DE TELEVISION

STUDIOS ET 2 PIECES

Prix de souscription fermes et définitifs Prēts bancaires possibles

CANNES: Bureau de vente sur place : Av. Michel Jourdan, route de Págomas CD 9-Tél. 47.27.58 Renseignements: PARIS

S.C.I. Domaina da L'ABADIE 68, rue de Miromesnii 8° - Tél. 522.80.60

TOUTES AGENCES AGRÉÉES et S.O.D.I.V.A. (Groupe U.C.I.P.) 10, rus Lycklams CARRES Tél. 99.58.58 Siège Social : S.C.L. Domaine da L'ABADIE 29, rue Pastorelli 06000 NICE Tél. 85.28.83 Financement et garantie de bonne fin de travaux : BANQUE OE L'UNION IMMOBILIERE (U.C.J.P.)

PI THOLER

. . .

- X

A Section 1

LE LUI D'ENTRÉPA

Des nouveaux imperméables qui ne pèsent que 800 grammes!

Si vous craignez les ondées printanières, mais que vous ne voulez pas vous charger d'un vêtement lourd.

Lanvin 2 vous propose de véritables imperméables qui pèsent moins de 800 grammes!

Longs, amples, certains apparent

blouses des maquignons; d'autres, plus classiques, adop-tent la ligne "trench". Originaux par leur poids, par leur coupe, ils le sont aussi par leurs coloris : blen délavé, comme les jeans,



2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

LES NOVUS 4510 ARRIVENT mini-calculatrices scientifiques 498 T.T.C. opérations - 8 chiffres - Fonct. trigo et inverse - Log. dec. et nep.

Ex - 1/x - V - R2 - ex - Yx - Chang de signe - 3 registres - 98 TTC BARANGER-BLANCHETON 14-16. rue de la Butte-aux-Oallies, PARIS (13") - Téléphone : 589-08-12.

> L'Extrême-Orient: n'en rêvez plus. Partez! JALTOUR Bangkok.12 jours à Bangkok et dans le Sud-Est Asiatique: 3750 Francs.

Pour en savoir plus sur les voyages JAL, découpez ce bon et retournez-le à Japan Air Lines 75, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris-

JAPAN AIR LINES

NOUS PARTONS AU Vénézuela

AMÉRIQUES

Les États-Unis devant la crise

11. – Le monde fermé des sans-emploi

De notre carrespondant HENRI PIERRE

La montée du chômage, en plongeant certaines branches industrielles comme l'automobile dans le meresme. 2 créé sux Etais-Unis an climat d'ancisté protonde et ravivé certains problèmes sociaux (« le Monde » du 15 mai). Dens le second article, noire courespondant décrit le monde des

Detroit. — En règle générale, la buresucratie américaine fonctionne bien, mais à un ryfinne
irès lent — elle n'est battue que
de Justesse sur ce terrain par la
buresucratie soviétique — et d'une
manière impersonnelle, désincarnée, sans ces réactions individuelles anarchiques, ces discussions
violentes avec les administrés ou
ces explosions de colère qui allteurs — on pense évidemment à
l'Italie, à la France ou à l'URSS. —
permettent de régiar des prohièmes « à la Kafka » et de sortir
des stuations bloquées. La poussée en fièche du chômage a encore aggravé les habituels problèmes d'administration.

Les bureaux de bienfaisance,

Les bureaux de bienfaisance, submergés par les demandes de secours, ont du recruter en hâte un personnel non qualifié qui sété rapidement dépassé par l'avalanche de la « paperasserie ». D'où de longs et insupportables retards. Dans est impartial et mome universe administratif û faut commér-Dans cet impartial et morne univers administratif, il faut compter ao moins deux mois avant de toncher l'allocation-chômage, après avoir rempli une bonne douzaine de formulaires : le 425 R bleu, le 402 blane et d'autres — roses ou verts — accompagnés des attestations de tous les employeurs. Travail ingrat, et tout aussi laborieux que celui imposé aux bureaucrates, aux prises avec cinq textes réglementaires différents.

Le problème administratif devient un cauchemar pour les

ayants droit aux e food stamps », aux bons d'alimentation, dernière iranchée avant la misère officielle, la prise en charge par des organisations de hienfaisance, publiques ou privées, les soupes populaires, etc. Les postulants sont nombreux. Une foule hétéroclite sitend des heures avant d'accéder aux gulchets de cette administration de la gêne. En plus des chômeurs, elle s'occupe des économiquement fablies de toute nature, des étudiants, des retraités, et des egrands biessés » de l'inflation.

Pour obtenir la carte autorisant l'achat de bons, il faut produire une sèrie de documents : quitiance de loyer, extrait de compte bancaire, plèces d'état civil, carte d'électeur, et blen sir le permis de conduire, le document d'identité le plus demandé. Celui qui a enfin établi sa qualité d'a indigent » peut acheter des bons pour un volume et un prix qui varient avec la situation de famille et les ressources financières. Un couple, anquel il reste 150 doliars de revenu disponible par mois, paiera 38 doliars des bons représentant 34 doliars d'achats. Dans les mêmes conditions, une famille nombreuse obtiendra 210 doliars de bons pour 43 doliars. Pas question de s'acheter du tabac, da l'alcool, même des détergents, ou d'autres frivolités. Seulement des produits alimentaires de base.

Près de dix-huit millions de personnes bénéficient ainsi de ce programme qui coûte à l'Estat iédéral plus de 5 milliards de doliars. Curleusement, un nombre à pen près égal d'Américains s'abstiennent de faire valoir leurs droits, soit par ignorance, soit parce qu'ils refusent de subit l'humillarie épreuve afministrative. En revanche, il y a beaucoup de iricheurs, qui donnent de faire valoir des a food stamps » fonctionne mal, taudis que les ayants droit, plus amers et impatients que les autres « défavorisés », se plaignent: « Je ne demande pas la charité. J'ai payé mes impôte. C'est trop compilque. Pourquoi m'oblige-t-on à repentre chaque mois? »

Tous déclarent souffir dans leur dignité, s'estiment humiliès par l'attitude de commisération qu'il croit déceler dans les regards des préposés. Certains, las d'attendre épuisés par les exigences de l'administration, abandonnent. Ils s'adressent directement aux organisations de chamité, qui distribuent nourriture et vêtements et se montrent beaucoup moins regardantes sur la qualité des documents fournis. C'est ainsi qu'ici et là sont réapparues des « bread lives a, les soopes populaires qu'on croyait disparues à jamais.

Tristes et traumatisés

Mais c'est autour des bureaux de chômage, dans la grande ban-liene, qu'on sent mieux la tris-tesse et l'apathic résignée. La foule des chômeurs qui, des l'aube (certains même ont passé la nuit dans des sacs de couchage), attendent l'ouverture des locaux, est docile et muette. Très peu lisent, les conversations sont ré-duttes à un minimum. On oc se livre pas, on ne se « raconte »

lisent, les conversations sont redutites à un minimum. On oc se livre pas, on ne se « raconte » pas comme on le ferait à Paris. à Rome on à Moscou.

Quelques Noirs débraillés, légèrement éméchés ou simplement débordants de vitalité, parient haut, rient même, et se donnent haut, rient même, et se donnent force bourrades. Ce sont les « vétérans » du chômage ; lis connaissent blen ce bureau des « vétérans » du chômage ; lis connaissent blen ce bureau des « déruiers embauchés, premiers renvoyés » et n'en sont pas à leur première file d'attente. Mais leur première fois font une expérience qui les marquera profondément. Ceux-là ne portent pas le blouson, la chemise de laine multicolore, le bonnet ou la casquette à longue visière, les grosses bottes. Ces « cadres », ces techniciens sont sohrement habillés : costimme de filanelle grise ou veste de sport de bon ton, Mais ici des taches luisantes, là des manches effilochées, trahissent la mauvaise qualité on la fatigue de l'étoffe usée jusqu'à la trame. Ceux-là, issus de la classe moyenne, sont démoralisés, traumatisés mê me par la longue attente, les questionnaires qu'il faudra sûrement

remplir à nouveau dans quelques jours.

WIRIOUF

jours.

A la fin de la journée, pendant qu'on ramasse les mégots jette sur le plancher, ils parient, mais orgueil ou pudeur, davantage de malheur des autres que de leur propres difficultés. « Moi, fai et de la chance, mais tenes, fai re ami qui, etc. » Et c'est un lon récit de directeurs d'entrepris devenus menuisiers, charpenilen chauffeurs de taris, de « cadres à la recherche de petits « Johs dissimulant le ur s diplômes « expériences antérieures pour de crocher un emploi en dessous d'ieurs qualifications, et un reven bien inférieur à ce qu'ils ge gnaient auparavant.

Il est viai oue pour les che

Il est vial que pour les che de famille, bien installés dan l'existence, le chômage est trai matisant. Ils ne peuvent pli régler les traites mensuelles (leur maison, ni envoyer leu enfants au collège. Ils perde leur statut social. La chute e sévère pour ces déclassés, pari lesquels on compte de nombre dépressifs, des violents, des coarpsychiatriques, et même des sicidaires. Le New Yorker publit récemment une caricature repr psychiatriques, et même des si cidaires. Le New Yorker publis récemment une caricature repis sentant un comple arrivant da une réunion mondaine, et accus par l'hôtesse s'écriant : « Bie venue dans le merveilleux mon des sans-emploi, » Humour us peut-être, mais exprimant la ri lité, si on en croit un psychia cité par l'hobdomada!

Time. Ce médecin estime : « le chômage peut devenir t maladie psychologique avec symptômes aussi clairement du nis que dans un cas d'orellon: Le chômeur, ajoute-t-il, se à isolé, rejeté par les autres, compris par ses proches. Et c pourquoi les sans-emploi se r nissent entre eux pour parler seui sujet qui les intéresse, n qui ennuie les autres. Aussi b dans les « parties », on les et l'hall, dit-on, se détournent leurs coéquiplers blessés. Ils lent malheur.

Dracheir pricle.

Prechain article: UNE BLESSURE EN PROFONDEUR

"Les autobus, ils devraient avoir la priorité? lls commencent à l'avoir.

VENEZOLANA INTERNACIONAL DE AVIACION S.A.

36 bis, avenue de l'Opéra, 75002 Paris - Réservation passage : Tél. 266.57.19

KLM - Agent Général pour la France

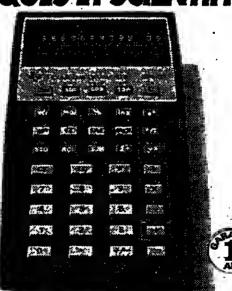
Sur les voies les plus encombrées : couloirs réservés, lignes pilotes.

La circulation dans Paris ne s'arrange pas. Et pourtant il y a des lignes où les bus vont plus vite. Et plus régulièrement. Ce sont les lignes pilotes. Les ligoes pilotes, ce soot des lignes pour lesquelles des couloirs réservés ont été accordés sur plus de la moitié de leur parcours. Ces eouloirs, ce sont des voies dont les autobus disposeot en priorité. Alors ils

raulent mieux. Plus vite. Plus régulièrement. Les couloirs réservés permetteot les lignes pilotes. Et sur les lignes pilotes les autobus font-mieux leur travail : faciliter vos déplacements, C'est peut-être pour cela que l'anoée demière, les autobus de la regioo parisienne ont enregistre 25 millions de voyages eo plus.

DES HOMMES QUI ONT A CŒUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENT

MAINTENANT, IL EXISTE UNE REGLE A CALCUL ELECTRONIQUE A FONCTIONS FINANCIERES STATISTIQUES ET SCIENTIFIQUES.



La SR-51 de Texas Instruments possède de multiples fonctions. Nous avons choisi de vous parler de ses performances. La SR-51 est une règle à calcul électronique toutes fonctions ; il y en a plus de 100.

La SR-51 peut réaliser des sommes de produits sans l'emploi de la mémoire. Son clavier algébrique est muni de 45 touches.

La SR-51 possède des fonctions statistiques telles que valeur moyenne, variance et écart type et la fonction de régression linéaire. La SR-51 a aussi la racine carrée, la racine nième, les logarithmes et l'exponentielle automatiques.

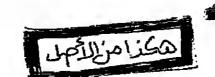
Avec ses 3 mémoires, le stockage est très souple. Tout ce que nous vous disous là n'est qu'un apença des possibilités de la SR-51.

Inventeur du premier circuit intégré, Terres Instruments pouvait se permetire de réaliser une calculatrice électronique avec 3 grandes fonctions différentes. Maintenant les statisticiens, les financiers et les scientifiques peuvent utiliser la même machine: la SR-51 de Texas Instruments



EN VENTE CHEZ LES SPECIALISTES TEXAS INSTRUMENTS.

TERAL 26 ter rue Traversière Paris 12° 307 87-74 COMEB 43 rue du Moulin-des-Prés Paris 13 580 66-90



AMÉRIQUES

Commission économique pour l'Amérique latine S-CMP/0 (CEPAL) crée un groupe de planification

Port-of-Spain (AFP.).

M. Eric Williams, premier ministre de Trinidad et Tobago, a affirmé « la volonité et la capanité des pays latino-américains le résoudre par eux-mêmes leurs mopres problèmes », en clôturant, percredi 14 mai, la dix-sepième session de la Commission conomique pour l'Amérique atine (CEPAL), qui s'est tenue sendant dix jours à Port-of-spain.

Pour le premier ministre, les pays membres de l'Organisation nais n'appartenant pas à la egion « n'ont oucune fustificaion » pour demander à participer aux groupes d'étude on de ravail régionaux. M. Williams aisait allusion à la protestation les Etats-Unis, soutenus par la France, la Grande-Bretagne, le banada et les Pays-Has, qui egrettent de ne pas ponvoir participer au groupe de planificaion économique pour l'Amérique atine, dont la création a été lécidée mardi par la conférence.

Les dèlégués sont également Les délégués sont également tonvenus de crèer un « conseil les Caraïbes », qui regronpera es ministres de l'économie de lous les pays de la région, avec leux de la Guyana, du Surinam et de la Guyana française.

M. Williams s'est enfin prononcé de la cour un réglément production de la cour le co

départements, qui les met à l'abri, selon lui, de la « nulnéra-bilité économique » des petits pays en voie de développement.

Etats-Unis

NEW-YORK RISQUE D'ÉTRE BIENTOT EN ÉTAT DE CESSATION DE PAIEMENTS

New-York (A.P.P., Agefi).

Classée depuis déjà plusieurs années parmi les villes américaines qui sont, sur le plan social, à peu près ingouvernables, New-York se trouve aussi dans une situation financière catastrophique, proche de la cessation de paiement. Le président Ford a refusé le mercredi 14 mai an maire de la ville, M. Abe Beame, l'aide exceptionnelle de 1 milliard de dollars que celui-ci demandait. dollars que celui-ci demandait pour permetire à New-York de faire face à ses échéances immé-

Les Carabes X, qui regronpera es ministres de l'économie de l'économie de les pays de la region, avec leux de la Guyana, du Surinam et de la Guyana française. M. Williams s'est enfin prononcé lour un règlement pacifique du lifférend qui oppose le Guatenala à Belize, en préconisant la développement économique lommun, sous l'égide des autorités de la CEPAL. Intervenant au cours du débat, le représentant français, M. Gabriel Lisette, i'est prononcé en faveur une coopération plus grande entre les départements français des fonctionnaires, qui ont fait savoir que dans ce cas ils cesseraient le travail. Sans attendre la citoyenneté française, an niveau de vie et au régime social dont bénéficient les habitants de ces

LE PREMIER MINISTRE

Sir Seewoosagur Ramgoolam, premier ministre de l'île Maurice, arrivé mercredi 14 mai à Paris, devait être, le jour même, l'hôte à déjeuner de M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications. Dans le courant de l'après-midi, Sir Seewoosagur a eu un entretien avec M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, puis il a été l'hôte à diner de M. Michel Debré, député U.D.R. de la Réunion.

Jeudi, le premier ministre mauricien devait rencontrer M. Yvon Bourges, ministre de la défense, qui dounera un d'îner en son honneur. Enfin, vendredi après-midi, Sir Reewoosagur Ramgoolam sera recu à l'hôtel Matignon par M. Jacques Chirac.

En visite à Paris

MAURICIEN

SERA REQUIPAR M. CHIRAC

M. GISCARD D'ESTAING RECEVRA LE CHAH D'IRAN LE 20 MAI ET M. KISSINGER LE 27

M. Valéry Giscard d'Estaing recevra, le mardi 20 mai pour un déjeuner privé, le chah d'Iran et la chabanou. Les souverains iraniens feront escale à Paris au retour d'un voyage en Amérique. D'autre part, le chef de l'Etat s'entretiendra avec M. Henry Kissinger dans la matinée du 27 mai. Cette rencontre aura lleu à l'occasion d'une réunion à Paris de l'Agence internationale de l'énergie, à laquelle participera M. Kissinger.

RECTIFICATIF. — C'est par erreur, dans le Monde du 13 mai, que nous avons omis M. de Tricornot de Rose, représentant permanent de la France au conseil de l'Atlantique nord de la liste des ambassadeurs de France en reprise an ministère des affaires en ministères de la fait de la des ambassaceurs de France en service an ministère des affaires étrangère. M. de Rose a été élevé à la dignité d'ambassaceur de France le 23 septembre dernier. En dépit des conséquences de l'accord avec Israel

La Communauté s'efforce de poursuivre le < dialogue euro - arabe >

La Communauté suropéenne s'efforce de poirsuivre le « d'alogue euro-arabe » ou plus précisément d'éviter que sa reprise
prévue pour le 10 juin, ne soit
ajournée à la suite de la signature de l'accord préférentiel entre
la Communauté et Israél.

A Luxembourg

M. SCHMIDT S'AVOUE « SCEPTIQUE » **AU SUJET DE L'INTÉGRATION** EUROPÉENNE

Luxembourg (A.F.P.). — 'Le chancelier Schmidt a fait, mercredi 14 mai, une visite officielle

chanceller Schmidt a fait, mercredi 14 mai, une visite officielle au Luxembourg, an cours de laquelle il a su des entretiens avec le grand-duc Jean et M. Thorn, premier ministre et ministre des affaires étrangères.

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue de ces entretiens, M. Schmidt a déclaré que a le développement de l'intégration europeenne est largement fonction des bonnes relations franco-ollemandes » et mentionné à ce propos les « excellents contacts » qu'il entretenait avec le président Giscard d'Estaing.

Le chanceller ouest-allemand a déclaré encore n'être ni optimiste ni pessimiste, « mais quelque peu sceptique » au sujet de l'intégration européenne. « Les mille onnées d'histoire nationale des pays membres de la Communauté ne peuvent pas être supprimées par la volonté de quelques hommes politiques », a estimé M. Schmidt. Il a ajouté que les progrès à faire vers l'intégration européenns ne devraient pas être plus ambitleux que ce que la réalité le permet, car « trois générations au mons auront encore à se préoccuper de ca problème de l'intégration ».

Une délégation de la Communauté formée par M. Gallagher, fonctionnaire irlandais représentant le président en exercice du conseil de la Commission européenne, est arrivée, mercredi 14 mai, au Caire. M. Fitzgerald, ministre irlandais des affaires étrangères et président du conseil de la Communauté, a annoncé devant le Parlement européen qu'il se rendrait la semaine prochaine en Jordanie, en Syrie, au Liban et en Egypte, pays avec lesquels des négociations exploratoires sont en cours pour la conclusion d'accords avec la signature de l'accord euro-isruéllen suscite le mécontentement des Arabes. M. Ortoli, président de la Commission, doit, d'antre part, recevoir les ambassadeurs à Bruxelles, de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, pays avec lesquels la Commission négocie des accords comparables à l'accord israélien.

Parlant mercredi devant le Parlement de Strasbourg de la protestation des pays arabes contre l'accord euro-israéllen M. Cheysson, commissaire charge de ces questions, a déclaré:

« Nous avons exposé oux pays orabes que nous souhaitons que la négociation ovec le Moghreb, qui n'o jomais élé interrompue et que se présente même rélativement bien, soi tachevée duns les modificate et souragus nes conflictes et souragus nes conflictes et souragus nes conflictes de la contration nes contration nes contration nes contration nes contration nes contrations necessaries de la contration necessaries de la contrat vement oten, soi tachevee dons les meilleurs délais et, pourquoi pas, avant le 1" juillet, date de lo mise en œuvre de l'accord over Israël. Nos partenaires ont rapparté cela à leurs gouvernements et nous attendons la suite des inframents.

Au cours du débat qui a suivi, de n x parlementaires U.D.R. MM. Terrenoire et de La Malène, ont critiqué le moment choisi pour signer l'accord avec Israël. Une résolution approuvant l'accord a ensuite été adoptée sans opposition.

A la conférence du traité de non prolifération

TE WEXIQUE PROPOSE un désarmement progressif DES PURSSANCES ATOMIQUES

Nations unles. Genève (A.F.P.).

— Sept Etats qui n'ont ni signé ni ratifié le traité de non-prolifération des armes nucleaires (T.N.P.) ont été admis, mercredi 14 mai, comme observateurs à la conférence sur l'examen des résultats de ce traité, ainsi que la

conférence sur l'examen des résultats de ce traité, ainsi que la Ligue des Elats arabes et l'Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine (OPANAL).

Parmi ces Etats, Israël, l'Algérie, Cuba, l'Argentine, le Brésil et l'Espagne ont été acceptés sans difficultés particulières. En revanche, l'admission de l'Afrique du Sud a provoqué la protestation des pays africains. Le délèrque du Sud a provoqué la protestation des pays africains. Le délèrque du Sud a provoqué la protestation des pays africains. Le délèrque du Zaïre a parlé de « provocation ».

La veille, le Mexique avait prèsenté à la conférence des propositions de désarmement des puissances atomiques. Aux termes de ce texte, soutenu par huit autres pays (Ghana, Maroc, Nigéria, Pérou, Roumanle, Soudan, Yougoslavie et Zaïre), les trois puissances nuclèaires ayant signé le traité (U.R.S.S., Etats-Unis et Grande-Bretagne) devralent s'engager à suspendre leurs essais souterrains pour dix ans dès que cent pays auront signé cet accord, s'engager à prolonger ce moratoire de trois ans chaque fois que cinq nonveaux pays serout parties an traité, et le rendre définitif toire de trois ans chaque fois que cinq nonveaux pays seront parties an traité, et le rendre définitif dès que les autres Etats nucléaires l'auront ratifié. En outre, le Mexique propose que l'U.R.S.S. et les Etats-Unis diminuent de moitié les « plajoads » adoptés le 24 novembre dernier à Vladivostok au sujet du nombre d'avions et de fusées transportant des bombes atomiques (deux mille quatre cents) et des fusées à têtes multiples (mille trois cent vingt). Il demande enfin que ces deux pays sengagent à réduire ces « plajonds » de 10 % chaque fois que dix nouveaux Etats signeront le traité.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE FILS D'UN IMPORTANT LEADER SYNDICAL 2 été retrouvé assassiné à Buenos-Aires. Il s'agit de M. Alfredo Aires. Il s'agit de M. Alfredo Ungaro, vingt et un ans, dont le père, M. Raimundo Ungaro, ancien secrétaire général de la C.C. T. argentine et responsable du syndicat des typographes de la capitale, est emprisonné depuis le 31 octobre deinier pour son opposition à la direction nationale orthodoxe de la confédération péroniste.

Chili

ILE CONTRE-AMIRAL AR-TURO TRONCOSO a été nom-mé ministre de réducation, en remplacement du contre-ami-ral Hugo Castro, qui prend le commandement de la marine. — (AFP.)

Espagne

ANCIERS . UNE UNE CONFERENCE, que devait prononcer M. Maurice Duverger le mardi 13 mai à Madrid sur le thème de « l'Europe méditerranéenne », a été interdite au dernier moment par les autorités. Le professeur de Paris-I avait, cependant, déjà prononcé une conférence à l'université, et avait été interviewé par la télévision.

Gabon

M. ALBERT-BERNARD BONGO, président de la Ré-publique gabonaise, accompa-gné de M. Léon Meblame, pre-mier ministre, est arrivé jeudi 15 mai à Paris, venant de Libreville, pour un séjour

Grande-Bretagne

LE PARTI COMMUNISTE
BRITANNIQUE a lancé un appel an premier secrétaire du
parti communiste de Tchécoslovaquie, M. Husak, pour que
M. Dubçek ne fasse l'objet
d'aucune poursuite administrative. Dans un document qu'il
vient de rendre public, le P.C.
de Grande-Bretagne demande
également que tous les détenus politiques de 1972 soient
aministiés. Le document précise que « le P.C. de GrondeBretagne reste d'avis que les
divergences dans les Etats socialistes doivent fatre l'objet
de mesures politiques et non
administratives ».— (A.F.P.J.

Mozambique

LE MOZAMBIQUE a été admis, mercredi 14 mai, sans

Yougoslavie

M. ALEXANDER GRLTT-CHKOV, membre du comité exécutif et secrétaire de la Ligue des communistes de Yougoslavie et M. L. Obradovitch, chef de la section internationale, sont partis le 14 mai pour Moscou à l'invitation du comité central du P.C. soviétique pour examiner « des problèmes communs » annonce l'agence Tanyoug.





Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-66

opposition in abstention, a l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), dont l'assemblée annuelle est réunie à Genève C'est la premiere organisation de l'ONU où siège l'ancienne colonie portugaise, dont l'admission sera définitive le 25 juin, jour de son independance formeile. — (A.F.P.) Au départ, vous serez séduit par nos horaires. A l'arrivée, **vous serez conquis** par notre service.

Pour vous rendre en Afrique du Sud, vous nous choisirez peut-être parce que les horaires de nos vois sont les plus agréables : bénéficier d'une nuit de repos à bord d'un véritable palace volant, c'est un avantage appréciable. quand on veut arriver frais et dispos pour profiter pleinement de son séjour.

Mais chez South African Airways, nous ne nous contentons pas de vous transporter d'un aéroport à un autre. Tous nos efforts tendent vers un seul but, que votre voyage se déroule dans les meilleures conditions : avec nos services exclusifs "Gold Medallion" (classe économiqua) et "Blue Diamond" (première classe), à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine; avec nos délicieux repas; avec notre sélection de grands crus français et sud-africains; avec le confort incomparable de nos quadriréacteurs Boeing 707 et 747, qui relient directement la France à l'Afrique du Sud.

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe,



ainsi qu'une large sélection de circuits individuels et da séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 742 17.42 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL, 37.85.80

1,3

LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE A L'ASSEMBLÉE

par les « éasrgles nouvelles » (salaire,

geothermique). Si plusieurs députes se sout plus particulièrement préoccupés du maintien et même du développe-

le charbon on l'hydraulique, la plupart

des intervenants ont souhaité que la

France dépends le moins possible de

En cela, les interventions n'allaisni

l'extérieur et diversifie ses sources

d'approvisionnement.

ment d'energies traditionnelles, comm

Les députés ne refusent pas le fait nucléaire, mais demandent qu'il soit mieux contrôlé

les une guveriement, les autres impli-

citament, le procès d'un gouvernement

tente alternativement par le secret et

Une certains unanimité s'est mani-

festée également pour réclamar, face

an fait nucléaire, une attitude plus

prudente que salle qui avait été prise

propagande.

le débat sur la politique de l'energie. il ne s'est trouvé aucun député pour se prononcer contre le programme nuclèaire arrêté par le gonvernement. On le appartiennent à la majorité ou a l'opposition, les quelque vingi-cinq orateurs qui » sont succeds à la fri-bune n'ont pas contesté l'utilité, voire la nécessité absolue, du choix nucléaire, Presque tous ont souligne le grand

M. MICHEL D'ORNANO PAP-

pelle quelles sont e les lignes de

force de la politique énergé-lique » : il s'agit d'abord » d'éco-

nomiser l'energie » et ensuite

» d'exploiter au maximum les res-

M. d'Ornano aborde alors l'énergie nucléaire, qu'il définit comme étant « arrivée à maturité, béné-

ficiant de trente ans d'expérience (_) rentable, fiable, propre et facteur de pragrès ». Il estime que

le programme arrêté par le gou-vernement e concourt à l'indé-

Après avoir rappelé les procedures obligatoires avant l'octroi d'autorisation d'exploitation (dé-

d'autorisation d'exploitation (dé-claration d'utilité publique, pro-cédure spécifiquement nucléaire d'autorisation de création par décret du premier ministre, pro-cèdure des « rejets d'effluents », autorisation de prise et de rejet d'eau, procèdure d'instruction mixte avec la défense nationale, déclaration de construction, obli-gation d'établir un plan de pro-tection contre les sabotages. M. d'Ornano annonce e l'étar-gissement et la rénovation du Conseil supérieur de la sécurité nucléaire, où pourront se reacon-

nucléaire, où pourront se rencon-trer les scientifiques, les techni-ciens, les élus et les responsables, et dont les ropports seront publiés. Ce sera un comité des

sages gui sa prononcero sur toules les reglementations, sur toutes les

mesures, et conseillero le gouver-

Il annonce également e l'institution d'un comité interministé-

riel pour la sécurité nucléaire, regroupant ou tour du premier ministre l'ensemble des ministres

compétents qui conserveront leur propre responsabilité et apporte-ront la rigilance de leurs services. C'est particulièrement é v id en t pour les ministères de la santé et

Premier orateur inscrit, M. JEAN-JACQUES SERVAN-SCEREIBER (réf., Meurthe-et-Moselie) déclare:

lei, Meurine-et-Moselle) declare:

» Le gouvernement sent bien que
nous ne sommes pas aujourd'hui
en mesure de nous prononcer
avec certitude sur un problème
qui nous engage pour des siècles.»
Après avoir sifirme que » nt au

Après avoir affirmé que » nt au Parlement ni dans les assemblées régionales aucun débat sérieux n'a eu tieu sur les problèmes nuclé aires », M. Servan-Schreiber souligne la nécessite d' » un accord politique fondamental avec les pays producteurs de pétrole»

M. Jacques Chirac a répondu

à M. Paul Duraffour (radical da gaucha, Saona-et-Loire) qui l'in-

lerrogeait, mercredi 14 mei à l'Assemblée nationale, sur ses

rapparts avec M. Faureade. ministre da l'économie el des linances, et eur la colidarité

gauvernemantale, qu'il n'avait

pas le senliment « dans la période difficila que nous traversans, que l'alda at l'appui des

minietres lui fassent défeut ». Il a sjouté : . En lonction des directives établies par le prési-dent de la République, chaque

membre du gauvernement exerc» sa compétence, et le premier ministre arbitre. Ja tiens à

rendre hammage è M. Fourcada

pour sa compétence et pour le manière dant il a conduit les

atfaires économiques el linan-cières de l'Etat, car, n'en dépleise à l'opposition, taus las

engagements pris am été tenus.

J'al le faiblesse de penser que

les arbitrages rendus par le

premier ministre na sont pas lout à lait étrangers à cette

INDLR. - La question de

M. Durafaur stait mativee par le texte d'uns lalerview du mi-nistre des finances, pabliée par

une large information du public, honnête et sérieuse, les députés faisaient. France, tent du point de vue de le gouvernement, et l'absence » rel'approvisionnement que du choix de la filière à eaz lègère que le ministre se refuse à appeler « soviétique » ou « américaine »,

besoin de créer une instance capable

d'assurer d'une maniers impartiale la

De la même façon, une sorte de consensus s'est établi dans l'hémicycle

pour réclamer una meilleurs infarma-

tian du public. Certains députés parais-

ssient alors plaider pour leur propre cause. En réclamant avec insistance

contrôle de la securité nucleaire.

lui préférant le qualificatif d' » in-dustrielle ». » Ce choix, explique-t-il, était le meilleur moyen d'ast-il, était le meilleur moyen d'as-surer un développement indus-triel, économique, rapide et sûr ». En ce qui concerne les risques de ce type d'énergie, le ministre rappelle que les pouvoirs publics disposent du Service central de protection contre les rayonne-ments ionisants (S.C.P.R.I.), qui relève du ministère de la santé relève du ministère de la santé et dn Service central de sûreté des installations nucléaires, créé en mars 1973, dont la formule » permet d'allier le souci d'indé-

s d'exploiter au maximum les res-sources nationales ». A ce sujet, le ministre insiste sur l'énergie hydraulique et indique que e cer-iains sites, notamment sur le R h ô n e, pourraient apparaître comme rentables ». Troisième as-pect de cette politique : » la diversification des importations ».

indique également que » des améliorolions sont en cours pour les procédures elles-mêmes ».

Après avoir estimé que « le rejus pur et simple du nucléaire »

» La demande de moratoire ne

eau naturelle, système retenu par

In Figure a dn 30 avril

M. Fourcade y affirmat natur-ment, à propos de M. Chirac : « J'ai une plus grande expé-rience de la gestion — il n'a jamais Ofrigé personnelicment une soministration na na entre-

prise et s'est pea penehé sur les problèmes internationaux— il me felt coaffance dans ces

domaines... Nous ayans des coaceptions différentes On la société. Il est, un foad, bena-conp plus interventionniste ut

dirigiste que mai (...). C'est un bomme qui e été très marque

par la sociologia da sa circonscription électorals. »

Dapuis que le texte de cet antretien a été publié, les heb-

domadaires e le Point a et » in Ngavel Observateur » unt laissé

entendre que la « versinn ori-ginals a de l'interview était sneure beaucoup pins sevère pour M. Chirac et que le minis-

pont M. Chirac et que le minis-tre des linances a'y conzunit pas non plus Mhi. Poulatowski et Giscard d'Estaing. e Le Ca-nard enchainé » du 7 mai evalt, do son côté, relevé que la pre-mière édition du « Figaro » du 38 evril portait un titre qui marisit l'accent une la diver-

mettalt l'accent sur la diver-

geace de vues entre MM. Paur-

cade et Chirac, tandis que le titre de la secondo ne portait

plus que sur le ingement da ministre Ces figunces sur le

programme économique Os la

M. d'Ornano annonce la création d'un comité interministériel

pour la sécurité nucléaire

M. Servan-Schreiber propose une commission nationale d'information

M. Chirac est satisfait de M. Fourcade

le gouvernament, et l'absence » re-marquable » d'incident dans celles utilisant la filière canadienne. Après avoir évoque l'aspect « iné-vitable », d'une « crise générale » dans le domaine des déchels, il souhaite qu'un organisme jouis-sant d' « une indépendance suf-fisante à l'égard de l'Eint comme à l'égard des sociétés industrielles intéressées à la construction et au fonctionnement des centra-trales » exerce un contrôle sur l'utilisation de l'énergie nuclè-aire, sur le transport et le trafte-ment des déchets radio-actifs. ment des déchets radio-actifs.
Il propose, en outre, au none
du groupe réformateur, la cons-titution d'une « commission na-

pour l'approvisionnement en pétrole et pour demander que solent exploitées au maximum les possibilités affertes tionale paritaire d'information tionale paritaire d'information sur l'énergie nucleaire » qui, constituée par moitié de parlementaires choisis par les assemblées et de personnalités désignées par le gouvernement, créée avant le début du mois de juin, siègerait jusqu'en octobre, procéderait à des auditions publiques et rendrait publiques ses conclusions.

M. SERVAN - SCHREIBER conclut : e Le recours à l'éner-gie nucléaire est sans doute iné-vitable : y renoncer serait capi-tuter devant l'avenir. céder à la panique de l'esprit. Mais elle est lain d'être convenablement mai-

nécessaire de réduire notable-nent, dans les prévisions de 1985, la part du nucléaire ». d'au-tant qu'avec ce type d'énergle uon franchit un seuil du risque

M. POPEREN (P.S.): refus de la frénésie nucléaire

M. JEAN POPEREN (P.S., le nucléaire», après l'avoir fait thône) relève au début de son intervention que le débat ouvert celle du « capitalisme ». S'il rest e qu'une autorisation à reconnaît qu'a un gouvernement de gauche, du moins pour une certoine période, ne pourrait nergétique de la V' République à conduit la France à la perte nucléaire», il estime « possible et nécles de con indépendence èner. M. JEAN POPEREN (P.S., Rhône) relève au début de son intervention que le débat ouvert n'est e qu'une autorisation à bonarder » et non à décider. Pourtant, relève-t-il, la politique energètique de la V République « a conduit la France à la perte totale de son indépendonce énergètique: démantèlement de l'industrie charbonnière (...), arrêt de l'équipement hydroèlectrique, abandon de la filière nucléaire française Graphite-Gaz, orientolion unilatérale des opprovisionnements pétroliers ». Après avoir noté que l'on » va encore plus vite et plus loin dans la voie de l'intégration des grands secleurs industriels français aux multinotionales sous direction oméricaine », M. POPEREN estime qu'eun pas très importont est programmé vers la prépondéronce future du nucléoire ». rejus pur et simple du nucleaire à sequivalant au a rejus de la croissance à, M. d'Ornano pense que « les appréhensions instinctives » à l'égard de ce type d'énergie e s'expliquent par le caractère terrifiant des premières utilisations de l'énergie nucléaire. par le secret qui a couvert son premier développement militaire », et assure que e le gouvernement est résolu à développer un très large effort d'information sons rien laisser dans l'ombre ». Il

future du nucléoire».

Il relève que la relance de la production charbonnière n'est qu'e un thème de propagande gonvernémentale», la preuva en est que la consommation des centrales des houillères a baissé contrales des houillères a baissé contrales des nouillères que la consommation des contrales des nouillères des nouillères que la consommation des contrales des nouillères que la consommation des contrales des nouillères de la production des nouillères de la production de la rien laisser dans l'ombre ». Il affirme ensuite qu' e oucun choir définitif à long terme n'a encore été fait ». » Les seules décisions, ajoute-t-il, portent sur les programmes à réaliser en 1876 et 1877, qui nécessitent une préparation industrielle des maintenant et qui doivent s'oppuyer sur les techniques actuelles. Au-delà de 1977, aucune décision n'est prise et les possibilités du choir demeurent ouvertes. L'approche sero pragmatique et prudente. Les choir seront fonction des données énergétiques, économiques et industrielles du moment. » centrales des houillères a baisse au cours des quatre premiers mois de janvier 1975 par rapport aux quatre premiers mois de 1974. Cela, explique-t-il, parce que le gouvernement e continue à na gouvernement e continue à na vouloir foire aucune peine aux pétroliers ». Pour le député socia-liste, la décision de » privilégier et de leur filiale.

Après avoir recomm que « le choix nucléaire était un choix de société de dépendance politique accrue et une croissance économique plus faible avec toutes ses conséquences sociales sur l'emplot et les nureurs de vie ».

Ce choix raisonnable et les nureurs de vie ».

Ce choix raisonnable et justifié comporte cependant des responsans d'Etat en face desquelles on ne peut se pernetire de spéculer sur des paris aléaloires. « Le gouvernement n'engageant les réalisations de centrales nuclèaires que de façon très progressive. Il estime que « le Parlement à la certitude de faire un choix raisonnable, prudent et enlouré de sécurité ».

Pour M. Coulais « le renoncement au développement de l'énergie n n c l'é o i r e signifierait au contraire pour la France une dépendance politique accrue et une croissance économique plus faible avec toutes ses conséquences sociales sur l'emplot et les nureux de vie ».

Ce choix raisonnable et justifié comporte cependant des responsabilité et « de lourdes obligations » sur lesquelles M. Coulais appelle l'attention dn gouvernement : obligations de prévoyance, de qualité, de sécurité et d'Information.

« Le ehoix nucléaire, conclut M. Couldis est un choix de socielé. car il contribue à faire entrer plus avant nos concitoyens dans cette sécurité » contraire pour la France une se sente pas entre pas entre pas entre pas entre pas estimate de l'espoir et veiller à ce que notre société nu sente pas estimate de l'espoir et veiller à ce que notre société nu sente pas estimate pour la France une se sente pas estimate. Il faut donc en faire un choix de l'espoir et veiller à ce que notre société nu sente pas estimate pour la France une se sente pas estimate pour la branche de poir de veille à ce que notre société nu partieur de poir la france une se sente pas estimate de poir de veille à la certitie de poir de veille de securité et « de lourdes obligations de prévoyance, de qualité de sécurité et d'Information.

A Le ehoix nucléaire, conclut de veille de société scientifique qui les fas circuties de ve pour les ministères de la santé et de lo qualité de la via ». Enfin, un secrétariat général de ce comité la ministre, qui estime que e la décision » en ce domaine » est ral « qui préparera les délibéro-tions et veillera en permanence à gouvernement et à lui seul, sous leur exécution ». Le ministre de contrôle du Parlement ». Cet accord, qui n'a pas, notet-il, a été e favorise » par e la rapidité de l'action gouvernementale », permettrait, selon lui, d'assurer l'approvisionnement pour
cinquante ans, et du même coup
de disposer d'un certain délai
pour aboutir à une « solution de
synthèse » sur le choix mucléaire.
En ce qui concerne le choix des
filières, le député de Meurtheet-Moselle compare les douze
accidents ou incidents enregtstrès depuis 1968 dans des centrales à uranium enrichi et à
eau naturelle, système retenu par

M. COULAIS (R.I.) : un choix de société

L'orateur estime qu'il serait en

M. BAILLOT (P.C.) : une parodie de consultation

M BAILLOT IP.C., Paris)
s'étonne que le Pariement n'ait pu débatire d'un pian qui met en jeu » des intérêls considérables » et qui. « s'il état tapprouvé dans sa forme acluelle engagerait la Fronce dans une roie dangereuse ». Après avoir dénonce e la parodie de consultation » menée su niveau régional, il regrette que ce débat « ne soit pas sanctionné par un vole clair ». Niant l'existence d'une crise énergètique mondiale, il réaffir me l'opposition de son groupe à la « croissance zéro », puis souligne la « foillite » de la politique énergétique, française, essentiellement fondée sur je pètrole, alors que » le charbon a été sacrifié ». Le groupe communiste, explique-t-il, critique l'orientation nucléaire définie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement, « pares qu'elle lui parait contraire à l'impartie par le gouvernement de pour l'impartie par le charbon de l'impartie par le charbon de l'impartie par le charbon de l'i

M. FABRE (radical de gauche): une rentabilité douteuse

Suspenduz à 19 h 45, la séance reprend à 21 h 45, sous la présidence de Mme Jacqueline Chonavel (P.C., Seins-Saint-Denis), que de conduire à des incidents Suspenduz à 19 h 45, la séance reprend à 21 h, 45, sous la présidence de Mme Jacqueline Chonavel (P.C. Seins-Saint-Denis), entretenn par le pouvoir, qui les conditions de vente d'uradience de Mme Jacqueline Chonavel (P.C. Seins-Saint-Denis), entretenn par le pouvoir, qui les conditions de vente d'uradience de Mme Jacqueline Chonavel (P.C. Seins-Saint-Denis), entretenn par le pouvoir, qui les conditions de vente d'uradience de l'Assemblée, que de conduire à des incidents constituent pour M. MICHEL DE MENNETOT (U.D.R., Finistère) de consacrer quelques heures à un me e mison convaincante d'être de l'Aveyron.

M. FABRE, président du Mouvement des radicaux de gauche, Evoquant les dangers du nucléaire, nègocier - dans de pas trop mau-

il se demande al e le cout da reseau policier qu'il faudra met-tre en place » pour empêcher que des élèments radioactifs solent des éléments radioactifs soient » utilisés par des terroristes » a été évalué. Il assure que, du point de vue financier, le rendement de l'énergie nucléaire sera « relativement faible » et « la rentabilité douteuse ». Avant de conclure. M. Fabre sou hait e la création e d'une a gence européenne de l'ènergie », de façon que l'avenir énergétique français ne dépende pas que de l'E.D.F. et de quelques sociétés, et celle « d'une agence de contrôle, totalement indépendante du gouvernement et dans laquelle siègeraient des par-

dans laquelle siègeraient des par-lementaires ». lementaires ».

Pour M. EDOUARD SCHLGESING (réf., Lot) e il taat éviter
de proner le tout nucléaire, après
avoir célébré pendant dix ans les
mérites du tout fuel », mais il
faut aussi e apaiser, qu'elles
soient fondées ou non », les
» craintes que téhicule l'esprit
public » sur le choix nucléaire.
Réclamant une diversification des
sources d'approvisionnement et

Récismant une diversification des sources d'approvisionnement et « une francisation des filières oméricaines comme les Allemands ont réussi leur germonisation », il cousidère que le gouvernement ne consacre pas une part assez importante en faveur des énergies nouvelles — géothermie et énergie solaire, notamment. Après avoir insisté pour que, désormais, les transports des matières radioactives par la route solent interdites et pour que a le territoire français cesse de jouer le rôle de réceptacle privilègié des déchets radio-actifs », M. Schloesing considère comme indispensable que l'effort de la France soit harmonisé ovec ceux de ses partenaires eurapéens »,

naires eurapéens ».

aon franchit un seuil du risque qualitatif s.

Pour le parti socialiste, qui ne reluse pas » le progrès que représente le nucléaire » mais « la frénése du nucléaire » i est indispensible qu'existe e une véritable agence de sécurité [qul] devrait être un établissement public dont les membres du conseil d'administration seraient partiairement désignés par le gouvernement et par les partis d'opposition.

L'orateur estime qu'il serait en M. Charles MAGAUD (U.D.R., Paris) note la a position pleine de prudence et de ruse » du parti communiste, qui, « se prononçant à la fois pour l'energie nucleoire et contre le programme gouvernemental (...), espère dégager su responsabilité en cas de catastrophe économique et de chômage massif, tout en se gordant sur su gauche et en recupérant ceux L'orateur estime qu'il serait en tout cas indispensable que les organismes nucléaires soient scindés en deux : recherche et sécurité d'une part et développement industrie! de l'autre. Il souligne que « l'une des conditions pour une véritable politique nucléaire nationale » consiste en la nationale pour des grandes entiremassi, tout en se gordant sur sa gauche et en requerant ceux qui conlestent le programme gouvernemental ». Le gouvernement, selon lui, doit « répudier » la politique du e tout nucléaire, tout électrique, tout oméricain », en montrant qu'il est e prêt à dérelopper les énergies classiques et les énergies nouvelles ».

M. GEORGES GOENAT (P.C., Val-de-Marne) s'elève contre l'absence de proposition par le gouvernement pour e réformer le système fiscal dont bénéficiatent les sociétés pétrollères ». Il dénonce le » penchont atlantique » d'un gouvernement qui fait preuve d'une e complaisance intolérable à l'égord des trusts petrollères ».

L'intervention de M. GEORGES FILLIOUD (P.S., Drôme) donne lieu à de nombreuses interruptions de la part des députés de la majorité. Après avoir affirmé que l'opinion avait le droit de savoir, le Patlement de décider et le gouvernement de respecter savoir, le Parlement de décider et le gouvernement de décider et le gouvernement de respecter ces droits essentiels, le député de la Drôme déclare e Vous n'offrez au pays qu'un simulacre de consultation, vous confondez l'information et la propogande, et co débat, qui intervient trop tard, n'est qu'un alibi », et dénonce « les pseuda-consultations » organisées dans les assemblées régionales et départementales. « Etouffer un tel débat » équivant pour l'oraleur à « alimenter lo peur de la population »; ainsi, explique-t-ll, le parti socialiste ne peut que » combatire les projets du gouvernement, incertains, dangereux hâtifs, arrêtés au mépris de la démocratie ».

Après que MM. ANDRE.

Après que MM ANDREGEORGES VOISIN (app. UDR.
Indre-et-Loire) et JEAN OHAS.
SAGNE (non inscr. Indre-etLoire) eurent évoqué la possibilité
de construire des barrages hydroélectriques sur la Loire, M. ERNEST RICKERT (UDR., BasRhin) se montre préoccupé par
a l'incertitude des techniques si
Il souhaite, tout comme M. JUSTIN HAUSHERR (réf. HautRhin), qu'une commission tripartite (France, Allemagne,
Suisse) soit créée pour éviter
e certaines accumulations fâcheuses dans la plaine du Rhin n.
M. GEORGES MESMIN (réf.
Paris), auteur d'un rapport sur M. GRORGES MESMIN (réf., Paris), auteur d'un rapport sur l'énergie lle Monde du mardi 13 mai), considère que « le raisonnable » ne consiste pas » à décider un moraloire », mels à e s'odapter au fur et à mesure aux leçons de l'expérience », et qu'il est temps de e se préoccuper de l'énergie d'après-demain, colle de l'an 2000 »,

guère à l'encontre des propos tenus par M. d'Ornano. En revanche, les députés de l'opposition out largement dénonce las mayens utilisés par le gouverne. ment pour realiser ses intentions, peu convaincus qu'ils étaient de leur efficacité, et enclins à considérer que ca dibat, non sanctionni par un vote. n'stait que simulacre.

ANNE CHAUSSEBOURG.

raises conditions a le renouvelle-ment des lleences en 1982. M. LOUIS DARINOT (P.S. Manche) dénonce « l'outreui, dance de ceux qui s'approprient le travail des chercheurs, olors que le gouvernement leur rejuse des crédits » et consecre son intervention aux problèmes que posent le transport des combustibles irradiés, les déchets radioactifs, la pollution thermique et les radiations ionisautes. tions ionisautes.

Après l'intervention de M. HEC-TOR ROLLAND (U.D.R., Allieri, qui demande que la priorité soit accordice à l'effort nucléaire, M. JEAN de BROGLIE (R.I., Eure) souhaite que soient donnés à l'industrie pétrolière « les moyras financiers qui lui sont uécessaires ».

M. PIERRE MAUGER (U.D.R. M. PIERRE MAUGER (UDR., Vendee), tout en se déclarant favorable à l'énergie nucléaire, déplore la façon dont sont annoncés les projets d'implantation de centrales. M. JEAN CHAMBON (UDR., Pas-de-Calais) prend la parole après que M. PIERRE LUCAS (P.C., Pas-de-Calais) en souligne qu' « une politique cohérente doit considérer les différentes sources d'énergie comme rente doit considérer les différentes sources dénergie comme complémentaires et non comme concurrentes ». M. CHAMBO's préconise la mise en route de procédé de production conjoint de l'eau de mer dessalée et différement intéressante pour l'ilèrement intéressante pour l'ilèrement intéressante pour l'inord de lo France, déficitaire e cau douce ». M. XAVIER HAME LIN (U.D.R., Rhône) suggère no tamment la création d's une cop suprême de sireté, indépendant qui comprendrait techniciens, un versitaires, industriels, spécialiste de l'environnement, medecins : e v en tu ell a m » n t consomme eventuellamont consomm leurs, pour faire en sorte que l'information ne soit pas ressent comme une propagande ».

Avant-dernier orateur inscri M. JEAN ANTAGNAC IP. Aude) fait part de l'opposition c le population de son departemen au projet d'installation d'une cer.
trale à Port-la-Nouvelle. Pu
M. PIERRE CORNET (UDILot), en revanche, témoigne qu
la population dont il est l'élu
appris e à vivre sereinement au

l'atome ». Dans ses réponses aux différent intervenants, M. MICHEL D'OF NANO réaffirme que le gouverne ment « n'atait pris aucun engage ment de commandes de central. ment de commandes de centralipour les années 1978-1979 », maavait depuis des objectifs et de
orientations pour 1985. Enten
dant avancer avec prudence. !
gouvernement, ajoute M. D'ORNANO, prendra ses engagement
au fur et à mesure des besoin
Evoquant la proposition de M. Ser
van-Schreiber, visant à créer un
commission nationale paritaire, !
ministre a déclara : Je poutrui van-schneiber, visant a creef tar commission nationale paritaire, i ministre a déclaré : « Je poudrai essayer de m'avancer à la reacontre de M. Servan Schreiber. Après avoir explique qu'il atten dait du Conseil supérieur, dont i avait avancé la créotion an début du débat, qu'il soit « une instance largement ouverte » dont les travaux seront publiés, M. D'OR. NANO indique en réponse à M. COULAIS que le gouvernement étudialt la possibilité de mettre en chantier une deuxième centrale de transformation de l'uranium. En conclusion, M. MICHEL D'ORNANO a déclaré « Pour le gouvernement, ce débai a été très utile, il a apporté une indication importante aucus miervenant n'a demandé l'arrêt du programme électronucléaire français ».

La séance est levée jeudi 15 mai, à 3 h. 35.

DUVLIELE

300 stands sur 45.000 mètres carrés.

Débats politiques, 80 forums, des dizaines d'expositions.

Jeux, spécialités culinaires » 60 heures da spectacles, deux cinémas, 200 artistes. Bal. Animation permanente.

Aire réservée aux enfants. Crèche.

Pentacôto à Villiers-Adam-Mériel • Cars de la porte de la Chapelle à partit du samedi, 11 h. 30: Prains de la gare da Nord. Des-cendre à Mériel. Puis, navette gra-tuite jusqu'à la fête. Onverture de la fête; samedi, 12 h.

かってなった 金田 東郷

Section d'une extr

SCIENC

Mightiger unt in Mit in Chitie CHARLEST OF STREET BAT IN

र्वा अन्यक्ता का **दू**ल

The second of th

Les 17, 18, 19 mei 1975

«Une indication d'une extrême importance»

« L'objet de ce débat était de permettre au gouvernement d'in-lormer le Parlement et au Parlement d'informer le gours...
ment », à déclare M. d'Omano,
jeudi à l'eube, à le fin de la ment d'informer le gouvernelionale du programme nucléaire et de la politiqua énergétique du couvernement. « Pour le gouvernement, a alouté le ministre de l'industria et de la recharche, la débat e été très utile. Il en tire une indication d'une impor-

tence extrême. > Prononcées à 3 heures du matin devant un hémicycle quasi désert, ces paroles étalent-elles da neture à réveiller les queiques rares députés qui avaient eu la couraga da rester jusqu'au bout ? Et quelle était donc cette Indication fondamentale qu'evait recuelille le ministre durant les neut heures d'un débat somno lent ? « Aucun député, s'est-il exclame, n's demandé l'erret du

rogramme nucléaire. » La ministre n'a pas tort. Si quelques députés equiement se cont déplacés, et si nul n'e demandé l'arrêt du programme nucleaire, c'est bien qu'il sodste dans la classe politique, tous partie confondus, un consensus faveur du choix nucléaire.

Sans doute les modalités de ce choix tont-elles l'objet de grandes divergences, non seulement entre la majorité et l'opposition, mais à l'intérieur même de l'une et de l'autre. Mais personne n'e osé dire non à l'énergie nucléalre.

Hormis ce choix implicite, le

débet n'a rien apporté de nou-

veau. Le ministre a procédé par affirmations, meis comme aucun orateur ne l'e contredit de manière précise et rigoureuse M. d'Ornano peut avoir l'Impresion d'avoir convaincu. Maie est Il dupe ? Prus d'un orateur ou ou bien lisait un papier écrit pour lui, qu'il donnait l'impression de découvrir en même temps que l'auditoire. Dans sa réponse finale, avec une bonhomie parfois cruelle, is ministre, tel un professeur après une épreuve d'exposés oraux, a comme distribué des notes. les bonnes allant, blen sûr, aux députés de la majorité, et les meuvaises aux « cancres » da

M. d'Ornano a confirmé, à ce propos, l'information donnée par le Monde du 14 mai. Les

série de centrales nucléaires (1977-1978) ne eont pes prises. Un tel attentisme, avait répondu par avance M. Boiteux, au déjeuner de l'Association des journalistes économiques, merpour les fournisseurs d'Electricité de France. - Ce brouillard. avait ajouté le directeur général d'E.D.F., devra être dissipé le plus tôt possible, sinon les investissements devront être amortis plus rapidement, le nuciéaire coûtera plus char. »

M. d'Omano dit-il loute la vérité ? Ou bien a'agit-il d'una fainte oour faire avaler la pliula par une opinion publique troublée, le ministre assurant discrètement en même temps les constructeurs da centrales de la fermeté de ses intentions à moyen terme ? Il y aura très vita un excellent moyen de tester la eincérité du ministre. S'il ne peut a'engager aujourd'hui au-delà de 1976, les constructeure, incertains da l'avenir, devront majorer jeur facture nucléaira. Selon que M. d'Omano y consentire ou non, on eura une indication

LE PREMIER PROGRAMME SOLAIRE FRANÇAIS

LE C.N.R.S. PROPOSE DE CONSTRUIRE **UNE CENTRALE THERMIQUE DE 25 MÉGAWATTS**

Il aura fallo trois ans de plus à la France qu'aux Etats-Unis pour élaborer un premier programme de recherches sur l'énergie solaire. C'est le Centre national de la recherche scientifique [C.N.R.S.] qui, sous l'impulsion d'un de ses direcieurs scienfifiques, M. Robert Chabbal, vient d'en prendre l'initiative.

Le C.N.R.S. propose au gouvernement, à partir de 1978, un programme de 20 millions de francs

Le Soleil jouit aujourd'hui, dans Le Soleil joutt aujourd'hul, dans l'opinion publique comme chez la pinpart des scientifiques, d'un préjugé particulièrement favorable parmi toutes les autres sources primaires d'énergie. Naturelle, inépuisable à l'échelle des temps géologiques, dispensée gratuitement à tous, l'énergie solaire paraît garantir la réconciliation de l'homme avec le milleu environnant, et, eu-delà, avec notre univers.

Elle n'est cependant pas sans inconvénient. C'est une énergie inégalement répartie à la surface de la planète, intermittente au gré des heures et des saisons, ce qui pose un très difficile problème de stockage, et les installations solaires promettent d'occuper au cel une place importante tandis sol une place importante tandis qu'elles irradieront aussi de la chaleur. La pollution géographique, esthétique et thermique ne sera pas absente.

L'ultime recours

Au-delà de ces défauts, l'énergie solaire libérerait cependant les pays qui en userait de leur souci de dépendance énergétique vis-àvis des pays tiers, éviterait, si on le désire, une trop forte centralisation de la production. Surtout, le Soleil sera toujours là au cas où les formes d'énergie sur lesquelles l'avenir de l'humanité repose — les réacteurs surrégénérateurs, la fusion thermonucléaire — feraient finalement défaut ou ne répondraient pas aux espoirs qu'on place en elles. Le Soleil sera toujours la solution de repli, l'ultime recours.

time recours.

L'incertitude sur l'approvisionnement des hommes en énergie dès l'an 2000 incite donc les gouvernements des pays industrialisés à explorer les possibilités du Soleil, avec, toutefois, pius ou moins de vigueur. En France, quelques études d'habitat ont été mollement lancées par Electricité de France. Le Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) songe, pour sa part, à l'utilisation des celhules solaires, sans avoir grand moyen financier de développer les recherches. Ce sont surtout les installations d'Odeillo, dans les Pyrénées, et les recherches de M. Trombe, qui ont permis de dégrossir les problèmes depuis déjà près de vingt ans. time recours.

Deux mille cinq cents miroirs

nes recherches fondamentales, pose aujourd'hui sa candidature pour lancer et coordonner un viai programme, en s'appuyant sur les compétences qui existent déjà en France, et sur la diversité de ses propres laboratoires (météorologie, thermodynamique, chimie, connaissance des matériaux). Son but : prédire quel sera l'avenir commercial de l'energie solaire,

Souhaitant le démarrage le plus Soubaitant le démarrage le plus rapide possible des applications commerciales et industrielles, les Etats-Unis ont choisi de mettre l'accent, en priorité, sur l'habitat solaire, le chauffage et la climatisation des maisons, et de pousser ensuite les recherches sur la réalisation de cellules solaires moins chères pour la production d'électricité. Le C.N.R.S. propose une approche différente. Pour ini, l'énergie solaire n'aura d'existence commerciale que si elle permet la

Le parti communiste demande une nationalisation du
secteur électro-nucléaire a ofin de
conserver la maîtrise du développement nucléaire ». La déclaration du P.C.F. publiée mereredi
14 mai à Strasbourg ajonte :
« Nous nous opposons nux partisans d'un moratoire, car on ne
peut appréhender les possibilités
d'un développement de l'énergie
nucléaire sans joire de centrales,
sans savoir comment elles marchent ». Le parti demande néanmoins que les projets soient arrêtès « jusqu'à la révision démocratique de lo politique énergétique
jrançaise ».

production d'électricité à large échelle. Or, cette utilisation n'apparaît pas déraisonnable ; il suffit de citer un seul chiffre indicatif. Si d'ici cent ou deux cents ans

Si d'ici cent ou deux cents ans il existe dix milliards d'habitants sur terre (trois milliards aujour-d'hut) et si tous ces habitants consomment autant d'énergie chaque année que l'Américain en l'au 2000 (soit 10 tonnes d'équivalent charbon), li faudrait une installation solaire de 2000 kilomètres de côté sous les tropiques pour fournir l'électricité nécessaire (en supposant un rendement de 10 %).

de 10 %).

C'est pourquol le C.N.R.S. élabore aujourd'hui un programme à trois volets, en donnant la priorité à la production d'électricité d'origine thermique. Il propose d'intensifier les recherches sur l'habitat en étudiant divers modèles de maisons et en équipant les laboratoires qui seront construits dans les années à venir de capteurs solaires pour le chauffage. Il souhaite, en collaboration avec le C.N.E.S. poursuivre les travaux sur les celhiles solaires et notamment trouver de nouveaux matériaux permettant de les fabriquer à un moindre coût tout en incitant l'industrie française à réaliser des panneaux de cellules fournissant de l'électricité pour des applications particulières (sites isolés, télévision rurale en Afrique...).

Surtout, le C.N.R.S désire entre-prendre des l'année prochaine l'étude des composants princi-paux d'une centrale thermique dont les multiples miroirs renverront les rayons solaires vers une chaudière où un fluide sera porté à haute température, avant d'alfaire tourner une turbine

Afrique..).

et construire une première centrale solaire thermique experimentale de 25 megawaits electriques qui commencerait à fonctionner vers 1980-1981. Le coût en est évalue à environ 40 millions de

chaque année, jusqu'en 1978, comprenant de

recherches sur les cellules solaires et l'habitat

solaire, mais mettant surfout l'accent sur la pro-

duction d'électricité. Le C.N.R.S. sonhaite étudier

génératrice d'électricité. D'ici à 1978, la chaudière serait conçue ct développée en utilisant les miroirs da four solaire d'Odeillo tandis que de nouveaux miroirsplans, moins coûteux, seraient expérimentés sur divers sites. Cette étude de composants

d'étudier les problèmes des futures centrales, leur résistance à la cor-rosion, au vent, la télécommande des miroirs orientables suivant le soleil dans sa course...

En supposant un prix de miroir de 200 F par mètre carré (élec-tronique incluse), le prix du kilo-watt installé serait d'environ 1 500 watt installe serait d'environ i soo francs par kilowatt installé, ce qui est équivalent au prix du kilo-watt nucléaire installé aujour-d'hui. La centrale coûterait en effet 40 millions de francs pour 25 mégawatts électriques et com-mencerait à fonctionner vers 1980-1981

Le budget demandé pour ce programme solaire serait de 20 mil-lions de francs par an d'ici 1978, auxquels viendraient se juxtaposer 20 antres millions dépenses déjà par le C.N.R.S. dans ses labora-toires. Ce montant de 40 millions de francs est si modeste par rap-port au budget de plusieurs mil-liards de l'énergie nucléaire et l'enjeu si important à terme que l'on imagine mai un refus du gou-

DOMINIQUE VERGUÈSE.

PÉTROLE ET RACISME

Une lettre M. Paul Delouvrier

Nous avons reçu la lettre suisident d'Electricité de France : Ne m'en veuillez pas si je compte sur votre comprehension pour publier cette lettre intégra-iement, blen qu'il s'agisse de faits déjà un peu anciens. En lisant, les motifs d'une telle demande

yous apparaitront. Rendant compte de la conférendant compte de la conférence de presse de Marcel Boiteux, directeur général, sur les résultats 1974 d'EDF, le Monde du 14 mars dernier relate queiques-uns de mes propos, tenus m fine, en réponse improvisée à l'autique et l'entique et l'autique e "les questions, et l'article se ter-"nine ainsi : « Si l'on ne choisit nas le nucléaire, est-ce qu'on va e livrer aux Arabes? » à a lors lemandé le président d'ED.F.

Suit alors entre crochets (ah l suit alors entre crochets (an i es fameux crochets du Monde l corsqu'ils ne sont pas signés, opinion du rédacteur y prend de dus en plus l'allure de verdict du Monde lui-même, et garde de oute façon le privilège... du lernier mot 11 : « Cette dernière ormule, propre à alimenter un ertain racisme, est d'autant plus naladroite que six des treize ays membres de l'OPEP (Orgalisation des pays exportateurs le pétrole) ne sont pas arabes Equateur. Gabon, Indonésie, ran, Nigéria, Venezuela).

Ce lisant, j'ai été quelque peu rrité, non par l'aspect délicieuement pédagogique de la fin, nais par l'insinuation du début l'être un aliment de racisme. Il tait si aisé de m'interroger à touveau pour me faire préciser na pensée i Je vous avais donc crit sur-le-champ, lorsque ma ropre maison m'a dissuade de le aire; ma réputation d'antiraciste ui paraissait sans doute suffi-amment établie; aucun autre journal quotidien ou hebdoma-daire n'avait d'ailleurs relevé la phrase incriminée, certes telle quelle malencontreuse, mais surtout malencontreusement sortie de son contexte.

J'ai donc, comme l'on dit, « laissé tomber »... et j'ai eu tort. C'était oublier, — un instant! l'audience internationale du

Jai, en effet, d'excellents amis arabes, surtout des pays d'Afrique du Nord, avec lesquels E.D.F. entretien des relations de co-opération que j'estime exceptaires et dont je regrette que l'on parle peu. Serait-ce parce qu'il s'agit d'une réussite?

Ces amis — avec le retard de l'attente d'une protestation de ma part, doublée du retard trop l'attente d'une protestation de nia part, doublée du retard trop fréquent du courrier — m'ont falt savoir qu'ils ne comprenaient pas mon attitude. Voici textuellement ce que me dit l'un deux : « J'ai été très surpris de lire dans le journal le Monde le compte rendu de l'une de vos conférences qui vous attribue des propos que le journal lui-même qualifie de « racistes ». J'ai attendu aont de vous écrire de voir publier une mise au point de votre part... »

Et me voilà obligé — ce n'est pas la première fois — de prendre la défense du Monde, en expliquant que les mots « formule propre à alimenter un certain racisme » ne signifialent sûrement pas dans l'esprit amical du rédacteur que l'auteur du propos était raciste, et que tout le contexte de la phrase incriminée moutrait que celle-ci avait trait non pas aux Arabes en tant qu'Arabes, mais aux pays détenteurs des plus vastes réserves de pétrole et qui, par les caprices de

du Arabes, mais aux pays cesent teurs des plus vastes réserves de pétrole et qui, par les caprices de la géologie et de l'histoire, sont ceux qui ont peu ou très peu

SCIENCES

Collaboratrice de Marie Gurie

LA PHYSICIENNE MARGUERITE PEREY EST MORTE

Mile Marguerite Percy, collabode radium qui fit la décou-erté en 1939 d'un nouvel éléradioactif naturel, le fran-fum, et qui fut la première emme à être élue à l'Académie les sciences, comme correspon-ante de la section de physique m 1962, est décédée mardi 13 mai in 1962 est décèdée mardi IS mai finns une clinique de Louvetiennes des suites d'un cancer
échéralisé qui s'était développé
iepuis une quinzaine d'années.
[Més la 19 octobre 1909 à Villenomble (Seine-Saint-Denis), doccur és sciences physiques, Mile Marmerite Perey a été engagée parderie Ourie, en 1929, à l'institut du
ndium pour devenir sa préparatrice
articulière. Elle y découvrit en 1938
e francium, corps radioactif et
juatre-vingt-septième élément de la
able de Mendeleey. Elle fut succesfrement attachée de recharche.

able de Mendeleey. Elle fut succearivement attachée de recharche 1940), puis maître de recharche 1940) au O.N.R.S. Depuis 1949, alle
italt professeur titulaire de la chaire
is chimie nucléaire à la faculté des
sciences de Strasbourg, et depuis
1858 directeur du département de
chimie nucléaire du centre de recherches nucléaires de Strasbourg.
Ses recharches ont porté sur les
propriétés physiques, chimiques et
riologiques de différentes substances
adionctives naturalles et artificielles.
Laureate de l'Académie des sciences

(1950 et 1960), alla recut en 1960 Grand Prix scientifique de la Ville de Paris.)

● Ernst Alexanderson, l'un des pionniers de la télévision, est mort mercredi 14 mai, à Schenectady (Etat de New-York), à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

quatre-vingt-dix-sept ans.

[Né à Uppeals (Suède), le 25 janvier 1878, U état diplômé de l'Inztitut royal de technologie de Stockholm. En 1901, U quitte la Suède
pour les Etatz-Uniz et, un an plus
tard, commence à travailler à la
General Electric, à Schenecisdy,
avec Stelumetz. Il y restera
quarante-cinq ans et se rera connaitre par des multiples inventions
(plus de trois cenis), notamment
avec un alternateur pour les communications transocésniques qui porte
son nom. En 1930, U fit la démonstration d'un système de télévision
complet.]

RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans le compte rendu des Semaines sociales (le Monde du 13 mai). M. Jean-Philippe Motte, qui a parté des problèmes de la démocratie locale, n'est pas conseiller municipal de Grenoble. M. Motte est chargé d'études à l'agence d'urbanisme de la région grenoblese.

d'habitants... ce qui crée au monde entier et même à leurs frères arabes, moins heureux, quelques problèmes, dont fai eu l'occasion de m'entretenir avec leurs dirigeants, en préconisant une solution pour les pétrodol-

Toujours ausi peu désireux d'alourdir vos colonnes de ma prose tardive, j'ai profité de la conférence nucléaire européenue qui vient de sc tenir a Paris pour qui vient de sc tenir à Paris pour tenter de « rectifier le tir ». Le jeudi 24 avril, j'ai prononcé une allocution à la fin du diner de clôture, devant un milier de personnes de tous pays, y com-pris certains pays arabes, et y compris les représentants de la presse à qui le texte de l'allocn-tion non improvisée a été donné. Je regrette que la bienveillante vigilance de voire rédacteur n'ait pas relevé, corrigeant ses allégations et donc, je l'espère, son opinion, cette mise au point.

u Je ne sais si Arnold Toynbee, le grand historien des civilisa-tions, trouverait dans l'histoire un autre exemple de tant d'argent à la disposition de si peu de lêtes. Et la nuisance la plus extrême économiquement est bien atteinte par le foit que, quelle que soit leur noblesse personnelle, c'est à leur noblesse personnelle, c'est a des « princes sans sujets à ou si peu. — qu'échoit la majeure partie des dollars du petrole. Emirs de l'or noir, émirs des sables, il n'y a point de racisme à le dire, car seratent-les émirs des neiges, à eux comme à nous, le problème économico-financier se processit.

poserait. » Cette lettre est bien longue, mais je ne doute pas qu'elle inté-resse mes amis arabes, mieux même que toute correspondance particulière.

Je n'ai pas à me défendre, en Je n'ai pas à me défendre, en effet, d'une accusation de l'acisme, qui ne m'est pas faite et qui ne porterait pas. Mon passé, par des actes, témoigne de la force de ma conviction antiraciste : la Résistance, l'Europe et les premières conventions avec l'Afrique, l'Algérie, la lutte contre les bidonvilles au District parisien, et même. I'idelité à une raison de vivre, mon refus opposé récemment à la prétention d'une banque d'un imirat d'exclure pour un emprunt international une banque fran-

international une banque fran-caise. En terminant ce trop long papier, li est juste de souligner que,
depuis plus de trente ans que le
Monde existe — et que je « suis
en service public », — c'est la
seconde fois seulement, non point
que j'ai eu la tentation de vous
cerire, mais que, pour d'autres
plus que pour moi, j'en éprouve
la nécessité.

COMMENT PEUT-ON NE PAS ETRE LECTEUR DU MONDE?

· (Publicité)

Il se reconnaît à une sorte de bistrot parisien... modestie qui émane de ses vête-meuts et de sa démarche. Mais, derrière cette attitude un peu en retrait, on devine la ferveur que signale un front haut et bien à la fois par assétisme et par dessiné, la finesse des traits. Une passion pure : hre le Monde dans Le C.N.R.S., à qui on a souvent reproché de ne s'intéresser qu'à qu'il s'approche de l'étalage du étet de concentration proche de marchand de journaux où, de loin, celle à laquelle parviennent, par son œil aigu a reperé la pile de Monde, un peu plus grise que celle des autres quotidiens barrés de gros litres et de photos contrastees. Il dit alors d'une voix bien timbrée quolqu'un rien solennelle — où une oreille exercée pourrait discerner de l'émotion maitrisée : « Donnez-moi le Monde, s'il vous

plaît. » Le lecteur du Monde, bien que très courtois, n'a pas, comme le lecteur de France-Soir ou de l'Aurore, le besoin de bavarder un instant avec le marchand. Sitôt soo journal dans la main, il s'e-loigne d'un pas d'abord presse puis ralentit son allure. La tentation est trop forte. L'éditorial, les trois colonnes de politique iotéricure, le billet d'Escarpit, le debut d'une nouvrissante chronique de Fontaine ou de Viansson-Ponté sont là, succulents, familiers, amicaux, à portée de ses yeux avides. Le lecteur du Monde s'arrête et onvre son journal. Il n'est pas rare de voir autour d'un kiosque, aux alentours de six ou sept heures du soir, des bommes immobiles. indifférents à la rumeur infernale de la rue, plongés dans la lecture de la première page du *Monde*.

Ascètisme et passion. ·S'il pleut, ils entrent dans le premier café pour s'isoler en compagnie de leur journal. Ils y resteront souvent une heure ou davantage devant le même demi, relevant de temps en temps la tête et cootemplant d'un regard lointain, un peu égaré. l'agitation qui les cerne sans les atteindre. Ils sont à cet instant dans une dimen-sion, planétaire comme il se doit, sans commune mesure avec les 30 mètres carrès d'un dérisoire même plus haut...

d'autres voies, certains mystiques hindous. L'attention du lecteur du Monde n'est alors distraite que lorsque son regard tombe par hasard sur un autre lecteur du Monde. Il mesure avec une satis faction reconnaissante qu'il n'est pas seul an monde. A quelques mètres de là, dans la foule sans visage, un inconnu, son frère, de guste avec la même ferveur que lui la même prose sècbe, subtile, irisce de teodresse furtive...

Combien sommes-nous? Cédant parfois à la curiosité il essaie de voir à quelle page en est l'autre lecteur du Monde, son double. Il se sent complice quand celui-ci lit le même article que lui vaguement coupable quand il le voit aux prises avec une pleine page consacrée à un conflit complique, à un problème moné taire épineux qu'il n'a pas suivi

faute de temps ou par negligence

Le lecteur du Monde s'emeur franchement quand son double est un ouvrier, un immigre, une jeune femme au regard hardi et un peu militant. Lui qui est plutôt réserve à l'égard des militaires, il se sent près d'aller serrer la main à un colonel surpris en train de lire la tribune libre d'un gauchiste exalté ou la rubrique

des Arts. Le lecteur du Monde ne manque jamais de vérifier au bas de la dernière page le tirage de son journal. Il se réjouit silencieuse-ment quand le chiffre grandit, quand les 500 000 sont dépassés quotidiennement ou quand, lors d'un grand événement, il grimpe allegrement jusqu'aux 800 000 e

Cet article est extrait de l'ouvrage de Jean-Pierre Moulin "COM-MENT PEUT-ON NE PAS ETRE FRANÇAIS?", un livre à l'hu-mour acide, qui détaille à coups de plume irresistibles la France et les Français. Du Président de la République à François Mitterrand, en passant par Michel Jobert (à qui il manquerait dix centimètres), de nos institutions à nos tabous, Jean-Pierre Moulin, qui est Suisse, porte un regard tendre et corrosif sur ses drôles de voisins : les Français.

"COMMENT PEUT-ON NE PAS ETRE FRANÇAIS?" de Jean-Pierre Moulin, aux Editions Jean-Claude Lattès, en vente dans toutes les librairies.

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orien1

Austrian Airlines 12, rue Anber, Paris - Teléphone 266-34-68

Plusieurs cadres P.S. quittent le parti

M. Louis Destrem, élu membre du comité directeur du parti socialiste sur la liste présentée par le CERES lors du congrès de Pau en février dernier, qui a donné sa démission du P.S. il y a quelques jours à la suite de divergences d'analyses avec les dirigeants nationaux de sa tendance (le Monde du 3 mai), a officiellement demandé son achtésion à la fédération de la Haute-Garoune du P.C.F. l'agissant d'un dirigeant national du P.S., cette demande a été soumise à la ratification du comité central du P.C.F. La lettre de M. Destrem, contresignée par deux autres militants socialistes membres du P.C.F. La lettre de M. Destrem, contresignée par deux autres militants socialistes membres de supplément départemental de l'Humanté dimanche. Elle indique notamment : « Le parti socialiste, notre pratique, notre expérience en son sein, nous conduisent, au-jourd'hui, à conctura qu'il est, reste et restera un parti réjormiste. Il a, certes, toute sa place dans l'union, il doit être associé pleinement à la construction du socialisme, mais il n'est pus pour autant apte à mener sans M. Louis Destrem, élu membre ptetnement à la construction du socialisme, mais il n'est pas pour autant apte à mener sans faiblir le combat de classe, à assumer un rôle d'avant-garde. En fait, on peut dire que la venue et le maintien du courant réformista eur des constitues de alles en de constitue de la venue et le maintien du courant réformista le maintien du courant réformista sur des positions de plus en plus inconciliable avec la collabora-tion de classe, ne procédent, en dernière instance, que de l'int-itative, de l'activité, de l'influence de la classe ouvrière et de son parti d'avant-garde. Ca parti-là, c'est le parti communiste fran-cois.

UN MANIFESTE DE L'UNION PROGRESSISTE

L'Uniou progressiste, dent la prérident est M. Pierre Cot, ancien ministre du Front populaire, a publié un manifeste politique « pour la victoire de la démocratie, pour l'anion des forces populaires ». Elle réaffirme, en préambule, sou trachement à l'union de la gauche, dont e la participation de la classe auvrière, et par conséquent du P.C.F. qui en regroupe les éléments les plus

dynamiques p, peut senie assurer le succès. Le manifeste de l'Union progressiste regroupe les propositions des amis de M. Pierre Cot en trois grands chapitres ; « Défendre et élargir les libertés », « Bâtir une démocratic économique et sociale », « Assurer l'entente et la paix entre

Dans « les Informations » A ces départs s'ajoute celui de M. PONIATOWSKI

M. Eric Hintermann, secrétaire genéral du Centre d'études pour le socialisme (tendance réformèste du P.S.), qui était menacé d'explication de la constant de MET EN GARDE LES CENTRISTES chision au cas où il ferait repa-raitre le bulletin de son cou-rant : Socialisme 2000. M. Hinter-mann a décidé, e pour préserver sa liberté d'expression », de ne Dans une interview publice par

Palas une interview punice par l'hebdomadaire les Informations (numéro da 19 mai), M. Michel Poniatowski, ministra d'Etat, ministre de l'intérieur et prési-dent de la Fédération nationale des républicains indépendants, déclare, à propos da rapport des forces au sein de la majorité: rant : Socialisme 2000. M. Hintermann a décidé, e pour préserver sa liberté d'expression », de ne pas renouveler son adhésion au parti socialiste, formation dans laquelle il militait depuis dixhuit ans. Ancien secrétaire national adjoint des Jeunesses socialistes S.F.L.O., ancien membre du comité directeur, il avait été déchargé le 22 avril des fonctions de secrétaire du groupe socialiste de l'Assemblée nationale qu'il occupat depuis 1969.

Un autre membre de la tendance réformiste de P.S., M. Christian Chauvel, député de Loire-Atlantique, rompt totalement avec la formation de M. Mitterrand. Le comité directeur du P.S. avait déjà considéré que M. Chauvel s'était placé « hors du parti » pour avoir refusé de rompre sa collaboration avec M. André Morice, président du conseil municipal de Nantes.

Memredi 14 mai, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a refusé la demande d'apparentement de M. Chauvel, qui siège donc désormais parmi les députés non inscrits. « Notre objectif est d'atteindre une situation d'équilibre entre R.I. et U.D.R. lors des prochaines élections législatives.

elections législations.

» La majorité est composée de deux grandes tendances: l'UDR, qui représente la tradition gaulliste, et un ensemble de monvements de caractère centriste (Centre démocrale, républicains indépendants, C.N.I., réjormateurs, radicaux, Centre républicain, etc.). Voità la réalité. Des problèmes regrettables de nuances politiques et suriout de personnes compilipment un regroupement. poiniques et sirvoir de personnes compliquent un regroupement indispensable. S'il ne se réalisa pas, chaque fraction demeurera jable et g'affaiblira encore. Les républicains indépendants se repusent à ces disputes et refusent de c'en mêter

de s'en mêler.

» Ils attendent que l'évidence et le bon sens conduisent toutes les formations du centre à un regroupement de type fédéral ou confédéral. C'est le seul moyen de donner au centre un poids politique réel dans la majorité, une bonne structure électorale et une part importante d'avenir. La force politique va aux gros bataillons et ceux qui se disputent les méties se reirouvent suns pain. se retrouvent sans pain. (...)

» Cette évolution est plus nécessaire que jamais. Les responsables
le comprendront-ils? Le temps
de la contemplation des nombrils La fédération des Hauts-de-Seine du parti socialiste souligne la portée du jugement rendu par la cour d'appel de Paris dans l'affaire de la fusiliade de Pu-tesux et de la condamnation des inculpés et de M. Ceccaldi-Ray-naud, recomu civilement respon-sable des agissements de ses par-tisans (le Monde du 6 mai). Elle renouvelle en conséquence sa prise de position du 2 mars 1971, demandant la suspension du maire de Putesux, M. Ceccaldi-Raynaud, « cfin de rendra une vie normale à cette localité ». Outre le jugement intervenu depuis.

est passé (_).> Le ministre d'Etat porte aussi ce jugement sur M. Jacques Chirac:

Cest un premier ministre capable, intelligent et parfaite-ment loyal au chef de l'Etat. Il conduit une action difficile avec conduit une action difficile avec dynamisme et énergie. Il a su avec habileté rallier au président de la République les hésitants de son parti. En tant que chef de majorité parlementaire, il organise avec efficacité le travail des groupes de la majorité tant à l'Assemblée qu'au Sénat.

normale à cette localité ». Outre le jugement intervenu depuis, cette prise de position, rappelle le P.S., « s'appuyait notamment sur le jait que parmi les agres-seurs, tous collaborateurs du maire de Puteaux, figurent des repris de justice notoires, em-ployés du maira de Puteaux ». A propos de M. Jean-Pierre Fourcade, Il note : « Laissons le temps juger du succès de son action. Personnellement, je lui fais pleinement conjiance.

Les suites de l'« affaire du 8 mai »

Une manifestation de protestatiou contre la suppression des cérémonies commémoratives officielles du 8 mai 1945 était prévue jeudi 15 mai. a 18 heures, place Charles-de-Gaulle, à Paris. Da nombreuses associations politiques, syndicales, et des personnalités de la Résistance et du monde littéraire et artistique avaient appelé à ce rassemblement. Le parti communiste a rappele, mercredi, qu'il apportait « tout son soutien » à cette

initiative, et la C.G.T. a invité - les travailleurs de la region parisienne • à s'y joindra. On a ancore enregistré, mercredi, de nombreuses

rotestations aussi bien dans les milieux politiques que de la part des associations. A l'Assemblée nationale, la question, déjà abordée la veille à la suite d'une initiative des députés communistes, a été de nouveau évoquée à l'occasion d'une question de M. Max Lejeune à laquelle a répondu M. André Bord.

Au nom du groupe des réfor-mateurs, M. Max Lejeune, député de la Somme, président du gros pe des réformateurs, a demandé au gouvernement, mer-credi 14 mai, à l'Assemblée natio-nale, « pourquoi la suppression du caractère officiel du 8 mai avait àvait été décidée sans concer-tation avec les anciens combat-tants et victimes de guerre et sans consultation du Parlement ». tants et victimes de guerre et sans consultation du Parlement s.

M. Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a rappelé que, dans le passé, il s'était déjà préoccupé « de la moindre résonance de ces manifestations dans l'opinion publique et dans le monde des combattants. Outre une certaine désaffection, a-t-il ajouté, la construction pacifique de l'Europe a commandé la recherche d'dé as nouvelles s. Affirmant que le gouvernement n'est nullement hostile à la possibilité d'instituer une journée du souvenir, M. Bord a expliqué que, supprimer le caractère gouvernemental de cette commémoration; c'était « faire prograsser une c'était « faire prograsser une c'était a faire prograsser une Europe que beaucoup de députés appellent de leurs voeur; res-taurer une collaboration véritable des cœurs at des esprits et mani-fester une volonté européenne v. « Mais, a-t-il affirmé, nous n'ou-blions pas pour autant, et les com-

blions pas pour autant, et les com-mémorations demeurent, tout au long de l'année, pour rappeler l'espoir, le courage, les souffrances et enseigner les valeurs natio-nales aux jeunes générations ». A son avis, « les grandes associations nationales ne se laisseront pas entraîner », et ceux qui « cher-chent à politiser outruneierement un geste qui peut coûter à cer-tains jont fausse route ». A Mme Constans (P.C., Haute-Vienne), qui demandait au gou-vernement s'il entendait annuier vernement s'il entendait au gou-vernement s'il entendait annuler sa décision et rétablir la célé-bration du 8 mai comme fête nationale, M. Bord a réaffirmé que, dans les prochaînes semai-nes, le gouvernement étudiera a les moyens d'exprimer sa recon-

a les moyens d'exprimer sa reconnaissance envers ceux qui ont
donné leur vie pour défendre la
liberté contre le nazisme à un
moment où d'autres n'étalent pas
encore sur les rangs à.
Enfin M. Hage (P.C., Nord), à
regretté que, pour la première
fois depuis 1948, aucun coureur
cycliste français ne participe a à
la plus grande compétition amateur, la course de la Paix, BerlinPrague-Varsotie, dont le départ Prague-Varsovie, dont le départ a été donné le 8 mai afin de célébré avec une soleunité et un éclat exceptionnels le tran-tième anniversaire du 8 mai 1945 ». M. Mazcaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a précisé que le calendrier était trop chargé, à cette époque, pour que la fédération puisse envoyer six coureurs professionnels. Il s'est déclaré décidé à trouver une solution professionnels des le resultant des professionnels de la present 1973 prots dens le resultant par le professionnels. tion pour 1976 mais, dans le res-pect de l'indépendance de la Fédération française de cyclisme.

M. JOBERT : le président s'est trompé.

M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré, mercredi 14 mai, à genérations d'Allemands, cétait la patrie qu'ils aimaient, comme chaque homme au monde aime sa propos da 8 mai.

M. Jobert a ajouté qu'il y entre qu'un dictateur s'en était emparé ou parce que désormais

M. ANDRÉ BORD : la ientative de polification échouera.

Au nom du groupe des réformateurs, M. Max Lejeune, député de la Somme, président du groupe des réformateurs, a demandé au gouvernement, mercredi 14 mai, à l'Assemblée nationale et le chômage 3.

M. FASSEAU: comme au temps de la monarchie.

M. Jean-Paul Fasseau, pré-sident national de l'Union des jeunes pour le progrès a déclaré : « M. Giscard d'Estaing agit M. Giscard d'Estaing agit comme au temps de la monarchie absoine, seul, sans avenne consultation et au gré de son inspiration; cela lui permet de manier apec succès l'art de la dipersion.

Eur le jond, cette décision est ineffécace, cur si l'on compte sur elle pour faire avancer l'Europe, il y a de quoi s'inquièter, et elle est scandaleuse, cur on ne peut effacer dans l'histoire la victoire sur le jascisme.

M. Giscard d'Estaing devrait aller au bout de son raisonnement; gommer le 11 novembre, ment : gommer le 11 novembre, supprimer le secrétoriat d'Etat aux anciens combatiants et pour-quoi pas, remplacer la commé-moration de l'appel du 18 juin par celle de la bataille de Wa-terioo. >

UN MEETING DU P.C.

Pour protester contre la suppression des cérémonies commemoratives de la victoire du 8 mai 1945, le parti communiste français avait organisé, mardi 13 mai dans la salle des fêtes de la rue Saint-Dominique à Paris, un meeting au cours duquel M. Gaston Pliesonnier, membre du bureau politique, a notamment déclaré : a L'appel à Poubli que constitue la décision de M. Giscard d'Estaing est en fait l'aveu que les dirigeants du pays veulent remettre leurs pas dans les ornières du passe (...) La réconciliation entre les peuples français et allemand ne passe pas par l'alliance des politiciens réactionusires des deux pays. Elle passe par la solidarité de combat des forces de la République fédèrale, par l'amilié et la coopération avec la République démocratique allemande. » M. Ley Yernin, membre du comité central du P.C. d'Union soviétique, parlicipait à ce meeting.

LE PRÉSIDENT SCHEEL : yous n'avons pas lieu de fêter cette date...

M. Walter Scheel, président de la République fédérale, évoquait en ces terraes, le 6 mai dernier dans l'église de l'université de Bonn, la signification de la date du 8 mai pour ses concitoyens (le Monde du 8 mai). « Le 8 mai n'a pas seulement marqué la chute de la dictature httlérienne, ce fut aussi celle du Reich, et le Reich n'était pas l'œuvre de Hiller C'était l'Etat des Allemands. l'auvre d'un grand homme d'Etat allemand. Pour des générations d'Allemands, c'était la

elle se trouvait réduite à néant? C'est donc avec douleur que nous évoquons la fin de la guerre. a Non, les Allemands n'ont pas lieu, aujourd'hui, da fêter cette date. Le 8 mai 1945 représente date. Le 8 mai 1945 représente une date contradictoire dans l'histoire allemande, mais notre Etat a la force d'assumer toute l'histoire allemande, même celle des jours sombres. Nous na prenons pas la fuite devant notra histoire, nous ne jaisons pas comme si la disparition du Reich et ses conséquences — l'amputation et la division de notre pays — ne nous concernaient pas. L'autre Etat allemand na peut pas. lui non plus, en depit de tous ses efforts, prendre la fuite devant ce destin commun des Allemands. »

Mme BEATE KLARSFELD: un atout électoral majeur pour les sociaux-démocrates allemands.

Mme Beate Klarsfeld, militante aritifasciste allemande, a adressé mercredi 14 mai une déclaration à la presse dans laquelle on lit notamment : « Le 8 mai 1945 n'est notamment : a Le s mai las hest strement pas ressenti en France comme une victoire sur le peuple allemand, le 8 mai 1945 était célé-bré comme la déjaite d'une idé-logie monstrueuse. (...) Par contre, la suppression de la commémora-tion du 11 novembre est été tou-tion du 11 novembre est été toution du 11 novembre ett été tout indiquée, (_) cet épouvantable massacre était réellement une querre et a 11 réellement une guerre fra tricida entre deux peuples saoulés consciemment de nationalisme chauvin par des capitalistes insatiables et impéria-listes.

» Da fait, les Allemands ont été très sensibles à l'initiative du pré-sident français. (...) Ils ne l'ont pas du tout ressentie comme un acte de faiblesse et une intention de gommer de l'histoire les ter-ribles cicultices de l'expérience hitlériense.

hittérienne.

Ajoutons que Valéry Giscard d'Estaing, bien qu'appartenant à la famille des chrétiens démocrates, a prouvé qu'il avait une politique allemande personnelle et interventionniste en soutenant très démonstrativement les sociaux démocrates de son ami Helmut Schmidt. Il apporte ainsi aux sociaux démocrates, force de progrès et de paix, un atout électoral majeur pour 1976, »

● Le parti des forces nouvelles (extrême droite): «C'est un pas important accompli dans la roie de la construction européenne. Au moment où le danger communiste est plus présent que jamais, au moment où les U.S.A. se replient sur eux-mêmes, il est indispen-sable de réaliser l'Europe, de sur-monter un passé de divisions pour bâtir notre avenir commun. Le P.F.N. ne peut que se féliciter du premier acte véritablement européen »

● La Nouvelle Action française (monarchistes): « La décision présidentielle est inutile parce que l'initiative de M. Giscard que l'intuative ac m. criscului d'Estaing ne sauvera pas une Europe dépourvue de toute identité et en pleine désagrégation; mutile parce que le 8 mai signifie la paix et la liberté retrouvées et non pas un acte d'agressivité renouvelé à l'égard des vain-

M. Robert - André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne, ancien scorétaire d'Etat : « Je me demande si, à force de tourner des pages, on ne risque pas de les

M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Beifart, a déclaré mercredi 14 mai à
Aix-des-Bains: e Ce n'est pas
un hasard si la décision de démanteler la C.I.I. et de lier l'avenir de l'informatique dans notre
pays au développement d'une
firme américaine Honey wel li
est prise en même temps que la
décision de supprimer la célébration de l'anniversaire de la
victoire des peuples d'Europe sur
l'ordre de la violence. Une nation
annésique est mure pour la servitude.

. M. Gorges Marchais. • M. Gorges Marchais, secré-taire général du P.C.F., a déclare mercredi 14 mai : « La décision de M. Valéry Giscard d'Estaing a des causes politiques projondes. Il s'agil, pour le chej de l'Etat, d'une démarche de caractère politique et d'un retour vers la C.E.D. » (Communauté européenne de désense).

• Le bureau de l'Union des syndicais C.G.T. de Paris condamne la décision arbitraire du président de la République de ne plus commémorer le 3 mai 1945, consecrant la victoire sur l'Allemagne naule. C'est, tout à la fois, cau nom des sacrifices d'hier et des intéréts d'aujourd'hui de toutes les catégories de trooulleurs que l'U.D. C.G.T. de Paris exige l'annulation immédiate de cette décision et appelle ses organisations à intervenir dans ce sens».

Le communiqué du conseil des ministres

La fusillade de Pufeaux

LE P.S. DEMANDE

LA SUSPENSION

DE M. CECCALDI-RAYNAUD

Le communique suivant a été soient chargés de leur recouver nunistres, du mercredi 14 mai, réuni au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing :

• FRANCE ET GUATEMALA

Un projet de lei autorisant l'ap-probation de l'accord de coopération culturaile, scientifique et technique chire la France et le Guatemala a

• PENSIONS ALIMENTAIRES

Le conseil a adopté un projet de lei sur le recouvrement des pensions alimentaires afin de mieux assurer le palement des créances alimentaires consécutives à une procédure de Sparation on de divotce et de tontes les pensions ou rentes viagères accordées par décision de justice. Il est prévu qu'en cas d'échec de l'une des voies de recours de droit privé, les intéressés poursont de-mander que les comptables publics

M. JEAN MASSENDES NOMMÉ GOUVERNEUR DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

M. Jean Massendès, son M. Jean Massendès, sous-préfet, secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles, a été nommé par le conseil des ministres du 30 avril, gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon, en remplacement de M. Jean Ciuchard, nommé sous-préfet de Rochefort.

chefort.

[Né en 1915 à Belleville-sur-Saône (Rhône). Ilcencié en droit, ancien commissaire de police. M. Jean Massendès entre en 1944 dans le corps prétentral comme secrétaire général de la Haute-Savois. Il occupe divers postes de sous-prétentaire général de l'Inère. Depuis 1968 il était secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles.

En janvier dernier, un fort mouvement de protestation avait été décienché à Saint-Pierre-et-Alique-lon. Soutenu par les syndicets et le conseil général, il u'avait pu être résorté qu'à la suite de difficiles négociations tenues à Paris en février. Une pétition portant pins de deux nille aignatures, soit près des deux tiers de la population aduite des îles, avait demandé le départ de M. Cluchard, gouverneur du territoire.]

 Le conseil manicipal de Saint-Seurin-sur-L'Isle (Gironde) sant-seure-en-lus (consell des a été dissous par le consell des ministres du mercredi 14 mai, sur proposition de M. Michel Ponistowski, ministre de l'intéLes de mandes de recouvement publics devront être adressées an procureur de la République, qui constatera la réalité des droits du créancier et l'échec de sa démarche pour en obtenir le réglement. Les commes à recouvrer seront majorées de 18 % au profit du Trésor. (Lire page 30.)

 ASSURANCE-MALADIE Un projet de loi relatif aux courentions outre les caisses d'assuran-ce-maladie et les praticiens et auxi-liaires médicaux a été approuvé. Co pruiet prévoit essentiellement que les conventions concluss par les caisses avec les médecius, chirurrurgious-dentistes, les sages-femmes et les auxiliaires médicaux peurrout être signées par une seule ou plu-sients des organisations syndicales les plus représentatives. Il valide la couvention médicale nationale de 1871 qui avait été signée par une soule organisation syndicale, la 28 octobre 1871.

(Lire page 40.)

• PECHE FLUVIALE Un projet de décret relatif aux attributions du ministre de la qualité de la vie en matière de pêche tiuviale a été adopté. A Pexception de la production du poisson en vue de la production du poisson en une de la communation, qui continue de relever du ministre de l'agricul-ture, le ministre de la qualité de la vie exercera la totalité des attribu-tions naixtives à la pêche fluviale, y compris celles qui relevaient jus-qu'à présent du ministre de l'équi-mentent.

MUSIQUE ET DANSE

Un projet de décret portant crèstion d'un poste d'impecteur géné-ral de la musique, de Part lytique et de la danse au secrétariet d'Etat à la culture par transformation d'emploi a été adopté.

(Live page 32.)

• FRANCE ET IRAN Le ministre de Pécaucinie et des finances a rendu compte de son voyage en irao et des travaux de la deurième commission franco-tranienne. Après avoir procédé à un examen du bilau des échanges comeramen du hilan des écnanges com-merciaux entre les deux pays, la commission a passé en revue les projets en cours de discussion, préru des procédues d'arbitrage pour la règiement des titiges et envisagé de nouveaux domaines de coopération en matière de transports, d'assurances, de sociétés d'investissements, de formation professionnelle et de coopération dans les pays en voie de

 INVESTISSEMENTS PUBLICS Le ministre de l'industrie et de la recherche et les secrétaires d'Etat

la mise en place des mesures prises dans les secteurs dont ils sont res-pousables, en vue d'augmenter les investissements créateurs d'emplois. Le ministre de l'industrie et de la recherche a précisé que les commu des de l'E.D.F. et du Gaz de France aliaient aider les louruisseurs de matériels les plus touchés, notamment du Centre, de l'Ouest et en Sud-Ouest. Dana le Nerd, les Charbon-nages de France vont se porter ac-quéreurs de matériels d'exploitation et procéder à la rénovation des cités minières. En ce qui concerne les entroprises, non directement tou-chées par les investissements publics, elles envisagent d'engager des projets qu'elles uvaient du retauder, voire dans certains cas d'avancer des commandes et des travaux initialemen prévus pour 1976.

Le secrétaire d'Etat sux trans-ports a précisé que les progranimes supplémentaires d'investissements ac-cordés à la S.N.C.F. et à la fl.A.T.F. seront affectés à des com-mandes de matériel roulant inte-Nord, du Centre, de l'Est et du Sud-Ouest, et à des installations tires de signalization et de sécurité, qui seront conflées pour leur plus grande part à des entreprises locales d'électricatés et de génie civil du Sud-Ouest et du Sud-Est.

Le secrétaire d'Etat aux postes et munications a rendu compte on incoment du programme excep-tionnel d'investissements affecté aux télécommunications. Les commandes d'équipement et les travaix de bâti-ment, génie civil; et raccordement, entraîneront la création d'empiois us uve aux principalement dans l'Ouest, le Centre et la région Rhône-Alpes. (Lire paga 39.)

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le ministre du travail a fait une communication sur la aécurité de l'emploi Après avoir rappelé les gra-ves conséquances humalues et éco-nomiques des accidents en travail. nomiques des accidents éu travail. Il a soumis au conseil diverses propositions. Elles consistent à inciter les employeurs à un pins grand effort de prévention en liant davantage la tarification des cotisations au nombre des accidents surrenns dans les entreprises, à accroître le rôle des comités d'hygiène et de sécurité, et celui des commissions des conditions de travail, à suscites la création d'organes partiaires inter-entreprises d'hygiène et de sécurité dans le socteur du bitiment et des travaux publics, à ranforcer les pouvoirs de l'inspection du travail, à améliorer le fouctionnement de la médecine du travail, à institutur une side des pouvoirs publics ture une side des pouvoirs publics. tuer une side des pouvoirs publics ana entreprises qui accomplissent des efforts particuliers en ce do-

(Lire page 40.)

De nouvelles réactions des associations d'anciens combattants

«La victoire du 8 mai 1945 n'est e La victoire du 8 mai 1945 n'est
pas une victoire comme les
autres, a déclaré, lors d'une
conférence de presse, le 14 mai,
M. André Leroy, président de la
Pédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (F.N.D.L.R.P.), en dénouçant
la décision du président de la
République de ne plus célébrer
officiellement l'anniversaire de la
capitulation allemanda.

« Cette décision est inacceptable

« Cette décision est inacceptable « Cette décision est inacceptable dans la jorme et dans le jond, a ajouté M. Leroy. Dans la jorme, elle est illégale. Il n'est pas du ressort du président de la République d'annuler la loi votée par le Parlement, en dehors de toute règle constitutionnelle (...).

règle constitutionnelle (...).

Les dirigeants de la Fédération ont affirmé qu'is n'accepteraient jamais «un tel renisment» ni la fusion de deux anniversaires — « oux significations si particultères» — dens une même « fête du souvenir». Le F.N.D.LR.P. a appelé ses adhérents à participer nombreux à la manifestation contre la décision présidentielle qui aura lieu à 19 heures, ce feudi 15 mai, à l'Arc de triomphe.

D'autre part de nombreuses

l'armistice du 8 mai 1945 : l'Asso-ciation nationale des anciens juive, etc.

combattants de la Résistance, la Fédération nationale des combattants et prisonniers de guerre, les combattants d'Algérie, Tunisie, Marce, l'Amicale des veuves, orphelins, ascendants et victimes de guerre de Montreuil, l'Association générale des mutilés de la guerre et union nationale des mutilés, réformés et anciens combattants réunis, l'Association française Buchenwald et commendos, l'Association des déportés internés résistants et patriotes de Paris, l'Association républicaine des anciens combattants, l'Association republicaine des anciens combattants, r'Association rationale des cheminots anciens combattants, résistants, prisonniers et victimes de guerre,

L'arme nucléaire peut être un instrument de chantage t de représailles dont la gauche aurait tort de se défaire »

estime la revue du CERES

while, sous le titre « Défendre » socialisme » un article qui — put en condamnant « les rotes le la soumission atlantique » our l'armée française at en onsidérant le problème de la effense européenne comme « un oux problème » — se prononce in faveur d'un armement nuléaire si la gauche arrivait an

onvoir.

« Pour la gauche, point d'hyporisie, est-il écrit notemment; il se s'agit pas de défendre une rance désincarnée et intempoelle, mais de permettre au peuple mangais de choisir librement son nopre destin, même et surtout la décide de modifier ses structures économiques, de transforner ses institutions et de pronouvoir un nouvel idéal. Toute soitique de défense est par vidre social, ce que la droite ose varement avouer mais que la rauche aurait tort d'ignorer. Un sersion en découle directement. Pout effort de défense o donc técessairement un contenu polique ce qui signifie qu'il s'étend tous les mécanismes du sysème social qu'il sert et à toutes es menaces susceptibles de l'ajecter. (...)

> Un net renjorcement de la surinction des mouves de désense de désense de désense de désense de désense de desertement de la surinction des mouves de désertement de la surinction des mouves de desertement de la surinction des mouves de la surinction des mouves

> Un net renjorcement de la cordination des moyens de dé-lense devra donc être recherché à tous les niveaux. A Téchelon jouvernemental, les pouvoirs at-tribués ou secréturiat général de

Dans le dernier exemplaire du la défense nationale — ou tout l'applément de ses Cahiers, le autre organisme en tenant lieu — l'entre d'études, de recherches et devront être étendus. Mais il déviation socialistes (CERES) devra en être de même à tous lebils cours de l'applément de la défense nationale — ou tout l'applément de l'applément de les courses de l'applément de l'applémen deura en être de même à tous les échelons régionaux, départementaux et locaux, et cela, en liaison avec les différentes collectivités et associations représentant les jorces vives de la nation (collectivités locales, syndicats, associations, etc.). (...)

Le gouvernement deura égolement nouvoir laire appel à une

lement pouvoir jaire appel à une jorce capable, sur l'ensemble du territoira, de s'opposer, en étroite liaison avec la population civile, à des actes de sabotage ou à des

à des actes de sabotage ou à des actions subversives soutenues de l'extérieur. Le rôle et les missions de la gendarmerie devront être revus dans cet esprit. Les moyens qui lui sont affectés devront être renforcés et la coordination avec les autres forces adaptée au nouveau dispositif de défense.

» Le gouvernement devra enfin pouvoir être en mesure de compattre une propagande hostile qui se développera sans doute à une grande échelle dès son accession au pouvoir. Il devra, à cette fin, pouvoir disposer de moyens d'information adaptés non pour porter ottente à la liberté d'expression — pour laquelle la gauche se ter ottente a la liberte d'expres-sion — pour laquelle la gauche se battra toujours, — mais pour pou-voir faire entendre sa voix et donner aux couches qui l'auront porté au pouvoir la possibilité de faire entendre la leur. (__)

> La discussion ne peut être que populaire, ontmée par une rèelle détermination de la nation en armes et matérialisée par une organisation apte à la mobiliser en quelques heures,

» Permanente, elle doit être capable à tout instant de faire réfléchir un régime par trop agressif en lui interdisant toute implantation durable sur le so français et en faisant peser sur hui la menace d'un enlisement sans profit et des représailles sans concessions. Globale, elle doit pou-voir reposer sur l'ensemble des forces et des armes dont la nation se sera dotée, et, parmi ces der-nières, l'arme nucléaire peut et doit avoir son utilité. Il serait en ejfet absurde qu'une France so-cialiste s'essouffle sans profit dans une course oux armements qui ne la concerne pas. Pour elle, l'orme au concerne pas. Pour eux tormes nucléaire ne saurait en aucune façon constituer le pivot de la dissuasion. Mais elle peut être un instrument de chantage et de représailles dans la panopite des armes que se donnera la gauche, atout dont elle aurait tort de se délaire.

atout dont elle aurait tort de se défaire. (...)

» Enjin, l'effort industriel et scientifique intéressant la défense devra être poursuivi. Des formules de coopération devront espendant être recherchées avec les pays alliés ou amis en vue d'attenuer le poids des dépenses militaires ou devront en tout état de cause être maintenues à un niveau compatible avec les objectifs définis », conclut le CERES.

[On potera que, tandis que le P.C." accuse le gouvernement de considérer l'arme pucléaire comme nu instrument « de provocation » qui reviendrait à attirer la « fondre » pucléaire sur le territoire français, le CERES, dout les dirigeants

cais, le CERES, dont les d'ingrants réclament des actions communes entre socialistes et communistes pour « un gouvernement de touta la ganche », conçoit, en revanche, que l'arme oucléaire puiste être « un instrument de chantage et de repré-

instrument de chantage et de repre-sailles a. — J. I.] ± N° 22, supplément aux Cahiers du CERES, éditions Jacques Man-drin, 5, rue Payenne, 75003 Paris,

CORRESPONDANCE

Un jugement curieux

Nous avons reçu lo lettre suivante de M. Joël Dupuy de Méry, président du Comité de soutien à l'armée. 31, rue Etienne-Marcel, 75002 Ports

Dans le Monde du 2 mai 1975, un certain colonel K..., chef de corps, se déclare choqué de l'existence du Comité de soutien à l'armée (C.S.A.).

Je tiens à répondre a cet article au nom des quatre cents appelés qui, dans toutes les casernes de France, soutiennent notre action et des milliers de Franceis

tion et des milliers de Français signataires de l'Appel des 100 000, lance par le C.S.A. il y a un mois lance par le C.S.A. il y a un mois. Ainsi, derrière les organisations d'anciens combattants, d'officiers et da sous-officiers qui me soutiennent se cache le visage du fascisme ? Ainsi la marèchale Juin, la marèchale de Lattre, le colonel Rémy, MM. Carrage et Thnpè-Thomé, entre autres, sont des adeptes d' « une certaine titéologie qui rappelle une certaine époque » ?

Bravo, mon colonel ! Comme

taine époque » ?

Bravo, mon colonel ! Comme il est facile de se retrancher derrière l'anonymat pour insulter de la sorte ces personnalités ! (1).

De plus je serais « manipulé » par mon entourage. Lequel ?

Mon entourage, ce sont les milliers de gens qui ne veulent pas que Paris subisse le même sort que Lisbonne.

C'est yrai que le m'oppose à une

crest vrai que je m'oppose à une certaine évolution : celle qui mêne aux camps de concentration, aux hôpitaux psychiatriques, aux rideaux de fer et aux barbelés !

Car, en y réfléchissant ---contrairement à ce que vous pré-tendez, — je me suis penché sur ces questions...

Je me suis vite aperçu que les campagne a antimilitaristes étalent politiques, qu'il ne s'agis-sait pas pour les groupes trots-kistes et le parti communiste d'améllorer le condition du soldat, mais d'utiliser, de créer au besoin, les imperfections et les défauts de l'armée française pour la détruire ou pour en faire une untéressant, plus stimulant, et qu'il ne serve pas soilement à réduire les chiffres sur le chôma-

Il y a bien sûr des aménagements à apporter au service national, des choses à changer, comme par-tout. Quelle institution est parfaite, en ce bas monde ?
Mala nous ne voulons pas que l'armée solt détruite; des réformes

oui!._ pour améliorer. moderniser. Pas pour saboter! Vous n'avez pas besoin de nos « bons offices ». Je le croyais, mais ce n'est pas le cas! L'armée est incapable de se dé-

L'armée est incapable de se dé-fendre elle-même, et sans doute a cause de gens comme vous. Je ne sais pas si vous avez eu dans votre camp des manifesta-tions antimilitaristes; ce dont je suis sûr par contre, c'est que vous en avez peur. Que ferlez-vous si demain une mutinerie éclatait dans votre régiment ? Rien sans doute. Et c'est là le drame de no-tre armée aujourd'hui : trop

doute. Et c'est là le drame de notre armée aujourd'hui trop
d'officiers, trop de cadres, ont
perdu confiance, perdu leur idéal,
dissous dans une société trop molle, trop làche, fondée sur le profit et la jounssance (là-dessus au
moins, nous sommes d'accord!)
Bien sûr ll faut que l'armée
évolue, participe au progrès. Il
faut que les jeunes gens qui partent accomplir leur devoir national (expression « patriotarde »
qui vous déplaira) le fassent en
ayant la certitude que ce qu'ils
vont faire est nille. Il fant rendre les unités plus opérationnelles, et ne pas les confiner dans
des campagnes type vidage de
poubelles et tri postal. Il fant
que le service national soit plus

de brandir l'épouvantail défraichi du fascime! C'est étonnant de la du fascime! C'est étomant de la part d'un homme qui se veut « de progrès et d'évolution ». Je ne crois pas que ce genre de pro-blème soit d'une brulante actua-lité; à moins, bien sur, que vous ne protestiez contre le fascime rouge, auquel cas, je vous rejoins totelement.

ge des jeunes!

Pour conclure, mon colonel, je tiens à vous préciser que le cer-cle de mes amis s'élargit de jour

Et surtout, mon colonel, cer

cle de mes amis s'élargit de jour en jour, et que vous et vos amis n'avez certainement pas le monopole de la jeunesse, encore moins celui du sens national.

Prouvez-moi le contraire ! Lancez une pétition à votre tour !

Je crains, mon colonel, que vous ne fassiez partie de ces gens qui les pendra. Ce seralt dominage, de la port d'un chef de corps.

Jespère en tout cas que, le jour où vous serez confronté à des ganchistes mntinés, vous trouverez autre chose à leur dire que les pietres arguments que vons me servez.

(1) Des précédents, comme sanctions prises à l'encontre du capitaine Gérard Delas ou la c disgrâce » du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti à la suito de la publication par le Monde do leurn articles, incitent la rédaction de erautes, meivent la rédaction de notre journal à respecter l'annuymet des cadres militaires qui nous écri-vent, lurs qu'ils le souhaitent (NDLR).

Ou bien Dupuy ou bien l'armée rouge Répondant au colonel dont nous

ceponaant au colonel dont nous avons publié la lettre dans le Monde daté du 2 moi, M. E. Fau-cher, lieulenant de réserve, chargé d'enseignement à l'université de Nancy-II nous écrit: L'anonyme à cinq galons a bien plus raison qu'il ne le croit quand il soutient que notre régime socio-politique n'est pas le plus favora-ble à l'entretien d'une armée apte à combattire. Un régime totalitaire,

vu la pénurie qu'engendre son inefficacité économique, ménage une transition indolore entre une vie civile spartiate et les rigueurs de la vie militaire. D'autre part, le parti lui-même, seul détenteur du pouvoir, n'est pas un parti, mais une armée, avec sa discipline mais une armée, avec sa discipline et sa hiérarchle; l'ossature de l'Etat est donc déjà d'essence militaire. En troisième lieu, comme le principe démocratique est la dissolvant le plus radical de toute organisation militaire (Renan), la situation de l'armée est beaucoup moins précaire dans une société d'où on extirpe solgneusement tout germe de démocratie; c'est pourquoi l'armée rouge est la plus

forte du monde. Enfin, l'ordre de réalité privilégié par un régime totalitaire, qu'il soit fasciste ou communiste, n'est pas l'ordre du communiste, n'est pas l'ordre du profit, mais celui de la puissance; or l'officier, justement, méprise les richesses: if n'est pas celui qui accumule, mais celm qui, en échange de son acceptation du sacrifice, a obtenu pouvoir de vie et de mort. S'étonnera-t-on en-suite que maint colonel, aujour-d'hui, soit un communiste qui s'irrore? An reste, comment lui. d'hui, soit un communiste qui s'ignore? An reste, comment lui, homme de guerre, ne serait-il pas sédmit par la perspective de voir enseignée comme philosophie d'Etat une doctrine disant que la guerre est mère de toutes choses et qu'il faut exacerber les conflits pour hâter la naissance de l'homme nouveau?

Si donc la France veut une armée, elle doit trancher l'alternative que voici: ou hien instaurer un regime totalitaire, ou blen user des libertes démocratiques pour soutenir, de l'extérieur, l'armée. C'est ce qu'a fait Joël Dupuy. Il est encore un peu tôt pour le lui reprocher.

es amiraux Le Franc et Wolff et le général Fleurot recoivent leur quatrième étoile

. M. de l'Estoile est promu ingénieur général de première classe

consen des ministres da mercren 14 mai a approuvé les nomina-tions et promotions suivantes dans les armées : • TERRE. — Sont promus :

général de division, le général de brigade de ur in , nommé ommandant et directeur du génie le la 1º région militaire (Paris), it les généraux Baurillon et le Luze; général de brigade, les colonels Courtiades, Histrimont, oriant, Clery et Perre; intenant général de deuxième classe, intendant militaire de première lasse Esnault.

:lasse Esnault. Sont nommés : inspecteur tech-Sont nommes: Inspecteur technque des bâtiments et travaux du
enie, le général de division Hoton; commandant la 63° dividon militaire (Châlons-surdarne), le général de brigade
Perrin; commandant et directeur lu génie du 2° corps d'armée et les forces françaises en Républime federale d'Allemagne, le géné-al de brigade Campet ; directeur djoint à la direction centrale du

enie, le général de brigade Est promn général de brigade, lans la deuxième section, le coloiel Poisson (cadre de réserve). MARINE. - Sont élevés an ang et à l'appellation de vicemiral d'escadre les vice-ami-aux Le Franc et Wolff. Est romu contre-amiral, le capi-aine de vaisseau Fascio. Est promu contre-amiral, dans

1 deuxième section (réserve), 2 capitaine de vaissean Grihan-Me AIR. — Est élevé au rang et l'appellation de général de corps érien, le général de division érienne Figurot.

Sont promus : général de divi-

Des expéditions jeunes et des

SUPERCHARTERS

dont on revient... à des prix

dont on me revient pas!

Expadition:

MAROC 22 jours : 1.050 F TURQUIE 28 jours : 1.560 F SENEGAL 21 jours : 2.950 F

Supercharters IAROC : 780 F - TUNISIE : 790 I Etc.,, etc.,

> Mais aussi des formules plus classiques

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et du général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, le conseil des ministres du mercredi conseil des ministres du mercredi commissaire general inspector, se commissaire general Huguet; ge-néral de brigade aérienne, les colonels Desjobert et Martin; commissaire général, le commis-saire colonel Thurel, nommé inspecteur du commissariat et de l'administration de l'armée de

Sont promus, au titre du congé

Sont promus, au titre du congé définitif du personnel navigant de l'armée de l'air, général de brigade, les colonels Cazaillet et Guerrin. Est mis, sur sa demande, en congé définitif du personnel navigant, le général de brigade aérienne Bar.

ARMEMENT. — Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs gènéraux de deuxième classe Pelégrin. George, Devauchelle et de l'Estolle ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Gueret, Baur, Prache et Frances (ce dernier est nommé directeur (ce dernier est nommé directeur de l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées)

des techniques avancées.

[Né le 7 mai 1931 à Politiers (Vienner; dipiômé de Polytechnique et de l'Boole supérieure de l'aéronautique, M. Hugues de l'Estolle a été, de 1870 à 1874, directeur des affaires internationales à la délégation ministérielle pour l'armement et, à ce titre, il a été chargé des ventes d'armes et de la coopération en matière de fabrication d'armements avec les pays étrangers. Depuis octobre 1874, il est directeur général de l'industrie au ministère de l'industrie au ministère de l'industrie; l'Sont nommés : inspecteur technique de l'armement terrestre,

nique de l'armement terrestre, l'ingénieur général de première classe Paraire ; adjoint au directeur technique des armements terrestres. l'ingénieur général de première classe Cave : chef du hureau des télécommunications de la direction technique des armements terrestres. l'ingénieur rénéral de deursième classe Weinis général de deuxième classe Weinis Sont admis dans la deuxième section (réserve) par anticipation

section (réserve) par anticipation et sur leur demande, les ingénieur généraux de première classe Joyan et Pascal, et l'ingénieur général de deuxième classe Willim.

• CHNDARMERIE. — Est promu général de brigade Morel.

• CONTROLE GENERAL DES ARMEES. — Est promu controlleur général des armées, le coutrolleur des armées Tugaye. Sont admis dans la deuxième section promu général de division. le genéral de brigade Morel.

© CONTROLE GENERAL DES ARMEES.— Est promu controleur général des armées, le coutroleur des armées le coutroleur des armées Tugaye. Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, les contrôleurs généraux des armées Croidieu et Nougarou.

"" a jours, nous pouvons eliminer les bruits extérieurs. Sur toutes fenères, nous ado---ons des verres-glaces spéciaux, les mêmes qui isolent a Oriy du sifflement des réacteurs. Nour procédé est le plus efficace et la plus esthétique et le moins coûteux. (Paris et 190 km.) SAIRES - 49 ter, rue de Fiandre. 75019 PARIS - Tél.: 206-50-13.

L'Égypte achète à la France quarante-deux hélicoptères

L'Egypte a passé commande à la France de quarante-deux hélicoptères lègers Gazelle SA - 341 c on que sous la maîtrise d'œuvre de la Société nationale industriellé aérospatiale (SNIAS). Le montant de ce contrat n'est pas comm. C'est le 38 août dernier qu'un c on s e i l des ministres a décidé de lever l'embargo sur les armes françaises aux quatre pays dits du champ de bataulle, an Proche-Orient, et d'autoriser les livraisons, au coup par coup, à l'Egypte, à Israël, à la Jordanie et à la Syrie.

Dans sa version miltaire, l'hélicoptère leger Gazelle peut remplir plusieurs missions : la reconnalessance, le transport de commandos, l'attaque de chars avec des missiles air-sol, la destruction

mandos, l'attaque de chars avec des missiles air-sol, la destruction de nids de résistance avec des roquettes et des mitrallieuses ou la surveillance navale. L'hélicop-tère Gazelle peut parcourir jus-qu'à 600 kilomètres de distance et atteindre des vitesses de l'ordre de 270 kilomètres à l'heure. L'Essente a d'autre part, mivert

L'Egypte a, d'autre part, ouvert avec la Grande-Bretagne des discussions pour la construction d'une usine, près du Caire, qui fabriquerait sous licence des helifabriquerait sous licence des heucoptères Lynx de transport de
troupes ou de lutte anti-sousmarine. Ces hélicoptères sont
conçus par la société britannique
Westland avec l'assistance de la
SNIAS et, selon des informations
de source britannique, les besoins
da l'Egypte sont évalués à plus
de cent exemulaires. de cent exemplaires. A plusieurs reprises, le prési-dent Sadate s'est plaint que

(Publicits) PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S. la seule solution contre

e bruit

IT et EUROFRANCE **RACHETENT VOTRE AUTORADIO** de 100 à 300 F







pour l'achat d'un combiné radio-cassette stéréo

En voiture, quoi de plus agreabla que de pouvoir écouter à volonté la radio ou son enregistrement pré-féré. Aujourd'hui, grâce à EAF et EUROFRANCE, vous pouvez équiper votre voiture d'un combiné-cassette stéréo sans faire de votre ancien autoradio un objet inutile. EAF et EUROFRANCE, pour tout achat d'un radio-combiné cassette steréo rachète votre autoradio de

100 à 300 F. suivant son état.

Revente des postes réinstallés à partir de 100 F EAF et EUROFRANCE, après les avoir révisé et testé, revendent ces autoradioa reinatalles (à partir da 100 F). Les automobilistes parisiens pourront ainsi acquerir, pour de grande marque garanti six mois.

Des prix tout compris

Les plus grandes marques Crédit immédiat Pose en 1 heure

 Un an de garantie totale Le 1er servica après-vente

("Main d'œuvre à partir de 65 F suivent tarif homologué.)

et nos prix discount : AUTORADIO Autoradio BLAUPUNKT OFFENBURG

COMBINE RADIO-CASSETTES

Combiné AUTOVOX MA 754 - Stéréo -Puissance : 2 × 6W - PO, GO - Marche avant/arrière rapide. Avec son équipement stéréo .*1 125 F Combiné VOXSON SONAR GN 108 -Puissance: 2 × BW - PO, GO - 4 pistes

PARKING GRATUIT =

automatiques. Avec son équipement stéréo .*1 125 F EUROFRANCE -

15 VAUGIRARD 273 à 277, r. de Vaugirard. Tél. : 533-81-81

17. PORTE DE CLICHY 137-139, av. da Clichy. Tel.: 229-01-01.

Versailles - La Chesnay -

18, bd S1-Antoine. Boulogna · 81, route de la Reine •

11. VOLTAIRE 74-76, bd Voltaire Tel.: 357-88-88.

9º - 11, bd de Clichy. 13º - 140, bd de l'Hopital. 14" - Place Denfert-RochereBu

16º - 47, av. de Versailles. 17º - 160, bd Pereire (Nord)

19• - 75, av. Jean-Jaurès.

4º - 21 rua de Rivoli. 10º - 158, bd de Magenia. 13º - 137, bd de l'Hôpital.

14" - 220, av. du Maine. 17º - 23, bd Pereire (Sud)

● 20° - 109, Cours de Vincennes

INFORMATIONS SERVICE: 533-81-81 - 357-88-88 - 229-01-01

Quyerture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au semedi et nocturnes le mercredi (Eurofrenca) et le jeudi (EAF) jusqu'à 21 h 30

Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 266-34-66

Adressa : Code Postal : A retourner à RIVAGES, 330, rue St-Jacques, 75065 Paris - Lic. A 650

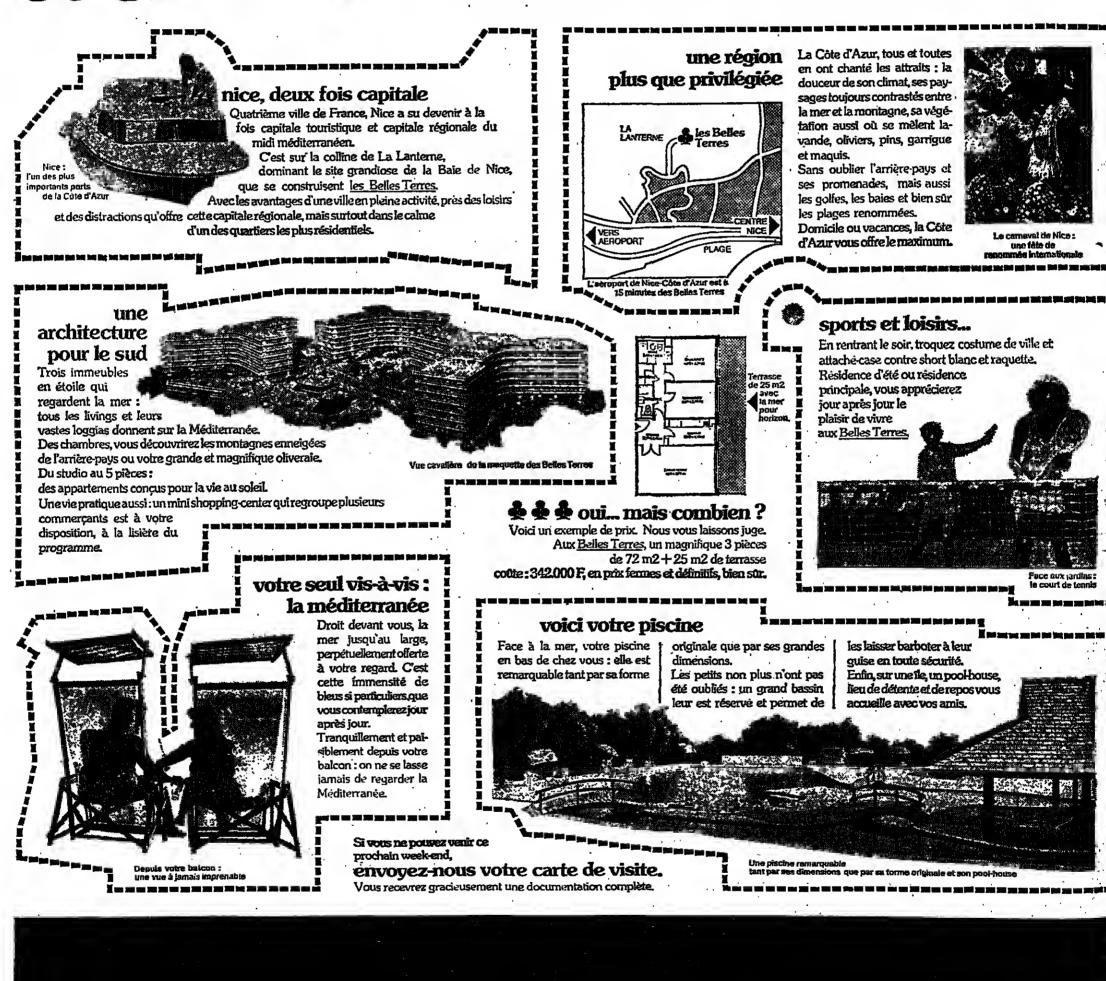
MAROC 2 sem. : 1,200 F IRLANDE 1 sem. : 805 F GRECE 2 sem. : 1,395 F Nom ! **AUSTRIAN AIRLINES**

Prénom :

habiter au sommet de la colline avec la mer pour horizon...

I'M CATH

et si c'était cela le bonheur?



les Belles Terres and Co

234, avenue de la Lanterne / (93) 87 08.25 Pour vous renseigner à Paris appelez Géfic, 52, Champs-Elysées / 256 98.98



MÉDECINE

Spécialiste de la lutte

contre le cancer

ÉCOLE DE COMMERCE

ET D'ADMINISTRATION

CONCOURS D'ADMISSION

1 to SECCION

4 et 5 JUIN 1975

2e SESSION

17 et 18 SEPTEMBRE 1975

Collège

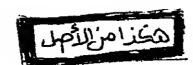
Sainte-Barbe

établissement

d'enseignement privé

fondé en 1460

4, rue Valette, 75805 Paris. 033-43-97



N GYNÉCOLOGUE DE ROUEN EST POURSUIVI POUR REFUS

olline 'INTERRUPTION DE GROSSESSE

Le chef du servica gynécologique з l'hôtel-Dieu de Rouen, le profes-киr Claude Duval, a été cité à mparatre, le 14 mai, devant le bunal correctionnel da le ville pour stance à personne en vil - à la suite d'une plainte dépote par une jeune femme de vingt un ans, Mme Renée Capron, qui reproche son refus de pratiques if sa personne une interruption de

Mme Capron e déposé plainte plorant les conditions dans les-relles sa demande d'interruption de grossesse e élé repoussée, de omaine en semaine, et finalement dusée sans que le médecin l'eit aminée. Elle estime l'attitude du ais auasi suaceptible de lui faire

Ses evocate pleident qu' « en refuint d'exeminer Mine Capron au épris de la loi du 17 ianvier, le édecin s'est mie volontairement ans l'impossibilité de prendre onnelseance et d'apprécier le graté de cet étet susceptible de lui PUBLIÉS AU « JOURNAL OFFICIEL »

Quatre textes lèvent les derniers obstacles réglementaires à l'application de la loi sur l'avortement

Quatre décrets et un arrête re-latifs à l'application de la loi sur l'interruption de grossesse du 17 janvier 1975 sont publiés au Jopurnal officiel de ce jeudi 15 mai. Ils complètent ou prêcisent certaines des dispositions de

◆ L'AIDE MEDICALE : un décret précise dans quelles condi-tions une femme, qu'elle soit assurée sociale ou non, peut bé-néficier d'une aide financière en nericier d'une aine financiere en cas d'interruption de grossesse. L'admission à l'aide médicale est prononcée par le prêfet après enquête sur les ressources de l'intéressée, la décision du pré-fet pouvant faire l'objet d'un re-cours devant la commission dé-partementale de l'aide sociale.

LA CONSULTATION SO-CIALE PREALABLE à laquelle la femme doit recourir avant de prendre sa décision : un décret mentionne plusieurs catégories d'organisations habilitées à don-ner cette consultation (services sociaux publics et privés) et étabiit les critères auxquels doi-vent souscrire les organismes agrées. Ces organismes doivent, entre autres, être sans but incra-tif, à vocation sociale et capa-

professionnel), une attestation portant la signature manuscrite

de la personne qui a procédé à l'entretien et le cachet de l'éta-blissement ou de l'organisme agréé sera délivrée à la femme. Le décret précise que l'agrément des établissements, centres ou organismes est accordé par le pré-fet après consultation d'une commission dont la composition est fixée par arrêté (celui-ci de-vrait être prochainement publié au Journal officiel.

e LES CONDITIONS D'AVOR-TEMENT POUR LES FEMMES ETRÂNGERES : un décret fixe les conditions de résidence que doivent rempiir les femmes étran-gères afin de pouvoir interrompre volontairement leur grossesse en France. Elles devront justifier d'une résidence régulière d'au moins trois mois, être en posses-sion d'un titre de séjour ou d'un document en tenant lieu (carte de résidence ordinaire ou privi-légiée, carte de séjour tempo-raire, etc.).

Lorsqu'il s'agit d'une étrangère

Lorsqu'il s'agit d'une étrangère mineure célibataire qui, en raison de son âge, n'est pas tenue à la possession d'un titre de séjour, la preuve de sa résidence en France depuis plus de trois mota peut être faite par tous moyens.

Le dossier-guide prévu par le code de la santé publique et relatif aux droits, aides et evantages garantis par la loi eux familles, aux mères célibataires ou non et à leurs enfants ainsi qu'aux possibilités offertes pour l'adoption d'un enfant à naître est publié au Journal officiel. Il est précisé que ces dossiers (dont le prototype a été réalisé par la Direction de l'action sociale du ministère de la santé sont adressés aux préfets qui doivent les eomplèter en y adjoignant les adresses des centres et organismes de planification d'éducation d'information familiale de leur région; les préfets devront les d'information familiale de leur région; les préfets devront les adresser, à leur tour, aux méde-cins, aux établissements d'hospi-talisation publics ou privés et à tous les centres, établissements et organismes concernés. L'ensemble de ces opérations devra être ter-miné au plus tard le 15 janvier 1976.

Ce dossier-guide publié en an-nexe remplacera le dossier pro-visoire publié le 10 mars dernier.

bles d'assurer une permanence eu moins hebdomadaire.

A la suite de cette consultation (que la loi a prévue obligatoirement sous forme d'entre-tien particulier soumis eu secret plus grande d'autres précisions réglementaires pour ce qui concerne le droit à l'interruption de grossesse. Il appartient désormais aux préfets de faire preuse de la plus grande d'aligence s'ils ont cerne le droit à l'interruption de grossesse. Il appartient désormais aux préfets de faire preuve de la plus grande diligence s'ils ont réellement la volonte de faire appliquer les textes de manière efficace. Il va de soi, par exemple, que l'admission à l'aide médicale sur décision du préfet n'aura de sens que si cette décision parvient à l'intéressée avant la huttième ou la dixième semaine de la grossesse par exemple.

> de grossesse prévu par la loi n'est pas encore publié. On précise au ministère de la santé qu'il devrait l'être « dans les toutes prochaines semaines ». On a cette fois toutes raisons de le croire, dans la mesure où sur les autres points tous les engagements ont été tenus dans les délais. - M. A.-R.

> >

ANGLETERRE

Special étudiants

3 semaines 1080f

Signatures 10801
Log et Repes
Audiovisuet anglais general
41/2 h de cours per jour,
Intensive drills cours de
decussion rapida
Anglais commercial prepulpiona
Brijish Chamber
Activités variées, dub privé, etc.
Segoors analogues pour
élèves du secondaire et adulted
documentations spéciales.

LE PROFESSEUR PIERRE DENOIX DEVIENT DIRECTEUR GENERAL DE LA SANTÉ Sur la proposition de Mme Si-mone Veil, ministre de la santé, le conseil des ministres du mer-credi 14 mai a nommé M. Pierre Denoix directeur général de la santé publique, en remplacement de M. Pierre Charbonneau, qui occupait ces fonctions depuis 1970 et qui est appelé à d'antres res-ponsabilités, que le porte-parole du gouvernement u'a pas préci-sées.

Sées.

[Né le 26 octobre 1912 à Paria, le docteur Pierre Denoix a fait ses études à la faculté de médecine de Paris. Chicurgien des hôpitaux de Paris. Chicurgien des hôpitaux de l'ansileur Gustave-Roussy à Villejuif depuis 1956. Il est professeur titulaire de la chaire de clinique carcinologique de la faculté de médecine de Paris.

Le docteur Denoix est membre de l'académie de chirurgie, président de l'Union internationale contre le caucer depuis 1972.

Hormis ses activités en cancérologie, orientées vera la clinique, la recherche et l'organisation de la lutte contre le cancer, le professeur Denoix s'est intéressé à l'administration hospitalière et à l'architecture. Il a ainsi beaucoup contribué à le réalisation d'un centre hospitalier ultra-moderne à l'Institut Gustave-Roussy.

Lors de sa leçon inaugurale (le Mais si l'accès à l'avoriement ne comporte plus d'obstacles réglementaires, il reste maintenant à obtenir les mêmes facilités dans la pratique de l'acte lui-même. Pour le moment, un certain nombre d'établissements hospitaliers et de chefs de service rechignent à pratiquer de tels actes. Or le décret concernant les conditions particulières d'agrément des établissements d'hospitalisation privée pratiquant les interruptions de grossesse prevu par la loi n'est tave-Roussy.

Lors de sa leçon inaugurale (le Monde du 19-20 juin 1986), le docteur Denoix avait montré tout l'intérêt qu'il attachait à la médecine hospitalière et à la médecine sociale.)

Le Monde deféducation

Le numéro de mai est paru

une école Vivante



examens d'entrée

20 MAI

Hâtez-vous de vous inscrire

demandez une documentation à noire "Service Examens" (Bachefers : entrée sur Ures) asd soufflot

L'école la plus appréciée Débouchés assurés.

Un enseignement "sur mesure

Des méthodes dynamiques,

Préparation : BTSS (Bringue - Trilingue) Secretariat Européen, etc., Ecole des

Secrétaires de direction (enseignement privé)

15 rue Soufflot 75005 PARIS Tel. 326 44 40

prénom.... niveou étodes

ÉDUCATION

Manifestation d'enseignants Nord (U.D.R.) pour « faire le point sur les propositions de modernisation du système éducatif » de mai, de la Bastille au Palais- M. René Haby. Le groupe se félioyal, à l'appel des sections de l'éderation de l'éducation natioale et de l'intersyndicale (FEN, :G.T., C.F.D.T., F.O.) des per-onnels de l'enseignement supé-meur, de la recherche et des ibliothèques. Ce défilé: organisé ans le cadre de la semaine action de la FEN, avait pour ut de protester contre le poliut de protester contre la poliique d'austérité en matière d'édu-ation nationale. Une large ban-lerole, en tête du cortège, don-lait le ton aux slogans repris ser les manifestants; «Non aux ear les manifestants; «Non aux projets Haby, Mazeaud, Soisson; les crédits, des postes, titularisation des auxiliaires». La FEN a suppelé, d'autre part, ses adhéments à participer, samedi 24 mai, le manifestation nationale organisée par le Comité national faction laïque.

loisies...

Le groupe d'étude sur l'édu-ration et la formation, qui ras-imble des députés des trois partis à la majorité, s'est réuni, mardi

dernisation du système éducatif a du m'ulstre de l'éducation, M. René Haby. Le groupe se félicite notamment de la politique de concertation mise en œuvre par M. Haby, « attitude positive, même si elle se heurte à des oppositions partisanes et conservairices ». Réaffirmant la « nécessité d'une modernisation du système éducatif », le groupe « souhaite qu'un accord aussi large que possible soit troupé au Parlement » quand y seront discutées les propositions de M. Haby, et se déclare « convaincu de l'existence, en tout état de cause, d'une majorité acquise à l'idée d'une rénovation sérieuse, et déterminée à la jaire aboutir ».

in des muriliaires ». La FEN a ppelé. d'autre part, ses adhénts à participer, samedi 24 mai, la manifestation nationale orgalisée par le Comité national action laïque.

• Le groupe d'étude sur l'éduquion et la formation, qui rasimble des députés des trois partis la majorité, s'est réuni, mardi et un pays du Conseil de l'Europe se réuniront à Stockholm du 10 au 12 juin.

L'ensemble de ces dispositions, publié dans les délais qu'avait prévus Mme Vell, n'appelle prati-

British European Centre 5, rue Richepanse, Paris 8e T 260.18.34 Bon & décemper

Pour une fois les enfants font faire une bonne affaire à leurs parents.

LA NORMANDIE SOUS "CONTRAT PRIX BLOQUES"

	Résidence de Pré di Villers-sur-Mer Route de Deauville (Natura Jude / 15	les Manoirs à Courseoiles-sur-Mer Rue des Ternis Emetoupque 78	Soûnt Michel û Cabourg Chemin de la Divello Division feature To	Los Embrens à Guistre kom Avenue Pierre Corneille Deutsch Phone 76	L'Essentage à Henfleur Rue des Chets Unabon Jelle 15	Cap Cabourg Cabourg Avenue Pasteur Lieukon in 18 interess 78 to de structur 78	La Closerie à Touques Chemin de l'Epinay Libration Sale 76
moins de 70.000F		STUDIO 22 m² - raz-de-chausséu avec titec cuisine 59 000 F	STUDIO 26 m² - raz-de-chaussée ovec bloc cuisine loggie, jardin privatif 65 000 F		é		
de 70.000F à 90.000F		(-2.2	2 PIECES 34 m² - 1 th étage - balcon 85 600 F choix jusqu'à 120 000 F	STUDIO 27 m²-3° ëtage pasking 82 000 F	STUDIO 2) m²- rez-de-chaussée cave, parking 74 000 F choix jusqu'à 94 000 F		
de 90.000F a 120.000F	2 PIECES 35 m² - 1 ^{er} étage logge, balcon 17 7000 F choix jusqu'à 140 000 F			2 PECES 34 m² - 2º étage - belcon, parking 110 000 F 3 PECES 35 m² - 3° étage - parking 99 000 F			
de 120.000F à 150.000F		3 PISCES DUPLEX 53 m²-1º étage loggie 140 000 F	La Santalia		2 PECCES 39 m² - 3° étags pasiding 129 000 F	2 PRECES 36 m² - 1° stage loggie 128 000 F	
de 150.000F à 200.000F				4 PIECES 63 m ² - 3° etage perking 150 000 F	3 PIECES 50 m² - 1" étage parlang 164 000 F	3 PECES 53 m² - 5º étage 190 000 F (garage avec 15 000 F)	MASONS INDIVIDUELLES 4 PIECES 63 m²-chauliago électrique intégré terrain de 647 m² 180 600 F
de200.000F à 300.000F					4 PIECES 70 m² - 4º étage double orientation 229 000 F	4 PECES DUPLEX 65 m² - 4º elege terrasse 260 000 F (garage sales 15 000 F)	

e contrat "prix bloqué" Se première vertu: vous peterez dans quelques mois votre appartement au prix arrêté - bloque ujourd'hui (eutrement dit moins cher). Son avantage: pendant que vous réunisses es londs nécessaires à votr les londs nécessaires à votre part personnelle, votre appartement prend

Un petit 5 % à la réservation -Une condition légère et facile vous bioquez le prix. Vous ejousez 15 % jusqu'à le livraison: ainsi vous placez votre capital clans une résidence secondaire et

Boceptionneilement vous pouvez bénéficier d'un prêt de 80 % sur 18 ans par essemple pour acquerir votre résidence sur qui vous permet de voir plus grand et de ne pes refuser à

Dans chacuna des stations à portée des plus jeunes, à proximité de tous les sports. Cabourg et Villers-sur-Met, a deux heures de Paris par le train ou la volture, et Deauville

Construction soignée dans des materiaux nobles du pay pousses. Parking en sous-soi. Ascenseur. Cuisine toute équipée (réfrigérateur, piaque 4 feux, hotte aspirante, evier double.

Bureaux de ve	id Poincaré 75116 Paris Inte:	U T
Parts:71 av. Ra	tymenti Poincerë, TSL 704,55,89 (d :25 bd Pitre Chevaller, TSL 16 (31)	ti lundi du samed
Et sur place,	so rite cherage (et 10 (ot))	01,03,09
Nom	Prenom	<u>.</u>
Adminio	_	
/(1444		

lacques Ribourel: 71, av. Raymond Poincaré 75116 Paris-Tél: 704 55 89



marcel clément combat *espérance*

Editions ALBATROS

RELIGION

A L'INSTITUT « LUMEN VITAE >

Les étudiants protestent contre le silence de la direction après la démission du théologien Gustavo Gutierrez

- L'affaire Girardi - Lumen Vilae continue ! - C'est par ces mots que s'ouvre une lettre envoyée le 12 avril sux directeure de l'institut international de Bruxelles par l'assemblée générale des étudiants pour protes ter contre le . Silence volontaire de la direction au sujet de la démission de Gustevo Gutierrez ...

 Celui-ci, théologian péruvien, euteur du livre traduit en trançais sous le titre Théologie de la libéretion, paru en 1974 aux éditions Lumen Vitae, écrivait à la direction an janvier 1975 pour fui annonces que, an désaccord evec l'exclusion de Giulio Girardi, qu'il qualifle d' - Injuste et incroyeble -, il ne viendrait pas à l'institut «, déclerent les étudiants dans un texte adopté par 45 voix pour et 3 ebstentions. - Et, le 15 mars encore, Il confirms se décialen. Pourquet la direction de Lumen Vitae a-t-elle attendu le 14 avril, lour prévu pour l'auverture de la session sur le théologie de le fibération, pour en informer les étudiants ? Ce sitence constitue un abus de pouvoir. » Cette démission da Gustavo Gutier-

jésuites touche uniquement l'inscription de nouveaux étudiants pour la première année de l'Institut International de catéchèse et de pastorale. Elle ne vise en aucune manière

ment à Rome.

la seconde année de cet institut (...) ni les activités organisées par les deux autres départements, à eavoir l'école supérieure catéchétique et le retrait de douze bourses d'étude. enfin, par l'organisme romain Alde à l'Eglise en détresse est Interprété comme un eppui du Vatican à le

celles de M. Michel Séguiar, direc-

teur du centre INODEP de Paris, et

de M. Michel Sauvage, professeur de théclogie, et allonge la liste des dé-missionnaires, qui comprend M. Roosens, le chanoine Houtart et

Paulo Freira (la Monde du 27 tévrier).

Par ailleurs, un groupe de profes

seure de l'institut avaient adressé une

lettre à la congrégation de la Compagnie de Jésus, réunie récem-

Oe leur côté, les directeurs de

l'institut ont annoncé que » la me-

SPORTS

CYCLISME

Le sabordage de Merckx

Trois compétitions par étapes importantes se sont terminees dimanche 11 mai : le Tour de Romandle, où le modeste Fran-Romandie, où le modeste Fran-cisco Galdos a surpris la totalité des favoris, dont Merckx et Zoete-melk; le Tour d'Espagne, perdu par Lesa et Ocana au profit de l'inattendu Tamanes; enfin, les Quatre Jours de Dunkerque, la seule de ces trois épreuves qui alt donné lieu à un résultat cobèrent.

seile de ces trois epitetres qui ait donné lieu à un résultat cohèrent.

Eddy Merckx n'a pas pour habitude de capituler et de perdre quatorze minutes en l'espace d'un après-midi sur des adversaires démarqués au classement général. Sa conscience professionnelle et sa vigilance sont notoires. Si, pour une fois, il a laissé se développer une « échappée - loterie », c'est, dit-on, parce qu'il était las de supporter tout le poids de la course : il aurait volontairement provoqué le naufrage du peioton pour faire un exemple et confondre ses rivaux directs, qui selon ses propres termes, se réfugient dans une attitude passive. Même si sa version des événements est parfois contestée, même si elle ne paraît pas absolument convaincante, les observateurs tiennent son échec pour accidentel. Le fiéchissement de Luis

Quana dans la Vuelta leur semble, en revanche, plus sérieux, car il pourrait situer les limites actuelles du champion espagnol, qui a subi en permanence la loi de l'opposition.

Confirmation de Danguillaume

La victoire oblenue par le jeune Belge Freddy Maertens dans la région de Dunkerque a d'autent plus d'impact qu'elle coincide avec la défaite spectaculaire des grandes vedettes du cyclisme, et d'autent plus de signification qu'elle sanctionne un affrontement de qualité. affrontement de qualité.

Parmi les faire-valoir du rou-tier flamand. il convient de meo-tionner Jean-Pierre Danguil-laume. Thevenet et le Néerlan-duis Schutten. valinqueur la sai-son passée du Grand Prix de nations. Cette épreuve nervens nations. Cette épreuve nerveuse empruntant un parcours difficile a confirmé tout le bien que l'or pensait de Danguillaume, déji très remarqué à l'occasion de Paris-Bourges (le Monde de mai); elle a mis une fots de plus en évidence les progrès de Tourangeau dans tous les comparations de la comparation de la comparatio partiments qui composent le cy clisme sur route et il n'est pa superflu de rappeler que le meil leur routier français du momer a perfectionné son bagage en par ticipant depuis deux ans au Six Jours de Grenoble, c'est-à dire en pratiquant son métir d'une manière méthodique et ir telligente.

Ces Quatre Jours de Dunkerqu nous ont, d'autre part, restit un Yres Hézard conforme à ' qu'il était voici trois ans, san nous éclairer sur les raisons pr fondes de sa méforme. On : saurait employer ce terme por qualifier le flèchissement relai de Raymond Poulidor, clas vingt-huitieme. A trente-neuf a passés, le doyen de la corpor tion reporte tous ses espoirs s le Tour de France, qui sera treizième de sa carrière. Il a se gneusement choisi ses object et s'est convaincu. avec l'àge, Ces Quatre Jours de Dunkerqu et s'est convaincu, avec l'age, la nécessité de mesurer ses

JACQUES AUGENDRE.

M. Valero Giscard d'Esta, assistera le 20 juillet à l'arride la dernière étape du Tour France cyclisle. Il remetira emaillot jaume, au vainqueur

BASKET-BALL

En championnat d'Europe groupe B

L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE NE DISPUTERA PAS LA PHASE FINALE

Six équipes participerout, du au 21 mai à Bagen (R.F.A.) la finale du championnat d'Erope, groupe B, de basket-ball. L poules qualificatives, qui se di putent actuellement, permette de penser que la phase fina mettra en prisence la Pologn l'Autriche ou la France, la Romanie, (es Pays-Bas, la Suèt ou la Grèce.

ou la Grèce.

Mercredi 14 mai, la France battu l'Algérie par 117 à 61, pri servant ainsi ses chances de tei miner dans les deux premiers d'son groupe. Le match qu'elle de vatt disputer le 15 mai conti l'Autriche (trolsième du groupe paralssait décisif.

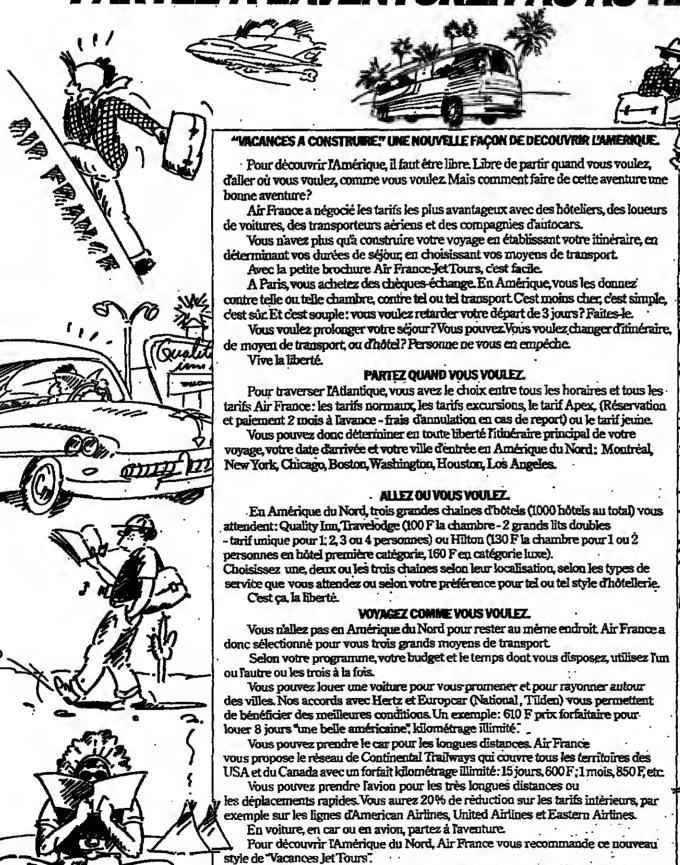
Les premières journées de ce championnats ont été marquée par les défaites de l'équipe d'alle magne fédérale, qui se trouve éti minée de la phase finale. Double déconvenue pour les sportifs alle mands et pour les organisateurs qui comptaient sur la présence de l'équipe nationale à Hagen pou attirer les spectateurs.

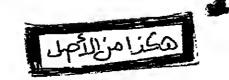
D'UN SPORT A L'AUTRE...

FOOTBALL — Dynamo Kier (U.S.S.) a remporté la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe en battant Ferencuaros (Hongrie) par 3 à 0, metrende 14 mai, à Béle. C'est lu première jois qu'un club sovictique remporte une coupe d'Europe de football. Le même jour à Wels (Autriche), l'équipe de France amateurs a battu celle d'Autriche par 2 à 1.

RUGBY. — Le Comité olympique sud-africain non racial (SAN-ROC) et le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme el pour la paix (M.R.A.P., prolestent une nouvelle fois contre la tournée que l'équipe de Prance de rugby doit jaire en Afrique du Sud au mois de juin. Ils estiment que le fail, pour les Français, de rencontrer une équipe multinalionale — c'est-à-dère composée de joueurs de couleur — ne modifiera en rien le régime d'apprime fiera en rien le régime d'apar-theid en vigueur dans ce pays

AMERIQUE DU NORD. PARTEZ A L'AVENTURE, PAS AU HASARD.





Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France; ils sauront

Jet tours

vous conseiller et vous donneront la brochure "Vacances à construire".

• • • LE MONDE - 16 mai 1975 - Page 17

Honeywell Bull

LE PRÉSIDENT

YOUR

Vendredi 16 Mai 1975

Madame, Monsieur et cher Client,

Vous venez d'apprendre la fusion prochaine des activités d'informatique générale de la COMPAGNIE HONEYWELL BULL et de la COMPAGNIE INTERNATIONALE pour l'INFORMATIQUE. Cette information aura d'autant plus retenu votre attention que vous êtes utilisateurs d'ordinateurs HONEYWELL BULL ou CII ou que vous le serez bientôt. Et vous vous demandez quelle répercussion cet événement aura dans vos rapports avec le constructeur que vous avez choisi.

Vos investissements seront protégés : les produits actuels de HONEYWELL BUILL et de CII continueront à être commercialisés; les deux gammes seront ensuite progressivement intégrées.

Cette fusion est logique:

- Nous avons été des pionniers de l'informatique en France et les Pouvoirs Publics apportent leur soutien au développement de cette industrie de pointe.
- -'L'industrie informatique est mondiale; la technologie et le marché américain y ont un poids déterminant : les constructeurs français décident d'unir leurs expériences et leurs ressources et optent pour l'association avec un partenaire américain.
- Le nouveau groupe ainsi constitué fait connaître son dessein d'ouverture vers d'autres partenaires européens.

Dans le passé, vous avez fait confiance à l'une ou l'autre société. Vous pouvez maintenir cette confiance au nouveau groupe : il tiendra les engagements pris.

Pour bâtir l'avenir, nous sommes mieux armés, ce nouveau défi nous le gagnerons avec vous.

J.P. BRULE &

President-Directeur Général Compagnie Honeywell Bull



Voici notre gamme.

Un seul et même moteur.

Mais un moteur si tranquillement puissant, 1169 cc, si robuste, 5.500 tours/mn (pas plus) à 145 km/h, si économique, 6,5 litres d'essence à 90 km/h et si simple – n'importe quel garagiste s'y retrouve instantanément – qu'on ne voit vraiment pas pourquoi il faudrait en inventer un autre. Ou, comme certains, en fabriquer plusieurs versions.

Une seule et même mécanique.

Mais une mécanique qui pense avant tout à votre sécurité. La Civic est une traction avant, à 4 roues indépendantes, équipée d'un double circuit de

freinage en diagonale. Sa structure est monocoque, son polygone de sustentation maximum, et son centre de gravité très bas, ce qui lui assure sa tenue de route fantastique. Pourquoi modifier tout ceci pour le seul plaisir de vous mettre devant un faux choix?

<u>Une seule et même carrosserie.</u>

Mais une carrosserie qui abrite un très vaste habitacle (le moteur est placé transversalement à l'avant) où 4 personnes voyagent à l'aise, qui ne mesure que 3,54 petits mètres, dont le hayon arrière permet de la transformer en break immédiatement et dont le profil est tout spécialement étudié pour

résister aux caprices du vent et traverser la mode. Alors, pourquoi la modifier?

<u>Une seule voiture, une seule idée.</u> Donner à tous les Français la possibilité de se faufiler en ville et d'aller en famille de la ville à la campagne sans risque et sans fatigue.

Sans doute est-ce pour cela, tout cela, que plus de 300.000 Civic naissent aujourd'hui chaque année dans le monde. Equipées en série d'une boîte mécanique ou d'une transmission automatique. C'est là un premier véritable choix. Et puis des Civic blanches, des grises, des orange, des bleu-ciel, des brunes

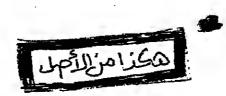
pour satisfaire le goût de chacun.

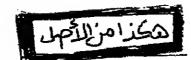
Enfin deux pnx. 14.215 F en version boîte
mécanique (1) et 15.535 F en version
transmission automatique (1).
Stupéfiant, n'est-ce pas?
Vous le voyez, vous avez un très large
choix. Mais une seule certitude:
celle d'acquérir le meilleur modèle de la
gamme Honda. Votre Civic.

(1) Prix TTC au 1º mai 1975 + frais de transport et de mise en noute.

CIVIC

Henda-France 20, rue Pierre-Curie - \$3170 Begnolet - Tél. 360.01.00.





e Monde

DES LIVRES

SAN ANTONIO -

Le baladin à la langue merveilleuse

★ SAN ANTONIO : « JE LE JURE! » Stock, 224 p. ★ MAMAN. LES PETETS BATEAUX, Fleuve poir, 51 pages, 6.10 F.

'Al honte d'écrire ce que j'écris, honte de l'ergent que ja gagna... On ne peut pas me couronnar, mais on me découvre. Et ca ma chanstique le caviar à gamberge... Qui parle ainsi? San Antonio, bien aûr, en alternance avec Frédéric Derd, son père spirituel. Il lance aimultanément deux livre seur la marché : son dernier « poler » (la cent dixième ?), Maman, les petits batesux el Ja le jure l una contession è bâtons rompus enregistrée par la journaliste Sophie Lannes. Dans ce double miroir, la Janua da nos lettres se tire le langue, es cligna de l'œil, sa roula dana ses contradic-tiona. D'une part, un homma de bonna volonié, un canseur vigilant qui se juge troussard, jouisseur, qui déteste son « image da marque », qui bat aa coulpe, rougit da sa fortuna et répète : « Je faia semblant d'être généreux, d'avoir du talent, de penser »; d'autre part, un monstre secré qui jubila : « J'ai tous les droits. Ja bombarde, le pilonne, je rese-motta dans les pires calembours. J'aurais essayé da pondre des bou-quins blan torchés, ja ma serais rasé avant d'àcrire, ja serais passé à côté da moi. »

C'est l'histrion, la batelaur de la Foire du Trôna que le public d'abord, les critiques ansuite, ont hissé au rang de bast-sellar at de phénomena linguistique. L'autre, l'auteur da romans plus conventionnals at de pièces da théâtre, a dû s'Incliner davant son tonitruant alter ego. La raga au cœur ? N'axagérons rian. Qui vit da aa plume (at qui a crevé de faim) se console aisémant de tirer à plusieurs dizaines de millions d'exemplaires. Mais le succàa na suffit pas toujours à rassurer celui qu'il combia.

« Du génie, moi ? protesta l'haureux gagnant. Mais à côté du cri da Célina, ja ne pousse que des plaintes da chiot qui a envie de pisser. »

N'empêche que le voix porta, que le torrent d'argot imaginaire fouetta les sangs, que le vui-genté même ettire, agresse, hypnotise; Qu'il sa sente déborde, ahuri ou revigoré, aucun lectaur na niere l'afficacité de cette prose. Elle nous charrie, eu propre comma au figuré, réduisant l'histoire, le sujet, eu simple rôle de tremplin. Accrochez vos ceintures I San Antonio ve parcer la mur da la logiqua et du goût. Mais, s'il raconte n'importa quoi, il ne s'exprime pas pour utent n'importe comment. Les mots qu'il forge



ont une raison d'être, une étymologie ou una musique qui les dote d'un relief particuliar. Il na s'agit pas de retrouver la langaga parlé, Il faut en imposar un autre plua vart, plus repida, plus neut, qui condense plusiaurs termes en un saul, comme las Sulsses romands qui disent « Il pleige » lorsqu'il tombe un mélange de pluie at da nelga. Ainsi nequirent les « esprits qui se biscornent », « les Italians qui a'anspaghat-tent » et les « curés qui bourdelouent laurs

Ceux qu'enchantant les à pau près du baladin à la langua merveilleuse seront comblés par. Maman, les petits bateaux, dont l'époustoutient vocabulaire jette un volle pudique sur les innombrebles passages, scabreux : « Ella ma dagoberte

la scoube, l'al le grand hygiossa qui s'innerve... »
Ceux qui voudralent surprendre l'ecrobate au repos, à l'heure un peu mélencoliqua où il tenta da faira la point, de tirer les leçons de son anfance, da ses frasques, de ses deux mariages, de ses espoirs décus, de son écresante gloire, découvriront dans la le jure 1 un sem-biable, un trère, un emi.

GABRIELLE ROLIN:

UN NUMÉRO DES CAHIERS DE L'HERNE

Koestler et l'infini

76 Fl est consacré à l'écrivain hongrois Arthur Koestler, Realisé sous la direction de Pierre Debray-Ritzen, ce Cahier réunit des témoignages et des études de Manès Sparber, de Claude Bourdet, de Pierre de Boisdeffre, de Robert Kanters, de Max-Olivier Lacamp, de Louis Pauwels, de Cyn-

inédits de l'auteur du « Zéro et l'Infini », qui fêta cette année son solvante-dirième anniversaire. Nous avons demandé à Gérard Guégan, jeune romancier et actuel directeur des éditions du Sagittaire, de retracar ici sa découverte de

sons sans cesse de nous tirer en arrière et de freiner par là vers la lumière. Mais il suffit de les relire pour constater à quel point ils anticipent nos destins. Ainsi, en mains de trente ans. Stevenson annonce le terrorisme (e le Dynamiteur »), Chesterton en fait la critique (« le Nommé Jeudi ») et Conrad la synthèse (a Sous les yeux d'Occident »). Le Hongrois Arthur Koestler porticipe lui oussi de la littérature britan-nique et prend place dans un tria dont les deux autres pôles se nom-

ment Orwell et Huxley.

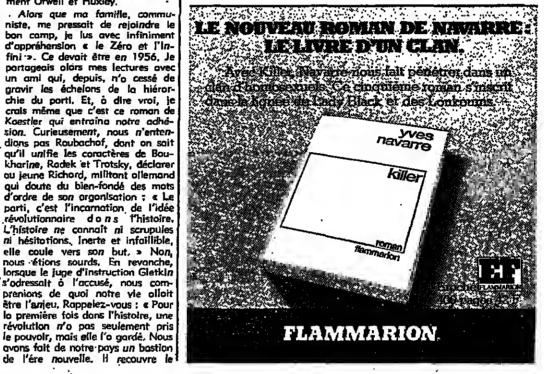
Alors que ma famille, commu niste, me pressait de rejoindre le bon camp, je lus avec infiniment d'appréhension « le Zéro et l'Infini ». Ce devait être en 1956. Je partageais olors mes lectures avec un ami qui, depuis, n'o cessé de gravir les échelons de la hiéror-chie du porti. Et, à dire vroi, je crais même que c'est ce roman de Koestler qui entraina notre adhésion. Curieusement, nous n'entendions pas Roubachof, dont on sait qu'il unifie les coractères de Bou-kharine, Radek et Trotsky, déclarer au jeune Richard, militant allemand qui doute du bien-fondé des mots d'ordre de son organisation ; « Le parti, c'est l'incarnation de l'idée révolutionnaire dons l'histoire, L'histoire ne connaît ni scrupules ni hésitations. Inerte et infaillible, elle coule vers son but, > Non, nous étions sourds. En revanche, lorsque le juge d'instruction Gletkin s'odressait à l'accusé, nous comprenions de quoi notre vie olloit être l'anjeu, Rappelez-vous : « Pour lo première fois dans l'histoire, une révolution n'o pas seulement pris le pouvoir, mais elle l'o gardé. Nous

OUS sommes Injustes avec les Anglais. Nous les accusons sans cesse de nous tirer en arrière et de freiner par là sixième du glabe et renferme le dixième de la ploip u la tilla n du monde. » L'exoltotian ne se commande pas, Elle vous distingue des autres, les roisannables, un point,

c'est tout. Plus tard, à l'hôpital Michel-Lévy à Marseille, j'obtins de la bibliothécoire qu'elle me portat des livres. Elle souhaitait que je combatte pour garder l'Algérie à la France. Et mol l'inverse. Elle voulut me convaincre et me prêta mon deuxième livre de Koestler, e la Lie de la terre », qu'elle n'avait sans daute pas lu mois, puisque le P.C.F.

vitupérait l'outeur, ce ne pouvait m'être que bénéfique. L'odyssée à travers les prisons et les camps de concentration français des réfuglés étrangers antifassistes me fortifio dans mes convictions. Et langtemps j'opposai oux tiédes, oux sceptiques ce jugement de Koestler : « Un des défauts de la gauche française est qu'elle représente dans la vie de ses membres une sorte de péché de jeunesse, comme de foire des

GÉRARD GUÉGAN. (Lire la suite page 25.)



A seule liberté qui nous inté-Par les fenêtres grillagées du cée Louis-le-Grand, le printemps 145 faisait entrer des rêves de sieste 1 Luxembourg. Le professeur luième semblait lutter contre la somnonce en levant haut ses sourcils d'ene. Mais l'ensemble de la classe de philo 2 » prenait vaillamment des stes, toute à l'honneur d'avoir pour aître l'auteur du manuel à la mode, toute à l'espoir de surprendre dans

s propos les sujets du bachot, qu'il ssait pour connaître à l'avance. Seuls selques élèves du fond de la salle avaient pas résisté au cours sur « la perté en tant que telle », et roupilient ferme, la tête dans les bras Nous avions des raisons. Sondeux de

ndre service, à défaut d'engagements us giorieux dont nous u'avions pas nous occupions nos puits d'adoents à accueillir les déportés retour Allemagne. Il a'agissait de les atten-e à la gare de l'Est avec un bérêt out et de les convoyer vers l'hôtel utétia, pour d'ultimes formalités et remise aux familles. Nous transborons les paquetages de couvertures unes aux odeurs d'agonie, nous dions aux premières collations de nserves américaines, aux aspersions poudre DDT, et aussi aux retrocvilles, quand les rescapés et leurs oches u'étaient pas sûrs de se reconultre, sous les masques de maigreur. ous portions les plus épuisés dans nos as et sentions à travers la tolle yée, comme poissée de souffrance. s branches mortes de leurs os. Selon gaucherie propre au dévouement, à cause de l'hébétude et do faible ilds de ces squelettes vivants, nous ur parlions comme à des enfants

arés — ce qu'ils étaieut devenus. L'aube uous surprenait boulevard aspail, ivres de sommeil, de bière ède, de visions effarées et de craintes ubiguës : les couvois s'espaçant unit ores unit, ils nous faudrait bientôt courager à jamais les familles attroules dans le hall de l'hôtel et renoncer our nous-mêmes à la fièvre, de veilr plus utilement que sur des exaens... tout en jouant les receveurs da eux autobus à plates-formes i

HOND ROFESSEURS et premiers de classes voyaient dans ces nuits à Lutétia des prétextes de incres. Nous n'avions pas conscience ous-mêmes d'assister à la plus grande onte du siècle. Les alertes aériennes l'année précédente avaient à peine

Sans chagrin ni pitié

« UNE CERTAINE FRANCE », de Philippe Ganier-Raymond

troublé les cours, poursuivis cranement dans les caves. Survenue pendant les vacances, la libération avait laissé intacte la sacro-sainte barrière entre l'école et la vie, dont la laïcité façon Vichy servait d'alibi. On s'était contenté de décrocher les portraits de Pétain, le brava pépé dispensateur des biscuits vitaminés. L'éloignement des professeurs Marcel Deat et Georges Bidault vers des destins opposés était passé aux profits et pertes.

A plus forte raison, l'absence sou-daine des élèves Weiss et Riskine, un matin de 1942, avait été mise tecitement, et non sans soulagement chez les bons élèves baptisés, au compte d'une mauvaise angine dont leurs parents auraient omis de les excuser. Riskine! Premier partout, un vaste crane de génie! Il écrivait et poly-copiait tout seul, avec une bizarre pâte rutée, un roman à épisodes, intitulé l'Aimille dans le genou. Pourquoi ce titre? « Parce que ça fait mal », disait-il. «Comment l'aider? », avait demandé tout haut son voisin de pupitre quand il fut sur qu'il ne reviendralt pas « En sachani aussi bien que lui vos verbes en mi», avait répondu le prof de grec, au nom du « devoir d'Etat », version universitaire — et commode — de la « Communion

des saints ». Ce que Nourissier affirme dans Allemande au sujet du lycée Saint-Louis était vrai, j'en témoigne, pour le proche « baz' grand » : sauf exceptions mémorables, maîtres et élèves ont piteusement ignoré ce qui se passait, dans la rue, d'incompatible avec leur bel enseignement humaniste.

L faut comprendre : comment les quelques milliers qu'ils étaient alors auraient-ils remonté le courant de l'opinion? Car il s'agissait de courant majoritaire. Philippe Ganier-Raymond a raison de le rappeler dans . Une certaine France, même si aucun des textes qu'il recueille u'est inédit et si l'intention polémique l'emporte ouvertement chez lui sur l'équilibre cher aux historieus.

C'est un fait à ne pas oublier en ces jours d'ultime commemoration que,

da toute l'Europe occupée, la France a été le pays le plus docile à la volonté nazie, et parfois le plus empressé. Il u'y a eu uulle part des exécutants aussi zélés que le commissariat aux affaires juives et la brigade spéciale du commissaire David. Si la Belgique a eu son Degrelle et la Norvège son Quisling, accune nation sons la botte u'a produit autant d'organisations collaborationnistes, et d'anssi disposées à se muer en polices parallèles contre des compatriotes. Les rafles de juifs de 1941 et 1942 ont

Par-Bertrand Poirot-Delpech

été opérées sans la participation des Allemands, que beaucoup de détenus u'ont jamais vus avant le peloton d'execution ou le train plombé.

En août 1942, le mois où le roi du Danemark menaçait avec succès de porter l'étoile jaune, c'est Vichy qui a demandé aux Allemands que les enfants de déportés inifs soient emmenés à leur tour. Nous avions anticipé sur les consignes de l'occupant en ce qui concernait l'étoile, le couvrefeu et le numerus clausus dans le fessions libérales ou l'Université. Dès l'automne 1940, les mesures françaises recensement et de discrimination étaient prêtes.

OIN de modérer cette ardeur, la presse citée par Ganier-Raymond poussait au crime racial et semblait d'autant plus appréciée du pu-blic. La honte qui saisit à la lecture de certains articles vient moins de leur ignominie que de leurs tirages. Il faut savoir ou se souvenir que des disaines, des centaines de milliers de Français ont apprécié - sinon c'eût été le boycottage et la fin des journaux en question - que l'Appel titre: « Une

rafle, monsieur le préfet l » (juin 1941) et joue à la politique-fiction avec « Le mort du dernier juif » (juillet 1942); que Je suis partout suggère, entre autres plaisanteries, de jouer au e tennisjuif » dans la rue comme ou jouait au « tennis-barbe » (juin 1942); que le Franciste dénonce la « nouba effrénée » des camps d'internement (janvier 1943), sans parler des Nouveoux

Temps, du Matin, de Paris-Midi. Avec le recul, les signataires comme le e professeur Montandon », passent pour les malades mentaux qu'ils étaient sans doute, et il est devenu presque comique de voir comment d'autres forcenés, dont Céline, en « manque » de fentasmes du fait de la persécution effective qui dépassait leurs vœux, se sont mis à dénoncer le sang juif de « Ben Montaigne », de Racine, Staline, Picasso_ Dali (i)

Mais tous ne déliraient pas à ce point. Ainsi Brasillach crachant sur Blum et la République au procès de Riom, ou Rebatet, dont les Décom-bres (1942) furent un des gros succès sous l'occupation. Si on vantait tant ce livre, qui ne tranchait pourtant pas spécialement sur la manière insultante de la droite d'alors, c'est, comme souvent, qu'on u'osaît pas trop l'encenser pour son contenu. Quand quelqu'un dit sa « joie vengeresse » de retrouver une ville « uettoyée de ses juifs » ou son vœu d'un ghetto mondial, et qu'on partage au fond sa pensée, il est en effet plus sage de le louer pour son « talent ». L'esthétique a bon dos, dans ces cas-là. Elle ne sert mêma souvent qu'à cela.

I l'opinion française a tardé à s'in-S'i ropinion au génocide, après avoir adhéré à ses prémisses, c'est que bien avant l'invasion de 1940 elle était aussi antisémite, et peut-être davantage, qu'outre-Rhin. En plus d'une tradition séculaire liée sinistrement au christianisme le terrain était ensemence sans aucune entrave, depuis l'affaire Dreyfus, par l'intelligentsia maurrassienne, la mieux placée sur le marché des moyens d'expres-

Dès 1938, le futur commissaire aux

affaires juives, alors conseiller muniimpunement pour Paris ce que Hitler n'avait pas encore osé à Berlin. Dans la ligne de l'Action française, qui criait à la France e enjuivée », Brasillach croyatt drôle de comparer les juifs à des singes, et Drieu leur lais-sait le choix entre l'exil ou une assimilation » avec stages probatolres et limitation en nombre aux e leviers de commande ». Il faut l'admettre une bonne fois : s'il est vrai que les meilleurs ont tout donné pour battre l'idéologie raciste, il reste que toute une masse y a souscrit spontauément, viscéralement, sans vrai chagrin ni vraie pitié devant ses conséquences extrêmes. Et sait-on sculement, depuis la rumeur d'Orléans et les ratonnades de Marseille, si elle en est guérie?

M EME l'approche de la fin du Reich et des retournements de vestes n'ont pas empêché beaucoup de Français d'applaudir aux crimes de 1944, telle l'exécution, au Mont-Valérien le 21 février, de vingttrois communistes, dont vingt et un étrangers et onze juifs. Dans l'espoir de dresser la popula-

tion contre ces héros, les nais avaient composé une affiche avec leurs por-traits et leurs noms venus d'ailleurs, en titrant : « La libération par l'armée du crime » A cette « affiche rouge », qu'Aragon a chantée — « parce qu'à prononcer vos noms sont difficles...», — Philippe Ganier-Raymond consacre, en même temps que son sottisier de l'antisémitisme et comme en pendant, une enquête retracant la vie exemplaire de chacun des jeunes fusillès.

Parce que certaines affiches furent lacérées ou couvertes de graffiti à la gloire de la Résistance, et parce que la manceuvre ne fut pas renouvelée. on a conclu un peu vite que les Parisiens s'étaient solidarisés avec les martyrs. Ganier-Raymond u'a pas tort d'en douter un peu.

« Est-ce vrai qu'on fusille les gens par vingtaines? », a demandé un ly-céen de première, à la fin d'une classe où il avait « séché » sur qualque ode

« Vous feriez mieux de penser au bac! », lui a-t-on répondu.

★ « Une certaine France », l'antisémi-tisme 1949-1944, de Philippe Ganier-Raymond, Balland, 196 pages, 37 F. ★ e L'Affiche rouge z, de Philippe Ganier-Raymond, Payard, 22 F.

LITTÉRATURES

Littératures ultramarines

de langue française, genèse et jeunesse, 160p. Actes du collo-

que de l'Université du Ver-

mont (Burlington). Textes recuellis par T. H. Geno et R.

Julow. Littératures négro-

africaine, antillaise, québécoi-

se, franco-américaine et com-

parée, avec L. S. Senghor, L.

D. Jackson, E. Sellin, F. Lam-

bert, J. Ethier-Blais, Y. Pré-

fontaine, L. Beaulieu, P.-A.

Bourque, G. Gouraige. E. A.

Jones, P.-P. Chasse, G. Sher-

man, M. Dorsinville, H. Wa-

· Les Indiscrétions du Vaga-

bond, contes et récits du

Congo, par Guy Menga (Con-

golsis à Paris), 96p. Le ré-

pertoire de six nuits, compre-

nant douze contes et récits

africains, agrémentés de chan-

sons, de fables, de plaisante-

ries, de danses et enrichis de

EN LIBRAIRIE

Éditions NAAMAN, C.P. 733,

Sherbrooke, Québec, Canada,

JIH 5K7

NOUS EDITONS

/ITE ET DIFFUSONS 9ONS MANUSCRITS EDITIONS REGAIN — MONTE-CARLO

sur nos coudit, financ, d'édition.

11 existe

des couvre-livres, brevetés

LISAFILM

pour DICTIONNAIRES

Librairies, Grands Magasins

He Flagro Littéraire)

PAUL-MARIE DE LA GORCE

de notre temps.

FRANÇOIS FURET

Le Nouvel Observateur

d'aujourd'hui.

OLIVIER CHEVRILLON

Te Mondel

Une demarche impitoyablement.

désormais dans les grands débats

L'une des personnalités intellectuelles

Dans un petit livre qui fera du bruit,

Pierre Chaunu secoue rudement

Chaunu diffuse des idées souvent

nouvelles, a maintes reprises

provocantes, parfois extraordinairement brillantes.

toutes les idées reçues.

EMMANUEL LE ROY LADURIE

les plus intéressantes du monde

critique. Un auteur qui comptera

en vente :

DEPOSITAIRES à Paris : librairies L'Ecole, Nizet et Périples,

deux pages de devinettes.

suck et L. F. Fontsine.

PARFOIS, quelqu'un dit, agacé: Mais nous ausal nous sommes le peuple le C'est vral, voilà une nition on peu creuse qui engtobe tout et ne définit finalement rien. Tout su plus s'egit-il d'un aignai annonçant l'ouverture de la démagogle. Et pourtent, à l'annexe de l'hAnital de Meeur, un « morceau de peuple -, menu et vibrant, attend la fin du jour, loin du bruil et des modes, témoin du ce passé dont est fait aujourd'hui. - Mémé Senterre », à quatre-vingt-quatre ens, se souvient. Elle raconte en sulvant le fil d'une mémotre intacte ce que fut sa vie - un long carcan de travail de quinze heures per jour, et ramène à la tumière une foule d'ombres, qui a créé les richesses dans le allence et le sueur. Les souvenire de Mémé Santerre s'insàrent dans la mémoire collective du prolétariet, cette matière première de l'histoire.

Blen eûr, des jeunes gens s'éton-neront de l'admiretion qu'éprouve Mémé Santerre pour son père, un petriarche plutôt blen pensant, un bourreau de travail dont l'étroite ambition paraît être de payer le premier ses dettes d'épicerie. Nulle trace de révolte chez ce père exemplaire, qui subit le quotidien au rythme des pédales des métiers à tisser que poussent sa femme, sa demi-douzaine d'enfants, et lui-même, de 4 heures à 22 heures, dans le cave de leur maison. Il falsalt plutôt froid à l'aube du elècle dens un coron du

Nous sommes dans une famille honnête et blen française. Pour un peu, à l'énoncé de tant de misères le faim, le froid, la pauvreté, les longs jours maigres, — on refer-merait le livre, l'heure n'étant plus eu misérablisme, s'il n'y avait le ton de Mémé Santerre, cette façon qu'elle e de vous faire respirer les grands bols de chicorés de son enfance, la douillet repaire que peut être un lit de gamine dans un olacard. l'air du talus a du village où s'examinent des jeunes gens en galoches, s'il n'y avait

surtout cette galeté increvable de ceux qui ont gagné le combat pour le survie, s'il n'y avait la vérité. Se déroulent aussi les jours cans dans les champs de betterave de la Seine encore inférieure. Toute lu lamille e'y rend l'été, après l'achat du billet de chemin de ler. travailler de 6 heures à 21 heures pour des compagnies qui siègent à Paris. Une seule fois, Mémé Santerre verra l'un des actionnaires, un monsieur noir at glacé, qui

maîtres têtes nues et baissées... Pula Marie-Catherine - Mémé épouse un grand garçon maigre rencontré au bord du talus et bor comme du pain blanc. Ils tissent désormais de conserve et vont ensemble l'été eux champs; un fils

La peste

Des frontières du Nord, dévale eoudain la peste. Depuis queique temps, des bruits de guerre couraient, c'est ce que disalent les gens Instruits, ceux qui savent Ilre. La plupart des hommes ont quitté le coron et remontent vers le nord en pantalon gerance. Jeutèa

Trop près de la frontière, le coron est envahl, La famille de Marie-Catherine est dispersée. On retrouve le petit-fils et les grands-parents en Bretagne, à le fin du conffit. La Grande Guerre s'achève par des morts et des ruines sans que la tuerie ait revetu une quelconque signification. Elle est supportée, comme le paix...

La paix, c'est un nouveau départ vers une grande sucrerie de la région parisienne. Auguste, comme l'était son beau-père, devient un oupuis l'on parla de grève, d'une grande, d'une immense grave. « Auguste falsait grève. je n'en revenals pas », dit memé. Un grand souffle passe : le Front populaire. Auguste peut se reposer le dimanche et c'est enfin la grande évasion des congés pavés._

Nouvelle guerre, la débâcie, la retour à la sucrerie. L'occupation. La paix. On vieillit. Merie-Cat est deve-

A cinquante-trois ans, le fils meurt des aultes d'un lointain eccident

C'est la retraîte pour les Santerre. L'apprentissage de la vie en H.L.M. Auguste meurt à son tour. d'un cancer. Aujourd'hul, Mêmé Santerre vivote à l'hôpital, paisible, amicale, sans rancune contre una existence qui lui a donné une sorte de bonheur, l'amour qui l'a « trans-

Une via banale et sans histoires. dira-t-on, Peut-être, mais elle est, pour un certain nombre d'entre nous, celle de nos grands-parents, de leure traditions et de leurs délalilances. On ne la redécouvre pes sans émotion. A l'écart des préoccupations des ethnologues en mel d'exotisme, voici un morceau de la mémoire du peuple, celui dont on ne parie pas - celut qui dure.

BERNARD ALLIOT.

Galanis au service de la poésie

E N couronnent Jean Gulchard-Meill et son recueil Récits abré-gés (1), les jurés du prix Max-Jacob n'ont pas seulement distingué un fin et rare poète qui n'oublie jamais lorsqu'il s'abandonne à le ferveur du poème qu'il est un des plus lustes critiques d'art de notre temps, ils ont eussi célébré une temme qui depuis quelques salsons se dévoue evec passion et avec goût à le réalisation de besux livres où s'épousent les mots des poètes et les formes des plasticiens.

Les éditions Galanis portent le nom de celle qui les e créées et les anime. Cette femme à la fougue adolescente œuvre avec la flam poètes, de ses artistes, on devine un frémissement qui vient de loin. Et c'est fort réconfortant dans une époque où la poésie, comme fout produit, est saisie par le loi du marché. Galanis a édité une dizaine de recuells imprimés sur beau papier, de format séduisent, chaque ouvraga étant enrichi de nombreuses illustrations, encore que le mot lenne mal lorsqu'un artiste et un poète cheminent de concert.

Alain Bosquet et Zoran Music ont fait ensemble Penser contre sol ; Guillevio et André Beaudin, De l'hiver ; Claude Esteban et Jean Bazaine, Croyant nommer : Jean Grenier et Arpad Szeries, Troisième lexique, etc. Ces volumes, bien qu'ils relévent de le bibliophille, sont vendus à des prix admissibles. Galants n'eccumule pas dans de secrètes caves l'or arraché par les poètes du stylo ou du burin aux parois de l'obscur.

+ Etitions Galanis, 127, bordevard Haussmann, Paris 75008. Le recueil set accompagné de trente-deux dessine originaux de Visire Da Silva.

Prix

LE TRENTE-CINQUEEME PRIX APOLLINAIRE, coté de 5000 F, a été décerné à Charles Le Quintrec pour son recuell de poé desse de Dieu » (Albin Michel).

LE PRIX DE POESIE DES « NOU-VELLES LITTERAIRES » a 600 attribué au jeune poète Jérôme Massenet pour sou recuell « Mi-grations », publié aux éditions

LE GRAND PRIX DE LITTERA-TURE DE LA VILLE DE SOR-DEAUX a été décerné à Jean Cay-rol, membre ce l'académie Gon-

LE NEUVIEME GRAND PRIX LETTERAIRE DU CŒUE VOLANT (doté de 2000 F) a été attribué à Pierre Ferval pour « l'Amour lu e (éditions de La Table Rouce). CHARLES EXBRAYAT BY JAC-QUES CHARON ont été proclamés laurénts du Prix des dépositaires naureas du Frix des dépositaires de preuse, le premier pour sou roman « Jules Matrat », le se-cond pour un récit autobiogra-phique « Moi, un comédien e. Les deux cuvrages sont publiés chez Albin Michel.

Le PRIX ALEXANDRE - DUMAS 1975 (médaille à l'estigle d'Alexan-dre Dumas père, portant le nom du lauséat et du prix) a été attai-bué à Jean Lainé pour son livre « le Galérien » (Editions Franco-Empire).

LE PRIX ROGER-NIMIER, e'un montant de 18 000 F, a été dé-cerné à Frédéric Musso, pour son oman : « la Décese » (la Table

LE CINQUIEME PRIX « VACAN-CES 2000 e décerné à une couvre littéraire invitant à l'évasion l'aventure ou au rêve e été attribus à e Jusqu'où voient mes yeux », de Christine Garnier (Ed. Eobert Laffont).

Rééditions

ROBERT LAFFONT

- c PRESSES POCKET e réédite e PERSSES POCKET e réédite les Guides myetérieux ée Tebou : e Guide du Val de Loire mystérieux e (3 volumes) et « Guide de Versellies mysté-rieux » (7,50 F, chaque volume).

ÉCHOS ET NOUVELLES

QUATRE DES GRANDS REPOR-TAGES D'ALBERT LONDRES viennent de faire l'objet d'une récalition dans la collection 10/12. Il s'agit ex « Dante u'avait rien vu n sur le bagne militaire ce Birbi, en Afrique du Nord, suivi de a Chez les fous a, de a Le juit de « Chez les Ious », de « Le juit extrant est arrivé » sur le retour des juis en Palestine, ée « L'homme qui s'évads e précédé de « Au bagne » sur l'affaire Dieudonné, avec une préface ée Florise Albert-Londres, et cen « Picheurs ce perles » et autres raportages. Tous ces texies sont réunis et présentés par Francis

Congrès

LE CONGRES NATIONAL DE L'ASSOCIATION DES BIBLIO-TRECAIRES FRANÇAIS, qui vient de so tanir à La Grance-Motte, près ce Montpellier, les 38 evril, 1° et 2 mai 1975, e posé essen-tiallement le problème de la spè-cialisation des tàches, es l'emsei-gnement et de la formation permanente. Les bibliothèques font appel à un personnel très divers. La formation de base comme la formation permanente cont in-dispensables à tous les niveaux. La commission de formation

La commission de formatien continuie et du récyclage a sou-batté la tenue d'un inventaire permanent ées actions de forma-tion continue existant au uiveau régional. Les centres régionaux devarient être cotés de la plus large autonomie possible de faou à pouvoir passer des contrats et des conventions avec les em-treprises et collectivités locales. Au niveau de la formation suné-Au niveau de la formation supe-rieure, c'est le rôle de l'école na-tionale des bibliothèques. Mais il serait utile de coordonner les ef-forts des organismes qui s'occu-pent de formation : école supé-rieure des bibliothèques, Institut national des techniques et com-munications, Institut entholique, ou, pour la formation moyenne, LUT. et centres regionaux.

Les souvenirs de « Mémé Santerre » UNE FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE A MONTRÉAL

Pour la première fois, une Foire internationale du livra se tient, du 15 au 19 mai, sur le continent nord-américain, à Montréal, pont naturel entre le monde de Gutenberg et celui de Mac-Luhan qui inspirera la manifestation.

Comme celle de Francfort, la Foire de Montréal se veut ren-contre et négoce de professionnels contre et négoce de professionnels avec achat et cession de droits d'édition, coédition et coproduction, diffusion de produits éditorioux sur les marchés nord-américains et internationaux, échange d'expériences rechniques et professionnelles. Et à ce titre elle verra se rassembler les différentes professions du livre : éditeurs, agents littéraires, fabricants de papier, graveurs, illustrateurs, relieurs, etc.

Mais elle entend eussi se situer dans la perspective d'une muta-tion de l'édition et s'ouvrir eux supports modernes de la commu-nication, dont l'Amérique du Nord est l'un des marchés, et des centres de création les plus importants. Le monde de l'audio-visuel y fera sa jonction avec celui du 1110

Un colloque avec la participa-tion des éditeurs, conduit par Marc Luhan et Robert Escarpit, Marc Luhan et Robert Escarpit, se déroule notamment dès l'ouverture le jeudi 15 mai sur le thème:

« De Gutenberg à Mac Luhan :
l'impact des nouveaux media sur l'édition. » Il sera suivi de diverses manifestations telles que séminaires, congrès, expositions, salons, et remise, le 16 mai, du grand prix littéraire de la ville de Montréal.

La manifestation se déroule dans le complexe d'exposition de la place Bonaventure : 30 000 me la plece Bonaventure : 30 000 m2 sur lesquels le Club des éditeurs occupe une surface de 1 600 m2 occupe une surface de 1600 m2 avec bureaux « paysagés » pour y traiter les marchés, La matinée est en principe réservée eux affaires. L'après-midi au public. On rattend à une affuence nombreuse : francophone et angiophone, et ce, notamment, le 19 mai, fête nationale au Canada.

SCIENCE - FICTION

Rendez-vous à Angoulême

L est question d' « Angoulème City » dans Alphaville. Une nouvelle de Thomas Disch porte également ce nom. Brei, la patrie de François la entretient des rapports socrets a vec la science-fiction. C'est aussi une ville superbe, et le temps était au bean fixe en cette semaine du 28 avril au 4 mai, où les « fans » et les « pros » vinrent tenir leur

UN CONGRÈS DES

FEMMES ECRIVAINS

écrivains à Nice n'a pas tout à fait réussi à se conner un or-

Car te style de ce congrès fémi-

notamment, sur sutres cansus es

A L'OCCASION DE LA REUNION

A PARIE DE SON EXECUTIF IN-TERNATIONAL les 23 et 24 mai 1975, le Pen français organise le jeudi 22 mai, en hommage à ses confrères étrangers et à l'Année

internationale ca la femme, une journée littéraire consacrée à la

journée neueraire consacree a la femme créatrice de valeurs. Cette journée se déroulers dans le grande salle de l'hôtel de Massa (Société des gens de lettres). Le

public est invité à participer aux débats qu'ouvriront les témoigna-

ges de Mines Iuli Estilatoun (Egypte), Sophia es Melo (Portu-gal), Agnes Names Nagy (Hon-grie), Hélène Chrous et Gisèle Ra-

ML JEAN-LOUIS SERVAN-

SCHREIBER, président es « Tech-

nic-Unico), lancers au mois de septembre un mensuel intituié

Lire-Magazine ». Le rédacteur en chef en sera

« Lire-Magazine e publicia ebe-

que mois des extraits substantiels des dix mellieurs ouvrages ré-

cents, les livres sélectionnés cou-vrant les domaines les plus va-riés, sauf le roman, et, dans un

o Guide C'achete a, recommande-ra, en les décrivant brièvement,

une cinquantaine ce livres clas-

Colloques et débats

limi (France).

Bernard Pivot.

Revues

la deuxième du genre, cu moin dans notre pays, et elle eut à l fois l'enthousiasme et l'inexpé

jois l'enthousiasme et l'inespérience de la jeunesse.
Une manifestation de cette na ture n'est pas facile à enferme dans une définition. Trois institutions s'y superposent:

1) Un congrès réunisant le spécialistes (à Angulême, un soinantaine de personnes). Il fix extrêmement jéc on a puisque aboutit à la formation de tro associations 1901: une socié d'étude de la science-fiction, un société d'auteurs, un comité ne tional d'organisation de s fun congrès. La science-fiction fra tional d'organisation de s fuin congrès. La science-fiction fra caise est en pleine structuratic 2) Un l'estival principaleme destiné à la population loca Plusieurs militers d'Augoumoisis non initiés mais curieux science-fiction, visitèrent l'exportion ou assistèrent aux projetions, ce qui, espère-t-on, les se sibilisera au genre mais ne su rait les dispenser des lectures base. dre du jour, car tantôt en évoquait les problèmes de l'écrivain dans la société (qui ne sout pas spécifiquesociete (din le soit pas operande-ment féminins) et tantôt en irai-tait de la condition féminine (les femmes écrivains n'étant pas plus concernées que les autres), « Il faut

rencontre annuelle. Ce n'était qui

pour les ménagères », — cette for-mule qui, sux yeux de certaines, dé-3) Une a convention a metta en présence les « jans » (deux : trois cents, venus parjois d'A goulème, parjois aussi de tr loin) et les « pros », ou si l'e finissait une littérature proprement féminine, est bien loin d'avoir fait l'unanimité. Rumeurs et mouvements divers soulignèrent franchement le préfère les « amateurs » et l « spécialistes ». C'est de loin manifestation la plus origina La première convention eut lu aux Elais-Unis en 1939 : elle f désaccord de la plupart des particinin rompait, evec les usages ordi-naires des colloques c'intellectuels, où les formes c'une courtoiste acaaux Elais-Unis en 1939; elle forganisée par des clubs de « fans et l'institution en a gardé da son pays d'origine un ospet ludique prononcé (concours (costumes, banquets, discours ple ou moins bouffons prononcés comicro par des spécialistes plus t'''''' moins ivres) qui se m ble n'ét plus de mise dans la patrie (Rabelais. Les « fans » présen étoient surtout venus pour parle Le dernier jour fut annont le palmarès du deuxième gran prix de la science-fiction fun çaise: meilleur roman, l'Homm on les formes e une courtouse aca-émique sout toujours de rigueur. Chez les femmes, ou manifeste ou-vertement ses sontiments, ou grogue, on râle, ou interpelle la présidente. Il ne faut sans doute pas sourire ce ce débraillé, de ce usturel : il en sortiza peut-être quelque chose de neul, de vizi, de vizant. — J. D. LE QUARANTE ET UNIEME CONGRES DES LIBRAIRES so tiendra en dimanche 25 au mardi 27 mai 1975 au Palais des congrès prix de la science-jiction jum.
caise: meilleur roman, l'Homm
à rebours, de Philippe Curou
(voir le Monde du 29 novembr
1974); meilleure nouvelle; Tho
mas, de Dominique Douay (Pit
tion, n° 249). Des prix spéciaix
allèrent à des débuiants concourant sur manuscrit: opératio:
fructueuse, pulsqu'en fin di
compte neuf des nouvelles remur
quées seront publiées par les troi
principales revues, Fiction, Gelaxie et Horisons du fantastique
Trois revues qui ont désormai
des concurrents: Dédale (Mars
bout, semestriel), déjà paru
Chroniques terriennes (librairie
« Parallèles », 4?, rus Saint-Ho
noré, 75001, Paris), dont le premier numéro, très hameux, ful
apporté tout frais à Angoulèms;
Univers (Fai lu, trimestriel), aunoncé pour juin La science-liction bouge, Seule ou presque dans
l'édition française, elle ignore le
marasme. Po u r combien de
temps?

JACQUES GOIMARD. de Toulouse, en présence ce deux cemts professionnels ce la Cistri-bution du livre. Le plan MOISE de détense de la profession, lancé-au début ce l'année et amende par les différentes instances syn-dicales, y serz à uouveau cébattu, ainsi que la réponse à apporter à la pratique du « discount ». Huit commissions de travail (cinq po-litiques et trois techniques) défi-niront l'attitude à adopter face, distribution économique et aux pouvoirs économiques.

JACQUES GOIMARD.

CONTRE L'ÉDUCATION SEXUELLE

(Publicaté)

... pour une éducation sexuée, car c'est des le naissance que les parents dolvent accepter chez l'enfant l'expression de ses déeirs saquels souvent culpabiliess. · Parents et maîtres ne peuvent plus ignorer cette vérité essentielle qu'il n'y u rien dans l'intelligence qui ne soit d'abord dans les sens, et qu'à dévaloriser les sens on devalories l'homms. C'est bien à une nouvelle forme d'éducation que nous invite l'éminent psychanalyste Georges Mauco dens son ouvrage . Education et sexualité », collection U prisme Armand Colin-

MARIANNE VIVIEZ ne famille comme the autre

CRITIQUE

L'Asie sans illusion

avinin

of lettery

★ LE DIABLE VERT, de Muriel Cerf. Mercure de France, 316 pages.

'ABORD on est quelqua peu Inquiet pour avoir posé les youx on premier lieu sur la a tabla des chapitres - : les Trois nuits de la pielne lune, Surabaya, Des fraisea à la morphine, atc. De là à penser que Muriel Cert a rédigé cuelque chose comme un guide de voyages... Puis on se souviant da son iremlar livre, l'Antivoyage, et l'hési--tetion est vite balayéa.

Etrange personnaga que cette jeune femma qui se met en scèna et déclare dès la cinquième ou sixième page : « J'ai la déconnada sur la langue. « Plutôt maligne débrouillarda, dégourdle, le curlosité nichée au fond des yeux, l'énergla toujoure flambante, un don tané pour aa fourrer dena toutes sortes de situations plus ou moins beroques, folles et un regard sans buée qui ne pein

L'Asia qua Murial Cerf nous falt découvrir n'est pas l'Asia pour touristes émoustillés. C'est une Asie ravagée par la civilisation survoitée da l'Occident, où la crasse et le pouillerle copulent avec la vénalité. la pourriture humaine, l'égoisma , sacrà, Le Tej Mahal ne lui cache

A travers une succession d'anec dotes, où la sexe est loin d'àtre benni, d'un air presque innocem Muriat Cerf. mieux que certaine sociologues sans douta, perca qu'alle sa voir et salt dire ce qu'elle voit, ce qu'ella pressent, dressa la portrait ruda d'un continant qui na cesso de fasciner da nombreux jeunes gens consommation et qut se persuaden que l'Eden brilla là-bas, quelqua pari du côté de Ball ou de Surabaye.

Au fil des pages, on se laissers prendre par cette petite bonne femma aventureuse et par ses phrases où où explosent les mots exotiques comma des gongs, d'où s'élèvent des parfums lourds de rues, de plages de corps vivants. On regrettera seulement de ne plue vivre au temps où les ébloui mente d'un Marco Polo enchantalent le public de

Au départ jeune fille verte de vie, Murlel Cert revient de ce périple, désenchantée. Si les voyages défor ment le jeunesse, ils forment des étres vrais, lucides, à qui reste, pardelà l'or clinquant des étapes, le vie à vivre, le grand vrai voyage.

Rectificatif

-- LA COLLECTION « ESTHE-TIQUE », dirigée par Mikel Du-freune, n'a pas été reprise par 10/18, comme nous l'indiquions par erreur dans « le Moude des livres » du 9 mai : les éditions Klincksleck cootinuent d'eu assumer la publi cation. 10/13, de son côté, public la série « Esthétique », elle aussi dirigée par Mikel Dufrenne.

-Le conte de l'ogresse aveugle

* LES CONTES DE L'OGRESSE, de Natur Khémir. Ce conte, connu dans tout le village (il voyage Edition bilingue François Maspero, coll. « Voix », 91 dessins, 240 pages, 35 F.

OUNIRA a seize ans, Sabiha, quinza. Elles sont tunisiennes. La mère e reum ses suites l'inferie de l'ogresse aveciour. le pare voulut recevoir quelques amis chez lui et il rapporte à se femme sept pains et sept poissons pour le repas... « Elle a arrête un instant, cherche le ton, accorde la voix. Nous apprenons que les sept sœure mangèrent le repas. Pour les punir, le père les jeta dans un pults. La plus jeune des filles découvrit au fond du purts un mince faisceau de lumière qui la mena jusqu'à une grotte où una ogresse aveugla faisait du pain. Ella sa fit adopter par celle-ci. Un jour alle se débarrassa de le bête en le jetent dans la fau du lour après lui avoir trésor... La grotte devint palais. Les sept fils du sultan découvrirent ce lleu, ils courtisèrent les jeunes

evec les gens), est recréé et réinventé par la mère-Le merveilleux est dans le voix, dens le geste, dans le regard, dans la respiration orale propre à cette tradition qui joue avec la légande et l'illusion. Monunira et Sabiha dessinent les moments forts de ce récit qui éclete en petits morceaux suivant la vibration de la voix, musique nostalgique et meternelle. Le trecé en points fine compose des dessins qui possèdent le flou du rêve et l'Irréalité de l'àcume. Sans contour précis. Ils e'évanouissent un peu comme les mots que le mère prononce à peine. Le lexte, uo parterre sur leguel reposent les dessins. Certes, nous ne savons plus àcouter un conta

La merveilleux a perdu da son éciat. La culture populaire ne fascina plus. L'imaginstre a désapprie maternelle est capabla ancore da capter notre écoute

La télévision, introduite dans les campagnes maghrébines, fait taire, semble-t-il, les conteurs. Le mémoire gercée par un vent mauvala sa sépare de le légende quand la regard neuf de l'enfant se pose

Ce recueil de contes, dits per la mère, dessinés par ses filles, calligrephiés et mia en page per Nacer Khàmir, le file ainé, vient juste à temps pour témoigner que la culture du peuple tunisien est ignorée voire étouffée, quand elle n'est pas confondue avec familia Khémir interroga d'une certaine manière le politique estuelle de l'Etat en matière da culture. « N'étant pas à l'àcoute da son petrimoine, nous dit Nacer Khémir, la culture actuelle an Tunisle est à l'écoute de l'Occident. SI ces deux tilles ont pu dessiner les contes qua notre mère leur raconia, il taut croire qu'elles ne doivent pas être les seules à pouvoir le faire au Maghreb I « La petite Sablha, recevant le livre tarminé, s'ex-

clama : « Et si chaque tamille faisait un conte, qu'est-ce que cela donneralt ?... « Témoignaga d'une culture mise à l'écart, ce livre collectif d'images at da poésia, remet en question l'attituda da certains Maghrébins tentés da chercher

leur idantité an dehors da la culture du peuple.



VIENT DE PARAITRE

مرتت اليومستة والمكتق إنتكو نحرنها شيكيتر النفشح والسعر

PHILIPPE D'IRIBARNE: la Gaspillege et le Désie. — De la voiture au velo. Par l'auteur de la Politique da boubear, ancien conseiller de Georges Pompidou pour les questions de « qualité de la vie »... Un essai sur un aucre mode de vie en train de aziere. (Fsysrd, 160 p., 26 P).

ROBERT BESSEDE: la Crise de la conscience cabolique dans la litte. rature et la pensée française à la fin du XIX siècle. Une enquête litté-raire qui aiterne avec la descripcion du milieu social et intellectuel où s'élabore, vers la fin do siècle dernier, le projet d'un christianisme oouveau (Klincksieck, 630 p., 80 F).

Romans français

PAUL GUTH: le Chat beauté. - Le retour au roman, après douze ans de travaux historiques, de l'auteur de Jeanne la mênce. (Flammarion,

550 p., 40 P.) GASTON BAISSETTE : Ces grappes de me rigue. - Le roman d'une lume de trente années, à partir de 1871, contre le phylloxera, dans le Bas-Languedoc. Par l'auteur de l'Etang de l'or et do Vin de Jes. (Julliard, 350 p., 37 P.) ELISABETH DE NEYRAT: les Badands de l'anier. — Le buirième romao de l'anieur des Buissons de septembre, qui mer en scène des anciens combamans de 1944; britanniques, canadiens, américains, alleds, revenus errer en Normandie, sur les lieux de leur combat. (Galli-mard, 310 p., 37 P.)

Nouvelles DIDIER ANZIEU: Contes & rebours.

— Use vinguine de contes psychana-lytiques: inspirés par les rêves, la sexualité, la mort, les mots et le moi. (Christian Bourgois, 150 p., Poesie

JEAN PAGET : Dansons-nous me mère? - Roman en vers composé audantino, allegreto, sur le thême de l'enfance algérienne. Par l'auteur de Parle on meurs. (Robert Laffont, · l'Ecart », 192 p., 25 F.)

Pamphlet

LIONEL CHOUCHON: La Descente assa affaires. — Le monde des P.-D.G. et de business évoque sans ménagement par un jeune romancier également spécialiste de marketing et de publicité. (Plon. • les Impertinents >, 210 p., 30 F.) Histoire

PIERRE DEYON: le Temps des prisons. — Un essai sur l'histoire de la délinquance et les origines du système pénhentiaire. (Ed. universimires, 200 p., 39,95 F.)

ANDRE CHAMSON : Le Reconquête 1944-1945. — Avec la I^{re} armée, en compagnie du général de Laure, de Malraux et de cent visages anonymes. (Pton, 222 pages, 30 F.) PHILIPPS BERNARD : le Fin d'un

monde, 1914-1929. - La France de la première guerre mondiale sux prises avec un monde qui s'écroule et avec ses illusions. (Coll. Points, le Seuil, 250 p., 10,40 F.) IACQUES PINGLE: Histoire des

Espagnols. — Les peuples et les Etats de la Péninsule racontés dans leur ne la rennante nacontes cam leir réalisé bumaine par l'un des prin-cipans arrisans des relations cultu-relles et économiques entre la France et l'Espagne depuis les anoées 50. ansversimires, 418 p., 59,95 F.)

Philosophie

IRAN TOUSSAINT DESANTI : 4 Philosophie silencieuse on Critique des philosophies de la scienca. - L'au-teur des ldéalités mathématiques interroge le devenir du discours philosophique à travers la multiplication des techniques et l'enchevêrre-ment des sciences. (Le Senil, « l'Ordre philosophique », 288 p., 42 F.) EDMUND HUSSERL: Articles sur la

logique. - Des textes publiés entre 1890 et 1913 dans différentes revues par le père de la phénoménologie. Traduction et notes de Jacques English. (P.U.P., . Epiméthée », 592 p., 85 F.)

Sciences humaines

ROBERT A. HINDE: 4 Comportement enimal. — Une syuthèse de ce vaste domaine d'étude où se renpsychologie, physiologie et éthologie, par un chercheur de l'université de Cambridge. Tradui de l'anglais par Denise Ferand. (P.U.F., « Psychologie d'aujourd'hui » 2 vol., 502 et 472 p., 92 F chacun

REMI HESS: la Socio-analyle. — La genèse d'une nouvelle discipline émdiant « l'inconscient politique de uos institutions ». (Ed. universicules, « Psychothèque », 116 p., 15 P.)

JAN FOUDRAINE: Le folie qu'on enferme. — Un psychiatre hollandais réagh contre la routine des traite-ments prodignés aux schizophrènes Traduit do hollandais par Tios Hegeman et Colette Bayard. (Flam marion, 414 p., 48 F.)

JACQUES LACAN: De la psychose la personnalisé. - La thèse de doctome en médecine de Jacques Locan éditée en 1932, et suivie de ses promiers écrits sur la paranoïa. (Le Seuil, « Le champ freudien », 416 p.,

PIERRE BIRNBAUM: La Fin du politique. — Une critique de la philoso politique dominante, selon laquelle l'organisation « scieno fique » de la société serair désognais possible er souhaimble. (Le Seuil, . Sociologie politique •, 286 p., 42 P.)

Littérature étrangère

ERNST JUNGER: Háliopolis. version définitive du second des grands romans de l'écrivain allemand aureur des Orages d'aciar. Tradui par Henri Plard. (Christian Bourgois 501 p., 50 F.)

HEINRICH BOLL: PHonneur perd do Katharina Blum. — Le prix Nobe de limérature 1972 et la « bande à Baadet .. Traduit de l'allem S. et G. de Lalène. (Editions Seuil, 128 pages, 20 P.)

Dans les « poche >

GRAHAM GREENE : a le Consul honoraire « (Livre de Poche, 415 p., 8 F).

DOMINIOUS LAPTEBRE ET LARRY COLLINS: « O Jéru-salem », 2 tomes (Livre de Po-che, 410 p. chaque vol. 8 F).

a LEERTINE SARRAZIN : u la Crèche n, suivie du « Laveur n. de « Elbiche », de r α Affaire Saint-Just » et de l' d'Affaire Saint-suit à et ue « Voyage à Tunis «, cinq nouvelles peu counues de l'auteur de « l'Astragale «, (Livre de Poche, 158 pages,

• ROGER GRENIER : « Cinéroman n. Le prix Femina 1972. (Folio-Gallimard, 320 p.,

FRANÇOIS CARADEC ; « Isidore Ducasse, comte de Lautréament ». La biographie du poète, l'évolotion de sa pensée. (Gallimard - Idées, 380 p., 9,40 F.)

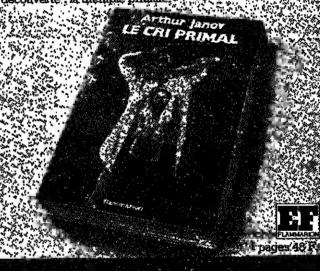


LE CRI PRIMAL

Arthur Janov.

UN TRAITEMENT **POUR LA GUERISON** DE LA NÉVROSE.

commi dans le monde entier comme l'un des livre les plus importants dans l'histoire de la psychologie, ie Cri primal retrace l'itinéraire passionnant d'une gran deconverte la théraple primale;



FLAMMARION.



la descente

COLLECTION "LES IMPERTINENTS"

Pamphlétaire impitoyable, Lionel Chouchon devient, avec cette "Descente aux affaires", une sorte de "La Bruyère du business"... Il est aussi, faut-il le préciser, un impertinent.

pion



MARIANNE **Une famille** comme une autre

Un talent rare, une tendresse contenue, une grande pudeur. Claudine Jardin - Le Figaro L'originalité d'un style, l'audace d'un ton, la singularité

d'une voix qui n'hésite pas.

Josane Duranteau - Le Monde

Un livre fort, dur, accusateur : la radiographie de "braves gens" empêtrés d'un fils anormal. J.-P. Amette - Le Point

Roman 192 pages 25 F

EDITIONS DU SEUIL

ENTRE SARTRE ET LÉVI-STRAUSS JOCUIT illon, contrebandier structuraliste SCIENCES HUMAINES

UNE AUTRE VIE DANS LES CÉVENNES

Les silences des enfants fous

★ NOUS ET L'INNOCENT, de Fer-nand Deligny. Textes choisis et prèsentes par Isase Joseph. Maspero, coll. a Malgré tout », 144 p., 20 F.

*** CAHIERS DE L'IMMUABLE.
L. Recherches n° 18, 64 p., 15 F.

E 14 juillet 1967, délaissont les lampions et les bals, une vieille voiture part vers les Cévennes. Sur la banquette arrière, Janmari, dauze ans. Un enfant fou, jugé « irrécupérable » par les psy-chiatres. Il ne parle pas, n'a jamais parlà. Et sans doute ne parlera Ja-mais. Le plus sauvent, il se ba-lance interminablement, d'un pied sur l'autre, les mains dans le dos, le regard errant. Parfais, il danne de vialents coups de tête dans les murs. « Psychotique ». En d'autres temps, on l'aurait dit « sauvage », comme le « Victor de l'Aveyron » du docteur Itard, son frère jumeau sous le Directoire (1).

Un « radeas »

Au volant, un curieüx bon-homme : Fernand Deligny. Dês 1936, jeune instituteur, il travaille dans des « classes de perfection-nement ». Puis à l'hôpital psychiatrique d'Armentières, dans ce Pavillon 3 ⇒ (ce sero le titre de son premier livre) où se côtoient « arriérès » et délinquants. Après In guerre, il devient « éducateur », organise « la Grande Cordée », éphémère réseou d'entraide pour prévenir la délinauonce. Sans subvention afficielle, sons specialité définie, sans doctrine reconnue, Deligny demeure un marginal. Se méfiant des institutions comme de la peste, il préfére « les Vagabonds efficaces > (2) aux adolescents redressés . Et la rocaille des Cévennes oux établissements pour

Les Cévennes, il y nura bientôt hult ans que cela dure. Deligny et six au sept « permanents » y vivent, dans trois maisons éloignées de quelques kilomètres. Autour d'eux, en nombre variable, « des enfants aussi fous que des enfants peuvent l'être », « qui silencent comme ils respirent ». Mutiques. Qui sont les adultes de ce « ra deau > en dérive ? Des médecins, des pédagogues, des psychiatres ? Nan. Seulement « un assemblage assez robuste d'Individus très divers a, anciens ouvriers ou paysons qui travaillent, pour vivre, aux alentours. Sans « qualification ». Leur rôle : être, envers les « gamins », des « présences proches ». Etre là simplement. Mais pas « pour » eux : chacun mène sa vie. Et pour les jeunes psychotiques, c'est déjà la réclusion asilaire évitée.

La thérapie ? « Pas question de guérir », répond Deligny, provo-cont et péremptoire. Plus de pharmacopée, ni de psychonolyse pour ces enfants autistes, qui aboutissent « là » en désespoir de cause. On les laisse à leurs gestes, « fleurs à la branche », à leurs balancements, leurs circuits en ap-parence insensés. Le langage? On leur fout la paix avec ça > Its vivent gilleurs.

Avec d'autres signes. Janmar décide de sa tôche du jour (laver la vaisselle, couper du bois, cuire le pain.... en letant sur un banc un cube de pierre : suivont sa chute, il ira au four ou ailleurs. La pierre, seule, indique ce qu'il doit

Une nuit, il ne peut dormi pleure, geint. Deligny accourt. Janmari l'emmène auprès d'une porte élaignée, rajuste le caillou qui la bloque habituellement. Et se recouche rassuré. Un objet hors de son lieu coutumier, et c'est tout l'univers qui est dérangé. Un jaur, l'« irrécupérable »

MAISON D'ÉDITION

A CÉDER Au calaiosus, 80 titres en exploitation, des ouvrages variés, originaux; des sauls historiaus, philosophiaus, illifations que point pur propiet de sur pur president pur president de soèmes; des ouvrages politiques et d'histoire contemporalne (tendance progressiste); des manuscrits prèts à être édités, dont un est la dernier et seul ouvrage existant d'un des plus grànds écrivains de notre temps, décèdé il y a peu; un sutre, des mêmoires existant d'un des plus grànds écrivains de notre temps, décèdé il y a peu; un sutre, des mêmoires existant d'une haute personnalité de rans internetional; aussi une encyclopéde sociaire de type fout à fait nouveeu i des collèctions en cours ou nouveu i des collections en cours ou à créer i un important fichier de sous-cripteurs et correspondants; des ras-ports de co-édition avec plusieurs édi-tours étrangers. Cette maison d'édition est à céder par son propriétaire pour des raisons d'op-portunité personnelle, et non pas par suite de difficultés financières. D'all-letere l'arménour éventuel aura Intérêt. asurs racquereur éventuel aura Intéri à garder le directeur actuel comm directeur littéraira. (Il veut se déchan ser des fâches commerciales, techni-ques et de gestion.) Si l'on est intéreasé par cette ofrre, prière d'écrire « le Monde » Publiché, no 9.643.

apporte soudain un cendner égaré depuis trois ans, le pase à l'endroit exact qu'il occupait autrefois sur le bureau. Il a suffi d'un geste imperceptible, d'un mouvement esquissé par l'un ou l'autre passant par là paur que l'abjet soit roppelé, à l'insu des parleurs.

Car c'est ginsi qu'ils se rèpèrent, Janmari et les autres, dont le regard ignare le langage et son univers cadastré : à travers tout un réseau de lieux, de déplacements, d'objets, d'attitudes, où n'Imparte quoi (chose ou corps) peut faire signe. Le premier numéro des « Cahiers de l'immuable » reproduit quelques pages de cet « in-vraisemblable grimaire de leurs trajets sons queues ni têtes ». Sur des feuilles de popler sont dessi-nès, à la mine de plomb, les parcours bien étoblis des adultes, ceux de leurs habitudes et de leurs accupations journalières, entre l'étable, la chambre et les parurages. A l'encre de Chine, les tralets des « gamins », leur « ligne d'erre », empruntant de tout autres chemins, se nauant à l'écart. A farce de les tracer, de les scruter, ces étranges cartes finirant bien par « dire » quelque chase. Mois quoi ? « Quelque chase » qui, justement, n'est pas de l'ordre du « dire », et qui remet en cause la suprématie de l'omnipatente, l'am-

« Faire bouillir les mots »

C'est là que la tentative silencieuse de Deligny revêt toute son Impartance. Loin d'être simplement una expérience « parallèle » comme Il y en a tant, où se retrouvent à laisir les boy-scouts de

toutes abédiences, elle rend pos ble une sorte de « rèsistance » (à bien des sens, à Freud compris), une espèca de maquis défiant le pauvoir des mots. Malgré Jacques Locan et quelques autres, Fernand Deligny soutient en effet que l'homme n'est pas essentiellement un être parlant : « L'humain n'est pas qu'effet de langage. » « Para-site régnant », la parole masque-rait cette « voie désertée, ensevelie » qu'empruntent, à l'écort des mots, les enfants fous,

Bien sûr, il ne s'agit pas, naï vement, de « condamner » le langage, fût-ce comme on condamne une parte. Mais plutôt de « s'en méfier », de le « voir venir de loin », et de ne prendre la parale que pour la remettre à sa place, « Les mots, écrit Deligny, il foudrait les foire bouillir longtemps avant d'en faire des chapelets. » Il n'est pos question non plus de remplacer le « bon souvage » d'autrefois par le « bon fou » d'aujourd'hui, mals de devenir attentif à la vie qui passe, autrement, à travers le corps de ces « enfants-là »

C'est Isaac Joseph qui n choisi et assemble les textes divers formant cette théorie-poème qu'est « Nous et l'innocent ». Il a ren-contré Deligny au cours d'une enquête pour « Libération » et fut troublé, séduit. Pas sans raison : il y a, dans l'étrangement belle écriture de Deligny, du silence qui

ROGER-POL DROIT.

(1) U.G.R. 10-18.
(2) Ce texte a été réedité en volume, avec Pavillon 3 et la Grande Cordée, dans la petite collection Maspero.

* FETICES SANS FETICHISME, de Jean Posifion, Maspero. c Biblio-thèque d'anthropologie s, 352 pages,

ET ouvrage réunit des arti-ticles échelonnés sur vingt ans Il est donc naturel qu'il contienne tout un petit assorti-ment d'objets très dissemblables : Montaigne et Montesquieu, des villages du Tohad, des jeunes filles excisées et des tonsures de prêtres, des fétiches, que lque s groupuscules cannibalesques, des rituels vandous, un vieil Indien hopi, une poignée de Tupis... Cette disparate n'est pourtant que de surface. Elle cache une ordonnance exacte. Les lignes dn dessin ont beau s'éparpiller, si Pouilion les combine, on voit qu'elles forment un résean bien organisé : tous les articles du volume tournent sans fin dans le même espace méthodologique, celui du structuralisme.

Deux maîtres, nne passion

Il est devenu ordinaire de faire des mines si l'on parie du structuralisme. A cette théorie, on reproche tour à tour d'être à la mode et démodée. Double bévue que redresse ce livre. Il suffit que Pouillon manie ses microscopes, précise ses mises su point établisse ses catalogues de différences, pour mesurer que le structuralisme est un appareil d'une finesse et d'une robustesse extrémes. Quant à son supposé vieillissement, il est vrai que la mode se détourne du structuralisme, et qui ne s'en féliciterait ? Ce dé-

le structuralisme déborde sa fortune journalistique : Pouillon en démontait les mécanismes dès 1956 et s'il y revient aujourd'hui, après vingt ans, il le falt avec la même fraicheur et la même

Jean Pouillon, contrebandier structuraliste

Un mot sur cette passion. Sans doute est-elle de Pouillon, mais elle puise aussi à d'autres sources. Il se trouve que Pouillon occupe un lieu insolite et exposé, quasi intenable, à la jointure de deux provinces extrêmement en nemies, le structuralisme et l'existentialisme. Disciple de Levi-Strauss (il est secrétaire général de la revue l'Homme). Poullion est un fidèle irrémédiable de Sartre (il est du comité de rédaction des Temps modernes). Cetté double appartenance le condamne à un grand écart perpétuel car Sartre et Lévi-Strauss, e'ils arpentent parfoia d'identiques terrains, n'utilisent ni les mêmes voies, ni les mêmes véhicules. On pourrait opposer les deux œuvres terme à terme : synchronie en decà de Lévi-Strauss, diachronia au-delà : dialectique de ce côté-ci, analytique de ce côté-là ; histoire contre permanences; sys-tème contre totalisation, etc. Les divergences sont à la fois constantes at radicales. Or, par distraction ou par infortune, Poullion a établi sa demeure au cœur de cet imbroglio, et habiter dans un nœud gordien n'est-ce pas courir le risque d'être ou bien tranché, on bien entortille?

Et il est vrai que le livre. communique d'abord quelques

devine sa silhouette occupée à franchir la barrière qui sépare le sizucturalisme de l'existentialisme. Il picore dans les jardins de Sartre, ce qui ne l'empêchera pas, le lendemain, de grignoter quelques pensées sauvages de Lévi-Strauss. On nous le signale dans le champ existentiel quand nous l'imaginous en train de bri-coler une petite structure. Et, s'il pique-nique dans les propriétés de Lévi-Strauss, c'est avec des vic-tualiles qu'il a rafiées en douce ches Sartre, bref, on dirait d'un contrebandier perpétuel : une espèce d'apatride, un homme sans feu et sans lieu, un vagabond,

sans domicile fixe. A surveiller. Et la surveillance montre qu'il est tout à fait innocent. Mieux son mérite est de ne rien faire pour affadir les antagonismes, Il ne pousse jamais à la concilia-tion. Pas un instant il ne propose ses bons offices. Il procederalt plutôt au contraire. C'est, du reste, ce qui confere à son parallèle entre les deux œuvres (exercice académique déjà presque aussi fourbu que le parallèle entre Racine et Corneille) un bel et rare éclat. Et qui lui permet de déceler que l'incurable opposition entre les deux hommes avère à la fin une corrélation paradoxale

Une curieuse bagarre

Il faut goûter les pages dan lesquelles cet observateur à l'œi rapide nous décrit, comme or décompose au raienti l'éclai d'un tour de cartes, la tumni taleuse bataille qui se livra dans les années 1960 (la Critiqu de la raison dialectique, du côté, la Pensée saurage, de l'ar tre). Racontée par Pouillon, l querelle fascine. Et, comme Sar tre et Lévi-Strauss n'utilisent pa les mêmes armes, on songe à ce combats qui dressalent, dans li cirques de Rome, des champior meme talent mais d'équip ments incompatibles, un rétiair par exemple, armé de son filet e de son trident, contre un secuto maniant bouclier et épée. Curier se bagarre, au terme de laquell Sartre réussit à attraper a lasso Lévi-Strauss, au momer même où Lévi-Strauss est e train d'étrangler Sartre dans se nœuds - le premier acceptan d'enrôler l'ethnologie structural dans sa totalisante anthropolo gie, alors que le second, roya consent à étudier l'existentialism comme une doctrine intéressant dans la mythologie de ce temps

Il y a quelque excès, de l'in justice aussi, à limiter ce livre i cet unique debat, aussi fondamenaussi brillamment relati soit-il. Car, à ne jamais oublier ces deux maîtres, Pouillon mon-tre un excès d'humilité. Le travai qu'il a lui-même conduit depuir vingt ans en atteste, par exemple l'enquête sur le terrain, au Tchad, ou encore, plus récem-ment, les études qu'il consacre à des thèmes ressortissent à l'eth-nologie et à la psychanalyse en même temps (il faut lire l'article sur le cannibalisme : « Manières de lit, manières de table, manières de langage »). Dans tous les cas, l'agilité de Pouillon, sa lim-pidité, l'élégance de son exposé séduisent.

Le

passé

Règles

GILLES LAPOUGE.

ACHETEZ UN LOGEMENT NOUS PRÊTONS.



Si l'argent vous manque pour être vraiment chez vous, vous pouvez penser aux prêts immobiliers du CIC, dont les taux viennent de baisser. Les prêts immobiliers, c'est notre affaire et nous n'avons jamais cessé de prêter. Vous n'êtes pas

obligés d'avoir épargné la totalité de la somme nécessaire pour acquérir votre logement, construire votre maison ou procéder aux aménagements de votre foyer qui rendront votre vie plus agréable et plus facile.

Nous pouvons vous aider selon vos besoins et vos projets.

Dans chaque succursale du CIC, un spécialiste peut étudier votre cas personnel et yous conseiller.

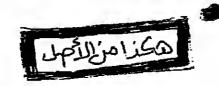


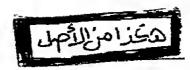
CIC. CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

On peut demander davantage au CIC.

GREVISSE Savoir accorder **Participe** Exercices Corriges 96 pages, 12 F DUCULOT

Tirage limité, offer





LE MONDE - 16 mai 1975 - Page 23

Pour la première fois ces documents sortent d'U.R.S.S.



Album Dostoievski

avec plus de 300 documents inédits

Tirage limité, offert gratuitement par votre libraire pour l'achat de 3 volumes.

Quinzaine de la Pléiade du 10 au 24 mai 1975

GALLIMARD

MAI 1975

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

HISTOIRE

* Werner Maser : Hitler inédit.

Barits intimes et eccuments, Albia Michel, 262 pages, 45 F.

Werner Maser, historien du nazisma, euteur d'une biographie de Hitler, a ressemble pour ce Hiller inédit de nombreux documents : ledres à des emis, à la famille, aux camarades du perti, procès-verbaux d'entretiene, projets de discours, et jusqu'à des notes menuecrites pour une - hieloire monumentale de l'humanité -. Maie ces textes aldent moine à comprendre le dictateur nazi qu'une étude qui le reple-cereit dene son temps. Sauf sur un point, et c'est une confirmation plus qu'une déc le paysage intérieur da celul qui conduisit le monde à le catastrophe de le deuxième guerra mondiele était d'une affligeante pauvreté. Le - Journal d'Eva Breun -, joint à ces notes et déjà connu, est d'une remarquable insignifience. ti n'infirme ose la diegnostic. - P. G.

* Leonard Tushnet : les Comptables de la mort.

Editions France-Empire, 316 pages, 32 F. Dans le chronique de le « solution finele «, riche de crimes at de tragédies, les « Judenret - occupent une place à part. Consells Israellies chargés de l'administration de certaine ghettos d'Europe centrale pour le compte des Allamands, ils pouvalent gérer les biens de le communauté et passer des contrats de tournitures pour l'industrie de guerre allemande. lle étaient, en revanche, tenue de désigner sux-mêmes les victimes réclamées par les nazie et de les leur livrer aous la conduite d'une police juive. En évoquant l'action des trole chefs des Judenret da Varsovie, Lodz et Vilna, Léonard Tuehnet a tenté de comprendre les mobiles de ces hommes qui acceptèrent la responsabilità de sacrifier leurs coreligionnaires, Ignorance ? Stupidité ? Vanité ? Ou Riusion qu'en sacrifiant quelques-uns, lla pouveient sauver le plupari ? Une combre paga d'histoire.

* Madeleine Colin : Ce n'est pas d'aujourd'hui.

Editions sociales, 246 pages, 20 F.

« Plus da muscles, rien que dea neris... Ça mange moins, ça coûta moins cher. » C'est en ces termes que le dournal des postes, télégraphe, téléphone, commentait, an 1892, la décision de l'administration des P.T.T. d'utiliser des femmes de préférence aux hommes dans ses bureaux. . Ce n'est pas d'aujourd'hui », en effat, que date le problèma. Madeleine Colin, membre de la commission exécutive de la C.G.T., a voulu faire revivre la longue lutte des temmes dans le société industrielle pour le droit eu travail, l'égatité des eslaires, le réduction du lamps de travail, le droit à la maternité, et, parallèlement, les difficultés de leur insertion à part entière dans la lutte des classes et le syndicalisme. Elle évoque quelques belles figures, comme celles de la typographe Emma Couriau ou de la pacifiste Hélène Brion, et des épisodes ecuvent mai connue, comma la grève des midmettes de 1917, et cella des sardinières de Douarnenez,

* Fernand et Maurice Pelloutier : la Vie ouvrière en France.

Réimpression en fac-similé. Maspero, 344 pages,

La Vie ouvrière, parue en 1900, est le dernier livre de Fernand Pelloutier, organisateur des premières Bourses du travail et figure de proue du syndicalisme français dans son âge hérolque. Un en plus tard, il mourait ronge par la tuberculose et le misère. La Vie ouvrière reprend pour t'essentiel une série d'articles, publiés, par Fernand Pelloutier et son trère Meurice dans le revue l'Ouvrier des deux mondes, qui trecent un tableau salsissant de le condition ouvrière à le fin du dix-neuvième eiècle. Sa réimpression en tao-similé, outre qu'elle permet d'accéder à une documentation distorique de premier ordre, ressuscite le taient vigoureux et fucide de Fernand Pelloutier. La Via ouvrière est un classique du jour* Y. Garlan et C. Nières : les Révoltes bretannes de 1675.

Editions sociales, 212 pages, 20 F.

Dens le tonque liste des soulèvements populeires du XVIIº aiécle, les révoltes bretonnes de 1675, urbaines (contre l'application das nouveeux édits eur le « papler timbré », le tabac et le vaisselle d'étain) et rurales (symbolisées par le bonnet, rouge ou bleu), occupent une place prestigleuse. Yvon Garlan et Claude Nières les analysent en termes de lutte des classes. prenant le parti d'une interprétation résolument marxiste. Leur livre, mesuré et convaincant accorde eux révoltes bretonnes, non pas une valeur actuelle de modèle «, mais une « valeur de témolgnage sur la prise de conscience, histo riquament déterminée, des masses exploitées -

* Emile Namer : l'Affaire Galilée. Collection e Archives z, Gallimard-Julliard, 265 pa-

> Plus qu'un procès, plus qu'un débat entre eavants, il y e une effaire Galilée, affirme Emile Namer. En reprenant en main une intelligentsia Italienne dont tes herdiesses ne cessèrent, maigré la répression, da féconder la pensée euro-péenne au XVII° siècle, le Saint-Office rappelait l'intellectuel à sa fonction sociale et le culture à son statut ti mobilisalt la toule-puissance de l'orthodoxie contre l'epparition du - nouvai ordre da l'intelligence -, contenu dans la conception d'un univers infini, mathématisé, sujet d'experiences, donc connaissable. Après Giordeno Bruno brûlé. Galilée condamné et contraînt à l'ebjuration, il faudre attendre deux siècles pour qua l'Eglise revienne sur l'interdiction de publier en terre catholique des œuvres défendant les thèses de la mobilité de la Terre et de l'immobilité du Solell. A travers de nombreux textes (correspondance, archivas de procès, extraits des - Discoral -). Emile Namer retrace l'aventure galléenne : un livre riche et vivant. - P. G.

* Jean Vartier : Histoire de la Franche-Comté et du pays de Monthéliard.

Hachette, 347 p., 54 F.

Patrie de Gondebaud, le législateur, de Jacques da Molay, grand meitre des Templiers, du socialista-utopiste Charles Fourier, de Pasteur et de Courbet, pour s'en tenir là, la Francha - Comté ressemble à ses grands hommes : elle est diverse. Diverse comme les éléments géographiques qui la constituent un morceau des Vosges, un du Jura, plus la moitié du bassin de la Saone, - elle l'est égelement comme ses petites capitales.

Française depuis trois aiècles, depuis qu'elle fut conquise par Louis XIV sur les Espagnois l'était dès longtemps per la langue, per la culture, par une mentère d'être et de sentir. Pourquoi, alors, catte résistance à une ennexion finalement bénéfique? C'est ce que nous explique Jean Vartier, evec une sympethie plamentée d'humour.- G. G.-A.

* Victor Arminjon: la Russie monastique Editions e Prèsence », Librairie Médicis, 3, rue Médicis, Paris. 233 p., 36 F.

On connaît le rôle civiliseteur des moines d'Occident. Filen de comparable, pourtant, avec l'œuvre des moines orthodoxes, bâtisseurs de l'Eglise et de l'empire de Russia.

Une connivence secrète e toujours existé entre le monachisme at le peuple russe; elle explique probeblement blen des choses qui nous déroutent, vanent de cet horizon. Le goût de la performance eur tond d'ebnégation qui, désecralisé eujourd'hui, surgit dane ces exploits de nature diverse réalisés en U.R.S.S. est un tralt de moine, par exemple.

Cette aventure grandiose, à laquelle tes temmes ont très activement participé, e'est eccom-pile non eans heurts et recule, parlois dens des conditions effroyables, durant les deux cents and de l'occupation mongole ou, au dix-huitième elècie, à travers les parsècutions dues à l'Etst teariste. Les hommes et leur cheminament créateur nous sont racontés lei par un slavisant qui est également moine, doublement epécieliste donc. - G. G.-A.

SCIENCES HUMAINES

* Colette Carisse et Joffre Dumazedier :

les Femmes innovatrices. Le Seult, 280 p. so F.

sità de Montréal, Colette Carisse, l'autre protesseur à la Sorbonne, Joffre Dumazedier, livrent les conclusions d'una longue at minutieuse enquête eur la condition téminine eu Québec. L'event-garda féministe qui 6'y affirme exprime une triple révolte : contre la dépendance écono-

Deux sociologues, l'un professeur à l'univer-

mique, contre l'asservissement politique et social, contre l'aliénation culturelle. Ce sont les plus jeunes des Québècoises qui défandent ces principes de lutte. Bien qu'elles solent minoritaires, leur influence est grande, comme la montre l'évolution de l'image de la femma véhiculée par les medias, aussi bien francophones qu'an-

* Jean Trémolières : Partager le pain. Laffent, 376 p., 38 F.

Livre de sagesse, tivre de eavoir, Partoger la pain du professeur Jean Trémolières, blologiste et spécialiste des problèmes de nutrition, a été écrit « avec le sentiment très fort qu'il faut procèder à una révision déchirante des formes scrualles du tangage, de le connaissance sco-leire, d'un ecquie qui a telt vivre una société qui est en traîn de dispareitre en ee méta-

Pour le prolesseur Jean Trémolières, l'homme n'est pas un objet et la science n'est pas une idole. Réduire la nutrition à una science physico-chimique lul samble absurde eutani que dangereux. A le suite da Camus, il estime qu'une société se juga à la taçon dont on y souffre, dont on y aime, dont on y meurt. Prolondément spiritualists, attentil au devenir de l'homma dane sa totalité, le professeur Jean Trémolières met dans ce livre son vaste esvoir au service d'un authentique humanisme - R. J.

* Ilse et Robert Barande : Histoire de la psychonalyse en France.

Ed. Privat, 181 pages, 24,50 F.

il n'y a guére en France plus de mille psychanalystes. Ils déploient cependant une ectivilé tella dans des champs el divers (le miliau hospitaller, le milleu universitaire, l'édition, la pratique privée, les arts, la politique parfols) qu'ils semblent omniprésents. Cel impérialisme triomphant de le « cause freudienne » date des années 60. D'où l'Intérêt d'en donner un historique et, tâche plus délicale, d'évaluer l'epport théorique de ses principaux représentants. Ilse el Robert Barande, psychanalystes eux-mêmes, ont fort honnêtement réalisé ces deux objectifs.

PHILOSOPHIE

* Christophe Baroni : Ce que Nietzsche a vraiment dit.

Marabout-Université, 180 p., 12 F.

Christophe Baroni s'est employé à présenier evec une grande honnêteté les thêmes ess de le pensée de Nietzsche (le mort da Dieu le surhomme, le « dernier homme », l'éternel relour et la volonté de puissance); des citations nombreuses traversent et illuminent un commentaire volontairement réduit à sa fonction didaclique. Plus personnal, en revenche, est le chaplus consacre à « Nietzsche, précurseur de la psychanalyse ». Les parellèles que trace Baroni entre Freud, Jung — et mêma les entipsychiatres britanniques — et Nietzsche sont pertinents et mériteralent d'être développés. Autre intérêt de cet essei : il comporte une biographie de Nietzsche qui, à partir d'une observation de Freud, nous amêne à mieux comprendre le paranole « de l'euteur d'Ecce homo. — R. J.

Ces notes out été rédigées par Roger-Pol Droit, Paul Gillet, Ginette Gultard-Auviste, Roland Jaccard, André Passeron, Jean-Claude

* Jean Marti-Charcot : Lecons du mardi à la Salpêtrière.

Editions Retz, coll. a les Classiques de le psycho togle, 186 pages, 40,50 F.

Un grand mandarin régnant sur tes cinq mille matades de le Salpôtrière, où la première chaire mondiale de clinique des matades nerveuses e été crées pour lui ; un modecin riche, mondain, avec hôtel particulier boulevard Saint-Germein ; un mage à l'autorità incontectée, soucieux de ses effete de « misa en acène », solgnent chaque mordi sa performance hebdomadeire, cette « Leçon » où se presse un public de fervents : tet fut Charcot, au talte de se gioire, dans les années 1885.

Dans l'essistence, un jeune médecin viennois venu à Paris pour l'écouler : Sigmund Freud, qui traduira en ellemend ces Lecons dont un heureux choix nous est aulourd'hui offert. On a, depuis, oublià le maître au profit de son éphémére disciple. Raison de plus pour découvrir ces · présentations de malades - (hystériques, neurasthéniques, aphael etc.), classés selon une nosographie qui n'est plus la nôtre.

On peut mesurer, à lira ces textes depuis longtempe introuvables, ta dietance qui sépare aujourd'hul la connaissance de l'inconscient de

R.-P. D.

All Martine

1911

CHRISTOPHEN

PRIEST

A de Walter

. . .

A SAME Y

DE LA SE

CALMANN

養主解毒

· 40 年 日 1000

7 7 x A y

AN

WATSON

of English (file)

POLITIQUE...

* François Chatelet, Evelyne Pisier-Koucbner, Jean-Marie Vincent : les

Marxistes et la politique. P.U.P., coll. e Themis », 736 pages, 48 F.

Entre le parution, en 1848, d'une brochure Intitulée le Manifeste du parti communiste et la récente victoire du G.R.P., l'ection politique, dans le monde, n'a pas mal réussi à ceux qui se récleme de Marx. lle sont devenus, en cent trente ans, quelques centaines de

Pour y voir clair et précia dans l'écheveau des textes qui jalonnent cette histoire, le volu-mineuse anthologie de la collection - Thémisrendra bien des services. Les auteurs ont regroupé en trois périodes dislinctes (de 1843 à octobre 1917, de 1917 à le China populaire, et de 1949 à nos jours) des pages essentielles concernent des thèmes fondamentaux : la critique de l'Etat," la dictature du prolétariat, le révolution, le parti, l'internationalisme, Parmi les cent soixante-quaire morceaux choisis (esquissant à le fois l'histoire al la théoric marxisme face à la politique) dominen évidemment les extraits de Marx-Engels-Lénine Mao-Tse-toung. Mais on peut lire égelemen Staline et Trotski, Bordiga et Dimitrov, Ross Dubcek, Guevara et Waldeck-Rochat, Frantz Fanon et Lin Piao... et quelques autres. Bref, R.P. D.

...ET FICTION

* Roné Tavernier : Avez-vous vu le pré-

sident? Denoti, 224 p., 28 F.

L'article 7 de la Constitution françeise prévoit que, en cas de vacance de la présidence de la République, les fonctions de chel de l'Etat sont exercées provisoirement par le président du Sénet. Dans sa sécharesse juridique est article n'e pas précisé davantage ces cas de vacance ou d'empéchement, et cele a permis à, René Tevernier d'en Imeginer un, bien précis,

dane son dernier roman de politique-tiction. L'hietoire du rapt de Marcel Verennes, président des Françaie on 1975, ne se résume pas à un feit divers. A trevere des épieodes rocambolesques, c'est eurtout l'occasion d'une settre de l'autorité, d'une méditetion cruelle sur les capacités des hommes eu pouvoir, d'une réflexion sans complaisance sur le monde des

affaires et de la politique. Le divertissement que nous propose René
Tavernier ne prête guare à sourire pulsqu'à
trevers le monda II errive chaque jour que les
faits divere de la réalité rejoignent les raves

des romanciers. — A. P.





2 approches fondamentales de l'art

L'ANNÉE 1913 Prot

Les formes esthétiques de l'œuvre d'ar à la velle de la live guerre mondiale Un bilan d'une exceptionnelle impartance sur una époque de surprenantes novation

RECHERCHES POIÉTIQUES, 1 (textes inédits de R. Bellour, R. Passeron, E. Souriou, T. Todorov, M. Zeroffa, etc...)

RECHERCHES POIÉTIQUES, 2

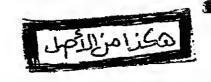


Il fout soluer la poietique comme la possibilité d'une ouverture sur le tout autre, une interropation sur les conditions, les limites, mais aussi eur les puissances de l'activité novatrice.

O. REYAULT D'ALLONNES



Cette année, les Bahamas avec Plein Soleil! Ne croyez pas les Bahamas "hors de prix". Par exemple 8 jours à Nassau eu Flagler Inn (hôtel 4 étoiles), directement sur la plage, ne vous coûteront que 2.250 F* Demandez la brochure "Plein Soleil". à votre agent de voyages ou Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tel., 742.52.26 Nom..... Adresse Transport en Jet, logement, petit déjeuner et transferts (lic. A. 496)



LETTRES ÉTRANGÈRES

nlo va sans cesse s'entremêler

semblent oux textes du codet,

ressemblont à celles du oremier. On peut, à bon droit, leur occor-

der, à l'un et à l'outre, la poter-

nitè et la moitrise de ce que les

historiens d'art nomment l'ècole

« métaphysique » italienne. Plus

tard, le peintre Chirico denigra ses

rêves et ses images bouleversantes,

sa détourna, et sombra dans un

ocadémisme des plus offligeants. Alberto Savinio, tui, persista jus-

qu'au terme dans son entreprise

d'exploration, ajoutant de nouvel-

les œuvres musicoles à ses parti-

ttors, des peintures à ses peintu-

res, et publiant de nouveoux

livres dont lo verve notre se main-

tint jusqu'ou bout, si blen que les derniers mots du récit : « toute

lo vie », qui donnent son titre au

présent recuell, s'accordent par-faitement à lui : « Pourquoi s'est-il

interrompu ? — II est mort ! > Alberto Savinio est mort ò Rome,

Il n'y a pas, chez lui, une grande diversité des thômes, mals,

plutôt, un creusement de ceux-cl. La gravità et la décision s'appro-

dimensions 63

fiction speculative

dirigée par

Robert Louit

collection de

DE LA MEILLEURE

MARK ADLARD

Interface

[≈]un nauveeu poète

des nouvelles terres

BRIAN W. ALDISS

COLLECTION

DE SCIENCE-

ANGOULEME

FICTION

1975

HUBERT JUIN.

en 1952.

Les statues parlantes d'Alberto Savinio

* TOUTE LA VIE, d'Alberto Savinto. Tradection et préface par Nine rank. Gallimard. « Du monde en surréclisme provocent, sou-

NE littérature où se meuvent NE littérature où se meuvent malédiction de la vie bour à l'oise les dieux, les fon goise », les textes postétômes et les morts, telle : 1st l'œuvie très étrange et très princante d'Alberto Savinio. On longe à Jean Cocteau, le lisant. l est oxoct que l'on décèlo une probabla influence de Savinio sur popero » et eur « Orphée », mois il faut y ojouter l'humour noir, qui valut à l'outeur de r Touto lo vie » d'être salué ma-.pistralement our André Breton.

C'est Guillaumo Apollinoire qui consacro le jeune écrivain en pu-bliont les « Chonts de la mi-mort » dons « les Soirées do Ports » en août 1914. Certains ont affirmé qu'il y avoit là du Jony ; et du gu'il y avoit là du Jony ; et du Benjomin Péret avant la lettre. Encore fout-il distinguer ce qu'il y o de propre à Savinia, et qui était neuf : les statues parlantes, les spectres danseurs, un rire à in la couteaux tirês. Il inaugure, en ce temps-là par des textes brefs, une 're diomoturgie personnelle dont le chef-d'œuvre sero, plus tord, « le Copitaine Ulysse » (!), Précurseur incontestó du surréalisme, il rejoint noturallement le nouveau mauvement : « Introduction à une vie de Mercure » et « Achille énomoure melè o l'Evergère > (2) compteront parmi les textes les plus surgranants de cette époque : leur copocité d'étonner n'est pas

Poursulvont sa tâche, Alberto Sovinio vo dresser, dons ses rècits et nouvelles, lo codostra d'un univers minutieux, réaliste dans la détail mals proprement « métaphysique », vivement contaminé por littarolement e blessonte ». Les dieux s'y déquisent en fontoches. La vie étincelle et se consume dans la médiocrité d'un bref instant : c'est délà la mort | Les objets fomiliers tendent des pièges. Une bizorrerle agressive y-est pertout en action : « Retourner le rêve à la

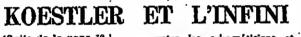
surréalisme provocant, soumalédiction de la vie bourrieurs creusent cette malédiction, la dissèquent avec des ollures de chirurgien fou, lo dessinent dans un rictus,

D'origine sicilienne, Alberto Savinio est né en Grèce en 1891. Son gère, le - baron de Chtrico, y construisalt des voies ferdit être « océobole et ferrobolont », devait marquer

profondament les deux frères Chi-rico: l'oiné, Giorgio, qui fut le pelntre que l'on sait at changea, hòlas! du tout au tout; et le cadet, Andrea, homme multiple et hanté. Il est manifeste qu'Andrea se sentit bientôt écrasé por ces grands personnages: « Quelle chose étrange qu'une famille i Une rounion fortuite de gens étrangers, une osso-ciation obsurde. > Surtout, il y a lo nom, qui est donné mieux encore, qui contraint. Une sorte de masque ploqué sur le visage, et qui ronge le visage, et l'obolit !

Andrea change de nom

Le premier soin du jeune An-. drea de Chirico sera de changer de nom, de sa distinguer par le choix "d'un pseudonyme, de se libérer autont que possible por ce biois. Le nom d'Albert Sovine qui fut un éditeur parisien du début du siècle, mis à mol por Georges Darien dans « les Pharisiens », — lui plut euphonique-ment. L'italionisant, il en fit « Alberto Savinio », et décido de naître en publiant ses premiers textes ; puls, en 1918, son aremier livre : « Hermaphrodità ». Son père était mort en 1911; et la Grèce était loin. Il avait connu, à l'ombre de sa mère, la vie cosmopolite que menalt une cartaine anstocratie- riche et voyageuse avant la première guerre monmanière d'une chaussette que l'on diole : les palaces, les erronces retire », voilò, sinon la méthode, du luxueuses, les snobismes.



(Suite de la paga 19.) français, de Clemenceau à Laval, se lit comme les mots sur une page, de gouche à droite. »

Plus tord encore, quelques jours avont que nous ne dépavians les Paris, l'achetal dans un klosque de gore « Un testament espagnol » qui, on s'en doute, me piéparo ou pire...

Au rebours de ses détracteurs ou exégètes, l'ol donc noue avec Koestlei des liens diffèrents. Et, lorsque je me suls ongagé sur les chemins de l'othéisme, persuadé que le diologue n'est plus avec Dieu ou l'histoire, mais avec soi et sa conscience, j'al retrouvé Koestler.

J'oi parlè plus haut d'Or. rell et de Huxley. Ce n'étoit ni par coquet terie ni par goût de la provocalion. Simplement parce que, s Orwell évoque le passé (« 1984 » c'est Stoline!) et Huxley l'avenir « le Meilleur des mondes », c'est Salbraith plus Breinev !), Koestler symbolise ce moment chamiére où le présent n'est plus le passé et

ne sera peut-être pas le futur. Dans le premier volume de son nobiographio, « la Carde raide », Koestler commonte pour les néo phytee ce quo signifie en politique un système clos : « C'est un sysl'iteme qui sape de toute bos a logique les facultés critiques de quiconque o occepté d'entrer dans son cercle moglque. » Lo second volume, « Hiéroglyphes », dèmontre que trop souvent ce cercle mogique produit à jets continus ses d..... et brûle de suicraît, en de gigontesques brasiers, ses prêten-

dues sorcieres. Mois là où tont d'outres s'orrétent et sombrent, l'anticommu-nisme, Koestlei s'en dégage, saut dons l'exécroble « Les hommes ont soif », car déjà il perçoit qu'entre le totolitarisme désuot ot lo volonté tenoce de réduire l'indi-vidu à un ensembla de réflexes la onction est foite, et que c'est Kohn et Skinner qui sont désor-mais le plus à craindre. En otteste « le Chevol dans la locomotive » où cet homme, qui mettait en exergue à « Un testament espaanol » deux lignes de Molraux (« Une vie ne vout rien. Mais rien ne vout une vie »), ne pouvoit que s'insurger contre la tentative behavioriste de ramener la .andition humaine à celle du rat, en un mot d'éliminer la conscience. On sait que ce mouvement, né aux Etats-Unis à la veille de la première guerre mondiale, n'a d'outre ambition que de nous condition ner, de nous progrommer. Dès lors,

entre les cybernéticiens et l'on-La carnère typique du politicien cien agent du Komintern, la lutte est engagée. Regardez pour vous en convaîncre du côté de « Cri d'Archimède » et des « Call girls ».

Au demeurant, que la lecture mort. L'Imaginaire perd pied : de Koestler soit activement dèses- c'est l'homme occable qui s'avance pèronte et que je m'en réjouisse seu et désigne sa aropre Inconn'étonnera que ceux qui mécon noissent notre folle règle, selar loquelle, ce monde n'ayont oucur sens, nous n'en tentons pas main de lui en donner un. Sans mélon colle aucune. Sans espoir non plus Simplement avec rago. La rage de une trace dans les plie du ne vaut rien, mais rien ne vaut

CHRISTOPHER

PRIEST

inverti

Le Monde

peru depuis

L'Enchassement

RENAISSANCE DE LA SF ANGLAISE

CALMANN-LÉVY

PRIX APOLLO 1975

"le meilleur romai

la rentrée 74"

PHILIPPE CURVAL,

WATSON

(Galaxie)

GÉRARD GUÉGAN.



Escr u. Tradult par Faechita Gee-zalez Battle, Maspero. Collection

A Catalogne appareit depuis toujours, comme per quelque obscur décret divin, terre privilágiée en poésie. Aussi loin qu'on remonte dane le temps, la lyriema a fleuri princièrement sur ce sol irréductible qui allait se trouvai confronté aux convoitises da l'impérieuse Castille. L'hietbira da la Catalogne, depule les origines jusqu'à noe loura, est remplia da vicissitudes de courageuses résiatances, da combats tenaces pour que aurvive l'identité nationale toujours menacée. Sans repos, te Catalogne a défendu sa particularité, see traditiona profondément enracinées, see institu-tions propres, et plue particulière-

Mais il y avoit aussi la frère oiné, ce Giorgio de Chirlco avec le destin duquet le destin de Saviment ses chers « usatges ». Savinio écrit, mais son frère publie De la « Renaixença » du début du « Habdomeros ». Chtrico devient dix-nauvième elècle à aujourd'hul, où un geintre très vite reconnu par e'effirment da très jaunes générationa dont Methilde Bensoussan e prolongé les esprits les alus attentifs de l'époque, et solué comme un in-vonteur du sentimant modeme ; l'àcho chez nous dens un voluma paru eo 1973 eux Lettres nouvelles, un travali créateur intense, multiforma, toisonnant atleste que la Catalogna mais Alberto Savinto se met à neindre lut oussi I Le plus curieux. c'est quo les textes de l'oiné resest fondée définitivement par ses outant que les peintures du second

Et dens cetta loret du livrisme du vingtiàme siècle insuguré par les ceuvres rayonnentes d'un Josep Camer, d'un Joseo-Vicenc Folx, d'un Pere Quert, ee dresse un erbra qui e le stature da aes palra, un arbre de rigueur et de foi, un arbra sévère et tumineux qui e nom : Salvader Espriu.

· De l'œuvre reletivement vaste d'Espriu nous commençons en France à conneître, des versants essentiele grâce eux efforts da qualques passionnés, eu premier rang desquele it convient de eituer Albert et Mathilde Bensoussan et Franchita Gonzalez Battle, qui anime aux éditions Maspero la collection « Voix » où paraît, sprès un premier grand recueil. le Peau de taureau (Le Pell de Braul, un nouvesiu voluma cul contient sans doute le clé de l'œuvre d'Espriu, Livre de Sinère (Libre. de Sinera).

L'anagramme d'Arenys

Si l'audience d'Espriu e'est vrei-ment constituée eprès la fin de le guerra mondiale, après la fin de cette stroce guerre civile qui e vu mourir le République et périr l'autofondissent ensemble ; les morts traversent l'existence des vivants parells à des vents froids. Les nomie accordée par cette République objets révèlent d'inqualifiables fantòmes Ratourné, la rêve abolit au peuple catelan écartelé depuis sous le joug fasciste, le poète e entamé très tôt son œuvre.

le temps, dévaile et dévisage la Ne en 1913, il publie eon pramier texte, une suite de récits bibliques Israel, en 1929, soit à seize ans, publication dul retient déià le l'attention. Pandant une longue pé riode, Salvador Espriu va persiste (1) Le Capitaine Ulysse, traduc-tion de D. Calvocoressi. Editions Fontaine, 1946. dens l'écriture romanesque avec plu sieurs ouvreges, dont El Doctor Rip Miratgo o Citeraa. Puis c'est une pre-(2) Dans un important choix de textes de Savinie : Vie des jantômes. traductions de Bona de Pisis, André Pleyre de Mandiar guee. Hanri Pleyre de Mandiar guee. mière pièce do théâtre, Antigona Inspirée par la guerre fratricida e qui ettendra vingt ans pour être Parisot. et l'auteur. Flammation. 1965, Hebdomeros de Chirico a été réédité, la même anuée, également chez Flammation. jouée. Une eutre pléca, Ronda da mort e Sinera, obtiendra du

C'est à cette époque que la poésie explose chez Espriu. En 1946, la poète publie clandestinement Camenleri da Sinera. Il est temps d'éclei rer ce - Sinere - qui hente les livres d'Espriu. Sinere n'est autre que l'anagramma d'Arenys, borceau da le famille où, entant, le poète passalt toutes ees vacances et où, comme tout enlent, il reçu les eignes qu'on ne quitte plue jamais. Réalité al mytha, Sinara Irrigue souterralnement le

public une terveur jemais démentie

Ce chant possèda d'étrenges pou voirs. Difficile el l'on veut. Il e trouvé le chemin du cosur des Catalans. J. M. Castellet, fin expert l'a justement « eitué » : « Il e'agh d'une œuvre contenant touta une série d'àlémente contraires entre lesquels e'étabilt une tension d'electique dont la manifestation constitue le « thème » de cetta poésia, exposé comme une double eventura que le poèla structure dapule une vision trafaventure somituelle, crasque mys tique, d'un homme qui cherche à as iétacher du monda, al l'eveniure collective: extrêmement problématique da le communeuté ielle II ap*partiant et qui réclame* sans cesse se présence et son ange gement civique. »

Ces lignes sont extraites de le rétace da Castellat à l'anthologie bilingue Selgneur de l'ombre, publiée il y e un en aux aditions Oswald, qui permet de capter l'œuvre entière et de mieux aborder de la sorte les grande recuells tradults. ici, dens leur totalité.

Cette œuvre où e'effirment sans cesse la présence obsessionnelle de la mort, le conflit du temps et de la nemoire, le déchirement entre le tentation du renoncement et le goût de l'action, le heurt entre l'appel des dieux et la plainte des hommes

Fasciné par l'Ancien Testament, le mystique julve, se voulant l'héritier de le tradition epirituelle de l'humanité, dapuie le Livre des morts égyptien, contronté à un réel oppressant, souvent d'une cruauté tentative de libéretion mystiquo, qui a'exprima plainament dans Final dal Laberint. Meie à ce désir de tuite pai le haut, da solitude dans la silence des vialona a'oppoaent la monde extérieur qui exiete et la tascine, le souttrance des êtres qui exige sa parole, en un mot eon Im-

eu tragique - exploré il y e peu par

Les harques de papier

Du choc de ces daux volx cont à tous. Dans Livra da Sinèra comme dans tous les recueils les remous provoqués par ce choc sont cialrament audibles. De le tension qui natt du combat, nait eussi une terveur à nommar le réel qui trappora lo lecteur à chaqua page :

- Les barques de papier apparalileient dans la longue quiétude du vent L'or essoitté d'abelles et d'eprès-midi

boit l'esu de le mer. Quend elle Ira au fond. la regarderal le barque du soldat de plomb. -

Il y e dans Livre de Sinère cent mille notalions justes où, avec quelques mots usuele, le poète invente la réelità d'une barque sur la mer, d'un vieux mur, d'un « chemir de seble creux el sec ». On pour

rail parler d'une larveur plasticianna Poète vouà eu - salut - da sor peuple dont Il se veut le servileur enraciné dans ce « oui et non » langage de le conscience, de le visidn tregique, dans le quella J.-M. Castellat, e appuyant sur les vues du philosophe Lukacs (1), voit • une des lormes d'evant-garde du réalisme - Salvador Espriu e'effirme incontestablement comme un des poètes majeurs de tous les

ANDRÉ LAUDE.

(1) Ct. Lukacs: Die Seels und die Formen; dans cet ouvrage, le philosophe dit que la vision tragique—la vis dominée par la présence occute de Dieu et la tentation permanente de la négation do l'univers—est « la plus exclusivement terrestre de toutes les vies ».

nour l'ensemble de son œuvre

Le cliquet de la folie

> Le conseil d'Egypte

Les oncles de Sicile

A chacun son dû

Les paroisses de Regalpetra

L'Evêgue, le Vice-Roi et les poids chiches

Le contexte

Les lettres nouvelles dirigées par Maurice Nadeau

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre. étudie tormule evec participa-tion aux frais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



Si vous aimez LES LIVRES LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 100 MEUBLES BIBLIOTHÈQUES PRIX IMBATTABLES

75014 PARIS — 01; rue Froldevaux Dyen tous les joux mine le semed de 9 h, à 19 hames MANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT ou par téléphone : 633-73-33



The state of the s IACQUES ISORNI RUE DES CHRYSANTHEMES

Isomi continue de se battre pour un homme condamne dont l'innocence est pour lui une certitude. La justice est en défaut. Qui résoudra l'énigme ? 208 pages, 28 F

FLAMMARION.

Here's 111.15

F1 10%

Page 26 - LE MONDE - 16 mai 1975

SEULE TWA PEUT VOUS OFFRIR AUTANT POUR L'AMERIQUE.

LE SCAI



17.1

Andrew County

 $z_{i}w_{i}$, W_{i}

SOCIÉTÉ

neid leugus enémomène suguel blen peu prétent attention, eans doute parce que l'immense majorité i'y trouve engagés : le passage ultra-zolde du dogmatisme rigide à la olérance, au laisser-faire, au laxisme

es plus complets. L'écoque n'est pas tellement loinsine où - encore que largement ratiquée — l'homosexualité se voyait raitée en abominable — avec des rouments oul relevalent d'ailleure l'une très meuvaise théologie du nariage puisqu'il s'agissait d'un vice contre nature, -- en ce sens qu'une elle attitude ne pouvait être qu'ineconde. Mais eujourd'hui les étapes ont brûlées : evant même que homosexuelité eit le temps de se endre compte el elle encourt ou ion le blâme, elle a déjà sa pasto-ele i Je n'exagère pas ; en effet, ivec l'approbetion de Mgr Mamie, vêque de Lausanne, Genève, Frisourg et Neuchâtel, un document, out en déplorant certains excès. xaite les possibilités nouvelles ouertes par homo et hétérosexualité i l'amour du prochain : - Hétérophiee et homophilies sont également ippelés par l'Evangile à exercer amour du prochain dans une rele-'ion ouverte, transparente et véri-

Je ne m'offusque pas de l'adoption t'une morele eutre. Maie l'Inoui, c'est e mélenge du dogmatisme étroit et tes facilités eccordées cas per cas aux = inéluctables = faiblesses de la rop fregile nature. Pas question de ceder un pouce de terrain sur le champ des beleilles de precipes.

L'evortement demoure un mai qu'il aut à tout prix éviter... mais, dans e pretique, tout peut se comprendre ommes et femmes sont, en définitive, les esuls juges. Mme Simone veil est présente pour le compré hanslon humeine — el le l'écris sans Ironie aucune, tant elle fait preuva ord'humanité, — mais elle recomate de Mgr Marty qu'il e compétence pour un eutre plan : celui des response bilités - exclusivement - religi Une part de le vie — sans chair, sens problèmes, — petrie sans doute de principes, donc de veni, relève de la religion. Pour le reste, il y aureil au mieux l'humanité — eu pire, le laisser-faire.

Tout finil par se comprendre lout, sauf le projet appliqué de trans-lormation globale, structurelle des rapports humains. Que ca soit à Ar amor hime ropos d'homo-hétéro-sexualité, de livorce, d'une pluralité d'amours dana une seule existence, la granieur de ce tampe vient de son eptiude à poser les questions fondenantales de l'histoire, de le vie, de a mort L'avortement, comme l'immipration, nous montre que rien n'est pertiel, que toute difficulté, tout conflit, font aurgir le problème de a finalité. Noire société enformée tens une liberté de concurrence concentration au bénéfice des fau es plus doués, étale eu grand jour ia contradiction fondamentale: elle prétend résoudre ou seuleme poser le problème des origines ludent celui de le destination.

Ouand une société fait obstraction le la moindre finalité, quand elle exclut tout projet de dépassement les individus qui le composent, elle l'est plus que le champ clos des ntérets privés. Au respect absolu nconditionnel, de toute existen embryonnaire prise pour une vie iumaine ne paut que s'opposer libre disposition, par toute femme le son corps. Il est vrai que l'iden ivec le réalité maternelle exige l'affirnation de son sutonomie ion dens la sens de la réduction son individualité. L'important - et s'est lé le noyau d'un projet de avenement d'une soildarité qui se ibère du mélenge de dépendance at de despotisme à l'égard de me, pour a'accomplir en soli-

L'Eglise complice

Le maleise de l'avortement des xistences humeines constituées et prolongera tant que l'Eglise, rivée é une société de merché ou socialiste ifficielle, tiendra le double langege elui de l'absolu des principes rappelé evec lorce quend il e'agit de ence de l'embryon, de manière lue nuancée, respectueuse écessités d'Etats souverains pour les ries d'hommes « falts » — salariés. or, eu moment où bon nombre de ses rennent position en faveur d'un coulevement nécessaire contre les permenente des hommes qui les constituent, l'Eglise, à Rome, au riveau de ses congrégations, ne lépasse pes l'optique du double jeu : l y aurail - pour uns fraction relirieuse, confessionnelle des hommes : es chrétiens, et, aecteur plus resreint, les catholiques — les normes de la loi, dont nous avons vu qu'elles courrelent s'accommoder de l'agencenent harmonieux du leisser-faire, du aisser-vivre sexuel et social ; pour 'exigence de le raison, à la délense ie lequelle, comme da l'Evangile.

LE SCANDALE DU DOUBLE JEU

par JEAN CARDONNEL (*) .

veiller. Au lieu de faire prendre chair massive, politique, immensément humaine à la Parole, l'Eglise, pour ce qui est des documents du magidualisme. Elle les laisse vivre, c'est-à-dire spéculer, exploiter ou être exploitée. Elle les laisse mourir...

H est significatif que le texte de la Congrégation romaine de la foi sur le respect de la vie fonde la dignité ne dans le fait que l'homme est - sujet personnel, être libre dont l'âme est epirituelle, et donc immortelle ». A ce titre, sinel fondamentalement constilué, « l'homme ne peut trouver son accompliseement qu'en pour la doctrine de le foi parle de Dieu et d'immortalité de l'âme, jamais du Christ et de la résurrection des corps. Or le déisme, le reconnaissence du Dieu d'en-haut, et le spiritualisme. l'attention à l'âme privée, détachée des considératione terrestres, sont l'indice d'une mentalité dualiste de classe faroucher opposée aux exigences de globalité politique de l'incarnation, c'est-à-dire du mélange renouvelé, de la confusion créatrice de Dieu et des hom-

mes, donc de ceux-ci tendus vera l'extrême de leur devenir commun, l'homme-Dieu ou le Dieu-homme.

La Congrégation romaine de la foi n'est pas fidèle à son nom puis-qu'elle omet celui-là se u l auquel adhère le toi comma chrétienne : le Messie, le Christ. Elle s'enfonce nécessairement dans la dualisme, le double jeu, la répartition des hommes sur deux plans, sur deux vies : le vie d'ici-bas, puis la vie d'au-delà. «L'eporéciation d'un chrétien na peut se limiter à l'horizon de le vie en ce monde ; il sait qu'en le vie présente une eutre se prépare dont l'Importance est telle que c'est d'après elle qu'il laut juger. A ce point de vue, il n'y e pas ici-bas de peine d'élever un enfant déficient. .. La vie éternelle est donc regardée comme une compensation posthume eux échece, sux désastres, sux injustices par trop criantes de l'icibas. Mala si la via dont on prone tent le respect dans ees débuts incartains n'est qu'un mauvais moment é passer, donc rien auprès du définitif céleste. Il ne vaut pas la pelne de lutter avec passion contra ce cul

tant de ses membres dérisoires, éphémères, de ses masses opprimées : - Cele ne signifie pas, dit le texte romain, qu'on puisse un seul instant rester indifférent à ces peines et à ces misères. Tout homme de cœur et certainement tout chrétien dolt être prêt à taire son possible

Tout son possible, hélas i rien que son possible, mais jamais l'impossible. Le terrible de le Congrégation romaine, c'est qu'elle n'e rien appris de l'Evénement, de l'histoire. Le résuital est inévitable — du rappel brutal des principes intempe nés aux yeux fermés eur la turnitude des grands - tant qu'il nous paraît normal de ne pas lutter à la racine contre une société de marché qui rafuse toute finalité, qui brise obstinément nos ailes, notre puissance d'envoi, bref qui felt avorter l'enver gure humaine, la capacité créatrice du pouvoir chez les hommes. Ce qui s'Impose, c'est le seul choix interdi par l'egrégat libéral - le soulève ecciété coupable d'étouffer avatématiquement, de luer le projet, les proses d'humanité en tout he (*) Dominicain.

CONTROL DATA

premier constructeur mondial de super-ordinateurs forme, dans son Institut parisien.

PROGRAMMEURS

en 4 mois 1/2

Pour conditions et dates d'interviews Appelez dès maintenant M. MORIN

au 583.45.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA 46, rue Albert 75013 PARIS

Stages agréés par l'Etat. Loi nº 71575 du 16 juillet 1971



Pour transformer sans bruit du béton en lave

L'utilisation de marteaux-piqueurs et de compresseurs est toujours accompagnée de bruit, de poussière . et de gravets. Dans les grandes villes où les trevaux publics se poursuivent à longueur d'année. c'ast une agression parmanente.

Impératif : respecter I'environnement

C'est pourquoi les chercheurs de Messer Griesheim GmbH, filiale de Hoechst, viennent de développer un véritebla chalumeau qui transforme le béton en lave et peut exécuter des coupes jusqu'à 80 cm de profondeur. Ce procédé sans vibration et qui ne présente aucun risque rend possible des chantiers partiels en ville, sans que les immeubles avoisinants soient endommagés et que leurs habitants soient agressés par le bruit.

Des experts de différentes disciplines se concentrent sur un problème spécifique



Le chalumeau à béton, mis au point grace à l'expérience de Messer Griesheim dans le domaine de l'oxycoupage, est un exemple qui montre comment les experts de Hoechst, spécialisés dans les domaines les plus variés, mettant an commun leurs moyens pour résoudre intégralement les problèmes les plus complexes.

cains d'expression française. dans les secteurs suivants : produits chimiques, résines synthétiques, matières plastiques, fibres, colorants, produits auxiliaires, produits thermiques, gaz industriels, travail des métaux, ingéniene, films et feuilles plastiques et techniques de reprographia. Grâce à ses filiales industrielles Nobel Hoechst Chimie, Société Normande de Matières Plastiques, Oxochimie, Kalle Infotec, Syntova, Uhde France, ella participe largament à l'expansion de l'industrie française. Les Laboratoires Hoachst développant leurs activités dans le domaine de la Santé. La Société Messer Griesheim diffuse les techniques du travail des métaux, de l'oxycoupage at du MESSER GRIESHEIM FRANCE

54 av. Hache 94240 L'HAY-LES-ROSES



VENTES

Vandredi

S. 1 - Tableaux anc. Metables et Objets d'Art principalement XVIII.

MM. Ananoff. Lacoste. Me Delorme.
S. 2 - Er sièges et mbles. Me Bondu.
S. 6 - Tableaux mod. et anc. Objets d'art d'Extrême-Orient. Arganterie.
Ameubit XVIII. Blèges et Meubles anc. et skyle. Tapleseries. MM. Merumo, Portier. Canet. Me Lemés.
S. 7 - Autographes, armes, estampes et Tableaux mod. MM. Castaing, Johnson, Mile Cainc. Me Oger.
S. 18 - Extrême-Orient. S. O. F. Loudmer, Poulain.
S. 11 - Bons Meubles, Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud.

VENTE PROCHAME

GALKRIE DOYLE 40-44, rue do la Sablière, PARIS le 21 mai à 21 b. Expo dn 16 an 21-5 An profit de : AMERICAN INDIAN MOUVEMENT Estampes, Scriptures, Tableaux moderies, Exp. : M. Schoeller S.C.P. LGUDMER, POULAIN

JEU DE 3 ACCESSOIRES

1 faurchette - 1 pince

1 spatule

12 F

Naissances

— Le docteur Gilbert Haas et Mms, née Olga Luna, sont heureux de faire part de la nalessace de

Ollvier Diego e 10 mai 1975. 60, rue Saint-André-des-Arts, Paris-8*.

- M. Jean Maymil et Mme.

Anne-Marie Landrodie

La pinéde de l'Oratoire, chemin de Moneiret, 83200 Toulon.

- M. et Mme Hélie de Nosilles font part de la naissance de leur fille.

pour vos grillades parties"

Fiançailles

M. et Mme Jean Beylot,
M. et Mma Maurice Cleazet,
sont heureus d'annoncer les fian
cailles de leurs enfante
Françoise et Alain.
Paris, le 11 mai 1975.

Chambrist,
Le courte François de Rimentell de Lombarts et la courteure, née d'Esquarre, sont beureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants

Dominique et Alain.

M. et Mme Oppenheim.
M. et Mme Litt,
ont la grands jole de faire part du
mariage de leurs enfants
Norbert, docteur en sciences, et
Lesies Dan, professour,
qui sers célébré le 25 mai à SanFrancisco.
72. bd de Sébastopol, 75003 Paris.
681, 2nd Avenus San Francisco.
California.

BARBECUE-VALISE à double foyer: 1 harizontal, 1 vertical, permet

de faire simultanément grillades et rôtis.

Avec mateur à pile

145 f

-On nous prie d'annoncer le décès de M. Juien BAUDIENVILLE, directent départementai des P.T.T. en retraite, le 3 mai, dans sa quaire-vingt-deurième année. Les obsques out en lien dans l'intimité familiale. De la part de M. et Mme Maurice Baudienville et leurs enfants.

3. résidence du Vivier, 28800 Luisant.

M. Charles Benhamon,
Olivie et Marianne,
Alan et Nicole Citym,
ont la deuleur de faire part do
décès de
Mme Charles BENHAMOU,
née Andrée Meisa,
surrenue subliment le 15 avril.
Les obséques ont en lieu dans
rintimité.

— On mans prie d'annocer la mort de Mme de BOUCHEMAN, née Clémentine Ladreit de Lacharrière, pieusement décédée le 14 mai. De la part de Mme Albert de Boncheman, sa belle-fille, Du vicomite et de la vicomisses Claude de Calan, Du baron et de la baronne de Layre, ses petits-enfants. De ses cinq arrière-petites-filles.

De ses cinq arrière-patites-filles,
Et de M. Andre Berne-Jolftor.
Les obséques auront tien en l'égise
Saint-Philippe-du-Roule le vendredi
16 mai, à 16 beures. Pas de fleurs, des messes

Mme Jean Brevillac a la dou-leur de faire part du décès de

son mari.

le général de division

Jean BREULLAC.

grand croix de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
etoir de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance.
Selon la volenté du défunt, les
obtéques ont été célébrées dans
l'intimité.
Cet avis étant

Cet avis tient lien de faire-part. Il, rue Weber, 75116 Paris. The Monde a publik to 14 mai la biographie du général Breuillac.

La Calsee de compensation INTERPLORA-FRANCE a la douleur de faire part du décès de son administrateur, le général de division Jean BREUILLAC.

— L'Union fraternelle des blemés de guerre a la douleur de faire part du décès de son regretté secré-taire général, le général de division Jean BREULLAC.

La Samothrace a la douleur de faire part du décès de leur camerade le génémal de division Jean BREUILLAC.

- Ses parents, ses frères et sœurs, et toute la famille, ses maîtres - spécialement son patron, le docteur Patrick Herré, - seà amis et camarades, font part, dans un immense chaggin, de la mint subite, à trente et un ans, d'Olivier DUCROT,

ct un ans. d'
Olivier DUCROT,
interne nn centre de transfusion
sanguine et de réanimation
de Besançon.
Volontaire au service
d'aide médicale universitaire
(SAMU) de Besançon.
où il est décédé le mercredi T mai.
Les obsèques ont été célébrées le
samedi 10 mai en l'église de Levier
(Doubs).
En mémoire de lui, on peut adresser un don aux Prères Raymond et
Pierre Jaccard, lèproserie Jemot,
B.P. 78, Yaoundé, Cameroun (C.C.P.
Dijon 24 35 50) : Olivier y passa ses
vacances à donner des solos.
« En vérité, le vous le dis, dans
la mesure nu vous l'avez fait à
l'un de ces plus petits de mes
frères, c'est à moi que vous
l'avez fait. » (Math. XXV-40.)
M. et Mme Pierre Ducrot.
11, rue Jacques Dulud.
92200 Neulliy-sur-Seine.

— M. et Mma Georges Piaisant,
M. Raymond Duvernoy,
M. et Mma Edmond Humeau,
Mme Georges Duvernoy,
Le docteur et Mme Straus,
M. Jean Thibert,
ont le ebagrin d'annoneer lo decès,
surrenn le 14 mai dans sa quetrevingt-huitième année, de
Mme DUVERNOY,
née Alice Thiber,
professeur et ancienne secrétaire
de l'Alliance française à Tunis,
chevalier de la Légion d'honnour.
La cérémonie raligieuse et l'inhumation ont lieu à Nice, le 16 mai.
37, B. I., boulevard Gorbeits,
Nice.

M. Emile Gehant, ancien avoué, conseiller général, avocat au barrean de Belfort, Mme Emile Gehant,

de Beifort,

Mine Emile Gebant,

Leurs enfants et petits-enfants,

Leurs enfants et petits-enfants,

M. René Gebant, avocat au barrau de Beifort, annien bâtonnier.

M. Pierre Liememann et Mine, née

Prançoise Gebant, et leurs enfants,

ont la donieur de faire part du

décès de

Mine Gabrielle, Emile GEHANT,

née Vandeuvre,

déportée de la Résistante,

eurvenn le 8 mai, à Beifort.

Les obsèques ont été édièrées le

10 mai, en la basilique Baint-Christophe, sulvis de l'inhumation au

climétière de Brusse, à Beifort.

3, ras Reiset.

3, ras Reiset.

4, allée des Helvètes,

91300 Massy.

- M. l'abbé Jean-Marie Guiller.

M. l'obbé Jean-Marie Guillermou.
Mile Yvonne Guillermnu,
M. et Mune Alain Guillermou,
M. et Mune Pierre Oullistmou,
ont le chagrin d'annoncer le ratour
a Dieu, dans as quatre-vingt-einquième année, le 4 mai, de
Mune Louis Guillistmou,
née Hélène Sauveur.
Les obsèques out été célébrées en
l'égilse Notre-Dame, à Rice, dans
l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,

— Mme Georges de Malimann et tous ses enfants.

Le général et Mme Jécques Vallois.

M. et Mme Gérard de Malimann très touchés de la sympathie et de l'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de MALLMANN, prient de trouver lei l'expression de leur profonde gratitude.

jeur profonde gratitude.

- On nous prie d'annoncer la mort, après des années de sont-rance, de l'annoncer la mort, après des années de sont-rance, de l'annoncer à l'université de Strasbourg, membre correspondant de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérite, commandeur de Palmes académiques, ancienne cheftaine et commissaire de louveteur, rapporté à Diou le 13 mai 1975.

Un service religieux sera célorie le vendredi 16 mai, à 14 heures, en l'église réformée, rus Hochs à Versailles, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille.

Mme Jean-Prançois Percy.

58. avenue Jean-Jaures, 92 Meudon.

Litre page 11 la biographie de Mme Percy.

M. et Mme Maurice Ribadeau Dumos,
M. ot Mme René Bellard,
Mme André Ribodoan Dur Mme Jean Bellard,
M. et Mme Edouard Ri

Dumas.
M. et hime Alain Romstet,
M. et hime Serge Aladjidi,
M. et hime Denis Ruot,
M. et hime Bernard Rit

42. evenue Charles-Floquet.

Messes anniversain - Pour le premier anniversaire

as mort, une messo sera due a 17
tention de
M. Pierra CHARPENTIER,
le samedi 17 mai à 9 heuros en
chapelle des Petitas-Sœurs-des-Fo
tres, 45, rub Notre-Dame-de
Champs.
Mme Pierro Charpentier,
90 rus d'Assas.

Le souvenir de Mine Joseph Geslain née Charlotte Pommer et rappelé à sea amis.

Une pieuse pensée icur est deme dée en union avec la messe qui s culébrée à Carn, en l'église Sair Jean, à 8 heures du matin, le 22 m Dien. 11, bd Suchet. 75016 Paris.

Remerciemen Les familles Barral, Nègre, Viditrès touchées des témolgnages i sympathis et d'affection qu'ils o reçus à l'occasion du décès de Mane Robert BARRAL, née Gabrielle Nègre, prient tous ceux qui se sont associ à leur deuil de trouver lei l'expresion de leur vive gratitude.

Communications diverse Le temple bouddhique japone Nihoman Ayohoji serz inauguré vendredi 16 mai, à 18 h. 33, à 1 Salle des ingénieurs, 8 bis, avenu d'Iéna, Paris-18°, sous le président du vénérable Nichidatsu Pujii Grruji.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

rustiques au mont st-michel

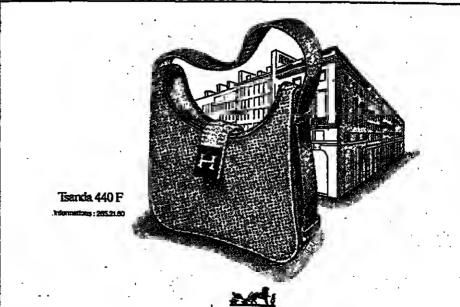


du studio au 6 pièces et duplex en 3-4-5 et 6 pièces

entire by within Cabinet BELVISI

et à sun siège social 30, rue de Paris, Corbeil Mairie du Candray R.R.7 TEL 408.52.79

Lundi - Josdi - Vendredi 16 h. s. 19 h. Samedi - Dimenche 10 h 30 i 12 h 30, 14 h i 19 h 5 à 12 h. et 14 à 19 h.



BURRITZ - CAMPES - DENINGLE - LILLE - MONTE-CARLO - ST-TROPEZ - HEJON PARKS



40 autres modèles entre 55 F et 1490 F! sans compter tous les accessoires : brochettes, gants, pinces, fourchettes, soufflets... et bien sûr le charban de bais.

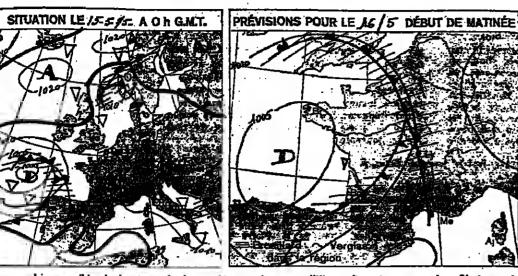
(A NOTRE RAYON CHAUFFAGE - CUISINE CONSULTER NOTRE SERVICE CONCERNANT TOUS TRAVAUX D'INSTALLATION ET DE DEPANNAGE.



AUJOURD'HUI

CHASSE

MÉTÉOROLOGIE Journal officiel



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm).

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts Front chaud ____ Front froid ___ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 15 mai à 8 heure et le vendredi 16 mai à

a transferancia como la

La perturbation onl abordait jeudi-matin l'ocest de la France traversera lentement notre pays so cours des deux jouroése du 15 et du

lé mai.

Vendredi le mai, les nuages seront

sbondants aur le nord et l'est de
la France, où ils donneront quelques pluies orageuses. Sur les autres
régions le clei sera plus variable et
des éclaireles apparaîtront par moments dans l'Ouest le Midl, mais il
y aura aussi des avenses localement
orageuses. Les vents, de secteur sud.

seront modérés et irréguliers, des raisies accompagnant les orages. Les températures varieront peu par rapport à celles de jeudi.
Jeudi 15 mai, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1013.6 millibars, soit 760.3 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mai; le second, le minimum de la nuit du 14 eu 15) : Siarritz, 17 et 12 degrés; Bordeaux, 18 et 12; Brest, 14 et 7; Casa, 16 et.4; Cherbourg, 14 et 6; Clermont-Ferrand, 17 et 3; Dijon, 17 et 8; Grenoble, 16 et 4; Lille, 16 et 10; Lyon, 17 et 6; Marseille,

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 17 et 6 degrés ; Athènes, 20 et 16 : Bonn, 11 et 6 ; Bruxelles, 16 et 10 ; Le Caire, 24 et 18 ; Res Canaries, 26 et 15 ; Copenhague, 16 et 7 : Genève, 20 et 11 ; Lisbonne, 18 et 13; Londres, 15 et 11; Lisconne, 18 et 13; Londres, 15 et 6; Madrid, 20 et 10; Moscou, 25 et 15; New-York, 24 et 18; Palma-de-Majorque 22 et 14; Rome, 21 et 11; Stockholm, 17 et 7; Téhéran, 24 et 17.

Liste officielle des sommes à payer,

Sont publiés au Journal officiel du 15 mai 1975 : UNE LOI

· Relative au permis de chas-DES DECRETS

 Modifiant le décret n° 72-809 on Modifiant le decret n° 72-809 du l° septembre 1972 portant application de la loi du 3 janvier 1972 instituant l'aide judiciaire.

• Portant application de l'article 9 de la loi n° 75-17 du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de la grossesse.

Visites, conférences

VISITES GUIDEES ET PROME-VIETTES GÜIDEES ET PROSÉNADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, — 15 h.,
métro Saint-Michel, place SaintAndré-des-Arts, Mime Bouquet des
Chaux: e Bur les pas de Danton
st des Cordellers », — 15 h., entrée
rue du Jeo-de-Paume, Mime Carcy:
« Versailles II, vieux village de
Louis XIII, du Jen de paume à
l'hôtel de Fontensy », — 15 h.,
devant la coupole de l'EPAII, parvis
de la Défense, Mime Détrez : « Urbanisme contemporain : is Défense ». ae is Defense, Alme Detrez : « Urbs-nisme contemporain : is Defense ». — 15 h., métro Préfecture-de-Crétell, Mms Legregeois : « Ville nouvelle : Créteil ». — 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mms Oswald : « La manu-facture des Gobelins et ses ate-llers ».

Gobelins, Mms Oswald: « La manufacture des Gobelins et sea ateBers ».

Réunion des musées nationaux. —

Musée du Louvre, 10 h. 30 et 15 h.:

« Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français, angiais). — 15 h.;

« Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français, angiais). — 15 h.;

Li, rus Pierre-Lescot : « Les Halles,
la cour des Miracles, la tour de
Jean sans Feur » (A invers Paris:

— 15 h., entrée du cimetière Mootparnasse, boulevard Edgar-Quinet :

« Marie Dorvel, Mounet-Sully, Céclie
Borel et besucoup d'euvres dene un
elmetière romantique » (Mme Hager).

— 21 h. 30, mêtro Pont-Marie :

« Promenade dans le Marais illuminé » (Mme Hager). — 15 h. 30,
mêtro Pont-Marie : « Les hôtels du
Marais » (Mme Camus).

CONFERENCES, — 15 h., la Borbonns (galeris Richelleu, mile 204):

« L'histoire dans le monde arabe
et plus particulièrement le Maghreb » (cours publis du recteur
Ahmed Abdesselem). — 17 h. 30,
20, qual Voltatre : « Les deux versants de la politique française eo
Indochine (1930-1938) », M. Daniel
Hémery (Société française d'histoire
d'ooire-mer). — 20 h., Egliss de
selentologie de France, 12, rue de
la Montagne Sainte - Geneviève :

« Philosophie religieuse appliquée,
méthode de libération spiritueile et
cours d'efficacité personnelle ».

Vie quotidienne

 Les groupes d'action munici-ale (GAM) organisent, samedi pale (GAM) organisent, samedi 24 et dimanche 25 mai prochains, leur dixième rencootre nationale à Gif-sur-Yvette (Essonne).

* GAM, 16, rue Anatole France, 92800 Puteaux (te 775-11-85).

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Roulo av. du Roule, NeuiHy-s.-S. Pont-de-NeuHly - 624-55-96 VENTE DE GRE A GRE Jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT

ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

ET CHINOIS

(livres avec certificat d'origine, ACHAT BT VENTE

Le nouveau permis de chasser

Des augmentations et de nouvelles formalités

La loi sur le nouveau permis de chasse a été publiée au « Journal officiel » du 15 mai. Ce texte institue con plus un permis de chasse mais un permis da chasser delivre à titre permanent par les préfets, après admission à un examen par les nouveaux chasseurs. Ce permis, qui entre en vigueur en juillet — l'exameu est pour 1976, — devra être visé cheque année par le maire ou le préfet et validé par le paiement d'une taxe cynégétique. Le chasseur se sero auparavant et personnellement inscrit euprès d'une federation departementale et aura regle sa cotisation statutaire.

A ses complications administratives s'ejoute une autre amertume pour le chasseur : l'augmentation substantielle du prix du permis.

Les démarches administratives pour l'obtention du document seront doubles. Le chasseur, muni de son assurance obligatoire, dont l'étendue des risques couverts sera l'étendue des risques converts sera désormais plus grande, doit adhérer personnellement à la fédération des chasseurs du département qu'il a choisi et lui verser une cotisation aonuelle directement ou auprès de l'organisme auquel elle délèguera ses pouvoirs icaisse de crédit agricole, caisse d'épargne, poste, perception ou banque: la décision u'est pas prise). C'est dans le souci de mieux iuf faire prendre conscience de son appartenance à une communauté que les outorités ont créé cette démarche. Les présidents de fédération, lors de leur congrès annuel qui s'est tenu les 21 et 22 avril à Paris, ont fixé le montant de la cotisation entre 30 et 50 P suivant les départements.

Muni de ce timbre federal, le chasseur obtient cette année la délivrance de son permis de chasse auprès du préfet. Par le suite, c'est le maire on le préfet qui renouvellera le document. Il

Le Monde

Service des Abonnements

5, rne des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. . T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

115 F 236 F 307 F 408 F

225 F 231 F 337 F 448 F

IL - TUNISIE

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque poetal (trois volets) von-dront bien joindre ce chèque à leur demaode

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

rédiger tous les coms prop en caractères d'imprimerie.

Veuillez avoir Pobligeance de

avant leur départ

BELGIQUE-LUXEMBOURG

90 F 160 F 232 F 366 F

acquitte alors le montant des redevances cynégétiques, qui s'élèvent à 70 F pour le document départemental, et 250 F pour la général ce dernier prix sera cerlainement inférieur.

Ces sommes portent donc le prix du permis départemental entre 110 F et 130 F, selon les départements, et celui du général aux aieutours de 270 F. C'est une augmentation substantielle par rapport aux 70 F réclamés en 1974: il est vrai que le permis national coûtait, lui, 300 F. Le ministère des finances avait refusé l'enprés despière un misoration l'année dernière un majoration de 10 F réclamée par les fédéra-tions départementales. Celles-ci tions departementales. Celles-ti devaient faire face, comme tou-jours, cotamment pour payer lo garderie, à de grandes difficultés de trèsorerie. Un an plus tard, M. Fourcade accepte que le mon-tant des redevances cynigétiques pour le département soit majoré tant des redevances cynigétiques pour le département soit majoré de près de 40 %. Les services ministèriels arguent que la part de l'Etat et de la commune (20 F et 10 F) reste sensiblement la même que l'année précédente et que c'est la cotisation fédéralo qui fait basculer le prix du permis (elle s'èlevait à 24 F). Il faut remerceur cenerdant que st la remarquer cependant que si la chasse survit, c'est en partie grâce aux sommes recueillies par les fédérations et bien sur par l'Office national de la chasse. L'Etat n'utilise pratiquement pas, dans ce domaine, ses recettes cyné-

Le bidépartemental est supprimé

La suppression du permis bidepartemental rendra plus sen-sible encore cette augmentation. En effet, son annulation oblige en ener, son annuation conge celui qui désire chasser dans un autre département ,cantons limi-trophes compris) que celui qu'il a choist, à opter pour le permis general. Il est valable certes pour general il est valante cares pour tout le territoire national mais il coûte beaucoup plus cher (1). Les quelques 500 000 chasseurs qui avaient adopté cette formule en 1974 ne souscriront certainement pas tous aux obligations onercuses d'un tel document. Il est vrai que latitude leur est offerte de prendre deux permis départemencher et que; en cours de saison, ils pourront passer du départe-mental au national sans payer vances.

MICHEL FROMONT.

٠,

(1) En 1874, 2 423 008 permis ont été délivrés : 1832 449 départemen-taux, 488 815 hidépartementaux, et 30 744 nationaux.

loterie nationale tous cumuls compris.aux billets entiers payer B 245 12 000 500 100 000 6 000 25 461 10 000 1 000 10 000 autres signes words autres signes possons 1 235 5 27 161 segitteire autres signa 2 005 1 000 12 000 500 25 465 tous signes tous signes belier autres signes toos signa 25.466 12 050 4 472 6 550 5 050 2 autres signes 100 050 5 050 5 412 04 606 550 12 050 550 100 060 autres signes 75 226 25 462 autres signes sutres signes S 050 23 352 toos signes facined sutres signes scorpios autres signes 227 . 200 **5** 050 12 000 500 100 000 5 000 05 967 2 193 vierge actives signes. 5 000 2 203 5 000 100 autres signes 10 000 1 000 3 633 autres signes actives signes 8 478 3 733 5 000 8 autres signes autres signes 3 £ 25 468 12 000 500 700 000 5 000 100 000 26 463 100 200 10 000 1 000 10 000 1 000 1 000 500 100 000 5 000 autres serves 09 009 7 689 tous signes tous signes better sutres signes tous sutres signes tousesus sutres signes 36 703 39 383 B 269 autres signer 9 200 200 25 469 1 234 07 259 8 054 10 000 1 000 100 000 200 208 5 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 12 000 12 000 500 500 500 8 164 tous signes potres signes 780 3 990 4, teurosi. autras signes 06 444 5 000 100 000 6 000 3 650 14 484 artres signes autres signes sencer 100 000 5 000 1 500 200 15 200 4 290 16 934 0 autres signes tauresu autres signes taureau autres signes 5 360 25 464 25 460 200 5 700 600 5 000 5 000 Signes du Zodiaque Tirage du 14 mai 1975 PROCHAIN TIRAGE LE 21 MAI 1975 23ª

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 1 152 VIII

HORIZONTALEMENT

Commercial Co

100

Cœur de veau ; Coule en Lorraine ou en Normandia. — VI. Sont à l'affût de tout ce qu'on lance. — VII. Préposition ; Ses ouvrages ont été conçus pour durer longtemps ; Participe. — VIII. Piaît aux ânes ; Graveur allemand. — IX. Le contraire d'une mauviette. — X. Est rapide comme l'éclair ; Individu. — XI. Salissent tout ce qu'ils toucheot ; Symbole chimique.

VERTICALEMENT Documents chiffres ; Arrêter (épelé). — 2. Abréviation ; Soutenait le colosse de Rhodes.

Edité par la S.A.R.I. le Monde.

I. Des tas de viscères. — II. En voilà un qui, pendant un temps, n'eut pas son pareil! : Il est bien souvent comme l'oiseau : sur la branche. — III. Ne laisse rien chapper quand il est impitoyable. — IV. Dans les Bouches-du-Rhône ; Fin de participe. — V.

I. Crime ; Lut. — II. Odeurs.
— III. Gosse. — IV. Vrac ; Nuer.
— V. Eu ; Ie ; Ile. — VI. Estelle.
— VII. Raisin. — VIII Aragne
(ancien nom de l'aralgnée) ; St.
— IX. Cèpes ; Poé. — X. Isis ;
File. — XI. Sofas. VERTICALEMENT 1. Corvée ; Acis. - 2. RD ; Rusres. — 3. Iéns; Apis. — 4. Mu; Clerges. — 5. Erg; Elans. — 6. Son; Lie; Fô. — 7. Suies; Pif! — 8. Ussel; Isola. — 9. Ereintées.

Solution du probleme n' I I5I

HORIZONTALEMENT

Votre residence principale ou secondaire. Av. Alphonse XIII, tel. 245457. Un placement sûr, dans un immeuble de prestige. ou agences agreees Promotion SCI Castel dol entre le phare et le golf de BIARRITZ Prix fermes et definitifs, rapport immédiat. Piscine en plein ciel. Solarium. 2 appartements modeles prêts avivre. Chauffage electrique intégré. Livraison juillet 75.



DEMOLITION D'IMMEUBLES DÉMOLITION D'IMMEUBLES REVIE et LOCAT. MATER. en provi A CHILLY-MAZARIN (91). 1 a 3 r. A VILLEUIF (94). 113-117. np. de A VILLEUIF (94). 113-117. np. de A VILLEUIF (94). 113-117. np. de M. à P. (p. ét. b. 150.000 F. Cona. 20.000 F. Cansignation : 100.000 F. - S'adr : S'ad. 3F Danchez. n, 37, q. Tournelle: M. Dauchez. notaire, 37, q. Tournelle: M. R. Garnier, syn. 3, r. Furstenberg.

Etudo de feu Mº POULIQUEN, notaire à Pont-L'Abbé (28120). A VENDRE par edjudication voinntaire, en l'étude, le samed 14 juin 1973, à 15 beures, à LESCONIL, en PLOBANNALEC (Finistère)

Premier lot : EUE LAENNEC UNE PROPRIETE strage à 130 m. Servant actuell d'école et pouv. convenir à colonie de vacances. compt : 11 Maison ayant 3 entrées, 4 cuis., 8 ebambres, 2 autres plèces, w.-c. et douche ; 3) Estiments annexes consistant en 4 salies de classe, garage, atclier. préaux, salles de jeux, débarras et réfectoire : 3) Cour goudronnée et aire de jeux ensablée ; Contenances : 20 1. 6 cs. MISE A PRIX: 230.000 F

neuxième lot : RUB JEAN-JAURES UNE AUTRE PROPRIÈTE située à 250 mètres environ de la mer, servaot actuellement d'école, comprt : 1) Un bâtiment ayant au rez-de-chaussée 3 plèces à usage de classes : à l'étage 3 appartements représentant eu total II plèces ; ehaque appartement extequipé en sanitaires et w.-c.; grenler mansandé au-dessus se divisant en 4 plèces : 2) Dépendances consistant en préau, cour et terralo, Contenance : 536 m2 envirou.

MISE A PRIX : 190.000 F

VENTE an Palais de Justice de Paris, le LUNDI 2 JUIN 1975, à 14 heure APPARTEMENT à FRESNES-LES-RUNGIS

31 et 33, rue de Verdun MISE A PRIX: 200.000 F S'adresser à M° de SARIAC, avocat à Paris, 34, rue de Bassano ; Mª NiCh-LAS, avocat ; M° FERRARI, administrat.-syndic en Tribunal de Commerce de Paris ; M° J BRNQUISSE, nutaire à Vagves.

VTE sur aurench. au Pal. de Just. de Paris, le JRUDI 29 MAI 1975, à 14 b. en nn lot

DEUX IMMEUBLES à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

49, rue Louis-Blanc et 51, rue Louis-Blanc MISE A PRIX: 165.011 F

S'adr. à Mª Marianne AZOULET, avocat à Paris-11°, 74-78, bd Voltaire ; Mª RIBADEAU-DUMAS, avoc, à Paris-16°, 17, ev. de Lambalie, et à tous avocats pr. les Trib. de Gde Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Adjudicat, CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS, le 3 juin 1975, à 14 h. 30

i. 3, 5, av. de Châtillon, 2, rue Blanchard et 1 à 13, sq. de la Prémentière, dans un immeuble oppelé LA PREMONTIÈRE, ovec dépend, compr. : entrée, séir, 3 chères, cuis, sallo d'eau. w.-c., dépagt, BALC., cave, parting, MISE A PRIX : 120,000 Francs - CONSIGNATION : 30,000 F (chèq. certif.). S'ad. M° Fineau. not., 42, r. Vignon ; M° Boblet, adm., jud., 22, av Victoria.

Vente sur salele immobilière au Paleis de Justice de VERSAILLES le MERCREDI 4 JUIN, à 10 henres En 12 lots de :

6 APPARTEMENTS - 1 STUDIO 6 PARKINGS

la plupart LIBRES DE. LOCATION dépendant de l'immeuble sis à

SAINT-CLOUD (92) 20, rue du Mont-Volérien

Mises à Prix : 14.5 m2). 50.000 F; 3 lot (studio de 27 m2), 80.000 F; 4 lot (2 appartements), 320,000 F; 5 int (appartement de 168 m2), 230,000 F; 6 au 11 lot (parking en sous sol), 10,000 P chaque lot; 12 lot (appartement de 90 m2), 170,000 F.

partements de 10 inc.), 170,000 °.
diresser pour renselgnements à :
MF Jacques DEVEAU, avocat à Mantes-la-Jolle 178), 5, avenue de la
République, tel. 477-00-68, réducteur du cahier des charges ;
MF Paul BALLI-Y, avocat à Paris, 18, rue Dupbot.
Secrétariat-Greffe du Tribunal de Orande Instance de Versailles

VENTE SUR SAISIE immobilière an Palais de Justice à BOBIGNY. le mardi 3 juin 1975, à 13 h. 30 - EN NEUN LOTS 1) PROPRIÉTÉ à PAVILLONS-SOUS-BOIS (93)

20, ollée Pierre-Brosselette - 2, allée Lezare-Cernet Compr. : PAVILLON D'EABITAT, eur sous-soi ; rez-de-ch. : ontrés, I pièce. cuisine, s. de bains, wc ; le étage : 2 ch. - GARAGE - JARD. - Cont. 640 m² 2) TERRAIN 504 m2 à BONDY (93) 7, ollée Alice

M. à P. : 1er lot : 100.000 F - 2e lot : 40.000 F S'adr. Me GASTINEAU avocat. 29, rue des Pyramides a Paris (1=), de Grande Instance de Paris, Bobleny, Nanterre et Orêtell.

Adj. à la Chambre des Nutaires de Paris, le mardi 10 juin 1975, à 14 b. 30 BELLE PROPRIÉTÉ à SAINT-CLOUD 55, avenue du Maréchal-Foch (QUARTIER CALME ET RESIDENTIEL)

LIBRE ETAT EXCEPTIONNEL - EXPOSITION SUD

Beau landin plente d'arbres centenaires, 1.000 m2 svec GRANDE VILLA

MEULIÈRE et équipements modernes, rhauftage perfectionné, 3 téléphones, électricité force, GARAGE 2 VOITURES.

Consignation pour enchérir 80.000 F (par chéque, certifié), 8'adr. pour renaet vis. à Mª CHARGELEGUE, nutaire, 92 St.-Cioud, 12, rue Dailly, 602-70-10.

Et. de Mª ROBBE et TESSIER, oot, ass., 47, r. P.-Sauvage, 60200 Compiègne, TRÈS BELLE PROPRIÈTE A CHOISY-AU-BAC (OISE) - A vendre, construite en pierres - Excellent état - Parc aménagé. Superf. 4.500 m.l. - Pour tous rens, s'adr. Et. (Service Immob.): 449-94-55

Vente au Palaia de Justice à Paris, le fundi 9 juin 1875, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UNE PROPRIÉTÉ à MONTCHAUVET (78)

ANGLE des rues du Maréchal, de l'Eglise, de la Grande-Rue de 2 étages, jardin, hangar - CONTENANCE 3 A. 88 CA. LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION. MISE A PRIX: 120,000 F

S'adr. Me DESAUBLIAUX avocat. à Paris (10°). 62, rue du Faubourg-Poissonnière, 824-88-85; Me CHAIN, evocat à Paris (7°), 19, avenue Rapp. tél. 555-72-00; Me DEVINOY, notaire à SEPTEUII, (78); pour risiter, tél. 478-40-04 au graffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris.

tion, aucune confrontation n'a eté organisée. Il n'y avait pas de

eté organisée. Il n'y avait pas de témoin à charge dans ce procès, alors que plusieurs surveillants s'étalent plaints, le 2 janvier, d'avoir été bousculés et frappés, et il semble que l'on n'ait ren-voyé devant le tribunal correc-tionnel de Melun que la moitié des mutins. Selon quel critère? Ils étaient une quinzaine envi-ron à avoir fomenté, an début de l'année, cette mini-révolte, cassant quelones portes et quelones vitres.

quelques portes et quelques vitres.

L'ensemble de la population pé-

nale n'a alors pas suivi et beau-coup de détenus, dont les mutins avaient ouvert la porte des cel-iules, ont refusé de sortir. Il faut

dire que les e motivations » des accusés étaient loin d'être elai-res : tous avaient absorbé un fort

mélange d'exu de Cologne et de

nus - a paru tout de même s'être

des accusés, qui ont à peine parlé des conditions de travail à la pri-son — 3.75 F les cent soldats de

LE RECOUVREMENT

DES PENSIONS ALIMENTAIRES

POURRA ETRE ASSURE

PAR LE TRÉSOR

La réclamation pourra concer-

Pour un article du 30 mai 1974 jugé diffamatoire envers le docteur André François, gynécologue parisien, M. Jean Boizeau, directeur de Minute, et M. Jean-Claude Goudezo, journaliste, ont été condamnés chacun a 2000 F d'amende, le 13 mai, par la dixseptième chambre correctionnelle

Des incidents se sont produits, mercredi 14 mai, nu tribunal correctionnel de Melun (Seine-et-Marnel, an cours de l'audience consacree au procès de huit détenus accusés de s'être mutines le 2 janvier à la maison d'arrêt de la ville. Sur l'ordre du président, M. Jean-Paul Dorly, le box des accuses, puis la salle d'audience, ont ête

Melun. - e Cetait prezisible » dit le commissaire de police, prè-sent bien avant le début de l'audence, qui vient, avec pinsieurs inspecteurs en civil et une quinzaine de gardiens de la paix, de refouler jusqu'aux grilles du palais de justice les quelques trente militants et sympathisants du CAP (Comité d'action des prion CAP (Comité d'action des pri-sonniers), qui ont vertement exprimé leur indignation. « Fausis prétenu, ajoute-t-il, le président du tribunal il y a deux jours. »

Le commissaire faisait ainsi allusion à une réunion, tenne lundi à Dammarie-les-Lys, dans la banlieue de Melun, par plu-sieurs organisations syndicales et sieurs organisations syndicales et politiques, en présence d'environ soirants-dix personnes, sur le thème : « Aucune des réjormes penitentiaires promises par le gouvernement n'est appliquée. D'où des tentatives de révolte de la part des prisonniers. »

Mais ceci n'exclut pourtant pas cela et sans les maladresses accumulées par les magistrats. Il est probable que la salle ne se serait pas enflammée. La tension est montée progressivement, alimentée à la fois par les rappels à l'ordre timorés de M. Dorly, les interventions pointilleuses du substitut du procureur. M. Blanchon, dont le réquisitoire, haché et laborieux, devait provoquer l'explosion, et surtout l'attitude plus qu'agressive de quelques-uns des six prévenus présents dans le box (le septieme était prévenu libre et le huittème a été jugé par défaut). Mais ceci n'exclut pourtant pas faut).

Loin d'expliquer véritablement « Finhumanité » des conditions de détention à la maison d'arrêt de Melun — où l'on en est encore, selon les détenus, à la tinette nettoyée quand l'administration penitentiaire en a le temps — et les humillations ressenties, les accusés n'ont eu que l'injure à la berehe

A l'adresse du président du tri-

FAITS DIVERS

En Corse

UN ATTENTAT CAUSE DE GRAVES DÉGATS A LA SUCCURSALE RENAULT D'AJACCIO

Une charge de plastic de 500 kilos a explosé, mardi 13 malvers 22 h. 30, devant les établissements Renault à Ajaccio. C'est la charge la plus importante jamais utilisée en Corse par des plastiqueurs: alle avait été déposée devant la bouche d'aération des ateliers de peinture de la succursale Renault, dont le directeur est M. Dupenne. Ce dernier a déclaré qu'il ne se comprenait pas les motifs de cet attentat. En fait, aucune organisation ne la revendiqué jusqu'à présent.

Lexplosion a provoqué des dégate matériels considérables évalués à 400 000 francs. En effet, cinq voitures se trouvant garées près des ateliers de peinture ont pris feu et ont été rendues inutilisables : les ateliers eux-mêmes ont subi de graves dommages. inés à 400 000 francs. En effet.

cinq voitures se trouvaix garées
près des atéliers de peinture out
pris feu et ont été rendues inutilisables : les atéliers eux-mêmes
ont subi de graves dommages.

Dans l'Aisne

TROIS OUVRIERS SONT TUÉS

PAR UNE EXPLOSION

Trois ouvriers — dont l'Identité n'a pas été révélée — ont
été tuès et onze autres blessés,
ce jeudl 15 mai verz 5 beures du

Tentante en matter a impose qu'en
moins de 40 % des pen sion se consenties après divorce ou séparation de corps sont effectivement payés par les débiteurs. Il a rappelé que le mode de recouvrement normal demeurait celui des voies du droit privé mais qu'en cas du droit privé

Trois ouvriers — dont l'identité n'a pas été révèlée — ont été tués et onze autres blessés, ce jeudi 15 mai vers 5 heures du matin, aux Aciéries et Laminoirs de Beautor, dans l'Alsoe, à michemin entre Saint-Quentin et Laon. A la direction de l'usine, on déclare ignorer encore l'origine de l'accident; mais d'après les premiers éléments de l'enquête, il semble que l'explosion d'un four en soit la cause.

• Après avoir retenu sa nièce en otage pendant six heures, le 14 mai, dans une ferme près de Malesherbes (Loiret), Daniel Bruneau, trente et un ans, blessé par l'un des gendarmes qui l'assiégeaient, a retourné son arme contre lui. Il a été hospitalisé dans un état grave. La fillette, âgée de sept ans, a été libérée saine et saure. La veille, près de Nemours (Seine et Marne). Daniel Bruneau avait — sans rai-Nemours (Seine - et - Marne),
Daniel Bruneau avait - sans raison apparente - grièvement
blessé de deux coups de fusil une
automobiliste, Auparavant, il avait
menace l'un de ses voisins, qui
avait déposé contre lui une plainte
pour une affaire de mœurs.

Claude Goudeao, journaliste, ont
été condamnés chacin a 2000 F ancien secrétaire général de
d'amende, le 13 mai, par la dixl'U.D.R., a été définitivement
débouté de l'action en diffamation
de Paris, qui siloue, au total, qu'il avait intentée contre les
40 000 F de dommages et intérêts éditions Alain Moreau et M. Jean
avait déposé contre lui une plainte
pour une affaire de mœurs.

Claude Goudeao, journaliste, ont
été condamnés chacin a 2000 F ancien secrétaire général de
d'amende, le 13 mai, par la dixl'U.D.R., a été définitivement
débouté de l'action en diffamation
de Paris, qui siloue, au total, qu'il avait intentée contre les
40 000 F de dommages et intérêts éditions Alain Moreau et M. Jean
aux parties eiviles, la femme et Monfaido, pour la publication
la fille du médecin.

Claude Goudeao, journaliste, ont
M. Alexandre Sanguinetti,

Un procès dans le désordre tude à la fois passivo et repressive. Les nvocats de la défense se sont doclarés - légalement

empêches de plaider », et le jugement - condam-

nant les inculpes à des poines allant de six mois

d'emprisonnement avec sursis è un an do prison ferme - a été prononce en l'absence de tout évacues par les forces de l'ordre, non sans bonspublic, journalistes exceptes. culades. Des injures ont été proférées à l'adresse plomb peints en une semulne -De notre envoyé spécial

plomb peints en une semaine—
ne sont pas apparus comme des
rictimes de la société mais comme ce que l'opinion publique appelle des « iortes têtes ».
Pour ce qui concerne enfin les
magistrats, il suffit seulement de
rappeler dans toute sa crudité le
mot de M. Pierre Bellet, président de la première chambre clvite de la Cour de cassation, prononcé lors du récent congrès des buna! : « La justice, c'est fu cirque! » A l'adresse du representant du ministère public : « On moit bien que ce n'est pas toi qui pas toi et », réflexion accompagnées d'épithètes injurieuses. C'est seulement après une heure et demie d'audience et alors que l'un des détenus venait d'interrompre le réquisitoire du substitut en trattant ce dernier de menteur, que M. Dorly s'est décidé à expulser ce prévenu, provoquant ainsi des réactions en chaîne dans l'auditoire. Jeunes Avocats: e Dons notre profession aussi, il y a des gens qui n'ont rien à y faire, n C'est la seule raison pour laquelle !! y avait de quoi ressentir, mercredi au tribural extrectionen de Man. au tribunal correctionnel de Me-lun, un sentiment d'Indignation. A vrai dire tout le monde sem-ble avoir eu tort dans cette affaire à commencer par l'accu-sation : au niveau de l'instrue-

A Montpellier

MOHAMMED LAAROUSSI EST CONDAMNE A DEUX MOIS DE PRISON AVEC SURSIS

s coissette

"De notre correspondant."

Montpellier. — Le tribunal correctionnel de Montpellier, présidé par M. Vincensini, a rendu, mercredi 14 mai, son jugement dans l'affaire des incidents du 31 janvier dernier à la Direction départementaie de la main-d'œuvre à Montpellier de Monde, du 3 mail, Mohammed Laaroussi, étudiant marocain, et Mohammed Ben Hadj (ce dernier ne s'était pas présenté à l'audience) qui étaient tous deux prévenus de séquestration de personne ont été condaminés à denx mois de prison avec surss.

Mais le tribunal n'a pas retenu ce délit. estimant que les faits reprochés ne constituent pas, à proprement parler, une sequestra-tion. En revanche, il a retenu esquoi ressentir, mercredi al correctionnel de Me-ntiment d'Indignation.

MICHEL CASTAING.

In levantir in a levantir des contre des citoyens chargés d'un ministère de service public », faits prévus et reprimés par l'ar-ticle 230 du code pénal.

A GRENOBLE

Cinquante-quatre plaintes sont déposées contre une société coopérative d'H.L.M.

De notre correspondant

Grenoble. - Cinquante-quatro habitants d'an immeuble d'Eybens, une commune de la banliene grenobloise, vienneut da deposer une plainte entre les mains du doyen des juges d'instruc-tion contre une sociéts coopérative d'H.L.M., les Foyers de l'Isère. Les babitants do La Chatellière, c'est lo nom de cet immeuble. construit en 1970, estiment que les dirigeants de la coopérative enl porté des « indications volonisirement inexactes on incomplètes dans les contrats de souscription d'actions » et qu'ils n'ont pas realise le centre social qui figurait à l'origine sur le devis et les plans de permis de construire.

Dans ces conditions, le CAP— qui ne considère pas, certes, qu'il y a de bons et de mauvais déteresponsables de la société d'avoir fait pression, par des movens qu'isl ingent delictueux, sur des sous-cripieurs pour contraindre ceuxnus — a paru tout de même s'être trompé de procès, malgrê le généreus témolgoage de M. Serge Livrozet qui insistait sur le droit élémentaire de tout homme, quel qu'il soit, à la dignité. Les cris de « Justice pourrie! Justice de classe! Hitler pas mort! Fascistes ! Assasains! », qui ont été entendus pendant l'evacuation de la salle, out, si l'on peut dire, sommé faux en l'occurrence. La plupart des accusés, qui ont à peine varié ci à payer une indemnité on les amener à renoncer aux pounsuites judielaires qu'ils avaient l'intention d'engager

D'autre part, ces cinquante-quatre propriétaires en puissance ont été assignés, à la fin de l'année 1972, par la société les Foyers de l'Isère, pour avoir refusé de payer, sous forme d'actions complémentaires, la différence entre le prix l'indiqué dans le contrât de sousindiqué dans le contrat de sous-cription et le prix réel de la cons-

A l'appui de cet argument, ils produisent des lettres de la société datées de 1968 et 1969 qui attes-tent du caractère définitif de la somme à verser. Comment, dans ces conditions, la société coopéra-tive d'ELLM, a-t-elle pu, trois ans après l'installation dans leurs logements réclamer aux propriétaires un « reliquet a d'un montant total de 470 000 francs représentant en fait pour chacun des souscrip-

Le conseil des ministres du 14 mai à adopté un projet de loi sur le recouvrement des pensions alimentaires afin de mieux assurer le palement des créances alimentaires consécutives à une procédure de séparation on de divorce et de toutes les pensions ou rentes viagères accordées par décision de justice (nos dernières éditions datées du 15 mai). Il est prévu qu'en cas d'échec de l'une des voles de recours de droit privé les intéressés pourront demander que les comptables publics soient chargès de leur recouvrement comme en matière d'impôts directs fait pour chacun des souscripteurs un supplément variant entre
2 000 et 5 000 francs.
Pour agir ainsi, les dirigeants
de la société coopérative s'appuient sur le fait que les comptes
de la société incluant une révision des prix de La Chatellière
ont été approuvés lors de l'assemblée générale ordinaire en mai
1972. Les coopérateurs refusent
cette version. affirmant que
l'ordre du jour ne comportait
aucune indication permettant de
déceler eette réévaluation.
Il reste que la société a pour-

Il reste que la société a pour-suivi les quatre-vingt-seize co-propriétaires de La Chatellière;

L'enlèvement de Mile Chenevier

CINQ ANS DE PRISON (deux avec sursis) POUR LA COMPLICE DE L'AUTEUR DU RAPI

Le réclamation pourre concer-ner non seulement les pensions à échéance à venir, mais aussi cel-les relatives aux trois mois pré-cédents. M. Rossi a indiqué que d'autres dispositions legislatives réglementaires étaient à l'étude. Ainsi un projet pourrait prévoir que la déduction de la déclara-tion de revenus des pensions ali-mentaires ne serait possible à l'avenir que si la preuve est apportée qu'elle a été effective-ment versée. La cour d'assises de Paris a condamné, le 14 mai, à cinq ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis, Nelly Dami, cinquante ans, jugée pour complicité dans le rapt, en mars 1971, de Mile Elisabeth Chénevier, fille du P.-D.G. de la fillale française des pétroles E.P. L'auteur du rapt, Jacques Dami, mari de Nelly, est mort en prison, en janvier 1974, après avoir été denoncé par sa femme dont il s'était séparé.

22 octobre à une crise cardiagne qui le terrassa en pleine audieuce à l'occasion de ce procès. Ses héritiers avaient repris l'instance

Ils reprochent également aux certains ont accepté de regler le esponsables de la société d'avoir différence réclames par les Foyer de l'Isère, mais cinquante-cincont refuse. Intenté contre l'ur d'eux, M. Daniel Jaillet, un procè: a donné raison à la société coopé rative, et la décision des juges d' premier degré a été confirmée s appel. Se référant à ce précèden-qu'elle peut estimer favorable sa thèse, la société a door engag des procédures identiques contr les cinquante-quatre autres « 71

Grenoble dans la première quin zaine de juin. Elle avait del été appelée à l'audience du 7 fe vrier dernier, mais le défenseu cription et le prix réel de la construction. Pour justifier leur refus, les propriétaires font observer que le contrat de souscription émanant de la société comportait l'inscription « des dépenses proprietaires » en référence au prix total.

A l'appul de cet argument, ils produisent des lettres de la société datées de 1968 et 1969 qui attestant du caractère définitif de la commerce, sfin que ce dernie. cette fois devant le tribunal di commerce, sfin que ce dernie déclare « illégale l'obligation du souscription d'actions nouvelles » et sanctionne les administrateurs des Foyers de l'isère qu. n'auraient pas faurni à cette cocasion des indications exactes. Aussi, avant de se prononcer sur, le fund, le tribunal d'instance devra donc dire s'il se considère apte judiciairement à connaître de cette affaire.

de cette affaire.

Quant à l'action pénale matérialisée par la plainte déposée entre les mains du doyen des juges d'instruction, Mme Mermet, par les suoccripteurs de La Chatellière groupés en la cironstance en comité de défense, elle suit normalement son cours, le magistrat se proposant d'entendre les plaignants dans un avenir très proche.

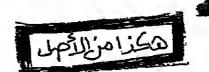
B. E.

POLICE

Après le procès de deux gardiens de la paix

UN SYNDICAT S'ÉLÉVE CONTRE LES PROPOS TENUS PAR UN MAGISTRAT

Le syndicat autonome des personnels de la prefecture de police s'èlève, dans un communiqué, contre les propos tenus par un magistrat lors du procès de deux gardiens de la paix condamnés par le tribunal correctionnel de Paris à six mois de prison ferme pour coups et blessures envers un automobiliste (le Monds du 8 mal). Ce communiqué fait alivsion aux remarques faites par M. Dropet, substitut du procureur de la République. Celui-di avait déclaré que la témoignage d'une prostituée valait, celui d'un gardien de la paix et même dadavantage, car, avait-t-il ajouté « l'intérêt d'une prostituée, c'est d'être au misux avec la police » dans leur témoignage, deux prostituée, avait témoignage, deux prostituée, avait témoignage, deux prostituée, a unieux avec la police ». d'erre au mieux avec la police s' dans leur témoignage, deux pros-tituées avaient infirmé les décis-rations des deux agents. Le syndicat estime que s' met-tre sur le même pied les policiers et les prostituées déconsidère coux qui émetient de leis propos ».



SIGNATURE

DES PREMIÈRES CHARTES

ENTRE LES VILLES ET L'ÉTAT

de conventions devraient être pas-sées. Une charte culturelle est un

ARTS ET SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

MINNE F

i dia kari

(Out

La côtelette

M. Roland Barthes a étá tuberculeux autrelois. On lui e-extreit alora, à l'occasion de ce qu'on eppelait une thoracopiastie, un morceau de côte. On le jui e remis après l'opération - c'est pratique courante en chirurgie et. narcissisme conscient avoué, li l'a longtemps conservé dans un tiroir. On ne jette pas son corps, nous expliqueit-il mercredi sur FR 3, entin pes exactement à nous, à M. Pierre Dumayel, qui a repris là, sous un autre nom, - La cervelle d'autrui », ses interviews d'anten. L'occasion : le eartie d'un livre de M. Roland Barthes sur M. Roland Barthes, Bolland Barthes par lui-même, dans le collection des « Ecrivains de

Ce qui nous e frappée dans cette histoire de - côtelette -, c'est la façon dont elle se ter-mine. Quend M. Roland Barthes e enfin décidé de se séparer de cette précieuse partie de son anetomie, il nous a dit l'evoir jetée non pas à la pouballe meis dans la rue. Geste témoignam d'une momerance evires et d'un amour de aoi, conscient celui-là et beaucoup CIC CCOPETENTY CONSCIENT C

Agréable el même elmeble, l'entrellen ce suivait sans ennui et sane eurprise. On a sagement 11.11 contournà le plège de la fameuse priorité du mot sur le pansée. On e affirmé, comme e'il s'agissait d'une découverte scienti-1000 lique à le Galitée (« Nous savons à présent avec certitude »), que le langage, appares d'une intinie complexité, ne peut pas servir à c'exprimer, sinon sur le seui

t'aims = serait moins, d'altleurs, une expression qu'un cri d'une irrépressible, d'une irréhitable spontanéité. Et l'ai taim? l'ai soif ? fal mai ? je sule content ? qu'est-ce donc alors ?

Passona. Et arrêtona-nous à la

question, très grave à nos yeux.

posée per le présence de M. Jean-François Chauvel, un peu plus tôt sur cette même chaîne, à le tribune libre du - grand parti de droite dont la France a besoin -, le parti des torces nouvelles. A titre d'invité, M. Jean-François Chauvel est, leut-il le rappeler, responsable d'information programme par notra servica public. Si nous en avions piusieurs, de différentes tendances, de différentes couleurs, on pourrait à la rigueur admettre et même, pourquoi pas? souhelter des prises da position cussi ouvertes, à condi-tion, bien sûr, qu'elles soient variées. Et prétérer le franche subjectivité à le fausse objectivité. Çe n'est pes le cas. Des megazines, hous n'en avons qu'un, destiné à trente millions

Alors, de voir M. Jean-Francola Charvel appuyer la thèse des crimes perpétrés par le nouveau régime de Salgon eur le seul témolgnage d'un étudiant vietnamien à Paris, - dont les parents sont restés là-bas . franent, pour le public, pour una immense partie du public, c'est gênant. C'est même déplai-

CLAUDE SARRAUTE.

LA RÉPARTITION DE LA REDEVANCE CUITURE

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance de muit sur la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1975, M. Maurice Papon, rapporteur général, a déclaré que la commission des finances a fait sienne l'observation de M. Le Tac au sujet de l'application de l'article 72 de la lei.

« En verta de cet article, le gouvernement est autorisé à répartir pur décret la redevance de radioissivision, mais ce décret doit être sounds au Pariement lors de la discussion de la plus prochaine loi de finances. R queroit donc du nous être sounds

prochame in as imances. It au-rait donc di nous être soumis le mardi 13 mai, ce qui n'est pas le caz Nous demandons donc au goupernement de remplir ses obligations en déposant, sans délai, un amendement s, a déclaré M Paron

detai, in amendement », a déclaré
M. Papon.

Le ministre de l'économie et
des finances a précisé que le
gouvernement n'a pas encore pris
le décret de répartition, mais il
compte le faire au cours des
prochaines semaines.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 15 MAI

Une charte culturelle est un contrat avec une collectivité locale — ville la plus scuvent, on département ou région — prévoyant une action culturelle coordonnée, dont l'exécution sera répartie sur plusieurs années — deux en principe — et assortie d'un plan de financement apporté par les deux parties contractantes, Seion le directeur de l'administration générale du ministère, M. - Jean Castarède, qui a été chargé d'exécuter l'opération, les premiers effets des chartes qui vont être signées se feront sentir dès la fin de l'année. JEUDI 16 MAI

— M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, est interviewé par Jacques Chancel sur France-Inter, à 17 heures.

— Les Démocrates socioux exposent leur opinion à la « tribune libre» de FE 3, à 19 h. 40.

— M. Jacques de Perthuis, délégué général de l'Union des chambres syndicales de l'Industrie du pétrole, est interviewé au cours du magazine « Satellite » sur TF 1, à 22 heures. M. Jean Chatelain, professeur de droit à Paris-I et ancien direc-teur des musées de France (de 1982 à 1974), vient d'être étu président de la Société française d'archéologie

VENDREDI 15 MAI Mme Angela Davis est l'invi-

— Mme Angela Davis est l'invitée de Philippe Bouvard sur
R.T.L. à 13 heures.
— La Jeunesse ouvrière chrétienne (J.O.C.) exprime son point
de vue à la « tribune libre » de
FR 3; à 19 h. 40.
— Le rucisme est le thème du
magasine « Apostrophes », de
Bernard Pivot, sur Antenne 2, à
21 h. \$5.

DOUBLE ELECTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE LES PROGRAMMES

L'Académis française procèda, ce jeudi 15 mai, à une double élection pour pourvoir au remplacement de Marcel Pagnol et du cardinal Daniélou. Au premier fauteuil, rappelous-le, les principaux candidats sont le professeur Jean Bernard, MM. Jean Dutoird et Pani Vialar. Comme la succession de Marcel Pagnol avait cession de Marcel Pagnel avait donné lieu, le 20 février dernier, à une élection blanche, il est vraià une élection blanche, il est vrai-semblable qu'un scrutin positif se dégagera cette fois. En revanche, pour le fauteuil de Jean Daniélou, brigué par MM. Jacques Cha-banne, Henri Goubier, Gaston Palewski et Mme Louise Weiss, les pronostics sont plus incer-tains.

en remplacement de M. Robert Labbé, décédé l'an dernier,

M. BERNARD GAVOTY ELU A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

T'Académie des beaux-arts à feu, meruredi, dans la section des membres libres, par vingt voix sur trente-huit, M. Bernard Gavoby, musicologue, en remplacement de M. Julien Cain, décâdé. [Né à Paris, le 2 avril 1908, M. Bernard Cavoby avait survi, après sa licence de lecture avait en classes de lecture musicale et d'orgue au conservatoire de Paris, le classes de lecture musicale et d'orgue au conservatoire de Paris, le et, depuis 1942, organiste de Saint-Louis des Invalides et, depuis 1945, critique musical au Figure sous le pseudonyms de Carvandon. Il a collaboré à maints autres périodiques, donné des conférences et des récitals d'orgue, en France et à l'étranger, intité, de 1945 à 1970, les étudiants à la musique au sein des Jeunesses musicales d'emissions litéraires et musicales à la radio et à la télévision.

Il s'été, en outre, le producteur, avec François Reichenbach et Gérard Patris, de divers films, notamment, sur Arthur Bublinstein et Yehudi Memuhin. Il est, enfin, l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont le dernier est consecré à Chopin.] élu, mercredi, dans la section des

 Deux universitaires français, MM. André Chastel et René Thom, ont été nommés mercredi 14 mai membres honoraires étrangers à l'Académie américaine des aris et des sciences. Notre collaborateur André Chartel, professeur d'histoire de l'art au Collège de France, et M. Thom, professeur de mathématiques à l'Institut des hautes à tudes a résultiques flament. atudes scientifiques, figurent parmi les vingt-neul membres ho-noraires étangers nommés cette année par l'Académie, fondée en 1780 par Johns Adams à Boston.

Murique

Les étudiants de Vincennes improvisent

L'autre soir, rue de la Roquette, s'étalait la plus belle collection de barbes, de moustaches et de chevelures qu'on puisse rêver, heureusement éclairées par les visages imberbes et les chefs souvent moins chevelus des demoi-Plusieurs chartes culturelles liant l'Etat et les collectivités locales viennent d'être concluss. Le 20 mai, MM. Michel Guy, secré-taire d'Etat à la culture, et Eubert

henreusement eclairees par les visages imberbes et les chefs sounent moins chevelus des demonselles.

Aboir une cravate aurait pu
passer pour une provocation si l'on
ne s'était trouvé en réalisé dans
une fête de jeunesse pleine
d'amitié : toute une sotrée d'improvisations musicales ovec les
étudiants de Vincennee qui traquillent la pratique de groupe
avec Daniel Caux. Il s'agit la
non de se livrer à un dejoulement collect et f. mois, comma
l'écrit Daniel Charles, « de faire
prendre par les étudiants une
conscience concrète et pour ainsi
dire physique des notions dégagées lors des analyses, de concevoir à partir de matériaux nouveaux, exprimes sous les espèces
d'une transmission or a l « ou
écrite, la construction d'une
improvisation selon des principes formels inspirés par des
traits généraux ou des détalls
particuliers de la plèce considérée a, celle-oi pouvant relever
aussi bien de l'ethno-musicologie
ou de la musique contemporaine
que le caractère euphorisant de
cette pratique. Ainsi les Structures répétitives pour deux guitares (Vincent Le Masne et Bertrand Porquet), où deux formules, l'une mélodique et symbolique, se marient et dérivent
ensemble selon le principe des
pariations infinitésimales pour
oboutir finalement très loin du
point de départ, variations qui
témoignent d'une grande rigueur
et cussi d'un sens aiguisé des
enchaînements harmoniques les
pius audacieux autant que de la
cignamique sonors.

Da même les Variations addi-Dubedout, député-maire de Gre-noble, signaront la première. Le 23 mai, M. Guy aura pour vis-à-vis M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, sous réserve de l'ac-cord du conseil municipal, qui sera consulté une dernière fois vendredi. Puls viendront les char-tes avec Dijon et Toulouse. D'id la fin de l'année, une vingtaine

plus audacieux autant que de la comple compl

que (Didier Roncin et Yann Courtois) jouaient sur des for-mules simples apparemment momules simples apparemment mo-noiones el d'un grand confort sonore écoluant largement en une fresque sensible où peu à peu l'orgue remplaçait le piano en progression analogue à la musi-que orientale, accompagnées par des vues fondantes de diaposi-

Le Vol du faucon pour deux orgues montrait par contraste la difficulté et la subtilité de ces improvisations. Cette « musique planante » paraissant bien rudimentoire orec ses gros ronflements de Boeing survolés par des formules célesies tournant à des musique assez omorphes. musique assez omorphes. Dans un autre domaine, la Nouvelle Lutherie présentait des essais d' « instruments sans nom » : laties métalliques vibrantee en équilibre sur un châssis de polystyrène, machine à coudre, petiles guimbardes à main chantonnant à poix basse, tubes aux sonorités de cloche ou de gong, sur lesquels l'improvisation restait ençue elémentaire.

Beaucoup plus poussées, parce que sans doute plus profondément intégrées à la personnalité des musiques assez omorphes, d'une provisations de cinq citudiants orabes (violon, oud et percussions) ou l'imitation du style traditionnel devenatt rapidement expression vivante, nostalgique et violente, encora pleine de scories.

violente, encore pleine de scories, nais authentique et prenante. Il était plus de 23 heures trois groupes encore devaient u prendre la parole », mais déjà on était convaincu de la fécondité de la recherche menée à Vin-cenues, creuset d'une nouvelle manière d'oppréhender la musique. JACQUES LONCHAMPT.

* On trouvers dans Musique en jeu (numéro 18), un dossier très complet sur la musique à Vincennes per Daniel Charles et Vincent Dehoux (Ed. du Beuil, evril 1975,

a Le Monde » public tous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE 1 : TF 1 Oh 30 Serie: Columbo, « Candidats zu crime »,
de B. Sagal; avec P. Falk.

Un complet viserati — selon des brutte
mai intentiunde — Pus des candidats aux
elections sénatoriales.

2 h. Magazine de reportage: Satellite.

Enin basse sur le parole; Cambodge ;

CHAINE II (couleur) : A 2

Oh. 35 Dramatique : «Bérênice», de Racine.
Réal. R. Roulean, avec D. Lebruo, L.
Terzieff, R. Rimbaud, M. Harbault,
A. Vattier, P. de Boysson, C. Vaneau.
Par souel de fidélité à l'autore initiale,
cette tragédie de l'autor se dévoule dans in
paleis baroque : recherche d'un compromis
en matière de désors et de costumes, effort palois baroque : recherche d'un con matière de décors et de costum a Lorequ'on s'atteque à un texts comme C. il fact le réaliser comme il s été écrit », dit Raymond Rouleau.

CHAINE III : (couleur) : FR 3 h. Jeu: Alfitude 10 000. h. 30 Un film. un auteur 1 - la Chambre ardente -. de J. Duvivier (1961); avec

." JEUDI 15 MAI

N. Tiller, J.-C. Brialy, C. Rich, P. Pradier, W. Giller, E. Scob. W. Gillet, E. Scob.

Mathia; Desgrez, châtelain de la ForêtNoire et lointain descandant du policier qui
livre jodie la marquise de Brimulliere à la

« chamber endente » de Louis III, est-à la

enpoisonné par un de ser héritiere ou per
le fantome bengeur de celle qui sont moudit
son suctive?

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Afform : « la Bonné vie », de M. Deutsch (réalisation J.-P. Colsa), ave J.-P. Joris, Douchtes, A.-M. Cottinet, A.-Weber, J.-R. Caussimon, M. Barbuite, suivi d'un débat : La fidélire et à vie vers un touveau réalisme ? avec l'esteur, R. Allo D. Lindenberg, S. Mosti, J.-P. Vincant ? 27 h. 30; Entretin avec Maurice Roche : 27 h., De la nuit ; 23 k. 50, Poisia

FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30 (S.J.) En direct du Shudio 105, Orchestre de Chambre de Radio-France, direction R. Albin, evec le concours de N. Cheudeeu, sourano, C. Giroux, sourano, J. Capderou, mozzo, E. Cholmetta, clavech : «Adesto por cordes » (A. Jolivet), «Symptomie» (H. Barraud), «Sobre » (B. Gillet), « la Grande Danse macapre des termines » (P. Israel-Mayer) ; 22 h. 45 (S.), Clarifé dans la noit ; 23 h. (S.), Jazz vivent ; 34 h. (S.), Le mostope et ses chapsiques ; 7 h. 30, Pop music.

VENDREDI 16 MAI

CHAINE 1 : TF 1

) b. 45 Feuilleton : « Christine ».

0 h. 25 Au theatre us soir : « Rappelez-moi votre nom ». de J.-M. Lassebry , evec R. Varte, P. Doris, Ch. Alers.

Un instable chronique se trouve, après des jugues successives, marié trois fois sous des identités disernies. Et quand le pot aux rosse est découvert, l'amnésic simulée ne lui permettre qu'un temps d'échapper à la

POLICE CHAINE II (couleur) : A 2 h. 44 Feuillaton: Une Suedoise à Paris. h. 35 Variétés : Bouvard en liberté, avec Dalida ; réal. A. Tarta. 1 h. 35 Apostrophes, de B. Pivot ; réal. R. Kahane.

Le recisme è travers les livres. Avec Eme Angela Davis, MM. Roger Garaudy, Gaston Monnerville, Jean Pouillon. 2 h. 55 Ciné-club. Film: • le Mouchard », de John Ford et D. Nichols (1935); d'après le roman de O'Flaherty; avec V. Mc Laglen, H. Angel, Pr. Foster, M. Graham. W. Ford, U. O'Connor (v.o. sous-titrée,

noir et blanc). A Dublin, en 1922, un colorse au cerceau épais se laisse tenter par la promesse d'une récompense et dénonce à la poirce anglaise un de ses amis appartenant au mouvement révolutionnaire du Sinn-Fein. Mais le remords la pousse à sa propre perte. ● CHAINE III : (couleur) : FR 3

20 h. 5 Emissions regionales.
20 h. 35 Documentaire: Evasion au Nord-Yemen (troisième partie), Mareb, source et désert », d'A. Voish et J. Cholet.
21 h. 25 Serie: Prix Nobel. « La testament d'Alfred

Série: Prix Nobel. « La testament d'Alfred Nobel ».

La 3 septembre 1864, une explorion à Stockolm fatt ome morts, dont le jeune Emile Nobel. L'appartement où a lien l'accident appartient à Alfred Nobel, son frère, qui poursuit des recherches sur les explosits. En 1867, a découvre la poudre de sécurité Nobel ». En 1875, la « poudre de sécurité Nobel ». En 1875, la « gelée explosites » ; en 1890, il est la premier à réuseir des expériences sur la fabrication de la poudre de cenon. Une compagne contre lui en Frence l'oblige à s'insteller en Italie.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), • Mariane Pipeds », remance copulaire de F. Gercia Lorce, musique de L. Saguer, evec C. Cenne Meller, N. Denize, J. Teilion, Ch. Issartel, D. Barraud, C. Alcioni, orchestre bridge de Redio-France, direct, M. Goliols; 22 h. 30, Entrelien avec Meurice Roche; 33 h. De la muit; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.). En direct du Studio 185. Les solrées publiques de France-Musique. Musique à découvrir. Le trio Desiogeres (F. Desiogeres, andes Martenot, C. Bonneton, plano, A. Jacouer, percussions): » Neperties » (Pichaurau). « A propos de Rodin » (R. Lery), « Suffe pour ondes Martenot et plano » (Milhaud), » Antibhonaire » (Werper). Houles » (Louvier) » 2 h. (S.), Jardins à la française : M. Basot, M. Ohana, Caplei ; 24 h. (S.), La musique et ses clessiques : 1 h. 30, Nocturnales.

Dance

Joseph Russillo au Nouveau Carré

éblouissement, avec ses personnages phocie gagne la saile entière. Sortis d'un tobleau du Quattro-centa aux manteaux ruisselants d'ar étape importante dans la carrière et d'argent (imaginés par Arthur Aballain), qui évoluent noblement sur un air de cour. Mais déid des bruits Insolites — cascode, chute de pierres — se mêtent ou pince-ment des cordes et nous tirent Insidieusement vers la fantasmagorie. Sous lo tutelle d'un dieu bleu que allures félines, des relations se nouent entre les danseurs, éveillant en nous des souvenirs confus : n'est-ce pas l'histoire de Blanche-Neige qui nous est donsée? Une Blanche-Neige sortie des « Mille et Une Nuits », illustrée par Gustave Moreau, prise au piège des symboles et maimenée comme une héroine malhaureuse de Sade. Quelques spectateurs récalcitrants refu-sent de céder oux sortilèges. Les autres plongent ovec délices dans

cet univers de sensations insolites at raffinées de violences et de langueur morbide, où la méchante reine chevauche son miroir comme une sorcière au sabbat et se transforme en orbre enchanté accouchant de milla morts, tondis que les sept nains - enormes têtes, directement articulées sur deux pieds balaurds — se livrent à des ébats grotesques.

Pulsations, halatements et déchirements soyeux, la musiqua de Jacques Lejeune est si ottentive,, si a c c or d e e à l'action, qu'elle semble couler dons les velnes des danseurs. Ici, la danse est comme un parfum; on la respire par bouffées, tantôt forte et antê-tante, tantôt fraîche et pétillante. Sans doute faut-if regretter qua Russillo l'ait parfois sacrifiée aux affets de mise en scène provoquant quelques tamps morts dons lo première portie. Mais lorsqu'elle reprend la primauté, lorsqu'alle se développe hormonisusement suivant une dynamique qui n'appartient qu'à Russillo, alors les yeux

Le début du spectacle est un des danseurs s'allument. Leur euétape importante dans la carrière de Joseph Russilla. En dépit du titre faisant craindre qu'il ne se comploise et ne s'enferme dans le monde de l'introspection, « Fontosmes » témolgne d'une imagination débordante. Servie par un langage chorégraphique riche et subtil, elle peut désormais s'exercer dans des directions différentes at variées.

A une troupe homogène et sou-dée est venue s'ajouter Marie-Cloira Carrié. Elle o été chez Béjart au temps des vaches mai-gres. Elle prend un nouveau départ. MARCELLE MICHEL

* Nouveau Carré, 21 heures.



MARIGNY

7.3





Théâtre

L'automne à Paris

• Luca Renconi, le Piccole Teatro de Milan, Yannis Xenakis, Olivier Messiaen et Nicolas Schöffer participeront, e u t re autres, au quatrième Festival d'automne à Paris, qui aura lieu dn 16 septembre au 15 décembre. Festival de création, le Festival d'antomne (dont Alain Crombecquo est le directeur artistique) a pour propos de faire des œuvres do tous les pays et en particulier des œuvres eurochent à travailler en collaboration étroite avec les festivals de Berlin, de Bruxelles, avec la Blennale de Venise et l'organisation européenne Opalia.

« Même si certains spectacles n'ont pas, les années précédentes, attire le grand public, neus demandedons cependant aux troupes de revenir, dit Alain Crombecque. Il faut initier, promouvoir : amener chaque année un certain nombre de spectal'étranger où l'inhabituel. Le taux de remplissage des salles n'est pas le seul critère de réussite. Mais nous ne devous pas non plus tomber dans une certaine forme d'élitisme. >

Pour l'ensemble de son programme, le Festival d'antomne recoit en tont une subvention de 3 395 000 F. accordée par le secrétariat d'Etat à la culture (2 250 000 F). par la Ville de Paris (920 000 F) et par le ministère des affaires étrangères (125 000 F). « Nous définissons neus-memes notre programme, ajoute Alain Crombecque. Il faut bien savoir que la direction artistique dn festival est autonome. Bien sur, la creation de celui-cl a été une initiative de Georges Pempideu, mais neus ne sommes pas une institution rigide, et rien n'est décidé rue de Valois, smen le montant de sommo qui nous est allouée. Et nous tenons à cette sudépendance. >

· Les trois cent trente manifestations du Festival d'automne sont prévues dans onze lieux de la capitale, parmi lesquels le Théâtre des Champs-Elysées, la chapelle de la Sorbenne, la chapelle Saint-Louisliera, le Théatre des Bouffes du

Théatre : Treize spectacles dont neuf créations — quatre do ces créations seront réalisées par les ateliers des Bouffes du Nord, de la Yoshi Company (Japon), de l'Epée de Bois, et par l'atelier des étudiants de Vincennes, dirigés par Armand Gatti; un spectacle mis en sceue par Leca Rouconi, en coproduction avec les festivals de Shiraz, Edimbourg, Berlin et la Blennzle de Venise. Enfin. le Piccolo Teatro de Milan présentera « la Corisaie », de Tebekhav, mise en scène par Giorgio

Theatre musical : il sera cette année largement représenté avec « les Troyennes », d'Euripide, mise en scène d'Andréi Serban, et avec une création de Meredith Monk, dirigeant is compagnie The House, do New-York. En coproduction avec le Festival de Berlin. Mauricio Kagel présentera « Maré Nos-trum », au musée Galliera (théâtre et musique du Bassin méditerranéen).

Une place aussi est falte à l'animation plastique avec. par exemple. « le Grand Prisme ». un spectacle audio-visuel de Nieolas Shöffer. Les vingt compagnies réunies au Ferum de la danse viendrout de différents pays du mande.

Musique : trente et uu concerts. Il faut neter la pré-sence du New-York Philarmo-nic Orchestra (direction Pierre Bonlez), d'Olivier Messiaen et de Dieter Schnebel. Des maines tibétains et des chanteurs libanais ot syriens interpréteront des chants religieux. La société luternationale de musique contemporaine, présidée par Yannis Kenakis, présentera en collaboration avec l'Institut Goethe et Mauricia Kagel, des créations d'Anzaghi, Ficarelli, Yloriaki Matsudaira. Tabachnik, ainsi que des concerts d'électro-acoustique et de free-jazz. - M. L. B.

Le conseil des ministres adopté un projet de lot portant création d'un poste d'inspecteur général de la musique, de l'art tyrique et de la danse au secrétariat d'Etat à la culture. M. Maurice Elsuer, ancieu directeur adjoint de la Compagnie française de journaux, a été proposé à cette function Trois inspecteurs, M.J. J. Charpen-tier. M. Leroux et Daniel-Lesur, sont actuellement chargés de cette mis-siou à la direction de la masique du secrétariat d'Etat à la culture, C'est donc un quatrième poste qui rient d'être créé,

AU FESTIVAL DE NANCY

Anton derrière le miroir

Chaque soir Robert Anton, telle Alice traversant le miroir, en-traîne à sa suite dix-buit privilétraine a sa suite dix-buit privile-giés. Après avoir roulé en volture hors de Nancy, ils se sont arrêtes quelque part et sont entrès dans une maison abandonnée. Ils ont attendu un peu su r les dalles froides, agacès de se savoir pri-vilégiés, de se laisser mener dans un jou bête de chasse an trésor. Mais la maison est bello, finale-ment pleine d'étranges présences. Mais la maison est bello, finalement pleine d'étranges présences. Dans la hunière pauvre, de grandes têtes aux yeux fermés, fragments de statues grisatres, rugueuses — les objets, — le piano droit, la desserte rustique portant des rangées d'assiettes en falence colorée — les meubles laissés là, — parlent d'un antre temps caché dans la mémoire et qui envois des signes de reconqui envoie des sienes de recon-

Et puis l'heure arrive. Au premier étage — une cheminée. quelques tahourets — officie An-ton-Alice. Il a installé un caste-let, un catafalque en modèlo ré-duit, où se détache en clair sa tête duit, où se détache en chair sa tête géante. Sa main droite joue avec les doigts de sa main gauche dissimulée sous un drap noir. Elle verse une pincée de perlimpinpin, fait éclors du drap un monstre en carapace de crabe. aide la main ganche à s'en débarrasser et, tandis que le cou décapité cherche et so débat, dispose méticuleusement les éléments du paysage ministaire. patrie de ticuleusement les éléments du paysags ministure, patrie de l'homoncule qui naît devant nous, petite tête au profil aigu posée sur le médium gauche, double exact d'Anton vu dans une dimension autre. Nous sommes parvenus à cette dimension, nous sommes déjà derrière le miroir. Le passage s'est accompli dans le choc de la première image. choc de la première image.

Nous sommes dans le monde du regard et du silence, un silence soyeux où le moindre crissement fait mal. Nous sommes un ceil qui perçoit chaque détail de l'infiniment petit, chaque moment d'un parcours cahotique au long d'un labyrinthe en spirale. Devant nous — et en nous, — Anton raconte Dieu créant l'homme comme s'il était l'homme, comme s'il était Dieu, un Dieu fait d'un visage ot de doux mains, que notre regard rassemblo. Entre ces deux mains et ce visage séparés se forge un appel intense, l'immense interrogation d'un enfant à laquelle les mots ne peuvent pas denvier de riconse donner de réponse.

L'homme, l'homoncule, la pou pée minuscule posée sur le médium gauche, cherche sa naissance, sa vie, cherche à se reconnatire avec les moyens dérisoires de l'alchimie, de la magle des textes sacrés lus dans de gros vieux livres, des rites religieux. Il se métamorphose en carabosse, en aveurale énergiu en déesse d'or. en aveugle éperdu, en déesse d'or, en évêque, en rabbin... Il cherche dans son corps trépané, mutilé, é vontré, images insoutenables dans leur délicate splendour.

Anton-Dieu crée un thêtre confidence pour dix-huit personnes, un micromonde absolument clos et si richa si charnel qu'il renvoie celui auquel nous sommes babitués an domaine du fantasme. Anton a invité ce monde du minuscule dans la capitale du gigan-

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DIORSA

Pendant que la Compagnie Renault-Barrault présente

à Lyon Harold et Maude, le Théâtre d'Orsay accueille

du 19 mai au 1" juin les spectacles du Festival du

Jeune Théâtre de Nancy . Dans la grande salle, au

Petit Orsay, au foyer, se produiront les troupes venues

d'Argentine, du Brésil, de Côte-d'Ivoire, des Etats-

Unis, du Mali, de Porto Rico, de Suisse et du Vene-

zuela • En juin, reprise en alternance de Christophe

Colomb, Zarathoustre, Harold et Maude, La dernière

bande. Pas moi · Renseignements et location au théâtre de 11 heures à 19 heures, 7, quai Anatole-France, 75007 Paris - téléphone : 548.65.90.

22 représentations exceptionnelles

d'après Wolfgang Goethe

mise en scène Klaus Michael Grüber

tous les soirs à 19 h 30 sauf dimanche e prix 25 et

15 F pour les moins de 25 ans e location Chaillot

727.81.15 et FNAC Etoile-Montparnasse-Châtelet

100 places disponibles sur place à partir de 18 h 30.

à partir du 21 mai

CHAPELLE SAINT-LOUIS

DE LA SALPETRIERE

47, Bd de l'Hôpital 13°

tisme. Now-York, où il vit. et il tisme. Now-York, on il vit, et il nous ouvre sa porte. Frankenstein sophistiqué, il nous fait partager avec un humour sauvage, un rire silencieux (qui vient de hil, de nous?), la douce cruauté, le dounous?), la douce cruauté, le dou-leureux amour du createur pour sa créature. Se voulant Diou, An-ton incarpe un Lucifer ironique qui met tendrement fin aux dé-ehirements, à l'étouffement de son double en le doublant d'une image parallèle blanche, apaisée, en les couchant ensemble dans un cer-cuell, en les recouvrant du gant noir qui lui a servi à animer les poupées.

Anton derrière le miroir appa-rait si clair, si définitivement heureux qu'il détruit le sens de la solitude Des questions dangereuses se posent, s'imposent : pourquoi réduire la vie à un mystère la mort à une abstraction ? Pourquoi la transformer en refoule-ment, en angoisse essentielle. Pourquoi se raccrocher aux rives de la raison et ne pas se ialsser glisser avec Anton dans les eaux calmes de la < folie >?

Anton est le moment exceptionnel du festival mais son e spechei du lesaval, mas sut e spec-tacle > se place à côté de l'ans-lyse. On ne peut en parler en termes de théâtre ou de psychia-trie. On peut seulement analyser. critiquer son propre comporte-ment devant cette maniere de prendre en charge la vie.

COLETTE GODARD.

MORT

DE LA COMEDIENNE LUCE GARCIA-VILLE

La comedianne Luce Garcia-Ville s'est denné la mort mardi 13 mai. Elle était agée de quarante-trois ans.

Elle participait à la tournée du T.N.P. dans l'Ouest avec « Lear », de Bond, mis en scène par Pairice Chérean. On la verra mercredi prochein sur TF 1 dans « Sarah », d'après Restif de La Bretonne.

Luce Garcia - Ville a débuté avec la compagnie de Sacha Pitoëff, au Théâtre moderne, dans plusieurs pièces de Tchékhov, dans puisieurs pieces de Tenerios, les Exaltés de Musil, et Henri IV de Pirandello. On l'u tue ensuite, à la Comédie des Champs-Elysées, dans Ne révelllez pas madame de Jean Anoullh, ainsi que dans de Jean Anoulli, ainst que dans les réprites de Colombe et de la Valse des toréadors, avec Louis de Funès. Au Petit-Odéon, elle a interprété le Goûter de Jeannine Worms. A la télévision, elle a notamment joué dans Pot-Boulle et dans Tartuffe, réalisé par Marcel Cravenne.

Comedienne tres complète e Comeasante tres complete et très présente, elle passait avec une agilité iantasque de l'émotion « tchékhovienne » à la dérision de soi. Elle était particulièrement appréciée des comediens pour son humour chaleureux et son dévouement, notamment au sein du Syndicat des auteurs.

Cinéma

AU FESTIVAL DE CANNES

Le nouveau formalisme français

(Suite de la première page.)

Passionné de musique classique, il essaie de monter tout son récit, littéralement, sur le sentiment de la musique. è partir d'une discipline plastique et rythmique qui n'a plus den de commun avec les habituels clichés audio-visuels propres à ce genze de tentative. Il crée un film susière, d'une riqueur admirable, qui laisse Robert Bresson lein derrière dans le Parthéon des académieiens. Le traitement de la couleur, les nembreuses exécutions d'œuvres musicales. filmées en direct avec son synchrone et sens coupe dans le plan, contribuent é définir une esthé tique, discutable certes, mais qui oblige à repenser la notion très à la mode de - l'impression de réalité au cinema -

Souvemrs d'an France, d'Andrè Techiné, ne possède pas exactement la même unité fermelle, semble hésiter entre bien des réminiscences, de le Palome à Céline et Julie von en bateau, les deux succès du Festivel de Cannes t'an passé. Avec l'aide d'une jeune Américaine, pitier de la Cinémathèque française et du Musée d'art modeme de New-York, Marilyn Golden, Téchine nous donne, explique-t-il, - une vue en coupe de le société française ». Au début des années 30, une femille d'émigrés espagnole vient s'installer en France. Trois parcone naissent, les destins s'entremèlent, l'histoire poursuit son cours, Front populaire, guerre et Résistance, l'après-guerre et, à l'arrière-olan, le gaullisme.

Le style, clinquant, - évident voulu par le metteur en scène, constitue l'originalité principale du film. Le récit est donc, selen les canens structuralistes, entièrement - déconstruit . Neus ne devons pas être dupes une seconde, tout en succombant à l'occasion eu chenne rétro de tel détail d'époque, rengaines, affiches de films... Sur le fond, André Téchine ne sait visiblement pas où il va, semble avoir paur comme de la paste de jeter un regard vraiment politique sur le réalité complexe qu'il essale de nous décrire. Souvenirs d'en France n'en bénéficie pas moins d'un très beau travail à la photographia en couleurs de Bruno Nuyttens, el le musique de Philippe Sarde, habile, est par trop racoleuse.

Un film gree, O Thissess Troupe), teujours à la Quinzaine des réalisateura, réussit absolument dans le contenu et dans la forme, ce que Téchiné evelt visé. Théo Angelopoulos, le metteur en scène, e bâti, dens un style qui deit à Stendhal et à Balzac comme à Claudel et à Brecht pour la perspective épique,

une fresque de quatra heures sur l'histoire de la Grèce entre 1939, où sevit la dietature du général Meiaxas, el 1952, où s'instaure un autre ordre meral, celui du maréchal Papagos. De grands pans de l'histoire de la Grêce de ces treize années revivent evec la résistance contre les italiens, puia les Allemands, le - libération par les Anglais, la lutte permanente des communistes pour le pouvoir absolu, la réaction qui surveille. Dans cette fresque, traitée par tranches successives, de varitablea moments de comédia musicale (infiniment plus réussis que les passages eimilaires de Pour Electra, de Janeo) peuvent alternor avec des discours didectiques lancés à la caméra avec beaucoun de force. Présenté ou Festivat, O Thiassee euralt certainement un candidat sérieux au grend prix. La photographie en couleurs de G. Arvanitia — qui e également essuré la price de son directe est edmirable du début à le fin el fait de tout le film une sorte d'hem-

Mineur, moins chargé de valeurs

Hester Street, de l'Américaina Joan Micklin Silver, à le Semaine de la erilique, est un petit chef-d'œuvie d'humeur et d'émotion contenue Joan Silver, adaptent un roman d'Abraham Cahan, feit revivre le ghetto Julf de New-York en 1896 quend, de Russie et de Pologne, des dizaines de milliers d'émigrants. séduits par le mirage du rêve amé ricaln mais aussi poussés par la nécesaité matérielle, "la misère, la persecution dans la vielle Europe, viennent tenter leur chance outre Atlantique. Un tel film démontre qu'it existe un eutre cinéme américain. avec d'eutres valeurs, uno autre technique, appolé à prendre la relève d'un Hollywood dont Jean Silver a déià fatt l'experience malhoureum Défiant les canons esthétiques, les impératife politiques, elle prouve que le don d'observation et le sens poè tique sont les deux ingrédients de digne de ce nom.

LOUIS MARCORELLES.

«Le Jardin qui bascule»

« Tous mes films sont liés à l'idée . et becucoup de souvenirs. Elle du temps, ce qui est le propre des gens qui penseni beaucoup eu suicida », disait Guy Gilles, lors de la sortie d'Absences répétées (prix Jean-Vige 1973). Pour lui — c'est eon romantisme, - le leunesse est un mal incurable et la vieillesse une épreuve insupportable. Il le dit à neuveau dans son cinquième film, où se rencontrent, pour une passion fugitive, un joune homme de vingtcinq ans, Karl (Petrick Jouans), et une femme à la maturité rayonnante, Kate (Delphine Seyrig).

Karl est entré, evee son emi Roland (Philippe Chemln) dans la villa entourée de verdura qu'habhe Kate, pour l'assessioer. Ces deux voyeus . à gueule d'ange appartiennent à une orgenisation de tueurs à gages dent les reisons d'egir ne sont pas expliquées, car ce n'est pas le sujet. La soule chose importante est que la rencontre de Karl et de iln, le sentier plutôt, de l'amour. sera comme un inéluctable sacrifice.

côté ou de l'autre. Symbole d'un absolu qu'il ne peut atteindre. Le jardin de Kate pourrait être cet absolu, mais Kate ne le veut pas. peur de ce qui dure, car durer, c'es vieillir. Kate tente de supprimer temps, en évoquant son passé d'un manière mythique (comme une femm fatalo de cinéma), en lisant pendar des heures n'importe quel livre, s faisant de le passion qu'elle vit ave ce garcon, un amour éphémère, Ci elle est la mort de Karl comme Ka est sa mert. C'est la lecture sensible qu'c

peut faire de ce film très beau, th

triste, très meltrisé, male certain

ment déconcertant pour qui ne

chercher au cinéme qu'un divert sement avec une intrigue et d images qui « bougent ». Le Jarc gui bascule est un film à contemple. dont presque chaque plan est u · neture morte · de photographe de peintre. Personnages, paysage objets soni salsis, comme immoliti. gissent sur l'écran. Delphine Seyr oussi émouvante, incarne la natu Forjac, qui ne font qu'apparaîts
Patrick Jouané, sombre et bises
jusqu'au déseepoir, est très ment l'acteur qui convient à l'univa de Guy Gilles, où l'edelascent, jeune homme, est condamné à "". très vite, jusqu'au bout de lui-mem \$43337.75

S Fit M

TITE .

JACQUES SICLIER. * Bensparte, Biarrits.

ELECTION OF

ELYSEE-MONTMARTRE 72, bd de Rochechonart (18e) Métro : Anvers Oh! Calcutta!

Histoire d'Oser DU NU INTÉGRAL! Le spectocle le plus ératique et la plus drôla de Paris

Mise en scène de ROBERT MANUEL

APRÈS

Location au Théâtre : 606-38-79.

« LIT CAGE » de George Michel 22 beares : e INTIME CONVICTION »

ANES MATINÉES Dimanche 18 mai Lundi 19 mai à 15 h 30 PIERRE-JEAN VAILLARD ET LES CHANSONNIERS

AU NOM DU PEZE ET DU FISC! Loc. : 606-10-26 et agences



LE PLAN K résente à BRUXELLES une création sdiale à partir de l'assyre de

WILLIAM S. BURROUGHS jusqu'au 24 mai THE PENNY ARCADE

> PEEP SHOW Téléph. : 511-11-22



DUPONT LAJOIE (Fr.): Concorde, 3e (338-92-84), Maxeville, 9e (770-72-87).

FOUS DE VIVRE (Angl., v.o.): 14-30118t, 11e (700-51-13).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.u.): Quinteite, 5e (333-35-49), Elysées-Lincoln, 3e (359-35-14), Maxignan, 8e (339-92-82), Quartier Latin, 5e (328-84-85); v.f.: Rex, 2e (236-82-83), Montparasse-Pathé, 14e (328-83-13), Cambronne, 15e (734-82-86). Clichty-Pathé, 18e (322-37-1), Natiun, 12e (343-84-87), Gaumont-Macdeleine, 8e (773-36-03), Victor-Rugo, 16e (727-49-73).

LE GRAND DELIRE (Fr.) (***): Saint-Germain Studio, 5e (333-42-72), Gaumont-Opéra, 9e (773-95-84), Saint-Lasare Fraquier, 8e (337-33-43), Montparasse-Pathé, 14e (328-63-13). Claumont-Convention, 15e (828-42-27).

LA GURRRE DES HOMMES (Chill, v.o.): La Clef. 6e (337-90-90).

MISTOIRE DE WAHARI (Fr.,): Le Seine, 5e (328-22-46).

L'HOMMES AUX NEERS D'ACRER (Fr.-1t, v.1): Rex, 2e (236-53-93), Olichy-Pathé, 18e (232-37-41).

LE TAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, 8e (329-41-18); v.f.: Royal-Passy, 19e (278-47-86), & 16 h., 18 h., 20 h. LLIV AIME-MOI (Fr.): Quintette, 5e (333-340), Maxignan, 8e (339-34-1), Baint-Larare - Pasquier, 3e (337-35-43), Baltac, 8e (359-52-70), Maxevilla, 9e (770-72-86), Gaumont-Convention, 15e (222-47-27), Pauvette, 13e (331-58-83), MISTER REOWN (A., v.o.): Action Christina, 6e (333-68-73).

MITTEILA (Pr.): Marais, 4e (778-47-86), à 14 h., 17 h. et 20 h.

Les films nouveaux

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AU PARADIS, film français de François Dupont-Midy, avec Charles Denner : Caméo, 9-(770-2-89) : Murat, 19- (283-99-75); Liberté, 12- (343-01-39); Ermitage, 8- (333-15-71) : Mira-mar, 14- (226-41-02) : Misra-la* (734-20-70) ; Clichy-Palace, 17- (387-77-29).

es salles municipales Nonveau Carré, 20 h.: Cirque Gruss; 21 h.: Concert (Ensemble da Camera); Folk (Larry et Barry); cêtre de la Ville, 16 h. 30; B. L. Gelber; 20 h. 30; Marion-

es autres salles

C. T. - Alliance française, 18 h.:
le Médecin malgré lui; 14 h. 20:
la Farce de Maitre Pathelin
rtistic-Voltaire, 20 h. 30: Je ne fais
que réver, je suis le réve.
atoine, 30 h. 30: le Tube.
intésée, 21 h.: la Folle de Chaillot.
teller, 21 h.: Tutti Frutti.
iothésire, 20 h. 20: Andromaque.
ouffes-du-Nord, 20 h. 30: Timon
d'Athènes.
utoucherie de Vinecnnes, Théatre
de la Tempête, 20 h. 30: Trakl.
harles-de-Rochefort, 20 h. 45:
Jamais deux... sans toi l
omédie Caumartin, 21 h. 10: omédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing:
our des Miracles, 20 h. 30: le LittCage; 22 h.: Attention a de
type-ià.
denard-vii, 21 h.: Chat en poche.
alté-Mentparnasse, 21 h.: l'Homme,
denard-vii, 21 h.: Chat en poche.
alté-Mentparnasse, 21 h.: l'Homme,
denard-vii, 21 h.: Chat en poche.
alté-Mentparnasse, 21 h.: l'Homme,
denard-vii, 21 h. 30: lo Sant du lit.
ebertot, 21 h. 45: la Cantairice
c'houve; la Leçon.
a Bruyère, 21 h.: les Branquignoia.
a Bruyère, 21 h.: Paris-Broadway.

les poubelles.
lichodière, 21 h. : les Diablogues.
lichodière, 21 h. : les Diablogues.
loderne, 20 h. 45 : les Mille et Une
Nuits de Cyrano de Bergerac.
louffetard, 21 h. : Jeunes Bartares
d'aujourd'hui; 22 h. : J. Bertin.
laisis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Lis folle.
Lis me, 22 h. 30 : Bons baisers do
Paris.

Lide 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jeu.

copine. itudio-Théâtre, 20 h. 30 : Là-bas, l'héâtre de la Cité internationale. Chéstre de la Cité internationale.

La Galerie, 21 h. : Gouverneurs de la rosée. — La Resserre, 21 h. :

Van Gogh, le suicide de la société.

— Grand Théâtre, 21 h.: la Mort de Danton.

Théâtre d'Edgar, 18 h.: la Station Champhaudet; 21 h.: Yves Riou; 22 h. 30 : Alberto Vidal.

Théâtre Oblique, 21 h., grande saile : Acte sans paroles; Hein...; petite saile ; le Pierrot lunaire; Rapport pour une académie.

Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et Maude. et Maude. Thésize de Paris, 20 h. 45 : Crime Théitire do Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment.
Théitire Paris-Nord, 20 h. 45 : Le jour of la Terre explosa.
Théitre de la Fisine, 21 h.: Recherches and/o-visuelles.
Théitre Présent, 20 h. 30 : l'Hommo couché.
Théitre Rive-Gauche, 21 h. 15 : (Thiersention.

(Thiervention.
Théstron, 21 h., salle I : le Retour de Miss Univers : salle II : Jo m'spelle Rosa Luxemburg.
Troglodyte, 22 h. : Kähât. Les théâtres de banlieue

Arcuell, salle Jean-Vilar, 20 h. 45; le Pays des larmes et du sang Boulogne, T. B. B., 20 h. 30; Balleta Anne Béranger.
Champigny, Théâtre du Val-de-Marne, 20 h. 30; le Grand' Route.
Châtillen, Centre culturel, 15 h.: la Ballade du panvre V.V.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.; Phêdre.
Pantin, salle du Conservatoire, 30 h. 30; Electroson (Bœswilwald, Mariétan, Mefano, Savouret, Pousseur. Seur... Theatre des Amandiers, 20 h. 30 : la Bécane. Villiers-le-Bel, sable Marcel-Pagnol, 21 h. : Dessine-mot un poème ; De certains Mossieux Glowns. Vincennes. Théatre Daniel-Sorano, 21 h. : Skandalon.

Paris.
Lido, 23 h. et 0 h. 45 : Grand Jeu.
Monilu-Rouge, 23 h. : Festival.
Tour Biffel, 20 h. : Jean Sablon.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; le Cabot de lo République. Deux-Anes, 21 h.; Au nom du pèze pres. 22 h. : Persiflons.

16h. - 18h. LES JOURS GRIS et 20 heares (de Iradj Azimi) SALLEII 15h: - 18h. DREYFUS OU

SALLE III 14h et 22h30 SKEZAG

Jeudi 15 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes greupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Ecole normale supérieure, 20 h. 30 :
Didon et Enée, par l'ensemble instrumental Cantabile.
Palais des congrès, 30 h. 30 : Orcheste de Paris, dir. G. Albrecht, swee G. Anda, pismo (Brahms, Eswel).
Egits Saint-Médard, 21 h. : Gheorghe Zamfir.
Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Radio-Fisnoe, dir. R. Albin (Jolivet, Barrand, Gillet, Brail-Meyer).
Faculté de droit, 21 h. : Octuor de Paris, avec N. Lee, pianu (Mozart, Schubert).
Salle Pieyel, 21 h. : Wilhelm Kempff, pianu (Bach, Becthoven, Schubert).
American Center, 21 h. : Diddly Dory, folk irlandsis.
Théâtre Essafon, 22 h. 30 : Steve Lacy Group.
Centre culturel suédois, 21 h. :
K. I. Stevenson, elarinette : L. Etevenson, for : A. Geszarien, plano (Foulenc, Haffnis, Nielsem, Saint-Baëns, Sandström, Debussy, Rei-uecke).

cinémas ·

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treise ans, (°°) aux moins de dix-hult ans.

La cinèmathèque

Chafflot, 15 h.: Quand passent les cigugnes, de M. Kalatozov; 16 h. 30 : Chronologio de la deuxième guorre mondialo; 20 h. 30 : Un film inédit polonais; 22 h. 30 : Jugement à Nuremberg, de S. Kramer.

Les exclusivités

L'ABATTOIR HUMAIN (A., V.O.)

(**): Setyl. 5° (633-68-40).

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., V.O.): Saint-Michel, 5° (326-79-17).

L'AGRESSION (Fr.) (**): Marignan, 8° (359-92-82). Gaumont - Eichellent, 2° (233-56-78). Cluny-Palace, 5° (633-67-65). Montparasses—83, 6° (544-14-27), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16), les Nation, 12° (343-64-67).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-87-29), Luxembours, 6° (623-97-77); V.P. : les Templiers, 3° (272-94-55) PAULINA S'EN VA (Fr.) : Le Seine, 50 (325-92-46), à 12 h. 15 (sanf

30 (323-92-46), à 12 h. 15 (3811 dim.).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18), Fuhlicis-Matignon, 3° (389-31-57), Boull-Matignon, 3° (389-31-57), Boull-Matignon, 5° (323-34-82)), Bretagne, 6° (222-57-97), Publicis - Saint - Germain, 6° (222-77-80), Magit-Convention, 15° (628-20-32), Paramount-Oriéans, 14° (580-62-75), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Copérs, 9° (073-34-37), QUE LA PETE COMMENCE (Fr.): Chury-Palace, 5° (633-67-76), Concorde, 8° (339-92-84), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-84), Montposnasse-Pathé, 14° (328-65-12), Cambronne, 15° (734-42-96), Citchy-Pathé, 18° (522-37-41), P.LM.Saint - Jacques, 14° (589-68-42), Gaumont-Eosquet, 7° (581-44-11), LA ROUTE (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).

Saint Jucques, 14° (588-88-42),
Geamont-Beoquet, 7° (551-44-11).

LA ROUTE (Pr.): La Clef. 5° (33790-90).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A. v.o.): Essimaternille, 8° (63378-38), Montparmasse-83, 8° (54414-27); V.F.: les Templiers, 3°
(272-94-56).

SCENES OE LA VIE CONJUGALE
(Buide, v.L.): Bienvento-Montparmasse, 15° (544-25-02).

SECTION SPECIALE (Pr.): Collèc, 2° (359-22-46), Français, 9° (77031-33), Wepler, 18° (387-50-70), Danton, 8° (255-08-18), Esint-Germain
Village, 5° (633-67-59), Mentparmasse-Pathé, 14° (325-65-13), Geumont-Gembetts, 20° (797-02-74), Gaumont-Gembetts, 20° (797-02-74), Mayfair, 18° (525-27-06), 131-16, 132-17-71), Saint-Lazare -Pasquier, 8° (337-35-43).

SEEZAG (A. v.o.) (**): Le Marsis, 4° (278-47-86) de 18 h. à 20 h. 30.

SPECIALE FREMIERE (A. v.o.): Marrignan, 8° (359-92-82).

SOLDAT DUROC, CA VA ETRE TA FETE (Pr.): Mercury, 8° (225-73-90), ABC, 2° (336-55-54), Montparmasse-63, 6° (544-42-77), Pauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Sud, 14° (313-51-86), Cambronne, 15° (734-62-96), Gaumont-Gembetts, 20° (797-02-74), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

THE LAST AMERICAN HERO (A. v.o.): Olympic-Entrepott, 14° (783-67-42), A partir dn 15. Bofts à films, 17° (754-51-50).

LA TOUE INFERNALE (A. v.f.): Emmitage, 8° (339-15-71), Murat, 18° (523-37-41).

TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.f.): Caumont-Opéra, 9° (073-34-37).

TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.f.): Caumont-Théâtre, 3° (331-36).

UN ANGE PASSE (Pr.): Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 h. et 22 h.

v.f.) : Gaumont-Sud. 14° (33151-16.). Gaumont-Théâtre, 2° (23133-16).

UN ANGE PASSE (Pr.) : Le Maraia,
4 (278-47-86), à 14 h. et 22 h.
UN OIVORCE HEUREUX (Br.) :
Gaumont-Madeleine, 8° (073-04-22),
Blazritz, 8° (359-42-23). U.G.C.Odéon, 6° (325-71-06), BlenventeMontparmase, 13° (544-25-07).

LE VENT DE LA VIOLENCE (A.
V.O.) : Publies Champs-Elysées, 8° (720-78-23), — V.f. : ParamountOpérs, 9° (073-34-37), Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Montparnase, 12° (336-22-17), Lux - Bastille, 12° (333-32-47), ParamountMaillot, 17° (788-24-34).
VERITES ET MENSONGES (A., V.O.) :
Quintette, 5° (033-35-40),
VIOLENCE ET PASSION (It., vers.
angl.) : Gaumont Champs-Elysées,
8° (350-04-67), Hautarenille, 6° (63379-38). — V.f. : Impérial, 2° (74252-53), Gaumont-Convention, 15(828-43-27), Montparnasee - Pathé,
14° (326-65-13).

VIVRE A BONNEUL (Fr.): Saint-Séverin, 5° (633-50-91), 14-Juillet, 11° (700-51-13).

Les grandes reprises

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Le Paris, 8° (359-53-89).
CABLEET (A., v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04). (033-15-04).
LA CROISIERE OU NAVIGATOR.
(A.): Studio Parnasse, 6* (325-58-00). Mer. au Sam.
OROLE DE ORAME (Fr.): Studio République 119 (265-261-27). OROLE DE ORAME (Fr.): Studio République, 11° (85-51-87). LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). LA FILLE DE LA 5° AVENUE (A., v.o.): Action-Christine, 6° (323-85-78). MAROLD ET MAUDE (A., v.u.): New-March (A., v.o.): New-March (A., v.o.): New-March (A., v.o.): Olympie-Entrepht, 14° (783-67-42). Studio Bertrand, 7° (783-64-86). TRAMP, TRAMP, TRAMP (A.): Studio Parnasse, 6° (326-58-00), dn D. au Mar. L'ULTIME RANDONNEE (A., v.o.): République - Cinéma, 10° (208-54-06).

THEATRE EDLIQUE

RODOGUNE Mise en scène Heuri RONSE

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

KOLO

Ballet national yougoslave

LE MONDE:

« It y π longtemps qu'on n'avuit pas pris autant de plai-sir à un spectacle folklorique... »



et FATAL GLASS OF BEER L'AC(C (Association pour la

L'AC(C (Association pour la collaboration des Interpretes et des Compositeurs) présentera ('avant-le l'emier concert-programmoœuvre do sa saison eu Musée Guimet, da péace d'iéna, le jeudi 22 mai à il heures. Au programme, les l'euvres de Goeyvaerts, Lacitarire let Sevrette seront données en réation mondiale, avec les inserties du Fioritegium de Paris, et, en solistes, illeabeth Chojnacka, clavecin, claude Meisonneuve, hauthois l'amour, et Robert Casier, hautl'amour, et Robert Casier, haut-rois: Trois Etudes de Pierre constitute débuts

STIGITALS.
20 (emple - 76): 278,47,86
Metro: Hôtel de Ville -

'UN ANGE PASSE (de Philippe Garrel) at 21 heures LINTOLERABLE VERITE
14h. - 17h. MITHGA (de Lumeauet 20 heures Ségarra - Vequaud)

(de Joël L. Freedman et Philip F. Messina) 15hto-17h. DIALOGUES D'EXILES 18hso-20hap (de Raul Roiz)

176 (387-71-29).

LA TRAQUE, film de Serge-R.
Leroy, avec Mimsy Farmer;
Ambassado, 29 (358-19-08);
Berlitz, 2e (742-60-33); Caravelle, 18* (387-50-70); Hautofeuile, 6* (633-79-30); Montaparassac, 83, 6* (544-14-27);
Gaument-Sud, 14* (361-51-16). Gaument-Bud, 14* (351-51-16).

LE CHEVAL DE FRE, film francais do Pierre William Glenn:
Elysées-Point-Bhow, 3* (22567-29); Baint-André-des-Arts,
6* (326-48-18), à 12 h, et 24 h,;
Studio Baspail, 14* (325-88-88);
Omnia, 2* (231-88-38); Les
Images, 18* (532-47-94). Omnia, 2* (231-38-36); Les Images, 18* (32-47-94).

LEPRE LE CAID, film américain de Menahem Golan, avec Tony Curtis, v.f.: Telapar, 13* (331-96-19); Magle-Convention, 15* (828-20-32); Miramax, 14* (328-41-62); Rex. 2* (238-83-93); v.o.: Ermitage, 3* (359-13-71); U.G.C. - O dé o n. 6* (325-71-98).

HOMME VOIT ROUGE, film anglais de C. Wrede, avec Sean Connery, v.o.: Cluny (933-20-12); Elysécs-Cinéma, 8* (223-37-99); v.f.: Trois-Murat, 18* (328-39-15); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Liberté, 12* (343-01-58); Mistral, 14* (734-20-70); Rotonde, 6* (633-38-232); Helder, 8* (770-11-24); Napoléon, 17* (380-41-46).

FILMS D'AVANT-GARIDE AME-HICAINS, de James Broughton et Bruce Baillie, v.o.: Olympic, 14* (788-67-42).

LE JARDIN QUI BASCULE, film français de Guy Gilles, ovec Delphine Seyrig: Blarritz, 8* (359-42-33): Bonaparte, 6* (326-12-13).

LES OEDRES, film québécois de BELLADONNA (Jap., v.o.): Studio-Médicis, 5° (633-25-87), U.G.C.-Marbeut, 8° (223-47-19).

LB BOUGNOUL (Fr.): Studio do la Harpe, 5° (033-34-83).

LA BRIGADE (Fr.): Studio-Alpha, 5° (033-39-47).

CELERRATION AT BIG SUR (A., v.o.): Action - République, 11° (633-51-12), Grands-Augustina, 6° (633-22-13).

LE CEUER ET L'ESPRIT (A., v.o.): Hautefeuille, 8° (633-79-38), Saint-Germain-Euchette, 5° (633-87-39).

LE CEUME DE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-63), Paramount-Elysées, 8° (639-49-34), Plaza, 8° (972-74-55); v.i.: Marivaut, 2° (742-83-90), Paramount-Oriéana, 14° (580-93-34), Paramount-Oriéana, 14° (580-93-34), Passy, 16° (238-62-34).

DIALOGUE O'EXILES (Chili, v.o.): Lie Marais, 4° (278-47-86), de 15 h. 10 à 20 h. 40.

LES DOIGTS DANE LA TETE (Pr.): Châtelet-Victoria, 1° (588-92-141, à 20 h. et 22 h.

DESYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-86) à 15 h., 18 h. et 31 h. (359-42-33); Bonaparte, 6* (325-12-12).
LES ORDRES, Illm québécois de Michel Brault: U.G.C.-Codon, 6* (325-71-68); U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19); 14-Juillet, 110 (760-51-13).
TRAVAIL OCCASIONNEL D'UNE ESCLAVE, f1 m allemand d'Alexander Kluge; v.o. :
Clympie-Entrepôt (783-67-42).

LA PAGDE CHARGE RAYMOND ROHALER PRESENTE RUDOLPII VALENTINO UGC BIARRITZ - GAUMONT MADELEINE

BIENVENUE MONTPARNASSE · UGC ODEON

NOUVELLES LITTÉRAIRES

GAUMONT Champs-Élysées - IMPÉRIAL Pathé - MONT-PARNASSE Pathé - HAUTEFEUILLE - GAUMONT Convention. - Périphérie : MARLY Enghien.



le film est excellent, admirablement mis en place Guy Braucourt FRANCE-SOIR la performance de JEAM ROCHEFORT et celle d'ANDRÉ DUSSOLLIER sont de très grande classe **NOUVEL OBSERVATEUR** la beauté formelle du film commence par cous combler, mais ît n'est pas l'essentiel do notre plaisir. Notre plaisir c'est que, ma fois que CAHLSEN neus a feit faire comaissance, nous as cessous de nous interroger sur les personnages Jean-Louis Bory JOURNAL du DIMANCHE film original, attachant, intelligent... Pierre Billard LE FIGARO bon début pour le Festival Michel Mohrt JEAN ROCHEFORT ANDRÉ DUSSOLLIER DANIEL CECCALDI et BULLE OGIER

un film de HENNING CARLSEN

avec ANNE-LISE GABOLD - ETIENNE BIERRY evec le participation de BENNADETTE ERFONT

SÉLECTION FESTIVAL DE CANNES

actuellement aux GAUMONT-THEATRE GAUMONT-SUD ATTENTION!

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 Offras d'emploi "Placards encadrès" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 8,03 7,00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achal-Vento-Locati **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Rigne La ligne T.C. 29.19 30,00 35.03 23,00 26,85

ménieus

H 72.4 11 4.24

194444 Carlot 18 Carlot

eprevisionniste

16: 14

AF WE VEHICLE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

UNE ENTREPRISE

- Qui assure intégralement et rémunère confor-tablement la formation de ses collaborateurs
- de tous hiveaur.

 Qui garantit un plan de carrière à la fois précis, rapide et largement onvert.

 Qui permet des rémunérations moyennes, à tous les postes de rasponsabilité, nettement supérieures à celles pratiquées dens les autres secteurs d'activité.

UNE ENTREPRISE

Qui sa citue ou premier plan de son sectour d'activité en volume et en puissance, mais aussi en qualité de ses hommes (âge-formation-esprit) et de se puissance conceptuelle (produits-marketing-méthodes de vente-management).

UNE ENTREPRISE

- Qui échappe par son activité (tertinire) et ses moyens à la crise économique qu'en soient les développements.
 Qui autorise un coefficient de sécurité objective de l'emploi sans précédent sur le marché du travail.
 - UNE TELLE ENTREPRISE

peut blen et doit, su nom des équilibres psycho-logiques, exiger des postulants HOMMES ET FEMMES de sérieuses garanties :

- Au plan de la formation (solide, mais nnn spécialisée);
 Au plan du caractère (autonome, dynamique, fonceur);
 An plan da la santé physique et de l'équilibre psychique
- psychique;

 Au plan de l'aisance verbale et d'une conception volontariste des relations humaines.

AGP **EXPANSION**

Construit et etructure son organisation commerciale antour des jeunes hommes et jeunes femmes, agés d'au moins 21 ans, et libres de tous eugagements professionnels à partir du 2 juin, Pour des raisons de pianification des programmes de formation, les vacances d'août sont garanties et rémunérées.

Ect. ev. C.V. et photo à M. Le Dissez, n° 2090, B.P. n° 5 - 77750 SAINT-CYR-SUR-MORIN, qui transmettra.

BIENS D'ÉQUIPEMENT DU FOYER Le Directeur Général de l'une des rares grandes affaires françaises indépendantes (fabriquant et distribuent) cherche son

directeur commercial Ce Directeur prend en charge le marketing

produits, stratègie da communication publicitaire), las ventes (continuer en l'organisant une phase d'animation brillante), l'adminis-tration et le service à la clientèle.

C'est dire qu'il est vraiment le patron de l'action commerciale au sein d'une équipe

très fortement motivée.

Nous le voyons sorti d'une grande école (HEC, ESSEC, Sup. de Co.), richa da dix ens d'expérience, directeur déjà (Marketing, Ventes ?) dans une entreprise moyenne ou chef de groupe dans une plus grande at acceptant, pour franchir una étape, de venir vivre et travailler à 200 km de Paris (sud).

Ecrire à J.E. LEYMARIE ss réf. 2874 M.



ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULE-GENEVE - ZURICH - BRIXELES LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES



emploir régionaux

USINE SIDÉRURGIQUE DU CENTRE

JEUNES INGÉNIEURS

A. et M. ou assimilés

avec cinq ans de pratique d'atelier.

ENDENENNI PHARMENISTICHENNELISTIANI FRIDARISTICATION

de l'Administration recherche pour Lille CHEF DU SERVICE DES ENQUETES

Ojedine de l'Enselanement
Supérleur (matrise : doctorel,
ou diplôme insénieur).
Il sere charsé de la préparation, de la réalisation el de l'exploitation des enquêtes de circulation.

l'exploitation des enquêtes de circulation.

Il devra feire preuve de qualités humalines l'iscillines de contact, ouverture d'espril, candulle d'une équipe d'un ordinateur IBM 3/18 des responsabilines) mels eusières des responsabilines) mels eusières d'une tormation aclentifique (stalistique et informalique) (stalistique et informalique) et en sciences sociales (PSY-culogie, socialogie).

Il devra feire mellique des d'un ordinateur IBM 3/18 d'une tormation aclentifique (stalistique et informalique) (stalistique et informalique) et et es ciences sociales (PSY-culogie, socialogie).

Il devra feire preuve de pour son service informatique et informatique et informalique et informalique et informatique et informalique et informalique et informatique et informat

Envoyer lattre de cendidature et C.V. manuscrit avec prétentions à Agence HAVAS 5702 LILLE CEOEX sous références AT 2943/5.

RECH. SECRET. CILINGUE ellemend/frençais, libra de ste, logement assuré, possibilité de déplacem. en pays de larque ellemende, Ecrire avec C. V., photo, prétentions à le Société Nouvelle de Filockate. « Service de Personnel », 92. avenue de le Menutecture. 36007 Châteauroux.

pour entreprise 90 personnes 15 M. de C.A., disposant poil ordinateur de gestion. Adresse lettro manus. avec préteritor sous rét. 776.344 Régle-Presse 35 bis, r. Régumur. (2°), qui fr.

offres d'emploi

HYPERMARCHES AUCH

C.A. 1974: 2,100 milliards ·C.A. prėvu 1976: 3,100 milliards

NOUS AYONS L'EXPANSION ! - IL NOUS MANQUE LES HOMMES!

3 cadres commerciaux expérimentés

jeunes cadres débutants à qui nous demandona :

- un réel esprit d'antraprise double d'une volonté de s'intégrer rapidament dans une équipe dynamique et autonome
- une capacité de diriger et d'animer des hommas de bon niveau
- Nous leur configrons très vits:
- la responsabilité totale d'une unité commerciale où ils auront la possibilité de s'épanouir SI VOUS NE VOULEZ PAS ATTENDRE 10 ANS POUR AVOIR UN POSTE A TRES

GROSSES RESPONSABILITES, ECRIVEZ-NOUS avec C.V. manuscrit, photo récente et prétentions à : M. Christophe DUBRULLE Direction hypermarché AUCHAN - Avenue Joffre - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

SOCIETE AVANT SON SIEGE SOCIAL EN REGION PARISIENNE recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

- II. sera chargé de maintenir et de promoovoir l'acquis technique de la société, de poursuivre sa modernisation, d'accompagner et de soute-nir les efforts commerciaux et d'anticiper l'évointion du marché industriei.
- LE CANDEDAT, de qualité, sera un chimiste on un physico-chimiste.
- IL aura à superviser une usine (province) et devra avoir une expérience étendue eur les prohièmes de fabrication et des connaissances sérieuses en génie chimique pour choisir le matériel.
- EN lisison avec le commercial, il orientera les études du laboratoire (rég. Paris) et saura s'élever au-déssus du quotidice pour préparer l'avenir. Une expérience de 15 à 20 ans dans l'industrie paraît indispensable.

Ecrire en envoyant C.V. sous le N° 315/235 à SIP, 11, rue d'Uzés, '5503 Paris. - Discrétion assurée,

Burroughs

recherche pour son centre d'études à PANTIN

RESPONSABLE

DE LA GESTION DU PERSONNEL

BILINGUE ANGLAIS

Ce poste conviendrait à nn candidat ayant acquis une bonne pratique de l'ensemble des aspects de la gestion du personnel (questiona juridiques, relations sociales, appréciations, etc.)

Une forte personnilité et le seus nigu des relations humaines sont nécessaires.

Env. C.V. ave prét, et 2 photos sous réf, 256 i



Impte Société eméricaine rech. d'URGENCE pour sième social situé à CLICHY of période temporaire SECRETAIRE STENO-BACTYLO

Bitingue français-anglais Expérimentée. — Env. C.V. et prétent. au Chef du personnel ABEC INOUSTRIE B.P., 149 14109 VIERZON.

Filiale d'un important groupe molfinational recherche

COMPTABLE

CONFIRME
Formation 8TS - DECS
pour poste d'Audit,
pouvant effectuer déplacem
Avant, sociaux importants

Envoyer C.V. manuscrit et prétent, aous nº 25067 à ; BLEU 17, rue Lebal, 94000 Vincennes, qui fr

importante 51é de T.P. spécielisée en canelisatio

MOYEN-ORIENT

DIRECTEUR

D'AGENCE

INGENIEUR, englais courent Références exisées

Ecrire av. C.V. à nº 26073 a

17, rue Lebel,
94000 Vincennes, qui tr.

Laboratoire Régional des Ponts et Chaussées rech pour les contres du Bourset et de Aleiun

2 INGENIEURS

Formation GENIE CIVIL
ETP - INSA - ECL - PONTS
pour études et contrâles
en technique routière,
env. C.V. détaillé à L.R.E.P.
8.P. 505 - 77500 MELUN.

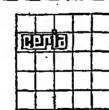
Sté d'Expertise Compt. Paris recherche

CDLLABORATEUR

appelé utièrieurem. à assumer des fonctions de Oirection, rossédant formation d'Insélnieur pranté école et avant au moins de bonnes connaiss, en ansélais, souhait, faire c'arritére dans l'Expertise complèble d'Panahue financière. Ecrire à Etudes et Recherches Commercieles, 7, rue Lauriston, Peris (16°), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE D'ASSURANCES cherche pour 370/135

PUPITREUR CONFIR.



Centre d'Étude et de Réalisation en Informatique Appliquée

créé en 1968, Associé au Groupe Radian

des collaborateurs de formation supérieure, après à travoiller en equipe et intéressés par le développement de solutions nouvelles dans le domaine du service en informatique.

Pour son Département Commercial. Un attaché commercial dynamique sochant entin discerner et satisfaire les véritables besoins du client, et capable de cahabiter avec des équipes de techniciens.

Pour son Département Applications Des analystes-programmeurs

Protique confirmée des langages de programmation.
 Une formation à PROTEE et METATI est assurée.

•Un analyste-système connaissant parlatiement le système d'exploitation DOS/V\$ IBM.

Pour son Département Architecture Informatique Des analystes-programmeurs-système
 Formation mixté Matériel/Logiclel
 Pratique confirmée de la microprogrammation souhaitée.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé, photo

CERIA

25, rue Vergniaud, 75013 Poñs

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE recherche pour missions d'expertise comptable, commis-

ieunes diplômés grandes écoles ESCP, ESSEC, HEC, 1EP

Les candidats seront engagés soit fin fuillet pour parti-ciper à un séminaire de première formation de 5 semaines, soit plus tard au cours du 2 ème semestre.

Ils derront être libérés de leurs obligations militaires et possèder les qualités requises pour prendre rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe. Ils recevront une formation permanente complétée par des cours et des séminaires. Salaire de départ : de 3800 à 4000 F/mois Adresser corrigulum vitae détaille sous référence 1113 à

OT ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra

en DOS, VS (3 X 8)
Ayant plusieurs années
d'expér, professionnelle
Libre rapidement,
Pratique de la multiprogrammation souhaitée TAL : 200-63-78 P. 650 **AVERY**

COMPTABLE HME ou FME

SONATRACH

DIRECTION ORGANISATION. ET PLANIFICATION

Recrute pour son Département Centre

UN EXPERT INFORMATIQUE

possédant : Diplôme universitaire dans les domaines suivants

- Sciences Écanamiques. Hautes Études Commerciales.
- Finances et Comptabilité.
- Gestian des Entreprises. — Solide formation en informa-;
- tique notamment dons la programmation et l'onolyse des systèmes de gestion.
- Longue expérience, 5 ons minimum.
- Formation genérale bilingue Fronçals-Anglois.

Il est offert :

- Salaire inféressont.
- Logement ossuré.
- Nambreux avantages socioux.

Écrire en joignant curriculum vitae détaillé au Département Centre de Calcul - Direction Organisation et Planification - 80, avenue Ahmed-Ghermoul. ALGER.

2 chefs d'agence pécialiste mus **PARIS et LYON**

SONT recherchés par FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

Ages de 30 ans minimum, ils auront acquis l'expérience de l'animation d'une equipe, de la gestion d'une agence et du développement d'un secteur de vente. La connaissance du domaine de l'isolation thermique et phonique et de la protection incendie est nécessaire.

Formation commerciale supérieure ou

Les 2 postes sont à pourvoir rapidement.

Adresser C.V. détaillé, prétentions et pho-to sous réf.7641 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02. qui transmettra.

Banque Populaire

DE LA REGION SUD DE PARIS RECHERCHE collaborateurs pour renforcer. son service :

> ORGANISATION & METHODES

Lieu de Travail : MORANGIS (Essonne) Les candidatures devront satisfaire eu

profil suivant : Formation universitaire ou O.S.T.,

 Connsissances financières et bancaires,
 Expérience acquise en organisation classique et en analyse fonctionnelle. (comptabilité géhérale et anelytique, angagementa, ressources creditrices, inspection).

 Habitude des contacts avac les gestionnaires et aptitude à la négociation. Adresser curriculum-vitae et photo

prélentions, sous référence AT-ORG, à : B.J.C.S. Direction du Personnel 55, av. Aristide Briend - 92120 MONTROUGE



OFFRES D'EMPLOI Offree d'omploi "Plecarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 88,90 DEMANDES D'EMPLOI offree d'emplo) CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

offres d'emploi

Nous sommes un cabinet d'ingéniérie

réputé pour ses compétences techniques

(étude et maîtrise d'œuvre d'installations

Nous souheitons intègrer à notre équipe

X, ECP, PONTS, MINES, AM

Nous cherchons un ingénieur bien confirmé

en ingénière, thermique, thermodynamique, mécanique lourde en chimie, pétrochimie, ou un jeune ingénieur déjà averti de ces questions qui souhaite évoluer vers de telles

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LELE-GENEVE-ZURICH - BRIOGELES

TI FIRME EUROPÉENNE

leader dans sa brancha d'activité quincaillerie ameublement et bâtiment recherche pour créer sa filiale française

UN VENDEUR

de haut niveau

qui soit un PARFAIT ORGANISATEUR

Totalement responsable de sa politique commer-ciale, il sera soutenu par une politique promo-tionnelle et publicitaire en rapport avec les objectifs fixés.

Il est souhaité una parfaite connaissance de la distribution en quincaillerie, et des introduc-tions chez les grossistes de ce secteur.

En plus d'une rémunération fixe, il sera intéressé aux résultats et déviendrs, à moyen terme, associé de la Filisie Française.

Il sera répondu à toutes les candidature

NOTRE DIRECTION DUMARKETING

un prévisionniste

(ref. C. 19)

aux plans de Marketing à court et moyon tarme.

Ces 2 postes très vivants, au cœur même da la stratégle de l'Entreprise en liaison avec le siège international (voyages frèquents à Londres) edgent :

• la pratique répasie du calcul économique
[une consolees Time-Sharing est à leur disposition],
• la maîtrise partaite de la tanque angletse,
• la compréhension de phénomènes commerciaux complexes. (Rank Xerox toué ses produits)
• de l'imagination, une formation supérieure
(statistiques - Grandes Ecoles d'Ingénieurs - M.B.A.).

Ces postes (à-pourvoir rapidement) conviendraient à des déburants, routefois la commissance d'una Société internationale sarait un alout supplimentaire.

Metri d'envoyer votre candidature avec c.v.

internationale serui un appropriation avec c.v.
Menti d'envoyer votre candidature avec c.v.
sous les références indiquées à Gilles LELOUVIER
p. p. 63

MPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES

JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE

ADJOINT AU DIRECTEUR d'une usine chimique de moyenne importance proche de Paris.

Quelques années d'expérience industrie chimique souhaitées. Bonne connaissance de l'anglais.

est susceptible de déboucher à terme sur une direction d'usine.

pour calcul du chilfre d'affaires et contribution é aux plans de Marketing à court et moyen larme.

(130 collaborateurs, ingénieurs, projeteurs,

un ingénieur

foliate : Total

1a Home La Home T.C. 34,00 39,70 34,00 44,37 7,00 8,03

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Sque La Egre T.C. 25.00 35,03. 30.00 26,85

23.00

ONATRA

ET PLANTE. Notes souheitons intégrer à la contrait de la contr ET PLANIFICATION

X, ECP, PUNIS, IVIII COMME CANIQUE, SO colleborateurs dont 7 ingénieurs.

edan :

responsabilités.

Il affic à des compétences techniques Il affie à des compétences rechniques indiscutables des qualités de gestionnaire d'affaires et d'animateur. Bien sur, l'anglais est indispensable.

Ce poste est basé à Paris, meis nécessite des l'étranger.

Ce poste est basé à Paris, meis reconstruit deplacements en France et à l'étranger. Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 2753 M.

st offert :

Four premier contact, advesser lettre manuscrite +

Fluid Control Cont

2 chefs dogs un spécialiste prix (réf. C. 18)

Layant pour mission la défiaition d'una politique parifaire, l'étude et la mise en œuvre de nouveaux tarifs et les confustis avec les Oirections Financière

PILIALE DIM MOTE RANK XEROX 98062 Aulnaysous-Bols
Réponse et discrétion assurées.

+X Banque Popular $_{\rm Q} \approx 0.1 \times 10^{10} \rm eV \ scale S^{3} tr \ sera \ s$

ORGANISM POSTE:

une direction d'usine.

Une direction d'usine.

Une direction d'usine.

Une direction d'usine.

P.A. SVP
P.A. SVP
37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

VE ARE A LARGE BRITISH MANUFACTURER INDUSTRIAL NEAT PROCESSING EQUIPMENT, FOOD PREPARING MACHINERY AND OOD SERVICE AND CATERING EQUIPMENT OF botals, restaurants, institutious and salientities, etc.

Vs wish to set up our own French Sales and Mstribution Organisation. We are seeking a man with wide exparience in his field, capable of initiating and taking charge of the marketing operation. This is obviously an automating opportunity for the right man with good knowledge of English.

Tease write in English giving details of age and reprience and present salary level to OFF no 1.734), 2, rue de Sées, Paris (9-). Interviews : ill be arranged in France.

offres d'emploi

THOMSON-CSF

DIVISION RADIO **EMISSIONS TÉLÉVISION Gennevilliers**

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

UN INGÉNIEUR MÉTHODES

Form développement et fabrication d'équip mécaniques et électroniques. Plusieurs années d'expérience exigées. Ecrire O.V. joint et prétentions à M. JOUBIER, 100, rue du Fossé-Blanc, 92231 GENNEVILLIERS.

Union des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole

RECHERCHE POUR PARIS grammeu

> Titulaires du Bac. Mathélèm. ou diplôme IUT Informatique Matériel utilisé : IBM 370/145.

Les candidats devront être dégagés des obligations militaires. Ecrire avec C.V. détaillé et photo au

Département Gestion du Personnel 8-10, rue d'Astorg - 75008 Paris.

FUTUR DIRECTEUR GENERAL

de Transport important. - Nous recherchons : . UN HOMME de 35 ans min. pour mettre en place et animer une structure dynamique.

 Expérience de haut niveau nécessaire;
 Résidence Paris, deplacements fréquents. Ecrire avec curr. vitas, photo sous nº 17.251 à : J.R.P. 39, rue de l'Arcade, PARIS (8°1, qui transmettra.

ENTREPRISE GÉNIE CIVIL

recherche pour PARIS BUREAU D'ÉTUDES TRAVAUX SOUTERRAINS

UN INGÉNIEUR

syant una grande expérience des chantlers et du bureau d'études de travaux de galeries. Envoyer C.V. et photo à nº .6386, Publipress, 31, bd Banne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02, q. t.

> EYQUEM RECHERCHE **EXCELLENT VENDEUR**

Possedant à fand la LANGUE ALLEMANDE PAGE POSTE INSPECTIVE COMMERCIAL DE NIVEAU ELEVE

EYQUEM S.A., 1, rua Lavolsies 92000 NANTERRE Tél. 204-68-08 au 204-68-00

1 CHEF DE SERVICE
APRES-VENTE
II aura l'entière rassonabilité
de la mise en serv. et l'orsealsation du travell en instrumentation médicale. Formation
d'apent, technique. Anglais indispens, et déplacem. International. Ecr. s/rét. 2.775, à Publ.
LICHAU S.A., 10, r. de Louvois,
75063 Paris, Cedex 12, qui trans.

Pour missions en Algérie SOCIETE FRANÇAISE INGENIEUR-MECANIC. entretien (papeteria)
INGENIEUR (papeteria) INGENIEUR (papeterle)
RESPONSABLES chamiter
briquel

POUR PARIS
COORDINATEUR chantler Ce poste nécessité le pratique de l'englais Envoyer C.V. en précisant salaira actuel à : MINET Publicié, ne 40.298 40, rue Divier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmattra.

IMPTE SOCIETE reah. pour Montrouse, JNES VENDEURS, bore présent, solt des contacts humains, bonne élecut, exigée. Expér, de la vente téléphonique appréc. Se prés, ts les irs si le sam., 95, av. Verdier, Montrouse

COMPTABLE HME quoi, pour serv. paye. Réf. patiment - Libre de suita. Tél. : 579-21-19, posta 13. s* - PARC MONCEAU
recherche
NURSE qualifiée
perlant couramment français,
pour s'occuper d'un bébé de
3 mois et d'un entant de 3 ans,
aidée, jogée, nourre, références
cuigées. Trèe bons gages.
Se prés. C.C.T. 2, bd Masenta,
75010 Paris - Tél. te motio
de 10 h à 12 h : 200-71-48.

LE P.D. G. D'UNE ENTRE-PRISE DE NEGOCE DE MATERIAUX ET DE SERVICES INDUSTRIELS A CREIL

UN CHEF COMPTABLE pour réaliser, avec cinq personnes, la complabilité oénérale (traitée en mécano-graphie) et analytique (blies annuel, situation d'innestrielle CE mensuel per activitét, sérer la trisorerie, traiter avec les hangues.

Fésition Cadre mération confortable. Ecrine à Anna MC TESSIER sous rél. 2006 M ALEXANDRE TIC S.A. O, rue Royale, 75008 PARIS.

POUR SURESMES DESSINATEUR Schémes électroniques ETUDE 2 Conlecter Société ELP, 110, bd G.-Péri, Malokoff, 735-96-50.

A la tête d'une équipe, actuellemant en place, d'une dizzine de
personnes, le directeur devra
contribuer sur le plan administratif et commercial à l'effort
de le société pour éveluer du
théâtre au cinéma et autres
formes d'expression, tour en
assurant le sestion
des activités en cours
publiques, tout cendidat aura
délà assumé des responsabilités
commerciales si possible deou
le domaine du spectacle.
Ecrire : JPI, 34, av. Reille,
75014 PARIS. **TECHNICIENS** EXPERIMENTES
Chares à court terme de la cancestion de l'étude et di la régociation technique et financière d'affaires.
Contacts clients, architectes et R.E.T.

offres d'emploi

son DIRECTEUR

FANTIN (PROXIMITE METRO)

ef B.E.T.

- Nécessine dynamisme, Ini-flatives, sens responsabilités et goût de relat. humaines. rw. C.V. et prêl., à M. Postic, 5. qual de Valmy, Paris-10°. import, groupern. Profess équipé d'on IBM 370/135 sous DOS/VS

S.A. INTHERCLIM-

SEOFFROY

cheuf., ventil., condit. d'air recherche

PROGRAMMEUR système. Hime dépagé C.AA.

2 à 3 ans goder, système
evant généré i release au
minimon.
Connaiss. DOS/AS, assembleur
PL/I et C.I.C.S..
Envoyer C.V. détaillé, photo et
prêt, au chet du Persancel.
AGSAA, 118, r. de Tocqueville,
7989 Paris Cédex 17v.

516 Industr. LEVALLDIS
proximité Me, rech.
AIDE-COMPTABLE
TRECODIED

TRESORIER C h. sem, Cant., vacances aoû sta. Ecr. av. C.V. et prétent N° 6.379 PUBLIPRESS, N, bd Bae-Nouvelle-2°, q. tr

mportateur Produits chimiques ech. pr 1890 Paris quart. Opéra CADRE TECHNICO-CCIAL min. 20 ans. Formation chimie avganique et formation Coleia su économique + expérience de la vente industrielle. Excellent anglais indispensable, allemand nécessaire, proposition mâress. échelon naflenal dans lomaine importation, distribution et vente, spécialités chimiques ndustriel, suot industries des du papier.

du papier.

entre lettre manuscrite avec du papier.

Ecrire lettre manuscrite eve.

CV. et photo à M. J.-P. Poulain

57, qual de Seine, 75019 PARIS

qui transmetira.

Dafsa Analyse

ANALYSTE FINANCIER Grande Ecole commercials. Po at formation économique. C.V. et lettre manuscrite. M. HANNOSET 125, rue Montmarire 75061 Paris Cédex 02.

For European Headquarters U.S. Company BILINGUAL SECRETARIES

3-4 years experience, to work in Ensitish for multinational staff. Standard secretarial skills must include absolutely FLUENT ENGLISH (English mother tonsue, Cambridge Profidency write With C.V. to No 7193

• CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opèra, Peris-ler
Who will forward.

LA SOCIETE NOUVELLE PUBLICITE ROUTIERE

recrute ATTACHES (EES) COMMERCIAUX

blen introduits auprès des ances de publicité et des noncaurs pour ses supports suivants :

Résesu routter aational et einturage de Paris. Lonau conservation et signatisation de programme immobiliers. Réseau d'affichage tumineux ans les parkings souterrain Paris, Province.

Fixe, commission, indemnités kliométriques et fraia de représentation.

crire avec C.V. et prétentions

M. HUGUIER S.N.P.R.

30, rue Pinel, 93-51-Denis.

Discrétion assurée

IMPTE SOCIETE PRIVEE recharche:

AGENTS TECHNIQUES DE LABORATOIRE

Option télécommunication ou électronique industrielle Débutants ou quelques années d'expérience de leboratoira

1 - REFER. 233.01 : Pour travaux deou le ornaine des hyperfréquen · II - RÉFER. 232.01 : Pour travaux dans le doma des hautes fréquences

ill - REFER, 212.01 : ur frayaux dans le deme des circuits digitaux leopérience exigée). IV - REFER, 223.01 : Pour travaux dans le doma des circuits enalogiques

Nationalité française exigée Dégagés des Q.M. Transport assuré par cars Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions, sous n° 7.057

LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS Boîte Postale 40 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

CIE AERIENNE ch.
|sune CADRE administratif
partant cour. anglais, countaiss.
|distairling du travall, contrôle
budget, comptabilité el billeterie avion, ayant travallié dens
Cla aérienne ou Asence de
voroses. Env. demende écrite,
CV. et prélentions, FINNAI et.
11, RUE AUBER - 75809 PARIS Px. 50,000 F. Tét. 022-06-82.

demandes d'emploi

EXPERT EN TAPIS D'ORIENT Sérieuses références. Connaissance approfondie de tout ce qui concerne l'achat et la vente des tapis d'Orient et d'Extrême-Orient.

> Recherche poste de CONSEILLER TECHNIQUE Ecrire à n° 3.198, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Société en pleine expansion reportant du malériel allema Cherche pour son Directeur Général une COLLABORATRICE bilingue ALLEMAND-FRANÇAIS

Chet d'areller, 38 aou. horlogeria de luxe, grande expérience, cherche place stable Ecr. N° 6,946 « le Monde » Pub. i, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Elle a 25 ans miaimum et l'expérience d'un posie à haut alveau. Elle est précise, organisée, dynamique, Ecrire sous référ. 311 M, à Anne R. GENSINGER CARRIERES FEMININES 10, rue Royale - 75008 PARIS

URGENT rech, INGENIEURS
conseils vacataires pour
formation commerciale
et études markelies
env. C. V. et référ. détaillées
d'interventions. à DEER.
72. boul. Sébastopol (3°)

gérances appointées

Couple métier cherche gérance appt. fabac. brasserie. Mai-luin-luillei-eoût-septembre, MEN, 44-75. traductions

Demande Secrét, direct, bilingue, anglais, ch. traduct. commerc. tr.-angl., angl.-fr. FISCHBEN, 25, boulev, Bonne - Nouvelle - PARIS (2*). propositions

diverses PROJET DIMENSUEL, écon, et social rech, Cottabor, haut niv. (adm, et rédact), Ecr. 5.660 à Régle-Pr., 85 bis, r. Réaumur.

boxes-autos

J. F., exper. commerc. Intern., cherche empiul cadre mi-temos. Cherche ao T. 665-22. Régis-Pr., Parl. englis parfailement, bounes notions trançais. Ecr. Nº 3.21 • le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Peris-Pr. ACHTEUTE D. L. S. r. des Italiens, 7500 Peris-9.

Expér. et référ. le ordre dans domaines diversifiés :

D'unamismes et sens reletions humaines :

Créativité positive.

Etro le toutes propositions.

Ecr. nº 3.874. « le Monde » Pub.

3. r. des Italiens, 7540 Peris-9».

Cadre administr-commerc., H. S. ans., e.gef. organisation en épérale, ch. sit. solaire fixe ou pourcentage.

Ecr. Nº 3.284 « le Monde » Pub.

5. r. des Italiens, 7540 Peris-9».

Cadre administr-commerc., H. S. ans., e.gef. organisation en épérale, ch. sit. solaire fixe ou pourcentage.

Ecr. Nº 3.284 « le Monde » Pub.

5. r. des Italiens, 7540 Peris-9».

JEUNE HOMME, 20 a., libér.
obilu. milli. Niveau Bacc.
Bonnes connaiss. ellem. Permis
VL. Vollura pers. Goôt et sens
commerc. Très bne présent. ch.
situal. services commercleux,
spéc. vente ou représent. Débud.
mais désiraat se créer situel,
steble. Ecr. N° 7.446, Contesse
Pub. 20. av. de l'Opéra,
75040 Paris Cédex 01. JURISTE D'AFFAIRES
Homme 25 a., capacitaire
en droit, licenc. en dreit des
ettaires. 2 ans Conseil turidie.
et fiscal. dans Fribuciaire.
et fiscal. des fiscalires
de fiscalires ou Conseil dans
cabinel. Libre 1er kullier 1975.
Ecc. N° 7 069715, Rédie-Presse.
Es bis, rue Réaumur, Paris-2°,
qui transmetira.
Spécialiste librairie intern., isue
expér., langues étrang., ch. poste
intéress. chez libraire ou édit.
Ecc. N° 3.275 « la Monde » Pub.
5, r. des Ilaliens, 7542 Paris-4°.
EQUITATION TOURISME
Direct. cammerc., 63 a., angl.

Direct. commerc., & a., angl., allem. Homme de contact et de promotion. Gestionnaire budgets import., ch. en Province direct. ctre équestre, complexe tourist. ou activité similaire. Ec. « Le Gros Chêne », &, r. de le Ronce 72410 Ville-d'Avray, qui transm.

J. Fme. 15 a. références Pub., successiv, régie, assistante chef de public, responsable service achat d'espace, cherche posta agence, annonc, ou support. Ecr. p. 6.397, e la Monde e Publicité, 5, r. des Italiens, 7547 Paris-94, Caravaning

boxes-autos

Directeur technique et comment de la maison, frequiere de la maison, merotes, anciemment rue Masseran, anciemment rue Masseran, GARAGES A VENDRE ir pl. ce tour 14 h. à 18 h. 3d. S.O.G.E.L. 331-65-61 + 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Jeune INGENIEUR CHIMISTE Dég. O. M. Bonnes notions anglais, cherche emplot France ou Efranger. Ecrira HAVAS CANNES no 49147 Dame, 53 ars, employée com-merciale, 6 ars expérience, cher-che emplot simileira codifical, cles, préserat, factor, contact tél, clients, daci. Mane Aubry, 18, rue des Tartres, 95110 Sannois, - Tél. 1 951-08-51. J. F., 21 ans, hôtesse bil. angl., decivio, cherche place. Ecrire : nº 6,944, « la Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

J. F., 21 a., BTS chbre de com. angl., ch. podre billague, accret., accueil. ctre Paris (vac. sent.). Ecr., nr 3,277, et Monde > Pub., 5, r., des traliens, 75427 Paris-9*. J. H., 30 e., fic. en drolf, exp., administrat: et financ. computab. contento: et immobil., ch., sif., position cadre. position cadre. Pub., 5, r. des Italiens, 2527 Paris-9-. occasions

LIVRES, achai comptant à domicile. Laffite. 13. rue e euci (6°), Tél. 326-62-28 URGENT PAJE MAXIMUM

autos-vente Caravane Henrymas-Mondial, 4 m., 4 pl. sans permis E. Tries bon étet av. chauf, et avencés compète 8.008 F. Tél. 437-80-95. Pivert, 4. rue de la Guinspette, 77006 La Rochette,

L'immobilier

constructions neuves

du studio au 5 pièces prix moyen : 3,200 F le m2 exemple: 3 pièces 70 m2 + 5 m2 loggia 234.000 F (parking compris).

livraison début 76 avantage exceptionnel en cas de crédit, les remboursements ne commencent qu'à le livraison de l'eppartement.

FELICITE 7, rue Curiai Paris (19º) appartement témoth sur place en semaine de 14 h à 19 h samedi et dimanche, de 10 h à 19 h

tél. 205.46.41 COURCEVDIE . bureaux Habitables Irrumédiatement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. - BAL. 13-43.
XIII - PORTE D'ITALIE

VAUCRESSON. Except. Mais. it cft. 8 bureaux + saile expo. Suriece hab. 480 = 3 s. s/soil complet. 3 lignes to. Park. Jard. 875 = 3. Eran neut. Pres transp. Après 17 heuren : 460-35-60.

BURX TIES SURFACES Location sain spas-de-corte. Location sans pas-de-porte. MAILLOT. 293-45-55 + 522-19-10 PROPRIETAIRE Loue 1 ou plusieurs bureau ds immeuble neuf. Tél. 758-12-46 A LOUER

PRIX EXCEPTIONNELS
Petits bureaux agencés
EURGBUILDING Paris - Porte-de-Pantia 100 m métro et périphérico Imm. neuf se standing 2 bureaux 71 et 150 m2 avec paridrass Tél. 39-92-30 - 92-79 359-29-04 - 723-30-23 A LOUER

PLACE VENOOME BUREAUX AV. TELEPHONE 261-08-65 et 260-44-98 SAINT-TROPEZ hôtels-partic⊨

3. avenue du Général - Leclerc Appartements 3, 4, 5 pièces EXCEPTIONNELS par site et prix. Prix fermes — Llvr. été 1975 //sibles sur place tous les jours. (94) 97-09-85 et 722-15-36.

Dir. propr. Aufsull, Sud, charmante mais., sél. + 3 chbr. + iard, 715,000 F. 264-62.2. H. B. Ranelagh. Voie privée, charme, except. cainne, part., H.P., plein soleil, 8 P., lard, part. 1.250.00. à début avec 6261. 9.1.00 LARGIER : ANJ. 12-97.

locaux commerciaux

A céder, République. Beau local commercial, 1,000 m². Grand standins, Accès voltures. Ecr. Nº 6,945 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. PRIX EXCEPTIONNELS

LOCAL COMMERCIAL avec Bureaux
Rez-de-chaussée - Magnifique
exposition en façade
450 m2 - 10 fétéphones
8 parkings
EUROBUILDING

Paris - Porte de Pantin 100 m métro et pariphérie Tél. 359-92-30 - 92-79 359-29-04 - 723-30-23

immeubles

INVALIDES IMMEUGLE P. de T., ravelé, stand, r.-de-c. s/vois calms et ensolelisée. Salon, s-à-m., cuistins 60 5 Pees, 3 ch., 3 bns, 2 w.-c, Ch. c. et eau Ch. imm., moquette entirement relait neur JARDIN PRIVE FLEUR!

PRIX: 640,600 F endredi, samedi 10 h. - 18 h. 30 9, evenue Constant-Coquelin (59 bd des Invalides).

tout le REZ-DE-CHAUSSEE d'un IMMEUBLE
Ds le 7° près BON MARCHE
BAUX 9 ANS -GROS RAPFORT
PLEINA ACTIVITE
325-25-25.

fermettes

.

SUD SARTHE
LA FLECHE - Tr. belle fermet.
4 poss avec pires, chemin, Très
beau gren. \$/3.000 m² es plos.
Prix : 110.000 F - Crédit : 80 %
VAL DE LOIR Fermette avec très belle vue. 3 pces, bel. dép. Prix : 75.808 F, avec 90 % crédit. C.I.O. 8, rue Gambette, (72) LE MANS. T. (15-93) 28-79-16.

Voir la suite de notre immobilier en page 36

appartements vente 65-BAGNÈRES-DE-BIGORRE

ds T2 au T5 Chauffage électrique intégré Livrateon immédiate

RESIDENCE MAINTENON

reste qualques appartaments

RIX DE 1.900 à 2.400 F le m2 34, avenue Joffre, 65 TARBES, Tél. (62) 23-29-56

VRIE-D'AVRAY Except. Récept. 2 c 2 bns. Gar. 2 voit. 480.000 l Larges facilités. — 627-57-46.

SCEAUX 148, 148 Housian
SCEAUX 148, 148 Housian
Januals habitis
Lux, studies, 23 Poes, Durids
54 Poes, Terrasse, Vue. Merc
samedi, 14-18 h., ou 224-25-2

locations

meublėes

locations

MONTPARNASSE, Vrei 2 R. C. sal, E. rei, neuf, 800 F. 754-88-88.

Demande

Offre

Paris

8

j 4

Ĺ

1.

Dess pett 1664 particular, ideamt duplex, file any ... Coquet 2 P., entiter, ramis a ... Tidistance: 548-54-64. ... vand appart 10bre, 11v, cuis, dche, entr., 54 étasa accerseur, file. 255-58-58. Oche JARD. RAWELACH P. de T., fr. sd ? P., tt 200 m. Prix Invir. 257-57.

MAGNIFIQUE DUPLEX avec lardin privatif Caime - Sciell - Confert INS HOTEL PARTICULIER dicvation exceptionnella. Elevá justifié. — 70-77-51 IARDIN DES PLANTES Bel Imm., 6º étage, sans asc., ravissant 3 P., 63 =9, pl. solell, balcon, téléph. PARF. ETAT. RARE, 290.000 F. Tél. 235-89-90.

RARE 190.000 F. Tol. 125-09-02.
XV-, Instr. remové sur rue et cour-lardin. occupés, 1, 2 et 3 P., wc, 163. 623-04-63. P. 26.
Pr. pt. 51-50-100. GDE, 45-72.
180 M2, HAUT PLAFOND.
Finitions are achorese.
Ascerseur, clair, cour-lardin.
With Bertourin. Ascerseur, ciair, cour-jerdin.
Vii- BRETEUIL VILLARS
Arbres SOLEIL BALCON 1
120 MZ, 5 PCES, ASC, TEL.
9724 4 Ch., Cuis. deulple, Imm.
stand. Ch. de serv., parkhas,
168. Ursent. 26-3-90
PRES QUAIS VII ARRONDISS,
Dans, bel höbel XVIIIe, classé, entièrement aur perc privé ;
19 5d app. 4/5 PCES, 163 =6,
20 Duplous, 5 PCES, contf. 161 =6,
Prix élevés lustifiés.
Michel et Reyt S.A. 2 255-96-85.
COUR MARAIS

COUR MARAIS
place merché Sainte-Catherine ;
magnit, 2 P., 60 = 1 tr. Cr. Irros,
166pt., Sod : 365000 F lossifié.
Téléphone ; 22546-65.

2º - BANQUE DE FRANCE PROPRIETAIRE

+ 2 OU 3 PIECES AVEC MEZZANINE

POUTRES ET PIERRES D'ORIGINE

17º kmm. neut. Lux. 3/4 PCES. Pr Visit. : 963-22-09. PRES PLACE WAGRAM DAMS IMMEDIALE REMOVE
SUR COUR-LARDIN
2 PIECES EN DUPLEX
3. de bins et cuisice éculpées.
W.-C. séparés, chaufi. et sou
chaude bar Firmmedile.
Sur pl. vendr., sam., 14h. – 18 à.
130, r. de Tooganville. 755-95-57.

PLACE DES VOSGES (PRES) GRAND STUDIO 48 M2. LUXUEUSEM, AMEN, Dressing. TEL: 248-34-85 GD 268-85-82.

> APPARTEMENTS EXCEPTIONNELS

ns immouble très se standing.
DUPLEX 180 = + terrasse
et jardin 120 m²s
APPART. 230 = + 100 =

PORT-ROYAL Beau 2 P., cula., bns. 2 balcons Sud : 109.000 F. — VOL. 51-78. XVII - ETGILE APPT CHARME TERRASSE station, S. & M. 2 ou 3 ch. 5. de 0., cuis., Décoré ev. Goot. SAINT-PIERRE. - ELY. 33-48.

Je vends 7 STUDIOS TOUT CONFORT
LIVEAUSON IMMEDIATE
IMPORTANT RAPPORT
ET GROSSE PLUS-YALUE
CERTAINE ET D'AVENUE,
Me TEENLOUE à : 225-25-25.

Mº FALGURERE Ds imm. entiterament rectauré, studios et 2 P, équ., it couft, ir. lite rentabilité, locat. essur. 131, rue de Vaugirard, 11-19 h.

Région parisienne NOGENT-s/Marea, RER 700 m., 3 P., cuia., be, 2º R., baic., 16., Prix: 195.00 F. Pincernent ideal, Lover garanti 12 X 55°. Telephone: , 360-39°.

EXCEPT. PARIS ST-GERMAIN propose à : SAINT-EERMAIN-EN-LAYE us aost de 15° m² + baicon, enfiirt. décoré, Royé av. cuicipe, dans résidence stands.

TEMPER ST-GERMAN-EN-LAYE.

PRES ST-GERMAN-EN-LAYE. TRESPOND PORT VISITE TO 23-22.

PRES ST-GERMANN-EN-LAYE
Vue sur Seine, app 9d standing,
terras. + ch. de serv. 250 ml.
PRIX TRES INTERESSANT,
TRESPOND PORT VISITE TRA-23-25,
ROGENT-SUR-MARKE - R.E.R.
Subjend, 4 P., 103 ml, chie liv.,
40 ml + 2 ch., cuis. 6cm., hmm.
sids. 6t. Elevé. balc., vue 16t.
Prix: 278.000 F. TE.: 253-25-47. terrains

Grande possibilité de gain par l'achai de terrain sur l'ile de **FUERTEVENTURA**

5, r. des freilens, 73/20 Parts-9-.
4 terrains à bâtir visibilisés.
4 à 4.000 mb. promints Glorsde 8 à 75,000 F. Tel. DOR. 42-63
ou 31 Bezu-Seint-Eiof.
visible dinvanche, lundi Pamechie
Crédit vandeur.
Promoteur rech. propent terrains
2 à 6 ha pr. maisons individ.
73/20 40 for Paris. — Ecrira
SVEECAS, 171 av. Ch.-de-Gaulie.
NEUILLY-SUR-SEINE. samedi, 14-18 h., ou 224-97-07.

DE NEUTLY FACE BOIS

DE Strae Geré

Vue panor. 1 s. poeles. 85 m2.

Neut. Paridins. Télént. 425-00 F.

LARCIER — AMJ. 18-43

DE ST-CLOUD - BOULOUNE

Propriétaire vand

3 p., cuis. a. d'eno, w-c. ét. ct.,

1 pièce à réserver.

1 pièce. coisine. à rémover.

Calme. Soieil. — 265-44-44. 12.670 m2 : 55.000 F

7.530 m2 : 57.000 F Eau, él., sect, caime, pr. bours Mme Giboin, propriétaire, 4223 Châtillan-Collany 15 (38) 93-54-25 propriétés

NOCENT Bord bels
Près R.R.R.
Luc, eropr, a 790 m2 idia, bien
ambinas, compr. bell avec vest,
ted. 5. 4 manner récept. Salon
av. cheminés, bale vitres sur
idia, bur., cuta-office. A l'étage
5 ch. 2 bs + dcba nombr. plac.,
mou, Terras. 40 st2 + 2 chtr.,
lineeria, dépend. Pet. pav. hot.
amén. compren. sa depiers sv.
cuis. av. éléments compt. nf.,
2 ch. 2 bs, mod. ser. saed se
propr. av. cave chauft., ceiller.
SEMA - 20-05-93 Semard. - 1357-1857-Montenesses. Heuf. fr. b. 271, tranqu. COPTOR. 2 P., cufs., bs., ent. if meubl., sd sar., cuft., belc. sid s/herc. hal. Nord 500 m. sde plase Senery. Priz: 150.000 francs. Téléphone: (25) 92.5/1.11.664 VESINET RESID. Magnifique propriété enclume compl. rénové, s/perc 3-401 mg. récept. 30 mg. 6 ch. 3 bms. Pa él. just, FRANCE PROMOTION appartem. achat

160 km PARIS
FERMETTE 4 P. Dépend.
Aute m2 - 126.200 F
PPTE 5 PIECES - 7.500 m2
PTYRAULT 89 - Samt-Fargero
T-61.183 RECH. D'URGENCE APPARTS 1 A 7 P. MEMES A RENDY, E. QUART. — PAIRE OFFRE GHER S.A. 7, STATES O'SEA, TE. 1 26934-66. His PROVENCE, propr, asrém, isobarn, comoled av. bashide de caractère restaurés. — Prix 300,000 Pr. Agence VIAL, Place Carnot 84400 APT, Tél. (90) 74-10-89.

36400 APT, Tel. (39) 74-10-45.

De village perviencial, 25 lon sud
Avisnon, à vendre, îr. spr. unelseri anc., part. ét., 29 p. spr.
elv., sèns vessies, graniers à ménoseables, grande cour (350 m2), local
neuf alterent 250 m2, local
neuf alterent 250 m2, local
résout, cour. force et bess., cl.
cantral, 4 entrées sur run et.
route, Conviend, peritculfarment non meublées

A versira terrain 7,000 m2 tout vicinities de récidence est steat, av., cub. piscine, terrain. Tétépit, propriét. 022-97-11 ou week-end sur place (15-37) 6428-47.

30 HECT, TERRE-PERMETTE pour 18,000 F soviernent. 30 km Limoux, carst. habit. 4 P. + C. cell. dép. UNICL av. pet. apport AVIS - 55, rue Aimé-Ramon. Cercassanse - Tét. (64)-25-03-97 ou Paris 278-03-98 et 03-51 FORET RAMBOUILLET Site dassé GRANGE XVIS S. 3 P. 100 m2. RANELAGK J P. IVU M.Z. RANKLASH
Tout count, jurdines, fal., joyer,
2.300 famous charges comparises.
GUY GELIM: 73448-07.
D. de PASSY - 3 Palous, ch.,
7 Suc., 18. Ball 6 are.,
2.000 F c.c. - 07745-07, H.S.
CTAUGUSTIM - 6-7 p., 2 beins,
it ch. 16. hren. standing.,
3.300 F + ch. - OPE. 6-53.

America par décurateur spr. 120 m² sv. cheminée, sra + 1 cults, 3 ch. bras. dépard, tor. 350,900 F. 729-38-42 - 663-61-65.

Ch. studie os 2 n. XV ou envi-rons à partir luin. Maidin. 680 F. Agences s'abstentir. Ecn. nº 6925 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Parts-be. MESNIL-LE-ROI Résid. Tris caims. VIDs mod. s/Parc 2.20 =1, vaste riccel. re-de-lard amones, osr. 3 vall. dis-rare. FRANCE PROMOTION UMMOBILIERE - 71-07-06. pavillons A km SAINT-GERMAIN
Village, Pay, malson de 5 chbr.,
sejour dhie, coin repns, chis. +
ceiller, 2 bms, 3 w.c. Gar., Jard.
50 m2. 358.000 F dont 40.000 CF.
Après 17 heures ; 460.35-da.
CHATILLON limite Clamar?
s/cotestu, près bols, belle melson
1900 sél. + 5 ch. chis., 2 s. bms,
chif. matcuri, sarane 2 voltures,
lardin 780 m2. 600.000 - 466-61-68.
JOUY-EN-JOSAS. Résid. PROPRIETE BOISEE 14) pistin-pied : est. 50 M2. bor.
3 Ct., cula, set. bra.
1w 62 : 3 ch., set. brat. gree.
29) meist sendion : 1 poss.
dépend... chr. cent. mezout, 161.
OANS 3 NA (36.000 m2)

JOUY-EN-JOSAS, Résid.
Pev. récent ceix. 16. 4 chip.
s-bris. doite. 681. 1 vol. 10716
60 m2. Eint insect. Prix à cibettre 601.00 F. Crefft 8 v.
J.M.S. 574-68-10 beaux arters, carre agréside.
Prix forel : 365.000 F.
ROCHET, S. r. do Longeard,
45201 Monterpis, 13 (36) 65-15-67. S-BACNERES DE-BIGORRE magnifique PROPRIÉTÉ domaines VILLA 450 m2 3 SALLES DE BAINS CONCIERGERIE PRIX : 651.00 FRANCS.

(SUD-OUEST)

A VENDRE DANS L'ORNE :
magnifique DOMAINE : 105 ha.
Mais, de maitres, discerdiscues,
Lac. disces, riviere, bols, piete
d'atterfisses privier, possibilité
élevans, exploit, agric., hares.
Tél, pri rendez-vois : 253-54.
Cites-de-Nord, 20 fort, de la mar,
prieuré XVIII* , Pecs. cooff,
vue, 2 Nectares.
Mané-Anies, chileau Directoire,
confort, 6 hactres.
Parieuré Virie, peift chairess du
XVIII*, BON ETAT, cadre excaptionnel, 7 hact., pièce d'ess.
Percha. Honobr XVI, pièce d'ess.
Percha. Honobr XVI, pièce d'ess.
Reimboutier, prante villa, busi
Control, Stand part.
Nombreux autres Chileaux,
manoirs et pentilipanumières
dens tout l'Ouest.
FORETS
ET MANOIRS DE FRANCE,
Les Néternières. - 1850 VITRE.
Téléphone : (99) 75-22-61.

B. DEMEURES DE L'OUEST Ecrira à Havas, 6500 TARBES, 17 5.626. Particulier vend lote prooridité
5 pces, set ch. av. dépendences
5 pres « VAL de LOIRE »
Gresser amémad. Téléchooe.
Jardin original en terrases.
Pr. 20000 F. Crédit envisageab.
Pr. vis. s/pl. Brude PUCELLE.
Besupency - Tél. CBS 89-08-01.
BUMP PAR HOUDAN
près MARCILLY-sor-EURE
- sortie Bours pilitoresus
MAGNUF, PROPRIETE
- Ancience forme amémadée. L. DEMEURES DE L'OUEST

MANTES PRUTABLE
Anciente ferme ambassie,
énorme cachel, cuisine 20 m2, séletr 79 m2 avec cheminée es
pourres, s' chambras, bains, so
confert, teut blain-pied s/carve
+ srenier améressable.
Asland d'emis - Ecurios.
Vastes dépendences, Essentièle
de charres et chréches.
400.00 F + Rente visigère
900 F + manquels sur 1 féle
73 ans - Libre à la venite.
CASINET MAZIERES
483-51-55

Sedes VILLAS bord de mes HOUDIARD, S. P. SI. LAVAL. TREShome: 653-25-21. LAVANDOU (VAR) Propr. ric. de caractère, è to cittoria, Crima absolu. Il pilices princip. Grand confort. Sous-sous toete surface cheuffé. Garage 4 voil. Combles eménassables. S'adresser Mª Morin, Moriain atres Emphisicals. Yealings. COUP DE FUSIL » & Ha.
Vos mer. Except, or placem.
Rond-Point Doboys d'Angers,
CANNES. 76. (78) 953-96.

00 PARIS. 76. (28) 394-96.

terrains

ST-GERMAN 10° R.E.R.
Jard, embr. Px tr. lot. 90-22-0
FORET DE PONTAINEBLEAU
de majons de grand sterding
sur grands terrains individuels.
SITE EXCEPTIONNEL
de 400.000
PARIZ BAMA 338-66-01.
Sur. Disco: Agency LEFEVRE
404-30-04 - 404-20-14. CACHAN risidentiel, Ville 7 pce sur 2008-sol, Parc 3-505 th2 + rhaison de gardien, — 750,000 F A.M.F. - 259-73-05.

ST-JEAN-CAP-FERRAT S VILLAS DE 1 APPARTEA 5 VILLAS DE 2 APPARTEM.
Compile, terminés avec cuis, et suis, citations decirios.
Solarium, idin privatif. Garage, etc. Prix fermes et définitifs de 60,000 à 600,000 à 600,000 à 75,000 à 76,000 à 76,00

FORGES-LES-BAINS près de Limours dans résion campasnarde Très belle maison de 5 pièces construction traditionnelle confort tout électrique jamés privatif garase 2 voitores 267,000 Fbc. (le maint) : 225-02 M. LETESTU

CABBURG in balle malson s/3 hiven in lardin face parc ad hith pose princip. 2 s.-de-lon d'est, 3 cab. foli. 1 srat ... 2 borx, 2 terres. 500.00 Pour R.-VS, till. : 24438-68.

maisons de campagne

Part, a part, vend malson à Chibeannanard (15 km de Moo-arys), à s. c. poutres aspar, salcon, Verger indép. 400 mz. Tdl.: 905-9-51. A yendre : 20 km de LA GRANDE-MOTTE alle maisse prevençale errent restaurée, 7 pti route. Conviend, perficulferement a Hibsel, Prix 1.588.88 F.
Tél.: (90) 95-71-23.
PAU. Perticulier vand propriété la lerdin Cibitoria. Accades, lerdin Cibitoria. Accades, lerdin Cibitoria. Special prix: 1.550.00 F.
PAU. Perticulier vand propriété la lerdin Cibitoria. Accades, lerdin Cibitoria. Accades, lerdin Cibitoria. Special propriété la lerdin Cibitoria. Accades, lerdin Cibitoria. Special propriété la lerdin Cibitoria. Prix: 1.550.00 F.
Ecr. RIVERE BP 977 Matagerria. DROME. Rés. Crest bord village Matan bourseoise, il pièces et 2 granges. Pitr clos 1.700 m. bursteoise, de résidence set seried. Special privaire privaire, afte accade av. club, piscine, termis. Téléph. Tél. (A) 67-35-37 remes. S.
DROME, Rés. Crest, bord villasse Malaon bourpeoble, 8 pièces et 2 stratege. Parc clos 1,700 m. 2 stratege. Parc clos 1,700 m. 20,000 H. — A 1,000 m. alt., 20,000 H. — A 1,000 m. alt., 2 fermes à résover sur 4 ha isolées, Eau et v.v., maurible 15,500 F. — Agence Hervé B.P. 86, T. 75-48-00, 26-60 Crest. A Vendre 12 km Monttogon (G 2 petites malsons compreha-ensemble 4 p. (dont 1 à refair

villegiatures

ALE DE SAGONS

Partic. Jose Iod. 6 Personnes.

« PIEDS SAAS L'EAU v. Rons.

SSI-68-94, passe Rd.

A louer moulin & Gordos St.

Tel. de 10 h. à 14 h. : 636-48-9.

CORSE - Bele de Saist-Florent
directerrent sur oter.

Studios confert, kinchnarie,
smiles d'este, lines fourci.

Juli - sextendre : 1460 F.

Julier : 1,500 F.

Tel. : 206-25-4, le marin.

Part. loue abort. Juan-les-Piez,
er et dermier ét., pet. lima.

E piespe vue spient. mer. 40.

Julier : 1,500 F.

Julier : 2,750 F. Tél. Parts :

Véd-70-14.

OLERON. Côtes sud-est et ouest,
male. ct., lutiler-est. 2/7 pers.

Duboix, 94. bot Ponteboses (127

A Louer à La Piezpe (Savola)

studio et. 3-4 sers. Vue second.

Julier et. 1750 Linas, 745 907-60-716.

Is len mer. pert. foue malesce Pres, 7(30 Lone, 1sp. porter)
15 inn mer, pert, foue malson
campagna, 3 chirvas, wil. cuta,
selle de beins, w.c. Johnson
1,500, Jost-sohr 2,060 F. Ecr
BRUTINEL LA TONY,
K2210 SQLLIES PONT.

83210 SQLLIES PONT.
Selou. Loc. appeart. bord mer.
Prix Inter. Join et sept. Int.
Crossel. La Pirada. Tarrasona.
TEL 38167. Vernes. Pincas. via
Martinez Anido. 29-Tarrasona.
Al & 10 fort NICE. 68 nr. plase.
5 p., sote terrason. 3 sds Ris + 2
Propose pref. même inferiocateor
JUE.: échapse ap. 4 pers. Parts.
Acut : location 3.000 ti compris.
Acut : location 3.000 ti compris.
PARCT. 7, avenue de la Mer.
05700 SANTI-LAURENT-DU-VAR.
VACANCES. INSOLUTES VACANCES INSOLITES

Prenons 3/4 personnes à bor de notre voller pour croisière sauvages dans les lies de mar Epés, initiation à le vol persectionnement ou famient TEL 606-14-50; OU ECRIVEZ DELANTY, Z, TUE Thologic 75018 PARIS

Mous prions Instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoiyent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés.

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immohilières de nas pages d'annances classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux parutions). ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par It Monde

constructions neuves

La Source Montmorency

> Le confort élégant d'un petit immeuble.

Adossé à la villa Montmorency, au 40 rue de la Source à Auteuil, l'immeuble que nous vous proposons comporte 12 appartements de 100 et 126 m2 de conception moderne alliant au rafficement du détail le souci des multiples aménagements pratiques,

Au moment on vous prendrez possession, de votre appartement à: LA SOURCE MONTMORENCY, fin: Juin 1975 vous n'aurez rien d'autre à y ajouter ou à changer car tout a été préon depuis l'équipement complet de la cuisine jusqu'à la pose de la moquette et cela à un prix particulière competitif.

Pour visiter téléphoner à : S.I.M. Promotion 5, rue Poussin 75016 Paris Tél. : 520.65.65.

à VILLEJUIF (94) LA RESIDENCE ELSA

- PIERRE DE TAILLE Appartements de qualité 2 et 3 pièces des prix fermes et définitifs
 Confort Total Electrique
 Livraison Eté 1975 APPARTEMENT TEMOIN SUR PLACE Visites tous les jours de 11h à 19h GECOM 747.59.50

Paris .

appartem.

vente

Me COBCLINS Limit: 5-13
Date. b. Imm.
2 p., c., tt cit, first nf. 3º étage
z/rus, cetrna. ISS.200 F. 36-32-67
CHARDON-LAGACHE
LIPE nf., LIV. DBLE, 2 CH.,
petit bereaus, 3 santh., pile Chira
sarvice. SIR.00 F. RIC. 36-72.

Appart, caract, entr., 2 ch., atel. silour, cuis., beins, tel. r. Bernardius (dern. étagel.

POUR AMATEURS

RENIER 49 23. Beauton Charme of Caractine. EXCEPTIONNEL 125-75-02.

17º - SUR SQUARE

BEAU STUDIO. 42-78-M. Guran de vente sur place. M, RUE EMILE-LEVEL.

GARE DU HORD

S434 bis, rue Dondorcue,
Libres de soille.

Libres de soille.

D. Cuis., cft., ref. st. 272.500.

D. Cuis., cft., ref. st. 272.500.

D. Cuis., cft., ref. st. 277.000.

Imm. P.-de-T. Cridit 80 %,

psicce vend., sem., dim.,

de 14 à 19 h. - 878-86-81.

or 2/marks-vous T. : 435-14-8.

Amphe BOULEVARD MURAT
et RUE DAUMHER.

A vore dens immerable remove
APPTS LIBRES et OCCUPES.

Vis. 15 les lours de 14 à 18 b.

1, ree DAUMHER, Paris-14-1

MARAIS duus immerable XVIIIMARAIS duus immerable XVIIIMAGRI 2 p. de Caract REF,
NEUF, Cuts. 2, beins, postres,
dernetable, RARE, T. : 325-75-42.

Région parisienne

EXCEPTIONNEL

SCEAUX Duns pelff (price pare), appart, 2 pilocas, it conft, bale, terrasse, calma. Price 140,000 F. 255-G-45.

Viscossos, ev. de Peris, bei eppt 6 n. 170nt2, ft cft, três bei inm. p. de 1. conviscorari profess, floërale. T.: 254-12-29.

PARTICULIER vend DIRECT. SEVRES-VILLE D'AVRAY.

Prox. de le sere, résid, de perc 5 p., 130nt2, 420,88 F + chemptre serv, et serves : 4008 F.

Tél.: 255-79-79.

AVIGNON

A vendre en 2 milios 78-m2 un 3 pièces Ti0 m2 dans le SCI SAR AUGUET lube et très prand consort livrables lubs 1973 4, rue Ninon-Vallin (90) 61-36-48.

Province

WEUHLLY

65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PIECES

TRES GRAND STANDING Tr. Deer laws. Bivesty experience.
PX FERMES EY DEFINITIFS
Livration fin 1973
Bureau de vente sur place
fous les fours, sard dimencia,
de M h 30 à 18 b 30.
P [[][[[X] 3, av., Grande-Armée P. DOUX 3, av. Grande-Armé

CHAMPS-ELYSEES 11, rue de CERRI - P Stage TRES BEAU 6 PIECES TERRASSE 100 m2

PRIX FERME ET DEFINITIV Livration introducte Pour visitor : P. HOUX 1. av. Grande-Armée (14") 523-14-83 appartem.

achat

occupės

appartements

immeubles RUE DE MAUBEUGE de hans, bourgeois, é a. 2000 gel lixes, l'é étase, M., DUAULT 125, bel étagents. T. 556-087,

bureaux arts vente abrecte, trons. Ifb. rénov. ou activé. 3,500 Mtg. lus-value certaine. 225-66-10.

> locaux commerciaux

CONTINUE AND THE CONTIN

villégiatures Près de Courseilles jous joit. août, tr. bal, propr. face mer. Tél. : 31-57-41-62, bres burx au domicie : 31-51-65-09, terrains

92 VIIIensuve-Ia-Gerenne SANS INTERMEDIJAIRE appertement de bon confort. 4 p. 77m2, 242 à 365 F. S p. 96m2, 982 à 1,005 F. CHARGES EN SUS S'adresser de 9 h. à 12 h. II, ellés Saint-Experv. VIIIeneuve-Ia-Garenne 752-545

SANS INTERMEDIAIRE
minustre neuf, foot confoot
soe au mâtro porteditypièces 45m2, 64 à 1.002 ;
pièces 45m2, 94 à 1.002 ;
pièces 77m2, 1,100 à 1,100 f
Charges et parking en susS'adresser au résisseur.

TOO KM SUD FARIS
par AUTOR.
Norx lots terrains boists à bâtir
(week-end ou eutre), de 900 m²
à 2,000 m². Prix 26,000 F
à 65,000 F. Tâl 422-04-95.
Assance L. CHAFAUX
Carte professionnello m² 4,
à MONTEREAU (S.-el-M.)

fermettes

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE so said 30cm2 an dubity, 2 sid rictagt, 4 chiers + 3 s, bain cult éc., ch. bon. sar, 2 voi jardin 35cm2, Tél. : 531-47; LOCATIONS SAIS AGENCE 43, rue Héricart, T. : 577-36; 8, rue Ph.Dampeus, Versaik

1, rue FR.-Damesto, Versi 1931 Basnotet et motro Ga SANS COMMISSION 3 pièces. 66m2, layer 77 4 pièces, 77m2, layer 81 5 pièces. 94m2, layer 93 5 pièces. 94m2, layer 93 FARRIMG EN 3US, FARRIMG EN 3US,

S'adresser au bureau de géran LES PARCS DE LA NOUS 12 rue de la NOUS

sermette excell, (t., 4 p., nier am., Grange Indén., c., join 600:n2, 72.800 av. 14.006 SOMBIM, 9, TOO Palends

villas

locations non meublées

Demande .

CHERCHE A LOUER VIDE

HOTEL PARTICULIER

OU APPARTEMENT REZ-DE-CHAUSSEE AVEC ENTREE SEPAREE, 200 - 200 METRES CARRES DANS QUARTIER RESIDENTIEL (15° OU 17° DE PREFERÊNCE).

Téléphoner 657-13-31, poste 3.345, heures huresu

proximité bord de me (ROS

MEXEAD

verte sur place 244 av de la Rieblance IOUCN 16: 09/0/4/50

CORSE - GOLFE DE LAVA à 20 km d'AJACCIC A Vendre ou à louer TR. BELLES VILLAS et APPARTEMENTS 2 PCES En bordure d'une plage de sable fin et d'un port naturel. En bonding d'une page la lava depuis les naturel.

Vue impremable aur le golfe de Lava depuis les terrasses et jardins privés.

Avec 20,000 F + crédit très modéré.

Remtabilité assurée hors période d'occupation : 7 %

A louer : Juillet - Acût - Septembre

2 pièces : 1,500 à 2,500 F

Villas : 2,500 à 5,000 F

Accueil sur place ou pour rendez-vous à : FLOREAT, 52, bd du Montparnasse, 75014 PARIS Tél. : 633-61-67 et 633-73-55.

P. à p. Verseilles 5' sere, me-snif. villa moul, perfeit état, 10 s. princ., 2 cuis., 2 e. hne, 1 cab. toll., chauffage tuel, su s/sol, parage, gran, cave, lúin cios 640m2, 730,000 E. 930-63-61.

Estimation stratute - Discription F CRUZ S.A. - 263-65-90
NEULLY Bore part, 6507
90 as tout conft. + chore. 180.000 F + 2.636 F mens.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCESDOMI-CILIEES" de vouloir blen fadiquer liziblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonco les intéressant et de vérifier l'adresse. seion qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

villas

propriétés EXCEPTIONHEL.

Description picking consumers to the process of the

10.00m2 de terrain, prairie beseux pontmiera, poiriera ieula. Une partie de 5 pitos birables-aménasoables : 2 des berseries, 2 serviers, 9 rerites, exposition aud, riva vue à 800 m. do village, Glochricite, Prix : 310.00 Grand cheix de mas et de terrains et de terrains en Provesos et Houte-Proh AGENCE DES REMPAR PIACE de la Mairie ROUSSILLONA, (Vaucluse) T.E. : (90) 75-02-65. EMOURS 80 km AUT. 5

NEMOURS 30 tore AUT. 5
A salsir en exclusivité
ANCIER CLOS GATIN
Orde for, dem. étés, air
prile fernine des tos 11
sents, Cherme reffiné d'.
décoration réalisée par 1)
re d'esevre, calime et c'iori, réception, salon,
four rustique 50m2, lour
se cheminée rocée à 14
signameaue, outs aménai
chères, ba + commune
salon, sels, rustique, 50m2, lour
salon, sels, rustique, outs aménai
chères, ba + commune
salon, sels, rustique, out
salon, sels, cave aménai
en bar détende, En ref
strange, écurias la fout.
2,000m2 terr. clos. ch. ca
Mis por tor 630,000 F. Tr.
130,000 F. cpt, long cré
LES PEUFLIBRES Monteu

77 ruse de Vinnory.

AVANT LA NOMINATION D'UN NOUVEAU P.D.G.

"'' Équilibre budgétaire de l'A.F.P. est trop dépendant des abonnements souscrits par les pouvoirs publics

Le conseil d'administration de l'Agence France-Presse devait tenir, sous la présidence de son doyen d'âge, M. Hubert Beuve-Méry, une nouvelle réunion ce jeudi 15 mai. Mas sauf élément de dernière minute, ni la désignation du successeur de M. Jean Marin au poste de président directeur général mi le pote du budget de l'Agence (bloqué par le rejus opposé par M. Fourcade à l'augmentation des tarifs d'abonnements) ne devoient jigurer à l'ordre du jour

A LOUD Après vingt et un an de présence la tête de l'Agence France-Presse, la tête de l'Agence France-Presse, la Jean Merin — syant atteint é obtante-six ans l'âge de le retraile pas demandé, on le sait, le - n'e pas demandé, on le sait, le enouvellement du mandat de trois ina qui e'attache à la fonction de D.G. (le Monde du 12 avril). Mals le couvernement n'a rien fait

In mande

our l'encourager è conserver son oste. Au contraire. D'autre part, le ote du budget de l'A.F.P. pour 1975 traîne - depuis novembre demier : abonnements (14 %) n'a toujours vas été acceptée par les utilisate in particulier les pouvoirs publics tul, au nom des services adminisratife, assurent la majorité du bud-: - jet de l'A.F.P.

· Une nécessité impérieuse >

En février 1974, un mouvement de urave des personnels de l'Agence ranco-Presso — e base de revenlications esteriales -- avait bruta DE LETTILE DOMI ement révolté le malaise : les res-bources financières de l'agence l'étalent pas à le mesure de ces

calent dans un état de trop grande letion par rapport au gouvernement C'est ainsi que huit des chefs des grande services de l'AF.P., réunis le 21 février 1974 (la Monde du 23 février), publisient un « appel » déclarant notamment : «La situation é l'Agence France-Presse s'aggrave rapidement. Le devoir de discrétion le cède à une nécessité mpérieuse : devent la détérioration mésente, qui pourrait déboucher sur ne lente agonie, il n'est plus poslble de se taire. (__)

• Or le altuation présente, née é 'occesion d'une grève, e des causes : :: volondes qui vont bien au-delé des séripétie immédiates. Il s'agit no-sument d'une instabilité budgétaire st d'une précerité de tinancement ul rendent Impossible toute vie nornale dans une entreprise telle .q.ie 'a nôtre et toute prospective, même moyen terme, pour l'Agence France our la carrière de chacun. La si- alors qu'environ pation s'était détériorée d'année en Innée et les embarras prévisibles de pressa française ne pourront que n-aggraver encore. Les présentes dif- tional des journalistes de l'egence.

le crise actuelle, mais encora, et de façon durable, aux tares fondamentales qui en sont la véritable

Le statut actuel de l'Agence France-Presse a été déterminé par la loi du 10 janvier 1957, qui établit l'A.F.P. comme un organisme autonome doté de la personnalité civile, dont le onnement est assuré selon les règles commerciales.

Les ressources de l'A.F.P. sont constituées par le produit de la vente des documents et services d'information é ses clients et par le de vente aux services publics de l'Etat sont déterminés par une convention entre l'Etat et l'A.F.P. Le taux des abonnements de l'Etat équivant à un organe de presse dont te tirage quotidien serait de cent

En ce qui concerne les journaux, montant des abonneme suels varie evec le tirage. A titre in-dicatif, le tarif d'abonnement mensuel pour un quotidien comme le Monde était en moyenne, en 1974, de 42 000 F é l'A.F.P., contre 4 200 F 6 U.P.L. 5790 F & A.P. et 7840 F

Pourquoi une telle différence de prix ? Essentiellement à cause du volume du service rendu mais aussi

Le personnel de l'Agence...

L'Agence France-Fresse em-piole près de 950 jeurnalistes permanents et plus de 1500 cor-respondants pigistes, 285 cadres et onvelens de transmission; 390 cadres administratifs et em-ployés de presse.

...et la répartition de son budget.

Le budget annuel de l'A.F.P. est de l'ordre de 200 millions de france. La répartition des res-sources financières est la sui-

Presse métropolitaine ... 15 % Radio-télévision française 5 % Postes périphériques 1 % Services publics français . 58 % Sectour privé français — 3 % _ (Journaux, agences). . . . 15 %

C'est ainsi, par exemple, que le service d'Associated Press (A.P.) est utilisé par quelque mille cept cent cinquante journaux aux Etata-Unia naux français seulement acquittent l'abonnement à l'A.F.P.

La sous-section du Syndicat nacuités n'ont donc fait que hêter un dans un Livre bianc publié en 1974, rocessus de dégradation déjà lar-ement entemé.

Nous demandons en consé
Nous demandons en conséuence instamment que tout soit pouvoirs publics. L'accentuation de la meurre sans relâche pour que ce déséquilibre, note le S.N.J., laisoit porté remède non seulement à serait planer un doute sur l'indé-.

Si le Parlement approuve le gouvernement

Les journaux italiens vont bénéficier de 104 milliards de lires de subvention

Les agences italiennes de presse ont suspendu la transmission s leur service pour vingi-quaire heures, le mercredi 14 mai, à la site d'une gréve des journalistes. Les quotidiens, pour leur part, e paraissent pas le jeudi 15 mai, et les journalistes de la radiodévision assurent un service limité. Cet arrêt de travail e été décidé par la Fédération nationale de

presse italienne, en signe de solidarité avec les réducieurs et les pographes du quotidien turinois « Gazette del popola ».

De notre correspondant

Rome. — Le presse italienne accueilli avec un discret soulament le « ballon d'oxygène » le vient de lui administrer le suvernement: 104 milliards de res de subvention répartis sur ois ans, soit à peu près 700 milons de francs. Le projet de loi avrait être adopté par le Parlement avant le 23 mai prochain. Les 45 milliards de lires destinés la presse, en 1975, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1975, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1975, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1975, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1976, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1976, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1976, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1976, se partagent nsi: 2 milliards pour les agents de presse, en 1976, se partagent d'autre part, l'établissement d'un convirt parties de lires destinés les transferts, même partiels, de propriété. Dans un pays où les journaux passent de main en main, comme des titres de Bourse, religieuse, sy n dic a le ou cortive — aura été reconnue, et reste, 33 milliards, pour les quo diens. Cela se fera essentiellement par une réduction du prix n papler, en tensant compte du poids et du nombre de pages, de la partiel de presse italienne doit ces metallement doit ces metallement de l'extribution de prèss eux maisons de presse et d'édition qui désireraient rénover leurs imprimeries. Ces prêts pour-ront couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement d'un couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement d'un couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement couvrir jusqu'à 70 % du total des frais. Il est prévu, d'autre part, l'établissement couvrir ju ment par une réduction du prix n papier, en tenant compte du prix n papier, en tenant compte du prix noids et du nombre de pages, de sanière à favoriser les petits purnaux.

Les autres mesures duo-

nes autres mesures prévoient ne réduction de la taxe sur la leur ajoutée pour la cession de ens, les prestations de services : l'acquisition de matériel, ainsi

pendance de l'A.F.P., entement si crédibilité ». Cela incite, en tout cas, les représentants de l'Etat au conseil d'administration de l'agence à veiller à ce qu'on pratique des tarifs calculés au plus juste.

eyndicaux des journalistes de l'agence (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), dans une - réponse publique > à un article jugé trop laudatif dans un hebdomadaira, Acrimient :

« Si l'A.F.P. est effective devenue une des quatre première agences mondiales d'information dévouement et à l'achamement de ses journalistes et de l'ansamble de personnel, elle est pourtant d'âtre l'univers euphorique decrit dans vos colonnes. » L'agence connaît en fait de très

l'essentiel à ses structures et è son mode de financement. (...) » Si l'agence est « gouvernée » par des journalistes, ces « journe

presen trancales dont le représents tion est majoritaire au conseil d'administration et qui exercent one tutalle tyrannique aur l'edministra autant une contribution financière es proportion avec leur pouvoir de dé-

- L'agence doit taire face au mêmes servitudes que ses concur-rentes américaines mais evec un budget qui est de plus de moitlé intérieur à celui de chacune de ses opourrentes. La contribution de la presse trancalse eu financement de l'agence ne représente que 14% du budget (_.)

Si l'expression de « tutelle tyrannique • exercée sur l'administratio de l'A.F.P. par les représentants des journaux est sans doute excessive, einon injuste, le résistance qu'ile opposent généralement é une eugman tetion des tarifs d'abonnements es en contradiction avec les garanties d'indépendance qu'ils réclament pour

Le collège presse et le choix du P.-D.G.

A l'Issue de la réunion du conse d'administration qui a eu lieu le lundi 28 avril, la collèga presse (qui comprend hult membres sur quatorze) a exprimé, à l'unanimité, un vosu relatif à la situation financière de l'agence. Dans ce texte, le collège

« Dalt rappeler que, malgré ses efforts, le budget de l'agence pour 1976 ne peut être voté encore et que de greves incertitudes pesent de ce FA:F.P. dans la monda, laute de ressources budgétaires assurées; .. . Estime que le choix et la dési-

gnation de la personnalité susceptible d'exercer efficacement les responsabilités de président directeur général de l'Agence France-Presse sont nécessiarement llés à le définition préalable des conditions dans lles l'agence pourre poursuivre et développer les tâches qui, selon le statut de 1957, sont les siennes

. Exprime ainsi da taçon insis tante le vœu que les problèmes fi-nanciers pour 1975 — et pour 1976 solent olairement posés, de telle manière qu'avant de s'engager dans une voie le conseil puisse être assuré de l'avenir même de l'agence. Selon les syndicats, il conviendralit

d'instituer repidement un finance-ment complémentaire aux recettes forme de taxe sur le publicité de la presse, pour conforter le budget et permettre à l'A.F.P. de lutter à armes égales avec les grendes agences concurrentes anglo-

En outre, une révision de la com position du conseil d'administration irait de patr, toujours selon les syndicats de personnele, avec cette ré-forme du financement.

Lorsqu'on analyse, d'autre part, te répartition des ressources financières de l'agence, on remarque le part dérisoire qu'acquittent les médias audiovisuels, notamment les postes périphériques (1 %) et les différentes cheînes de radio et de télévision françaises (5 %), alors qu'ils totalisent - en équivalent d'audience un « tirage » autrement plus impor-tant que celul etteint par tous les

organes de presse écrite."
Le rôle da l'Agence France-Presse sa place dans le monde, le garantie da son indépendance et donc de la crédibilité de ses informations les moyens de rivailser evec set concurrentes, telles sont les pièces easentielles du dossier qu'il convient de réexeminer, alors que l'on s'apprete à nommer un nouveau P.-D.G. et à introduire l'informatique à l'agènce, c'est-à-dire à remettre en cause — et pour longtemps — la plupart des méthodes de travail eur lesquelles l'A.F.P.: vit depuis trente

CLAUDE DURIEUX

TRANSPORTS

LA COMPAGNIE LUFTHANSA CONFIRME LA COMMANDE DE TROIS AIRBUS

La compagnie ouest-allemande Luithansa confirme l'achat de trois avions moyen-courriers Air-bus. Elle a donc renoncé à invo-quer l'application de la clause contractuelle qui prévoit une ré-vieur de cet engagnement et de

quer l'application da la clause contractuelle qui prévoit une révision de cet engagement si cinquante appareis n'étaient pas vendus au les avril 1975. Ce qui a été le cas puisqu'é cette date vingt-cinq commandes fermes seulement ont été passées (le Monda du 12 avril)

Le premier Airbus sera livré é la compagnie au début de l'an prochain. Elle compte notamment l'exploiter, à partir du 1es juillet 1978, entre Francfort et Paris. Lufthansa vient, d'autre part, de commander ferme deux appareits gros-porteurs un dixième DC-10 et un septième Boeing-747.

L'exercice 1974 se solde pour la compagnie par un bénéfice net de 50 millions de francs. A cause de la grève du zèle de six mois des contrôleurs allemands du trafic aérien, le bilan de Lufthansa avait accusé en 1973 un déficit de 45,7 millions de deutschemarks. Cette année, Lufthansa est, avec SAS et Swissair, l'un des trois seuls transporteurs européens é réaliser des bénéfices.

AIR ALPES ACHÈTE CANADIEN

La compagnie régionale Air Alpes vient de signer avec la société canadienne De Havilland Aircraft un accord d'achat ferme de quatre avions DHC-7 à atterrisage et décollage courts. Cette commande, d'un moutant de 16 millions de dollars canadiens lions de dollars canadiens environ 80 milions de francs, devra être confirmée avant le mois de novembre prochain. Le gouvernement d'Ottawa s'est engagé à avancer 90 % de la dépense à un taux d'intérêt qui ne dépassera pas 8%:

Le DHC-7, qui décolle et atterrit en moins de 150 mètres avec cinquante passagers à bord, a effectué son premier vol d'essai au mois de mars dernier. Air Alpes prendrait livraison du premier exemplaire au mois d'août

mier exemplaire an mois d'août 1977. Ces appareils feront la navette entre Paris et les altiports navetté entre Paris et les authoris alpins : Courchevel, Megève et L'Alpe-d'ffuez ; ils desserviront également des séroports mai égales pour recevoir des avions classiques, comme Annecy, Gap et Propriano.

et Proprano.

Air Alpes pent-elle supporter le poids d'une telle commande, même assortie de conditions financières avantageuses? Les subventions accordées, l'an dernier, à la compagnie par les chambres de commerce et la délégation à l'aménagement du territoire ont représenté 9.75 % seulement de son chiffre d'affaires M. Michel Ziegler, directeur M. Michel Ziegler, directeur

général, récemment so il le it é une prise de participation minoritaire — elle sera pent-être de l'ordre de 20 %. — des assemblées consulaires au capital de l'entreprise, détenu pour les deux tiers par la famille Eloirat.

« Puisque l'Etat participe au capital d'Air France et d'Air Inter, pourquoi les collectivités régionales n'en fernient-elles pas autant dans les compagnies régionales? > déclare-t-il. Dix-sept chambres de commerce de Rhône-Alpes et de Provence-Côte d'Azur se sont déclarées intéressées par cette proposition. Reste à savoir si, en échange de leur apport financier et de leur caution donnée aux emprunts de l'entreprise, elles se contenteront d'un simple poste d'observateur au sein du conseil d'administration.

d'observateur au sein du conseil d'administration.

A cause notamment de la hausse du prix des carburants (+ 34 %) et de l'augmentation des frats financiers (+ 52 %), l'exerutes 1974 s'est soldé pour Air Alpes par un déficit de 257 000 F après révaluation de l'actif de la société, soit en réalité un déficit d'environ 4 millions. La progression moyenne du trafic des passad'environ à millions. La progres-sion moyenne du trafic des passa-gens est de 11 % pendant le pre-mier trimestre de 1975 par rapport à la période correspondante de l'année dernière. a Cette année, notre situation financière derrait donc être proche de l'équilibre », affirme M. Ziegler.

 LA CATASTROPHE AERIEN-NE 'DE GOUSSAINVILLE, —
 M. Michel Poniatowski, mi-nistre d'Etat, ministre de l'intérieur, a précisé à M. Ro-lines), qui l'interrogeait, le mercredi 14 mai, à l'Assemblée nationale, sur l'indemnisation des sinistrès de la catastrophe des sinistrés de la catastroph érienne de Goussainville (trei ze morts le 3 juin 1973), que sur 1272 000 francs collectés 785 000 francs avalent été dis-tribués par le bureau d'aide sociale de cette localité. Le ministre a cependant invité, c ou plutôt ordonné » à l'ins-pection générale, de procéder à une enquête sur la procédure de l'indemnisation. Après publication du rapport d'en-quête, la commune de Gous-sainville a été invitée à rembourser aux sinistrés la totalité des sommes prélevées sur le produit de la collecte, soit, res-tant à valoir, 200 000 france, 300 000 francs ayant été réser-vés à l'indemnisation des inva-lides définitifs.

– A PROPOS DE... –

L'action des communes de la vallée de la Bièvre

Exproprier pour protéger

Le combat inédit mené par sept communes de l'Essonne et des Yvelines pour faire obstacle an projet immobilier du oteur M. Robert de Balkany est maintenant entre dans une phase décisive. Groupées en syndicat intercommunal d'études, d'aménagement et de protection de la vallée de la Bièvre, les communes de Bièvres. Vauhallan, Verrières-la-Buisson et Igny (Essonne), et de Buc. Jouy-en-Joses et Les Loges-en-Josse (Yvelines) ent engage une procedure d'expro-priation en vue de racheter les 34 hectares du domaine de Monteclain situé sur la commune de Bièvres.

Acquerant en 1961 puis an 1969, par le truchement de deux sociétés civiles immobilières, l'ensemble du domaine, M. Robert de Balkany souhaitait y construire mille six cents logements et eutent de chembres de gervice. Ce projet guralt entrainé le déboisement partiet de le vallée et le triplement de la population de Bièvres, dont nombre e'élevail à l'époque à trois mitte cinq cents habitants.

« Le P.D.U.I. evait classe en zone verte l'ensemble du domaine, mele le préfecture de récion avatt placé le plateau en zone bianche susceptible de recevoir des habitatione basses evec jardins, ce qui peut aller jusqu'à des bâtiments de quetre étages », explique M. Maurice Korchie, meire d'igny et président du syndicat intercon Majoré ce plan, le municipalité de Bièvres refuse le projet du promoteur puis, en 1971, un second programme pourtant réduit à sept cents logements.

Pare et loisirs

Sur le bess. de l'estimetien domaines, eoit 2563 000 F, les sept communes proposent un accord amiable ou propriétaire pour acquérir le domaine et en faire un vaste espace vert accessible au public. Mais M. de Balkany estime l'ottre insuffisante et affirme qu'il n'est pas dans ses Intentions de vendre se propriété. Dens ces conditions, le syndicat Intercommunei décida d'engager une procédure d'expropriation, Solidaire des communes, le prétet de l'Essonne aigne, le 24 juin 1974, un arrêlé d'utilité publique, qui est

d'allieurs l'objet d'un recours en annulation déposé par M. de Balkany devant le tribunal edminis-

- Il n'est plus question aujour d'hui de reculer, attirme M. Kor-chie. Il a'agit d'un exemple spectaculaire de défense de le qualité de la vie par des élus La procédure est largement engagée et reçoit un assenti clairement exprimé des euto-rités de tutelle. - Sur les 27 hectares et demi de boie seront ouverts au public et soumis au régime de l'Office natio-nal des forêts. Les 6 hectares une base de loisirs à vocation sociale et permettront le pretique d'activités aportives et culturelles proches de le neture. Le question du tinancement, élément essentiel du dossier. semble maintenant réglée. Les communes pourraient prendre è leur charge 40 % de le dépense et le département 25 %. Les 35 % restants seralent couverts per lee subventions du District et du Fonds d'intervention pour l'aménagement, la nature et l'environnement (F.J.A.N.E.).

Inquiets de l'Incidence de communales, les sept meires concernés ont calculé que l'ecquisition du domaine de Monteclein coûterait, dens les conditions les plus délavorables, eu maximum 5 F par an at par habitent, et cela pendant quinze ans. Compte tenu de la beauté du alte préservé, le « sacrifica » appa-

DAMIEN RÉGIS.

P.T.T.

M. Achille-Fould souhaite taxer à la durée les communications téléphoniques locales

M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T. a pris position en faveur d'une taxation « à la durée » des communica-tions locales. Il a déclaré, le mer-credi 14 mai, au micro de Badio-Monte-Carlo: « Mon projet est, d'ici à deux ans, de taxer les communications à la durée, é communications a la cure, e Paris comme en province. Il y a trop de gens qui teléphonent beaucoup trop longtemps et pour le prix d'une seule communi-cation. »

Les communications locales coû-tent à l'abonné 0,35 F quel que soit le temps de conversation, à la différence des communications interurbaines. Depuis plusieurs années, les responsables des télé-communications souhaitent faire payer les usagers en fonction du temps, afin de les dissuader d'oc-cuper inutilement des lignes. Cette modification nécessite la mise en place d'apparells de me-sure qu'il est exclu de mettre en place avant deux ans.

D'autre part, M. Achille-Fould a rendu compte, devant le conseil des ministres, du détail du plan de relance des télécom-munications. (Nos dernières édi-tions du 15 mai.)

Avent l'été 1975, 1,7 milliard de PTT. dans les secteurs incus-triels et géographiques suivants: 650 millions de francs dans la commutation (Eretsgne, Norman-die et Loire), 350 millions de francs dans la transmission (Alsace, Auvergne, Franche-Comté, Rhône-Alpes), 200 millions de Irancs dans la recherche-dévelop-pement (rétablissement des crédits du CNET afin de poursuivre la mise su point de la commu-tation électronique). 350 millions de francs dans le bâtiment et les réseaux urbains, et 150 millions

• PERTUIS (VAUCLUSE) EN SEMI - AUTOMATIQUE. — Depuis le lundi 12 mai, les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir leurs correspondants du groupement de Pertuis (Vaucluse) en composant le (Vaucluse) en composant le 15, puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indica-tif 90, suivi du numéro 79-91-11. Il leur suffire ensuite d'indi-quer aux opératrices le numéro d'appel et la localité de rat-tachement de l'abouné de-

de francs dans les postes télé-phoniques et les téléimprimeurs. Le conseil des ministres n'a pas encore étudié le projet de budget des P.T.T., mais les gran-des masses de celui-ci sont commes. Il s'élèverait à 48 mil-leurie de francs (+ 28 5 mer Hards de francs (+ 28,6 % par rapport à cette année); les postes recevralent 24 milliards (+ 20 %) et les télécommunications éga-ment 24 milliards (+ 38.7 %).

Paris

LA FONTAINE LOUVOIS SANS MASQUES

Six des douze masques de fonte qui ornent la foetsine Louvois dans la square du même nom, à Paris (2°), out mystérieusement disparu ii y a qu'elques mois au cours des tra-Cette affaire a fait moins de bruit que l'enlèvement dans les jardins du Carrousel de la statue de Malliol, heureusement retrou-vée. Mais on craint que ces

La Ville de Paris, qui a fait exécuter les travaux de restau-ration de la fontaine, a déposé une plainte en attendant que les originaux, dont on espère le retour, soient remplacés par des moulages.

Le square Louvoix, seul espate vert du deuxième arrondisse-ment, doit son existence à Louis-Philippe, qui le fit amé-nager en 1839, à la place qu'avait occupée l'ancien Opéra de la rue de Richelleu, dont la démolition fut décidée après que l'anarchiste Louvei y ent poissanté le duc de Berry au polgnardé le duc de Berry an soir de février 1829.

C'est aussi Louis-Philippe qui fit ériger, au milieu des arbres et des pelouses du petit jardin, une des plus belles fontaines de Paris, œuvre de Visconti, ernée de quatre gracieuses sta-tues féminines en fente représentant la Seine, la Loire, la Saone et la Garonne, qui sont dues, ainsi que les douze masques décorant la vasque supérieure, au sculpteur Klag

AVIS AUX IMPORTATEURS

ints d'importation de riz de la Réunion et la SOBORIZ iont savoir qu'ils lancent pour le 22 mai 1975 une Consultation en vue de leur epprovisiennement en riz du troisème quedrimestre 1975, portant

> 11.000 tonnes de riz cargo et 4.000 tonnes de riz bianchi.

Les offres seront reçues à le Direction des Affaires Economiques 8° Bureau, ayant le 22 mai à e n. 30.

.

Peur tous détails, e'edresser au Syndicat des Importateurs grossistes, ce de le Préfecture à Saint-Denis, ou à le SOBORIZ, ZIP N° 1 - LE

HONG KONG MASS TRANSIT RAILWAY

PRE-QUALIFICATION OF CONTRACTORS

Pre-qualification procedures for the first group of civil engineering contracts for the Hong Kong Mass Transit Railway have now been completed and tenders were invited for the first major contract on 14th April-

The Mass Transit Railway Provisional Authority invites civil The Mass Transit Hallway Provisional Authority invites civil engineering contractors with wide experience to register for pre-qualification for the second group of five international contracts, tenders for which will be called progressively between July and September. Tenders for each contract will be invited for detailed design and construction of the works from a limited number of selected contractors having

The works in the second group of contracts comprise 5.3 km of 4.9 diameter bored tunnels, five stations constructed by cut and cover methods and an immersed twin tube tunnel 1.4 km long under the harbour. A brochure entitled «Preliminary Information for Prospective Tenderers» is available on payment of US S 10/- per copy

Mass Transit Railway Provisional Authority 10 Hercourt Road Hong Kong

Freeman Fox & Partners 25 Victoria Street (South Block)

This brochure gives full instructions to prospective tenderers on pre-qualification details to be submitted with their applications for registration on the list of tenderers. Applications accompanied by the applicant's latest company report should comply with the requirements set out in the brochure and be submitted by 1st June 1975.

NORMAN THOMPSON for Mass Transit Railway Provisional Authority

Le moins cher des grands loueurs

maintient les prix des kilomètres inchangés pour l'été 1975.

TARIF 1975 - VOITURES PARTICULIÈRES

	la Journée	t le km.
FIAT 126 .	31,20	0,22
FIAT 127 - RENAULT 4 Export RENAULT 5 TL - SIMCA 1100 LS	37,20	0.24
PEUGEOT 184 GL - PEUGEOT 204 - SINCA 1100 GLS	38,40	0,30
PIAT 131 Berl. 1300 "S" on Br PEUGEOT 204 Br. PEUGEOT 304 - RENAURT 12 TL on Brenk	38,40	0,34
PAT 132 GLS Boite Automotique et Radia RENAULT 16 TL - PEUGEOT 504 GL ou Commerciale	45,60	0,41

¥.

12* - 205, Rue de Bercy 346,11.50 @ 18* - 102, Rue Ordener 076,32.90 12° - 108, Bd Diderot 628.27.50 • 11° - 82, Bd Voltaire 700.88.37 Boulogne 605,01,17 • Charenton 893,00.23 • Le Chesnay 954,34.50 La Codimeuve 833.81.54 • Creil 455.02.60 • Drancy 284.66.70 Malsons-Laffitte 962.05.32 ● Montrouge 656.22.11 ● Neullly-Plaisance 935.15.10 • Vélizy 946.03.49 • Versailles 950.22.54 Villefulf 672.75.55 ● Villemomble 738 68.63 ● Vitry 680.72.70 80 AGENCES EN FRANCE

chaque jour.

consultez votre agent de voyages.

ÉCONOMIQUE VIE

La lutte contre les inégalités

ECOPER OU CHANGER LE BATEAU

(Suite de la première page.)

a Pour les autres catégories d'être évident, pouvait-on lire, qu'il y ait en redistribution dans un sene ou dans l'autre... Bien que les processus de redistribution monétaire mettent en jeu près du tiers du revenu national par les prélèvements collectifs et près du quart par les réallectations, les modifications apportées à la distribution des revenus ne sont pas considérables, loin de là. »

Les raisons sont multiples : im-portance de l'impôt sur la consommation, évasion fiscale, exonérations, abattements, place des cotisations sociales dans le mécanisme d'ensemble (44 % des prélèvements) qui n'obéissent pas à la règle de la progressivité fiscale,

En outre, on le sait, ceux qui ont le niveau de vie le plus éleve profitent mieux que les autres de la sécurité sociale ou des équipements collectifs, ce qui contre-dit encore l'effet de redistribu-

Sur les revenus primaires

essaient d'agir davantage sur les revenus primaires. La première phase a consiste a augmenter systématiquement le SMIC et les bas salaires plus vite que les autres. Mais selon une récente étude de l'INSEE (1) an 1er juillet 1974, un salarié sur trois gagnait encore moins de 1500 francs net par mois.

On entre dans un processus plus délicat eujourd'hui, qui conduit à peser sur les hautes rémunérations. Déjà, dans la fonction publique, des initiatives ont été prises en ce sens et, dans son fameux rapport. M. Mérand suggère que des aux partenaires sociaux, allant notamment dans deux direc tions:

1) Assurer simplement le main-tien du pouvoir d'achat des salariés situés au voisinage d'un « platond » à fixer, qui pourrait être par exemple, à l'heure ac-tuelle, d'environ 150 000 francs

2) Envisager, à l'horizon 1980, que la moyenne des dix rémuné-rations les plus élevées ne soit pas plus de n fois supérieure à la moyenne des 10% de salaries les moins payés. Ajoutons que, pour calculer ce coefficient, il faudrait tenir compte de la progressivité de l'impôt qui réduit en falt l'éventail

Parmi les pays industrialisés la France est encore, en le sait, l'un de ceux eu les écarts de rémmérations sont le plus marqués. Le public les sous-estime au reste fortement, si l'on en croit l'enquête effectuée pour le CERC par la SOFRES en 1972. L'opinion générale est que le P.-D. G. gagne dix fois plus que le manœuvre alors que le rapport de ces revenus est souvent compris, en fait, entre vingt et

Sans doute, dans de nombreuse entreprises déjà, l'eugmentation des salaires les plus heuts a maintenant été fremée, mais une action vigoureuse et générale ne peut-être envisagée — et M. Méraud l'a fortement souligné - que si elle englobe les revenus des non-salariés. C'est précisément le que le bât blesse et qu'il blesse depuis une douzaine d'années, depuis le moment où M. Pierre Massé a courageusement essay de mettre sur pied une politique des revenus. L'enhec de sa tenta-tive n'e pas servi de leçon. Les syndicats, que l'on voulait convaincre, n'ont jamais ebtenu que des efforts constants et serieux soient faits pour aboutir à une meilleure connaissance des revenus non salariaux

Une lumière crue vient tout de même d'être projetée sur une partie du sujet par le CERC (2). Elle n'est pas de nature à faire changer d'avis les salariés Les

experts tendent à confirmer que les entrepreneurs individuels out. en moyenne, des revenus plus de deux fois supérieurs à ceux qu'ils déclarent au fisc.

Tant que l'on n'aura pas remé-dié à cette fraude, les belles dissertations sur la nécessaire réduc-tion de l'éventail des salaires, pierre de touche de la justice sociale, ne pourront que sonner

< L'enrichissement sans cause >

Après les transferts et l'action sur les revenus primaires, un troisième type d'intervention est envisage plus nettement aujour-d'hui : il affecte en gros « l'enrichisement sans cause ». Qu'il s'agisse du projet de loi foncière limitant la spéculation sur les terrains ou de la taxation des plusvalues, nous touchons là un domaine encore plus sensible.

Avant même de s'informer serieusement sur le contenu des propositions ou des études en cours une large partie du publie a pris fait et cause contre ce type d'interventions. Pourquoi ? Tout simplement perce qu'on e agité devant lui le chiffon rouge de l'at-teinte an droit de propriété, parce qu'on a parlé de restrictions aux libertés de placement du capital. de nouvelles entreprises du Mino-taure fiscal traquant le petit pécule de pièces d'or achetées il 5 a dix ans, etc.

Comment s'étonner que dans un récent sondage, 59 % des Français se soient déclarés hostiles à la taxation des plus-values ? Une fois de plus, des groupes de pres-

INVESTISSEURS

"LATRIADE" vous invite à redescendre sur terre

Après être descendu

le taux de crédit va monter

Le crédit a baissé. Ne prenez pas le risque de le voir

remonter.

Nous vous avons obtenu un taux de crédit

particulièrement avantageux à:

Après être montée

la hauteur des immeubles va descendre

Construits dans le 13^e rénové, nos trois petits im-

meubles se permettent de ne pas dépasser 8 et

11 étages. Ils répondent bien au désir des locataires

LA TRIADE

Bureau de vente : 54, rue Dunois - Paris 75013.

Ouvert du jeudi au lundi, de 14 à 19 h.

On ne se trompe jamais quand on achète

au bon moment, au bon endroit.

SOVIC-TEL 533.80.90.

43, RUE DES PLANTES

PARIS 75014

REALISATION ...

chambre □ 3 pièces □

2 pièces ☐ 5 pièces ☐

lasses d'habiter dans des tours inhumaines.

lopin de terre et l'assurance de n'être pas lésé en le revendant.

Une énorme tache d'information attend le gouvernement s'il nes est le plus sûr méca ne vent pas voir mobilisés contre certaines de ses initiatives non seniement les forces les plus réactionnaires du pays, mais ces « pe-tits possédants » qui sont, chaçun le sait, légion en France.

travail de déminage lors de l'émis-sion télévisée du 28 avril. Il a utilement précisé que la taxation ne toucherait pas les petites plus-values, ni celles qui n'ont pas été « réalisées », et qu'elle frapperait sculement les plus-values « réelles », c'est-à-dire que l'Etat tiendrait compte de hausse des prix. Munis de ces précisions, assurés ou'lls resteront protégés contre l'inflation s'ils ont eu de la chance dans leurs placements, la proportion des Français hostiles à l'impôt sur les plus-values aurait-elle été aussi forte? Sürement pas.

Il faudra insister davantage aussi dans la présentation des projets sur le fait qu'il y a encore plus grave que les fortes inéga-lités « classiques », e'est leur caractère eumplatif (e l'argent appelle l'argent ») et l'existence de mécanismes de reproduction qui aboutissent aux vraies ségregations sociales. Il est parfaite-ment illusoire en effet de penser que tout le monde est logé à la même enseigne devant les plusvalues et qu'un peu comme au tierce la chance peut sourire

minutieuses recherches des sion placés aux bons endroits de aussi bien eu pauvre qu'au riche. la « majorité allencieuse » ont En fait, il faut évidemment délà mobilisé les a petits » pour pro-téger des intérêts qui u'ont rien richir sur les plus-values, et la à voir avec la seuvegarde d'un spéculation immobilière par exenple est rarement à la portée du petit épargnant.

reproduction des inégalités, mais secouer trop fort l'héritage dans alors que pourtant la solidarité entre générations est bien distendue. Le gouvernement serait tou de même blen inspiré de repren dre à son compte les deux sugges tions du rapport Méraud ; tens compte des ressources en capits et revenu des héritiers pour i liquidation des droits de succ sion ; récupérer les aides publ ques qui ont contribué à la const tution du capital transmis pr voie de succession (capital imme bilier uotamment).

Les prefessions « fermées

La liste des combats à men pour une plus grande justice : pourra jamais être exhaustiv tant la société sécrète de nouveil formes d'inégalités mais il set quatrième ulveau, un peu tr ouhlié, sans doute parce qu'il fi depuis trop longtemps partie paysage. Nous voulons parler (quinse ans, un rapport, qui per alors aussi courageuz que ce de M. Méraud aujourd'hui; : élaboré par un comité constit par le gouvernement pour a p poser des réformes de nature :... mettre fin aux situations de j ou de droit qui constituent d'y manière injustifiée un obstacll'expansion de l'économie, s rapport Rueff-Armand n'ay done pas pour premier but dénoncer les inégalités socia mais il soulignait des anoma - grosses de profits pour et. qui en béuéficient - qui sub tent sans qu'on en discerne mi la raison qu'en 1960, bien contraire.

Des intérêts corporatifs s indûment protégés, ainsi que formes d'activités surannées, c charges > d'un autre age, règles génératrices, elles at d'enrichissement sans cause, rentes créées par la limitation tons, parmi d'autres exemp d'archalsme, les statuts notaires, des conservateurs notaires, des conservateurs hypothèques, des trésoriei payeurs généraux, des comn payeurs généraux, des comn change, des pharmaciens.

N'est-ll pas temps de regai à nouveau d'un peu plus ! ces zones de privilèges?

Sur l'échelle des inégalités, l tion politique pose des problè difficiles presque à chaque t reau. Ce qui n'est pas étonn puisque le société dans laque puisque le société dans laque nous vivous s'est développée qu'iel sur le terreau des injer-tices, la logique du capitalis voulant que le modèle de conse mation de tous s'aligne sur o de la classe la plus fevori objectif évidemment impossibl atteindre et qui engendre les f: trations que l'on sait.

Tant que l'on ne remettra plus sérieusement en cause le : tème, la intte harassante coi les inégalités consisters à ecc dans un bateau qui feit i Operation indispensable cer mais réparer ou changer le teau est tout de même plus

PIERRE DROUIL

(1) Boonomie et statistique, (2) Voir le Monde du 19 avril :

M. Drancourt, G. Elgozy, Y. Gatti ... O. Gelinier, J. Plassard

dans . LES QUATRE VERITES "

67 pilotes, 25 villes françaises et étrangères desservies LIGNES AIR ALPES M

Air Alpes. C'est beaucoup plus que les Alpes.

REFORME DE L'ENTREPRISI

Sous les auspices de la Société de la Société de la France, M. Pr Comptabilité de France, M. Pi lippe Birrien, Conseil de la Socie de Comptabilité de France, tera 22 mai a 19 h 15, 19, rue Blanci à Paris, une conférence sur i Problèmes Comptables et Financia

dans les Mutuelles règles par Code de la Mutualité.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BATEA

INFORMATIQUE

La fusion C.I.I. - Honeywell-Bull boutit à une entreprise autonome à majorité française >

déclare M. Giscard d'Estaing

« La fusion entre la C.I.I et Honeywell-Bull a pour but d'aboutir la constitution d'une entreprise autonome à majorité française et teignant l'équilibre financier», a déclaré, mercredi, M. Giscard Estaing en conseil des ministres, a indiqué M. Rossi, porte-parole

« Les structures nécessaires, a poursuivi le président de la spublique, qui comportent pour la première fois la participation i capital de l'Etat dans une entreprise d'informatique, doivent être pidement mises en place. »

pernementale fixant la vole que devait prendre l'informatique française. Elle avait proposé que solent axaminées, simultanément,

soient etaminées, simultamement, les perspectives offertes par la poursuite de l'option Unidata et celles que les approches d'Honey-well waient offertes à la fin de l'été dernier.

solution soient le jan de la C.G.s.

Le gouvernement s'est finalement prononcé pour cette deuxième option, metiant ainsi fin à
une longue période d'incertitude
très préjudiciable aux intérêts de

A l'étranger, la presse belge it des commentaires assez criques sur la décision française, sur la Libre Belgique, cathoque conservateur : « L'affaire : la C.I.I. prouve une jois de plus : la France est prête à se moner européenne mais tant qu'elle ; joue le premier rôle. C'est là te leçon à retenir.

> Il était possible d'approfondir coopération au sein d'Unidata.
; qui serait revenu à choisir la nie européenne de l'informatique.

> Paris n'en a pas voulu. C'est

» Dans un souci de continuité, elle avait indiqué que, si le choix du gouvernement se portait sur Unidata, elle serait disposée à piloter l'opération. Réciproquement, il lui a paru logique que la négociation avec Honeywell et la mise en œuvre éventuelle de cette solution soient le fait de la C.G.B.

y qui servit retent à constitue.

Paris n'en a pas voulu. C'est autant plus malheureux que ce voix n'a été fait que pour saur l'orqueil franquis. En effet, i sein d'Unidata, la C.I.I. aurait é largement minoritaire alors t'elle devient majoritaire, pour france, dans le nouveau groupe it vient de se créer.

Ainsi le gouvernement francis a préféré rester premier dans m village plutôt que second à ome. C'est un principe sage à maition qu'on n'aille pas parant proclamer la nécessité de éer des industries européennes, mme pour l'Aérospatiale.

Mise au point au groupe Thomson

De son côté, le groupe Thomson, ni doit en principe jouer le rôle e tuteur des activités de la CII ui ne sont pas apportées à Hoeywell-Bull (militaire, périnormatique, usins de Toulouse), publié dans l'aprèe-midi du 13 lai la emise au point » suivante : « Thomson a toujours souligné ue l'avenir de la CII, relevait ntièrement d'une décision gou-

M. Fourcade annonce au Sénat une prochaine désescalade des prix

CONJONCTURE

M. FOURCADE, ministre de pétrole en 1975 devrait pouvoir l'économie et des finances, a été être limité à 40 ou 42 milliards entendu, mercredi 14 mai, per la de francs : entendu, mercredi 14 mai, par la commission des finances du Sénat que présidait M. EDOUARD BON-NEFOUS. A propos de la hausse des prix dont le rythme mensuel est actuellement de 0.8 %, le ministre a notamment déclaré : « l'espère que les indices de mai et de juin permettront de 26 mai et de juin permettront de 26 mai et de juin permettront de 26 % - 0.5 % par mois lorsque les répercussions des hausses des prix agricoles décidées à Bruzelles seront achevées. »

Parlant de l'activité économique, M. FOURCADE a souligne
que, M. FOURCADE a souligne
que la production intérieure brute
avait augmenté de 3,5 % en 1974
et augmenterait de 2 % à 2,5 %
en 1975; cela alors que la production nationale de nos principaux partenaires est en régression.
Répondant ensuite aux questions posées, notamment par
MM. EDOUARD BONNEFOUS et
COUDE DU FORISTO, rapporteur général (Union centriste), le
ministre des finances a donné les
indications suivantes:

© L'emprunt de 5 milliards de

● L'emprunt de 5 milliards de francs garanti par l'Etat ne béné-ficiera d'une bonification d'inté-rêts que pendant la période de d'iffèré d'amortissement, qui s'étend sur cinq ans ;

• Le coût des importations de

● L'accord entre Honeywell-Bull et la C.I.I. devrait permettre d'aboutir, au terme de la troisième année, à l'équilibre du compte d'exploitation de la nouvelle entre-prise. a Le gouvernement a choisi une « solution industrielle », a déclaré le ministre ;

• Le besoin de financement des entreprises publiques, en 1975, s'élèvera à 22 milliards de francs, s'elevera à 22 milliards de francs, qui seront couverts à concurrence de 40 % environ par l'autofinancement (6.75 milliards de francs) et par des dotations en capital et des subventions d'équipement (2.51 milliards de francs au total); le solde sera couvert par les prêts du FD.R.S. (1.7 milliard de francs) et par l'emprunt (11.7 milliards de francs);

● Les contrats civils conclus avec l'Tran ont atteint 4 milliards de francs en 1874 et pourraient se monter à 10 milliards environ en 1975 et à une quinzaine de mil-liards en 1978 :

· L'excédent des échanges de biens d'équipement pourrait atteindre 12-milliards de francs en 1975, soit un montant analogue à celui du soi de des échanges

ACTION SOCIALE

A C.II. A R convient maintenant de mettre au point des solutions positives aux problèmes posés par la nécessité de reconvertir progressioement les usines de Toujeuse et des Andelys et d'assurer l'aveair des activités de la C.II. qui, en tout état de cause, ne peuvent être impliquées dans le rapprochement réalisé avec Honeyvell. Mme Giroud: la proposition de M. J. Lecanuet d'un «salaire à la mère de famille» n'est pas sérieuse

Interrogée par Antenne 2, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition léminine, a d'Etat à la condition l'éminine, a estimé, mardi 13 mai, que la proposition faite dimanche au colloque des centristes par M. Jean Lecamet, président du Centre démocrate et ministre de la justice, de créer un salaire social à la mère de famille égal à la moité du SMIC « n'est pas sé-

ne peuvent être impliquées dans le rapprochement réalisé avec Honeyvell.

3 Thomson a indiqué aux pouvoirs publics les conditions dans lesquelles il lui serait possible d'assumer la responsabilité qui lui a été proposée de la partie de la C.J.I. non incluse dans la jusion avec Honeyvell-Bull: elle attend pour prendre une position définitine d'avoir pris compassance des tive d'avoir pris connassance des réponses concrètes apportées par le gouvernement aux divers pro-blèmes ainsi soulevés. » Selon Mme F. Girond, le principal problème posé par cette proposition est d'ordre financier,

cela eoûterait 25 milliards da francs, mais aussi d'ordre politi-que et moral, la secrétaire d'Etat étant « choquée » par une mesure qui transformerait l'Etat en « em-ployeur des jemmes qui ont des enjants » et veulent rester au foyer.

Mme Giroud a rappelé qu'elle avait proposé que toutes les femmes ayant un jeune enfant « bénéficient d'une allocation substantielle, qu'elles travaillent ou

M. Lecanuet avait initiqué que « la mère de famille réalise une fonction à la fois économique et éducative : ce rôie doit être reconnu par la société. Il convient donc d'instaurer un véritable statut donc d'instanter un vertiable sta-tut social de la mère [et de créer] une indemnité équivalente à 50 % du SMIC, pour laisser à la mère de famille le libre choix entre travailler ou élever ses en-

La réplique publique de Mme Géroud — qui rumène à peu de chose la solidarité ministérielle — illustre les deux types d'aryumentation qui divisent depuis des annees les organisations familia-les sur le sujet. Si l'on considère que la procréation et l'éducation des enfants sont des fonctions économiques et sociales dont proitte la nation tout entière, il est logique que celle-ci les rémunère comme telles, sans distinguer en-tre les couples où la jemme a un emploi professionnel et ceux où elle n'en a pas : cette explication conduit à l'octroi d'un « salaire social » — d'un niveou à débattre, mais relativement élevé — ac-cordé à tous les chargés de

Si, au contratre, il s'agit sim-plement de dédommager la mère qui renonce à un emploi pour élever ses jeunes enjants, on demeure dans la ligne traditionnelle de l'allocation de la mère au foyer ou du salaire unique. foyer ou du salaire unique.

Une seconde ligne de parlage existe d'ailleurs entre ceux qui pensent que le montant de l'aide financière accordée n'est pas l'essentiel — un accroissement des l'essentiel — un accroissement des investissements et services collectifs (crèches, laveries, garderies...) étant capital pour décharger le couple d'une partie de ses tâches ménagères — et ceux qui estiment que le libre choix de la femme est avant tout garanti par le versament d'une somme suble versement d'une somme sub-stantielle, qui lui permet d'arbi-trer entre plusicurs options.

AFFAIRES

LES PÉTROLES D'AQUITAINE VONT PRENDRE LE CONTROLE DES LABORATOIRES CHOAY

Les Pétrolés d'Aquitaine et les laboratoire pharmaceutiques Choay envisagent de conclure des accords de collaboration. Ces accords s'accompagneratent d'une prise de participation majoritaire de Sanofi — filiale de la S.N.P.A. — dans Choay, société qui a réalisé en 1974 un chiffre d'affai-res consolidé de 118 millions de

Les Pétroles d'Aquitaine confirment par ce nouvel accord, leur volonté de devenir un grand groupe pharmaceutique. Le chiffre d'affaires consolidé de ce secteur d'activité de la S.N.P.A. a atteint 1 milliard de F en 1974.

Métro de Marseille — Second centre — Aménagements

APPEL A CANDIDATURES

La Société du Métro de Marseille, agissant an nom et pour la compte de le Ville de Marseille, va lancer en septembre 1975 un appel d'offres restraint pour la réalisation de l'ensemble du second œuvre aménagements des huit premières stations de la ligne № 1 « La Rose-Castellane a, soit : La Rose, Prais Vallon, Malpassé, Saint-Just, Chartreux, Cinq Avenues-Lougchame, Canebière-Réformés, Gare Saint-Chartes.

Le B.C. Aménagements est décomposé en 16 lots fermes définis ainsi :
Lot Nº 1 : Maconnerie : murs et cloisons, chapes et protections,
enduits, massifs, caniveaux, bétons de formé.
Lot Nº 2 : Serrurerie - Ierronnerie - Charpente : bâtis, trappes, califebotis, portes, faux planchers, grilles articulées.
Lot Nº 3 : Serrurerie spéciale : portes d'acrès, ouvrages inux ou alu,
menuiserie métallique.
Lot Nº 4 : Menuiserie bois.
Lot Nº 5 : Installations sanitairés : canalisations, robinetterie, apparella.

reila. Climatisation des bureaux de stations. Revêtements spéciaux : sols minces. Revêtements de sols asphalte et étanchéité.

Lot No 12: Habillage des parois: panueaux modulaires. Lot No 13: Signalisation voyageurs: calssons, plaques. Lot No 14: Equipement mobiller: poubelles, sièges, cendriers, etc. Lot No 15: Sécurité incendie.

Les travaux porteront sur l'aménagement d'environ 2000 set de plan-cher H.O. cans un délai de 12 mois environ à compter de févuler 1978 : lis seront réalisés par des entreprises groupées, conformément aux dispo-sitions du fascicule 02 cu C.P.C. applicable aux Marchés de Travaux de Bâtiment,

Les entreprises intéressées par ces travaux peuvent retirer des main-nant un écsaler succinet ée présentation et, après c'être groupées, doivent poser leur dossier de candidature à la Société du Métro ée Manelle, 1, Corniche Kennedy, 1307 MARSKILLE, Tél.; (91) 52-61-84, avant le juin 1975, à 12 heures, délai de rigueur.

Le dossier de candidature devra comporter notamment les sulvantes :

une déclaration d'intention de soumissionner par entreprise; la lettre de désignation du mandataire commun signée par les entreprises; une copie de la carte da qualification professionnelle par entreprise ; un dossier de référence par entreprise.

Les entreprises groupées, agréées par le Maître d'Ouvrage, seront avisée par le canal de lour mandataire commun.

(Publicité)-

PROGRAMMES DE FORMATION DOCTOR

La Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises a pour mission : « de développer la connaissance des méthodes de gestion et de favoriser la formation des cadres occupant des emplois de responsabilité» (article 49 de la loi du

Ses activités se développent dans trois directions : - Amélioration des ressources humaines et des programmes des établissements d'ensej-

gnement de gestion : --- Interaction entre l'enseignement de gestion français et son environnement économique

et social; Coopération avec plusieurs pays fiers et accompagnement du redéploiement indus-

triel français à l'étranger. Dès sa création, en 1969, la Fondation a lancé des programmes de formation de formateurs.

La France souffrait d'une pénurie d'enseignants. Aussi, dans un premier temps, la Fondation a-t-elle suscité des vocations. Les candidats retenus se voyaient offrir des programmes de longue durée, destinés à les préparer aux activités d'enseignement, de recherche et de consultation. La Fondation se tourna alors vers les universités nord-américaines pour la formation de cinq cents enseignants en cinq ans. Venus depuis lors enrichir les ressources humaines des établissements, bon nombre de ces boursiers sont aujourd'hui capables d'assurer à leur tour des actions de formation de formateurs.

Plusieurs programmes de niveau doctoral se développent actuellement en France, dont six sont reconnus et aidés par la Fondation. Tous les six s'assignent trois objectifs :

— la formation, à temps plein, d'un nombre limité d'enseignants-cherchours ;

— le développement des capacités pédagogiques des futurs enseignants ;

— une interaction étroite avec les entreprises et les organisations.

Sont prises en considération les candidatures d'étudiants ayant obienu un diplôme de second cycle et de cudres ayant exercé pendant cinq ans au moins des responsabilités au sein d'organisations publiques ou privées. Un nombre limité de bourses sont offertes: Pour tous renseignements, les candidats éventuels peuvent s'adresser aux établis-

CESA (HEC - ISA - CFC): M. Denis LINDON, av. de la Libération. -- 78350 Jouy-en-Josas. -- Têl.: 956-80-00.

ESSEC: M. Akrin SALLEZ, B.P. 105. - 95001 Cergy-Pontoise. -Tél.: 030-40-57 (en liaison avec l'IAE d'Aix-en-Provence).

IAE D'AIX-EN-PROVENCE : M. Maurice SAIAS, 22, bd Charrier. -13100 Aix-en-Provence. - Tél.: 27-28-26.

IAE DE GRENOBLE : M. André PAGE, Campus Universitaire. -38400 Saint-Martin-d'Hères. - Tel.: 87-99-67.

INSTITUT DE GESTION DE RENNES: M. Jacques DUMONT, 9, rue Jean-Macé. — 35000 Rennes. — Tél.: 36-24-57.

IPA-IAE DE LILLE: M. Jean-Pierre DESOURSE, 1 bis, rue Georges-Lefebyre. - 59000 Lille. - Tél.: 53-16-29.

MONDIAL OPERATION FLES POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES SUPERIEURES A 1000F PASSEES AVANT LE JEUDI 22 MAIA 21HSUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE. **1000 ROULEAUX** ET TOUJOURS...LES PRIX. APPORTEZ LA QUALITE. LESTOCK. Lun, Mar, Mer, Jeu Ven 61/21 h Sam. Dim. Fêtes 41-20 h. PARIS 13" : 40, quai d'Austorillz, face gare d'Austoriliz, tél. 331.72.38 MACMOLET: 191,193, av. Pasteur I mn Pte des Liles, tél. 858.16.46 BOULOGNE: 82, bis, rue Gailliani, tel. 605,45,12 PARIS 14 :: 90, bd rounding 50 Rorte d'Orleans, tel 1150,70 c PARIS 19° 1 144, bd de la Villetta M° Ci Fabien et J.Jaurès, COIGNIERES (NIO): près Trappes, rede du Pont d'Aumeau tál. 461.70.12 těl 203.0079

FOSSE-SURVILLIERS : zone industrielle de Fosse, Pred Rom SNOF, tél. 471.03.44

SARCELLES : 20 p. dollar 1 Leolerc. R.M. 18 (4) beginn 7

.,

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, tél. 368.44.70

SADIT DENIS : 73, rue de la in blique, tel, 825.92.92

dnier

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE ET ARTISANAT

L'INCARCÉRATION DE M. GÉRARD NICOUD

Le CID-UNATI annonce plusieurs actions en signe de protestation

peptant de répondre au mandat l'amaner délivre le 13 mai par M. Patrick Brossler, juge d'instruc-tion à Bourgoin-Jailieu (leère), à la uite des incidents aurvenus le veille eu sièga des contributions directes M. Gérard Nicoud aspiralt à uno tout autre démonstration que celle qu'on lui o permie d'effectuer. Lui qui affectionne ide entrées théâtrales ntrée et d'uno sortia par les coulisees... On s'est employé à rendre

Perpiguan. — Si la session an-nuelle de la Comfédération de la mutualité, de la coopération et du

mitualité, de la cooperation et di crédit agricola gest déroulée les premiers jours sous le signe d'une certaine langueur — qui traduit sans doute les difficultés que tra-verse actuellement l'institution du boulevard Saint-Germain, —

du boulevard Saint-Germain, —
elle risque de se terminer plus
turmitueusement. C'est en effet
la première fois depuis la
« guerre du vin » que le ministre
de l'agriculture met le pied sur le
champ de bataille du gros rouge.
Et les vignerons du Midi ont l'intention de saisir l'occasion pour
se rappeler à son bon souvenir.
Une grande manifestation avait
tout d'abord été prévue par le
comité d'action vithole. Après une
série de « transactions ». M. Hon-

série de « transactions », M. Bon-net a finalement accepté de

de Perpignan une délégation de soizante-quinze vignerous repré-sentant par tiers les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et l'Aude.

LE CONFLIT ENTRE M. GILBERT BECAUD

ET LA SAFER POITOU-CHARENTES

EST RÉGLÉ

M. Gilbert Bécaud a signé le 14 mai, un accord avec les diri-geants de la SAFER Poitou-Charantes, aux termes duquel les

Charentes, aux termes duquel les deux fermes en ruine et les terrains alentour, composés de quelques champs, de bois et de landes, situés à Saint-Pierre-da-Maille et
à La Bussière (Vienna), deviennent se propriété. Il abandonne
un lot de terres à vocation essentiellement agricole à la SAFRIR,
qui se chargera de les répartir
entre plusieurs agriculteurs de la
résion.

région.

« Nous sommes très heureux de pous accuellir comme citoyen de Saint-Pierre-de-Maille et de La

Bussière », ont dit les dirigeants de la SAFER à Gilbert Bécaud,

qui a répondu : a Avec un peu d'amour et d'amitié, on arrive toujours à s'entendre. » — (A.F.P.)

De notre envoyé special

centaine environ qui avaient vaincu l'attente — n'e pu apercevoir emise fit rapidement place à la cotère lorsqu'ils apprirent, à 14 h. 15; que M. Gérard Nicoud était, comme les trois militants da base du CID-UNATI arrêtés lundi, Inculpé do - séquestration arbitraire - et de - violation de domicile -, et commo eux piece sous mandat de dépôt.

On prête en outre au président de caves ecopératives, M. Verdale, l'intention d'interpeller le minis-tre su cours de la séance de clâ-ture. Enfin, le Mouvement des exploitants familiaux (MODEF) derreit compriser une manifesta-

devrait organiser une manifesta-tion devant la cave coopérative de Thuir, que M. Bonnet visitera

de Thuir, que M. Bonnet visitera en fin de matinée. Bre!, une cartaine effervescence règne à Perpignan qualques heures avant la fin de ce congrès, et la concentration de C.R.S., inhabituelle pour la saison, atteste qu' « il pourrait arriver quelque chose ». Les trois journées d'études du congrès se sont déroulées dand passion: une réflexion désenchantée sur l'avenir de l'agriculture. M. Flouet, secrétaire général de

M. Fiquet, secrétaire général de la confédération, a essentiellement repris un des thèmes à la mode dans les milleurs passages le

dans les milleux paysans : le développement tous azimuts de la production agricole. M. Fiquet remarque que le problème prionitaire qui dominera les cinq prochaines années sera le rétablissement de l'équilibre des échanges extérieurs français.

cours, conclure des accords à moyen terms avec les pays étran-

moyen terms avec les pays étran-gers et faire admetire une orga-nisation plus rationnelle des mar-chés mondiaux, afin d'aider les pays en voie de développement. M. Fiquet souhaite également qu'une politique continue d'orten-tation des productions soit mise en place en fonction des nécessi-tés de l'exportation, d'une part-en réduisant le déficit et les dépendances nationales en pro-téines, bois, engrais ou viande de borc, et d'autre part, en encou-

porc, et, d'antre part, en encou-rageant la développement des pro-ductions a excédentaires ».

ALAIN GIRAUDO.

AGRICULTURE

Le développement des exportations a été au centre

des débats du congrès

des organisations coopératives et mutualistes

Le cinquante-septième congrès des organisations agricoles coop-

ratives et mutualistes (CNMCCA), qui s'est ouvert la 13 mai

s'achève ce jeudi 15 mai par un exposé du commissaire général su Plan, M. Ripert, qui donnera son point de vue sur le thème des trois journées d'étude : « L'agriculture et les orientations du VIII Plan

dans un monde en mutation ». Les présidents de la Fédération des

exploitants, des jeunes egriculteurs et des chambres d'egriculture

interviendront ensuita. M. Bonnet, qui doit rencontrer les dirigeants du comité régional d'action viticole, clôturera les travaux du congrès.

De notre envoyé spécial

evait exprimé le désir, à le prison Saint-Paul de Lyon, mais a été in-carcéré à la maison d'arrêt de la Tallaudière, dans la Loire, qu'it a quittée le soir même pour une autre nouvella maison d'errêt de Grenoble.

Les avocats da M. Nicoud, qui se sont déclarés · surpris » par son incarrération, qu'ils ont qualifiée de sévere . et . d'injustifiés . ont introduit sur-le-champ une demande de mise en liberté sur laquelle te juge d'instruction devre se pronondens un délai de cinq jours.

Il est certain que do côté du ministère de t'intérieur, on était fermement décidé à ne pas perdre la face. Il fut donc convenu que les à l'extérieur de la ville, le condui-ralent dans une volture banalisée du service régionat de police judicialre de Lvon au commissariat de police, pour lui notifier le mandat d'amener décerné contre lui et le déférer ensulte devant le manistrat instruc-

mertyr que viennent de tul tresser, avec une iselité bien déconcertente, les eutorités judiciaires en souvrant à M. Nicoud les portes d'une maison d'errêt, sera en mesure de faire descendre dans la rue les adhérents du CID-UNATI. Ce sera le test des

Pas de manifestation de masse envisagée

Du côté des responsables du moues a les décisions judiciaires prises tant à l'égard du chef de file de la confédération que des trois militaris. M. Etienne Régnier, I'un des quatre membres du bureau exécutif de la collégiale nationale qui assura désormais à nouveau, meis par intérim, les fonctions de secrétaire général — considère que bureau exécutif du CID-UNATI et les délégués des départements limitro-phes de l'Isère (Rhône, Savole, Ain, Droma), après avoir examine les evant de se livrer à le justice, ont décidé de plusieurs actions. Ainsi les représentants du CID-UNATI sont priés de s'abstenir de sièger dans échanges extérieurs français.

Dans ce contexte, le rôie de l'agriculture est fondamental, a souligné M. Fiquet, qui a détini une série d'orientations pour réaliser ces objectifs. Il s'agit tout d'abord de maintenir et de consolider l'acquis communautaire a grâce à une meilleure gestion des marchés. Au-delà, il faudrait aborder de manière pius large les possibilités d'exportation, c'est-à-dire produire ce qui peut se vendre, se donner les moyens de résister aux fortes fluctuations de cours, conclure des accords à pas répondre aux propositions de concertation. Les responsables du CID-UNATI ont décidé également de fermer eu public, à partir du 20 mal, les organismes sociaux et consu leires dont lis ont le contrôle. Cette mesure devrait toucher, en principe, 25 chambres métiers, 8 chambres rance-vielliesse et 29 classes d'essurance-maladie.

Le CID-UNATI n'envisage pas pour l'instant de grande manifestation de masse, - parce qu'il ne nous parall pas souhaltable de mettre de l'huile sur le leu, comme vient de le taire ie gouvernement », explique M. Ré-gnier. Mais il est évident que des télégrammes vont être adressée à toutes les collégiales départementales poor leur demander do se mo biliser. Et checun sait quo le bureau national a toujours loissé una par d'initiative aux départements, pour décider eux-mêmes des formes d'ac tion qu'ils souhsitaient entreprendre L'arrestation de Gérard Nicoud leur donns en quelque sorte le feu vert.

SECTEUR PUBLIC

Grace à des crédits d'État

E.D.F. VA CREER DES EMPLOIS DISPERSÉS sur l'ensemble du territoire

Le conseil des ministres de mardi 14 mai a examiné les me-sures prizes par le gouvernement pour accroître les investissements productifs dans le secteur public, investissements choisis notsun-ment nour leurs effets sur l'emment pour leurs effets sur l'em-

plot.

MM. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, ont donne un certain nombre de précisions rapportées par le porte-parole du gouvernement.

ment.

Ainsi pour l'EDF, 250 mil-lions de francs lui seront attri-bués, dont 80 % pour l'achat de matériels divers, ce qui perde matériels divers, ce qui permettra de méer des emplois à travers la France puisque leur fabrication en est assez dispersée. Le Gaz de France utilisera 6 des 26 millions qui lui sont affectés. à la fabrication de compteurs, les 22 autres millions pour des raccordements supplémentaires. Les Charbonnages de France consarerent 20 millions à l'acquisition de matériele d'extraction et 10 millions à la rénovation des cités minières.

La S.N.C.F. affectera 170 millions an matériel roulant et

lions an matériel roulant et 100 autres à du matériel fixe. La RATP, pour sa part, consacrera 42 millions à la construction de matériels roulents sur les 50 millions qu'elle a recus Le secrétaire d'Etat aux télé-

communications a précisé notam-ment que, pour l'année 1975. 650 millions de france seront

650 millions de francs seront consacrés sux investissements en matière de commutation, ce qui permettra le plein emploi en Bretagne, dans la Loire et en Normandie.

M. Fourcade, rendant compts de son voyage en Iran, a tracé un rapide bilan des échanges, entre la France et Iran. Les projets annoncés par le premier ministre lors de son voyage ont été confirmés. Tous les engagements pris seront respectés. seront respectés.

A L'ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LA FIRME FERRANTI au bord de la faillite PASSE SOUS LE CONTROLE DE L'ETAT

Le gouvernement britandique va renflouer la firme diectranique va renflouer la firme diectranique Ferranti grâce à an apport es capital de quinze millions de livres (140 millions de francs) qui hi assurers une participation majoritaire dans l'entreprise, jusqu'à présent contrôlée par la famille Ferranti. Révélant mer cre d l'après-midi 14 mai, à la Chambre des communes, les modalités de cette opération de sauvetage, le ministre de l'industrie, M. Benn. a déclaré qu'elle comportera une réorganisation d'un nouveau directru général et d'un nouveau ditrur-gineral et d'un nouveau di-recteur financier, opérations qui devront toutes deux être approuvées par le gouvernement.

ves par le gouvernement.

Outre des transformateurs, Fernanti fabrique de nombreux systèmes de guidage de fusées et engins, et sutres dispositifs de commande électronique, radars, pièces d'ordinateurs, etc. La société evait été contrainte en septembre 1974 d'adresser un S.O.S. à l'Esta, son principal client, après que ses banquiers lui eurent refusé une rallonge. Son découvert bancaire avait presque doublé pendant les aix mois précépue sons le feu vert. blé pendant les six mois précédents (passant de dix à dix-huit millions de livres).

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le gouvernement prépare des mesures de prévention

communication an conseil des mi-nistres du 14 mai sur la sécurité du traval L. Après avoir rappelé les graves conséquences humaines et économiques des accidents du travail. feonomiques des accidents du travall, il a soumis au conseil diverses propositions. Elles consistent à inci-ter les employeurs à un pius grand effort de prévention en liant davan-tage la tarification des cotisations au nombre des accidents survouts dans les entreprises, à accroître te rôle des combiss d'hygièms et de sérurité, et celui des commissions des conditions de travail, à susciter la création de travail, à susciter la création de d'organes partiaires la création d'organes paritaires inter-entreptises d'hygiène et de sécurité dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, à renforcer les pouvoirs de l'inspection du travail, à amélieure le fonctionnement de le mélieure de travail à intélieure le fonctionnement de le mélieure de travail à intélieure le fonctionnement de le mélieure de travail à intélieure le fonctionnement de le mélieure de travail à intélieure le fonctionnement de le mélieure de travail à intélieure le fonctionnement de le fonctionnem de la médecine do travail, à insti-tuer une side des pouvoirs publics aux entreprims qui accomplissent des efforts particuliers en ce do-

Le ministre du travall a fait une

M. Durafour a écalement donné des chiffres : en 1973, il y s en 1 127 884 accidents du travall avec arrêt et 2246 décès. Cels a repré-senté 28 millions de jours de travali perdus alors que, pour faits do grève, il n'y en a en que 3,9 millions la mêmo année. Sur la plan maté-riel, t'indemnitation a couté un peu plus de 10 milliards de francs.

de la sécurité du travail est la cond tion numéro on de la revalerisation travail envrior. Il est nécessaire qui les partenaires socians, ayudicats patronat, coopèrent activement po

iles propositions approuvées de vent faire l'objet do plusieurs c crets. Ils viseront les principa points que voici ;

Le faux des cotistions d'ac dents du travail sers e personnais pour tenir compte des résultats ob nus dans co domaine par l'ent priss;

prise;

Les comités d'hypiène et
sécurité seront tenus d'adresser
l'inspection du travail un rapp
trimestrial prouvant leur bon fo
tronnement. La réglementation s
réviséo dans le bâtiment et tes t
vaux publics, secteurs où les se
donts sont les plus nombreux.
collèges inter-catreprises serai
crèés, des expérences concluse
ayant été réslisées en ce tens;

Le méderine du travail :
améliorée par uo enseignement : Le méderine du travell ; améliorie par 110 enseignement ; forcé. L'agrèment des services dienus inter-entreprises devra dienux inter-entreprises cevra, confirmé tous les trols aux Ls entreprises qui renforceron prévention des actidents pour receror l'aids do l'agrence po l'ambitoration des conditions de vait. Basio cotte dernière ne din actuellement que de très fai

SÉCURITÉ SOCIALE

SOUMIS A LA PROCÉDURE D'URGENCE

Un projet de loi prévoit la signatur par un seul syndicat médical d'une convention avec les praticier

lo 14 mai, na projet de lei relatif aux conventions antre les caisses d'assurance-maladie et les praticiens et auxiliaires médicaux. Ce projet prévoit exemplellement que les conventions concines mue les existes conventions conclues par les cuistes avec les médecins, les chirurgions dentistes. les sages-femmes et les auxiliaires médicanx pourront être signées par une seule on plusteurs des organisations syndicales les plus représentatives. Il valide le convention médicale nationale de 1571 qui avant été signée par une seule organisation syndicale le 25 octobre 1871.

Le gouvernement, qui va de-mander l'examen d'argence par semblablement la semaine prochaine — de ce texte, entend mettre fin a l'imbroglio dans les relations entre les médecins et la Sécurité sociale. Sur la demande d'un médecin

Sur la demande d'un médecin lyonnais, le: Consell d'Etat a annuié, par un arrêt du 15 jévrier 1975, la convention nationale prevue pour la période de 1971 au 1° mai 1975. Alors que le gouvernement avait approuvé estit été signée par un seul syndicat, le Consell d'Etat a estimé que cette convention, était nulle dans la mesura où, selon les textes législatifs, elle aurait du être signée par tous les syndicats représensatifs de médecins. Le projet de loi, après avis du Conseil d'Etat, valide non seulement l'ancienne convention, mais il prévoit qu'à l'avenir les caisses d'assurancemaladie pourront signer une canvention avec une seule organisation, qu'il s'agisse des mêde-

à l'égard des médecins : L'il noit la signature de concer départementales en cas d' des discussions sur le plan 7 nal, il n'étend pas cette proc departementale and syndian medecins. Ces derniers - C.S.M.F. et la F.M.F. — ctale effet hostiles à cette formule Le projet de loi et surtor a position conciliante » ad par le goucernement à l'égar médecins pourraient faciliter,

les semaines à venir, la signi d'une convention provisoir signature permettrait de pro-les intérêts des assurés et des médecins qui, faute d'ac ne pourront plus bénéficier . . sécurité sociale, comme una l . de la caisse d'assurance-ma vient de le leur rappeler.

• LES PREMIERS FOR EN MER D'IROISE début. Is 18 ou le 19 mai pro 2 60 kilomètres à l'one. l'ile d'Ouessant, a ann lundi, M. Jeantet, dire d'exploitation du groupe Aquitaine. Au cours de l' guration à la mairie de recherche a off shore plate-forme « Pentagone qui e terminé sa « campe en mer du Nord, est al lement en route vers Lis l'ouest d'Ouessant

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

ŧ		Dollars	Deutschemerks	France e
ŧ	68 heures 1 mois 3 mois 8 mois	5 1/2 6	5 4 1/2 5 4 1/2 5 5 1/2	3 1/8 4 1/8 5 1/4

Connaître la vérité pour comprendre la crise.

le vrai dossier

Un livre de Gérard Pilé et Alain Cubertafond.

PRESSES DE LA CITÉ 250 pages: 20 F.

MEED ann

THE 1975 MIDDLE EAST BUSINESS STRATEGIES CONFERENCE Hiton Hotel, Brussels, Belgium, Juno 2-3 a Agenda: A REVIEW OF THE CURRENT BUSINESS CLIMATE

IN THE MIDDLE EAST. An Examination of the Technicalities of Doing Business in the Middle East.

Concurrent workshop discussions on:

Industrial Products and Services. Construction and Public Works Developments.

Consumer Goods and Services.

Speakers and Chairmon include: - William Ballantyne, Legal Consultant, London and Bahram, Robert Gibbons, Fox and Gibbons, Solicitors, London Dubri, Codnic C. Grant, Vice-President, First National City Bank, Gry Balliwell, Director, Whitehead Consulting Group Ltd., Joseph Khoury, Off Consultant and Director of Middle East Media, Belirut, Roger LeMaire. General Manager, Six Construct, Brussell, The Earl of Limerick, Director, Kleinwort Bunson Lid., The Lord Liewelyz-Davies, Pariner, Liewelyz-Davies International Architects, Dr. Robert Mabro, Institute of Economics and Statistics, Oxford, Michael Montensy, Directeur-General des Relations Extenieures, Groupe Montenay, Paris, A.K. Abdul-Kanim Al-Mudaris, Director General, Arab-British Chamber of Commerce, Dr. Gaith Phanson Chairman, Saudi Research and Development Corporation, Hassib Sabbagh Managing Director, Consolidated Contractors Co. (CCC) Beirut, H.E. Talib Shabib, Iraqi Ambassador in Bonn.

For registration and further information, write to: MEED/AMR, 43 Charles St. London WIX 7PB. Telegrams: SIESSELL LONDON WL

- (PUBLICITE) ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU SOUSS-MASSA AGADIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office Régional de Miss en Valeur Agricole du Souss-Millance un Appel d'Offrès international pour la fonçage de 36 fon pour; l'irrigotion de 4:000. ha dans la plaine du Souss répartis.

2 lots :

gotion de 4:000. ha dans la région d'OULED BERHY

— 18 foreges situés dans la région de TAROUDANT

— 18 foreges situés dans la région de TAROUDANT

— 19 foreges situés dans la région de TAROUDANT Les forages ont une profondeur comprise entre 80 et 100 Le diamètre des forages est prévu en 510 mm et celui

tuboges en 360 mm. Les délois de remise des Offres sont prévus pour le 20 juin 15. o 12 heures

Les dossiers peuvent être retirés ou Siège de l'Office Régide Mise en Valeur Agricolo du Souss-Massa, rue des Administrat Publiques - AGADIR, contre remise d'un chèque ou mondat de 500 libellé au riom de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole

lis peuvent également être envoyés par la poste contre réglen

LA VIE SOCIALE

Dole, et Claude Neuschwander, nou-

veau P.-D. G. de l'usine de Besan-

con. Comme ils étalent loin les

débate passionnés de 1973 i M. Neuschwander parisit du droit à

l'intermation et à l'expression des iravaliteurs de le nécessité d'établic

des repporte de confience entre une

direction et les syndicats. Il se tour neit de lemps à eufre vers M. Pla-get pour soiliciter une confirmation

ou s'assurer eu moins qu'il ne sus

L'emmateur de la jutte des Lip

le dynemisme et la compétence de

le nouvelle diraction. Il ajoutait avec une belle tranchiae : « L'admiration

d'une grande partie des trevailleurs pour tes nouveaux patrons nous

cavae un peu d'inquiétude. - Mala

comment les dénoncer, alors qu'il evait lui-même déclaré eu début de

son exposé : « Nous n'avons jamais envieagé d'autre solution pendent le conflit que le retour à une entreprise

Plue étonnant aura été, tout e

long de ce débat, l'ebaence de

remise en cause du système écono-

mique. Chacun, y comprie les

représentants patronaux, en e reconmi ou dénoncé les lares et les

aberrations, personne n'a condamné explicitement sa rationalité même,

ni encore moine trace la voie d'une

eutre organisation économique, Para-

doxe ; le conflit Lip n'eurait-il mie mière que la capacité du capi-

EMPLOI

LES JEUNES DIRIGEANTS D'EN-

TREPRISE: aucun projet

coherent n'a été présenté par

M. Michel. Debarque, président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, qui cédera son poste, le 22 juin prochain, à M. Louis Pelloux, a tenu, mercredi 14 mai, une conférence de presse, Au cours de cette réunion, M. Debarque a évoqué la situation économique et a dénoncé les insuffisances de la politique gouvernementale en matière d'emploi, et le conservatisme des autres organisations patronales.

● UNEDIC: l'augmentation du chômage aboutira certainement à une augmentation des cotisations du régime d'assurance-chômage complémentaire de l'UNEDIC, a déclaré M. Jean Neidinger, secrétaire général de la commission sociale au C.N.P.F. M. Neidinger, qui a estimé que le taux de cotisation passerait, des le 1er juillet, de 1,80 % à v 2,40 ou même 2,50 % », s'est inquiété de la nouvelle augmentation du nombre des chômeurs en avril.

le gouvernement.

important. v

JEAN-MARIE DUPONT.

talisme à s'edapter ?

connaissait, de eon côte, que les travailleure de Palente eppréciaien

citait pas son hostilité.

OPINIONS ET TENDANCES

Lip d'hier et d'aujourd'hui

ayé l'actualité en 1973, n'en finit ". de faire des - petits -. n France d'abord où, des Tanned'Annonay à Gringoire, de Teoà Everwear, des ouvriers et surdes ouvrières se battent des s durant pour empêcher la fermede leur entreprise. Mals il n'est ı ei lacile de mobiliser l'opinion lique : les faiilles sont devenues male courante dans une éconoen récession, et le scandale des les - sauvages - de produits par

NIS DU TRAVA

rnement pre

res de prévent

l'étranger, en revanche, la ite de salariés qui refusent de » les frale de le mauvaise destion onele, occupent leur usine et t pariole jusqu'à prendre directeduction, est trop nouvelle pour ne

grévistes ne dépasse plus le

ROIT SYNDICAL

DÉLÉGUÉ C.F.D.T. EST RÉIN-ÉGRÉ DANS SON ENTREPRISE IX-HUIT MOIS APRÈS SON ICENCIEMENT.

OCIAL (De notre correspondant) Dijon. - a Alors, Zabat, te

pijon. — « Alors, Zabat, te oilā parmi nous, vieux » Merdi 14 mai, à 13 h. 25, dans la tr de l'usine de la SEB (Solie d'emboutissage de Bourgol), à Selongey (Côte-d'Or), les is de M. Bernard Zabattini it visiblement satisfaits. Hendra de retrouver leur camarade, l'et d'equipe, délégué syndical TDT, qui avait été lleencié l'et l'et l'et l'et l'encie ve à la suite d'une grève, ne une lettre datée du mai 1975, le directeur de l'étassement lui avait indiqué, en et, qu'il pourrait « reprendre »

et, qu'il pourrait « reprendre » 1 emploi à la menuiseria. L'affaire Zabattini avait mobi-L'affaire Zabattini avait moni-é en Côte-d'Or voici deux ans ntes les énergies de la C.F.D.T., d a renforcé dès lors sa posi-m dans l'établissement. En oc-bre 1972, le tribunal d'instance. Dijon statuant en matière ud'homale avait débouté la B dans sa demande de résilia-u de contrat de travait, mais le octobre 1973 la cour d'appel mait gain de cause à la so-lé déclarant que « les fautes in all gain de cause à la so-le déclarant que « les fautes rules et renouvelées commises M. Bernard Zabattini moti-ent et justifiaient son licencie-

a Cour de cassation a pris la usion, le 12 mars dernier, de ser le jugement. Dans ses at-dus, la Cour dit notamment que es dispositions législatives sou-tiant à l'assentiment préalable comité d'entreprise avec la ision conforme de l'inspecteur travail le licenclement des satravail le licenciement des sa-lés légalement investis de fonc-les représentatives ont institué profit de tels salariés et dans térêt de l'ensemble des travailrece de l'ensemoie des travalles qu'ils représentent un proto-s exceptionnel et exhorbitant droit commun qui interdit par te à l'employeur de poursuivre d'autres moyens la résiliation contrat de travail 2. gé de quarante ans, marié, e de deux enfants, M. Zabat-l avait suivi un stage de tour-

ir dans un centre de formation ir adultes. Il n'avait pas trouvé

a s long conflit de Lip, qui a pas surprendre, ils étaient une dizaine de syndicalistes venus de Triumph-Meriden en Grande-Bretagne, des cristalleries Saint-Lambert en Belgique, des londaries de Modène en Italie et de la elmenterie d'Erwitte en Allemagne fédérale à participer, au début de le semaine à Paris, à un colloque sur les Lip en Europe, organise par Intersocial, bulletin international de le revue Liaisone sociales (1).

La relation de ces expériences diverses, encore marginales dans les pays considérés, a confirmé les analyses faites au moment de l'affaire Lip. Le refus individuel et epontané du salaris de perdre ασπ empini est en général le réaction première. L'attàchement à une protession, à une entreprise prestigleuse, à une communauté, à une région peut, en-suite, reniorcer ce refus et lui donner une forme collective. N'est-il pas significatif d'ettleurs que les eyndicats trançale alent mis sous le boisseau le siogan qu'ile avançaient avant le conflit de Besançon ; « Pas de licenciement sans reclassemen équivalent », pour ne plus garder que

la première partie de la phrase ? Cette résistance à la mobilité imposée traduit eussi d'antres ratus : celui d'être traité en objet et mis devent la lait excompli, celui de voir dispider ou saurifier un élément, jugé essentiel, de le richesse nationale (houillares) ou une entreprise dont un a contribué é assurer ta prospérité et l'image de merque (Lip, Ratesu, cristalleries Saint-Lambert, Triumph, etc.). Devant cette éyolution, faut-il exiger des entreprises qu'elles considérent l'emploi, nan plus comme un moyen pour atteindre des objectifs de production, mals comme une finalité ? N'est-ce pas elors figer les situations ecquises et limiter la notion nouvelle de droit au travail à le défense de l'avantage ecquis, sans prendre en compte ni une nécessaire mobilità économique ni le droit des jeunes d'accéder à une activité protession

Faute d'inventer des réponses ces questions, les participants au débat unt longuement glosé sur les nouvesux droits à donner eux travalleurs pour prévenir les faillies d'entreprise et mieux contrôler la gestion paironale. Ils n'ont souvent falt que reprendre les points analyses dans le rapport Sudreau sur le réforme de l'antreprise. Cette: recherche d'un jeu de l'ole

juridico-économique, qui empêcherait de laisser les travailleurs et la collectivité netionale passifs devant le lente dégradetion d'une entreprise lusqu'à la catastropha finale, e été contestée par M. Charles Plaget (Lip) et par M. Urbain Destrée (Cristalleries Saint-Lambert). Le droit, dat-ils rappelé, n'est que la traduction d'un certain rappart de forces à un mament danné. Métions-naus des formelles. Nous commes dans une société où il n'y e pas de consensus eur une finalité communa, mais lutte de classes.

Ces déclaratione ont un instant rompu le charme d'un débat souvent feutre euquel, pour la première iola, participalent côte à côte trois per-sonnelités qui ont jaua un rôle important dans le conflit Lip et edn issue : MM. Charles Plaget, anima-teur de la C.F.D.T., José Bidegain,

(1) Liaisons sociales, 5, avenue de la République, 75541 Paris Oedex 11.

LA COMPAGNIE DES MACHINES BULL La restructuration de l'informatique française donne à la Compagnie signataire patronal des accords de

des Machines Bull la majorité dans le capital de la Compagnie Inter-nationale pour l'Informatique « C.I.I.-Honeywell-Bull » Les pouvats publics viennent de

donner leur accord à une restructu-ration des intérêts français dans COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE

« C.I.I.-HONEYWELL-BULL »

l'informatique, entrainant la fusion a C.I.L.-Honeywell Bull a Catte opération se traduira par l'ethat fait par l'Etat et la Compagnie générale d'électricité à Honeywell Information Systems de 19 % du capital de Honeywell Bull. Cette participation sera apportée à la C.M.B. et lui donnera ainsi la majorité (83 %) dans en filale, qui, après fusion avec le departement d'informetique générale de la C.I.L. deviendra:

Cette nouvelle compagnie, avec vingt mille personnes et une gamme de produits complète, sera, et de loin, la plus importants société d'informatique curopécnna.

L'appul de l'Etat va tul assurer une part importante des marchés publica et para-publica. La permanence de nos accords avec Hi6 qui restera actionnaire (47 %) lui permatira de poursitive dans les melleures conditions son expansion sur le marché américain. En outre, elle continuera de développer sea activités exportratrices à travers son large résean mondial.

Dans un communiqué publié le 12 mai par le ministère des finances, il est précisé notamment que : La nouvelle structure du capital de la Compagnie des machines Bull résul-

BOUYGUES

L'assemblée générale ordinaire du
13 mai 1975, sous la présidence de
M. Francia Bouygues, a approuvé les
comptes de l'exterice 1974.
Le bénérice net s'éléve, pour le
seule S.A. Bouygues, à 26.38 millions de francs, contre 22.62 millions de francs, soit une progresion de 18,6 °, malgré la prise en
charge de l'impôt exceptionuel de
3.59 millions de francs.
Le dividende net par action est
fixé à 20 F, soit, avec l'impôt déjà
payé au Trésor, un revenn global de
30 P payable le 12 juin 1975, contre
25.50 F en 1973.
L'année 1974 a marqué une nonvelle étape dans la croissance du
groupe > le chiffre d'affaires consolidé, de pius de 2 milliards de francs,
est en progression de près de 50 %.
Le résuitat net consolidé, y compris
l'intéressemant du personnel, est de
35 millions de francs, en augmentations de 18,5 °, la marge brute d'autofinancement atteint 83.5 millions
de francs, en progression de 22.6 °,.
Le caruet de commendes s'élève
pour le groupe Bouygues à près de
3,5 milliards de francs, en progression de 25 °, sur 1973, et se répartit
en génie civil : 22 °, - logement social : 24 °, - construction privée :
20 °, - travaux publics : 24 °,.

A l'exception de la construction
privée, les autres secteurs ont comu
une forte progression. Citons, dans
le domaine du logement social : le
ville nouvelle d'evry et le complexe
industriel de Fos-sur-Mer : dans le
domaine du génie civil : la l'avraison
ne fa tour Piaz, la réalisation de l'hôpôtal de Châteaudun, la construction

prochaine de la deuxième nsine Ford à Bordeaux ; dans celui des travaux publics : la construction de barragea et de centre les nuclèires pour l'E.D.F.

et de e en treles nucléaires pour l'E.D.F.

Les investissements' ont totalisé 113 millions de francs contre 53 millions portant notamment sur le matériel d'exploitation et de transport.

Eouygués a souscrit pour sa part à l'augmentation de capital de la société Apel (autoroute Paris-Est-Lornine), et constitué des groupements d'intérêt économique po ur mener à bleo l'exécution des grands travaux (Gerer pour la centrale E.D.F. d'Aramon. Gie Postan pour le terminal pétrolier d'Antifer).

Maigré une conjoncture eucore fincetaine, les perspectives d'aveuir du groupe s'appoient notamment sur:

— La poulsaité du développement de l'implantation en province.

— Une dynamique commerciale dans les secteurs traditionnels de l'entreprise.

— La qualité de la gestion financière.

Mais les perspectives d'aveuir s'ou-

— La qualité de la gestion finan-cière.

Mais les perspectives d'aveuir s'ou-vrent aussi eur le développement de nonreaux secteurs : c'est ainsi qu'une nouvelle filiale Bouygnes Otishore vient d'être créée dans le domaine des travaux maritimes.

Enfin, il faut souligner le déve-loppement à la fois rapide et pru-dent de Bouygnes à l'étranger et qui bénélicie de références de premier ordre tels le stade ciympique de Té-béran ou les travaux offshore du lac Léman; de nouvelles affaires sont à l'étude en Afrique et su Moyen-Orient.

Les Sicav du Groupe Société Générale

Le Groupe des Banques Populaires et la Chase Manhattan Bank lancent une SICAV internationale :

PLANINTER

Le conseil d'administration de Plaulater, dans sa séance du 14 avril 1975, e décide d'offrir, à partir du 15 mai, les actions de la 14 avril 1975, e décide d'offrir, & partir du 15 mai, les actions de la société au public.

En etter, créée le 13 janvier 1974 par le Groupe des banques populaires, en association avec la Chase Manhattan Benk, Flauinier ettit jusqu'alors demuurée fermée au public. Souscrit à l'origine par cinquante-deux actionnaires, taut personnes physiques qu'institutionnels, te capital social s'elève à ce jour à 58 816 600 F divisé en 259 230 ections, lesquelles out été émises nvec une prime d'émission de 25 °.

Sicav à vocation internationale, Flaninter est orientée, pour une large part de ses actifs, vers des piacements en valeurs étrangères. Sa restion s'attrache principalement à valorizer les aveirs de sex actionnaires par des investissements en valeurs de croissaoce, dans des accteurs économiques et gographiques présentant les metileures porpectives de développement.

Bénéficiant du concours netif de la Chase Manhattan Bank, Flantner, quastrieme Sicav du Groupe des banques populaires, vi-nt compléter la gamme des placements déje offerts aux éporgnants et aux institutionnels.

Sièce social de Pioninter : 18, rue du Groissant, "3002 Paris.

KUBOTA, LTD

Le conseil d'administration a dé-cidé le 4 avril 1975 l'émission sur le marché japonals d'obligations con-vertibles non garanties, sette n° 2, sans droit préférentiel de nouscrip-tion pour les anciens actionnaires, et pour un montant total de 15 mil-liards de yen.

Les modelités de cette émission seront les suivantes;

f! Montant Intal des obligations émises : 15 milwards de yen;

21 Modelités de conversion : les 21 Modalités de conversion ; les obligations sont convertibles en ac-tions ordinaires et nominatives, de la société.

CONVERTIMMO SICAY

Le conseil d'administration réuni le vendred; 25 avril 1975 a arrêté les comptes de l'exercice cles le lundi 31 mars 1975.

Le montant du bénéfice distribuable s'élève à 9 759 045.50 F contre 7 083 103.53 F eu S1 mars 1974. Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 7.21 F (6.54 F net), su lieu de 6.55 F (6.61 F net) au titre de l'exercice précédent, Ce dividende serait mis en palement le 1° juillet 1975, contre remise des conpous n° 3 et 4.

A le gamme de services réservés à sa elientèle - verres à visian lorsle, afres de verres de contact et d'acoustique avec essais grafuits, technicité tvanl-garde, dalais rapides - LEROY vient d'ajouter cette ennée la carte uveauté et l'ariginelité.

tisme des autres organisations patronales. « Nous regretions que le gouvernement n'ait pas engagé une politique claire [sur l'emploi], a déclaré le président du CJD. Il n'a présenté aucun projet cohérent, mais seulement une série de mesures qui ont autant d'avantages que d'inconvenients. (...) En outre, le gouvernement n'a pas l'air de comprendre que nous sommes désormais condam-nés à vivre avec un chômage nes à vivre avec un enomage important. » Abordant ensuite la réforme de l'entreprise, M. Debargue a vivement critiqué l'attitude de la Confédération générale des P.M.E. « Refuser les évolutions, c'est faire le feu de la révolution. Est-ce l'abjectif des P.M.E. ? «, a interrogé le président du C.J.D., qui a ajouté: « Le C.N.P.F. cherche d'abord à sauvegarder l'unité patronale, ce qui le condamne soit à être à la remorque des P.M.E., soit à faire preuve d'autorité en montrant les nécessités de la réforme de l'entreprise, quitte à la présenter comme un moindre mal. Quel sera son choix? »

au 31 mars 1975	Une large diversification	Un porteleuille International	Un équilibre entre valeura liançaises el étrangères	Un piecemeni obligations	On choix de valeurs de eroissance	Une sélection de titres de premier plan	Un placement en valeurs immobilières et en obligations convertibles
Valeur Ilquidative (F)	275,91	347,12	. 107,14	248,24	132,80	120,78	114,57
Coupon globel IF) (dete de paiement)	16,56 (2.4.75)	18,53 (2.4.75)	5,84 (2.4.75)	20,75 (1.10.74)	8,76 (3.1.75)	5,95 (6.2.75)	7,21 (proposé)
Actil net lotal (MF)	575,99	739,83	182,64	1 563,57	147,56	111,78	171,66
France: - obligations - elassiques - actions - obligations	15,25 %	24,60 %	22,40 %	71,90 %	30,50 %	34,30 %	19,40 %
et Indexées	42,94 %	13,50 %	26,30 %	20,90 %	19,40 %	28,10 %	52,90 %
Etrangar :	31,31 %	48,10 %	35,70 %	-	48,10 %	34,50 %	18,20 %
Liquidités el divers:	10,50 %	13,80 %	15,60 %	7,20 %	2,00 %	3,10 %	9,50 %

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

79-81, boulevard Houssman 75382 PARIS CEDEX 08

L'assemblée générale du 14 mai 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui traduisent un nouveau dévelopement de l'activité et des résultats de la banque. et des résultats de la banque.

Le bilan d'équilibre à 12 milliards six millians de francs. Le bénéfice net après impôts, amortissements et provisions atteint 27 millions de francs. Pour le comparer valablement à ceiui de l'exercice précédant, il y a lieu de tenir compte du versement, en juillet 1974, de la contribution exceptionnelle s'élevant à 7 millions de francs. La progression des résultats ressort ainsi à 19 %, légèrement supérieure à la progression moyenne enregistrée au cours des cinq années précédantes.

L'assemblée à décidé de le nas

L'assemblée a décidé de ne pas distribuer de dividendes afin de per-mettre l'augmentation du capital de la banque, porté le mêms jour de 200 à 250 millions de france, mottié par apport en numéraire at motié par incorporation de réserves. Une assemblée générale extraordi-naire a, en outre, autorisé la conseil à porter ultérisurement le espital de 250 à 350 millions de francs.

250 à 350 millions de francs.

M. Georges Troussevitch, viceprésident directeur général, ayaut
démissionné pour des raisons de
s an té. M. Viadimir Ponomarev,
déjà directeur de la banque dépuis
cinq sundes, a été appele à le remplacer dans ses fouctions. Le conseil
comprend au outre M. Guy de Boysson, président-directeur général, le
Banque d'Etat de l'UR.S.S., la
Banque pour le commerce extérieur
de l'UR.S.S., MM. Jean Braun et
Henry Jory, administrateurs, et
M. Guiles Peillon, administrateur di-

CHAMPAGNE MUMM

Le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Alain de Gunzburg, le 25 avril 1973, pour approuvez le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974 qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire convoquée le 18 juin 1975 au siège social à Paris (75008), 36, avenue Pierre-I** de-Ser-ble.

hie.

Le chiffre d'affaires, bors droits et taxes, réalisé en 1974 s'est élevé à 149 835 900 F. Le bénéfic d'exploitation a atteint 26 333 842 F. Après 4 472 839 F d'amortissements et cons-

SUCRERIES ET RAFFINERIES **BOUCHON ET PAJOT**

Le résultat d'exploitation de l'exercice, clos le 31 mars 1975, s'élève à 7 021 619 P contre 6 624 263 P l'année dernière. L'augmentation est due à la progression du résultat de l'entreprise agricole et à l'amélioration du revenu giobal encaissé des filiales.

Le compte de pertes et profits de l'avarries consenties en finance. l'exercice enregistré, notamment une provision pour dépréciation de participations et d'avances d'un montant de 7172206 F. Il enre-gistre également des pertes et des profits divers qui portent le résul-tat net de l'exercice à 336 809 F. tat net de l'exercice à 335 889 P.

Au cours de sa raunion du
12 mai 1975, le conseil a décidé de
proposer à l'assemblée générale, qui
sera convoquée pour le 30 juin 1975,
de distribuer un dividende de 8,68 P
par action assorti d'un avoir liscal
de 3,30 P contre, respectivement,
7,20 P et 3,60 F l'année dernière.
Cette distribution absorbers, outre
le résultat d'exercice, le report antérieur de 1 648 718 P et entraînera un
prélévement de 3 207 059 P sur la
réserve extraordinaire.

titution d'une provision nette pour hausse des prix d'un montant de 12 769 071 F. le bénéfice net de 12 769 071 F. le bénéfice net de l'exercice s'élève à 6 304 405 F.

Le dividende proposé par le conseil d'administration pour l'exercice 1974, comparable à celui mis en palement au tire de l'exercice 1973, représenters un revenu global de 11.03 F par action en tenant compts de 11mpôt déjà versé au Trésor.

Four l'exercice 1974, l'actif net comptable consolidé du groupe resaort à 201 200 000 F environ contre 128 600 000 F fin 1973.

Le chiffre d'affaires global, au 31 mars 1975, a atteint 22 627 795 F contre 38 156 152 pendant le premier trimestre 1974, période qui avait été marquée par une recrudescence de l'activité commerciale due à l'annonce d'one hausse de tarifs.

Par ailleurs, le chiffre d'affaires global, an 30 avril 1975, d'est établi à 31 345 449 F contre 48 977 641 F.

SPIE BATIGNOLLES ET FOUGEROLLE des structures en béton off-short

Les sociétés SPIE Batignolies et Fougeroile ont décidé la création en commun. à paris égales, d'une société dénormée international Marine Structure Off-Shore (I.M.S.), destinée à la prospection, l'étude et la réalisation de plates-formes off-shore à bease de béton.

En application de cet accord, Fougeroile a pris une participation égale à celle de SPIE Batignolle dans la société écossaise Caledonian Platforms Structures dont l'objet est la réalisation de plates-formes en béton précontraint pour l'exploitation de gisements de pétrole en mer du Nord.

Vous portez des lunettes? (権力) からた 対ちを対対的 lors, renseignez-vous sur la carte V.

: encore une exclusivité dant les porteurs de lunettes apprécieront la

Renseignez-vous euprès d'un centre LEROY proche de votre domicile, ou : votre lieu de travail. LEROY, l'Opricien da Paris. 9 succursales : 14 Ch. Elysées - 127 fg St-Antoine - 27 bd St-Michel - 11 bd du Palais...

L'AFPI VOUS INVITE A RENCONTRER 150 CRÉATIFS AU 2° MARCHÉ DE LA CRÉATION

LE JEUDI 29 MAI 1975, DE 10 HEURES A 20 HEURES Sofitel. Porte de Sèvres, 2, rue Crognet, 75015 Paris

P OUR vous aider à taire le point sur les tendances publicitaires actuelles, 150 créatits indépendants : concepteurs. rédacteurs, graphistes, studios de création, esthéticiens industriels, traducteurs, photographes, spécialistes de l'audio-visuel... vous pré senteront individuellement, sur table, leurs références en publicité industrielle.

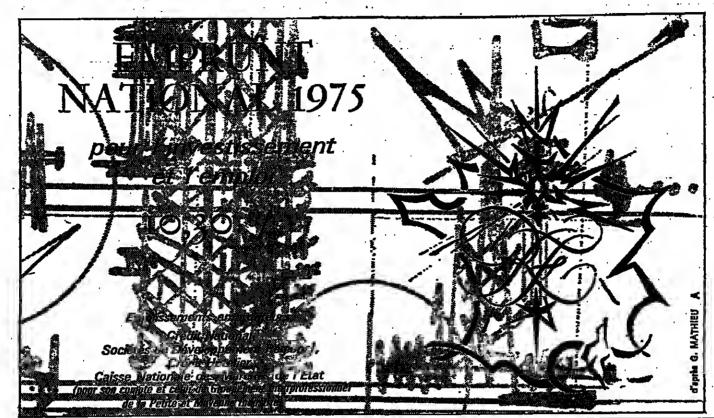
Par cette manifestation. l'AFPI espère contri-

buer à l'efficacité de vos méthodes de commonication.

Elle compte vivement sur votre présence le 29 mai et vous en remercie. Pour toutes informations : ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA PUBLICITÉ INDUSTRIELLE Commission Création 30, rue d'Astorg 75008 Paris. Tél. : 265-39-88.

UASE DU MAÇOL

THE WASH



ARMAND THIERY ET SIGRAND

A l'échelon de groupe, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes 1974, a'est élevé à 271 936 000 P contre 239 073 000 F, soit une augmentation de 13.75 C. 239 073 000 F, soit une augmentation de 13,75 %.

Le bénéfice d'exploitation consolidé a atteint 10 915 000 F après amortissements de 8°350 000 F.

Compte tenu d'une provision pour heusse des prix de 2 900 000 F, le bénéfice net consolidé ressort à 2 488 000 F, contre 0 540 000 F en 1974.

Les comptes de la société Armand Thiery & Sigrand, société-mère du groupe, se soldent par un bénéfice net de 4 856 835 F contre 5 774 193 F en 1974. en 1974. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires



÷:

UNIBAIL

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 13 mai 1975. Elle a approuvé les comptes de l'exercice et voté les résolutions qui ini étaient proposées. Elle s, en particulier, décidé la répartition d'une somme de 10 620 000 F'eorrespondant à la distribution d'un dividende de 11.30 F par action (contre 10.25 F en 1974). Ce dividende gera mis en palement la 9 jain 1975. contro remise de coupon nº 7.

Elle a également la 9 juin 1975, contro remise de coupon nº 7.

Elle a égalemeot approuvé la décision prise par le conseil d'administration de transférer le siège social du 77, rue La Boétte, au 109, rue du Faubouix-Saint-Honre, à Paris-3°.

Le conseil d'administration s'est réunt à l'issue de l'assemblée générale et a pris commissance des comptes du premier trimestre 1975.

Les recettes locatives cousolidées lH.T.) pour les trois premiers muis elècteut à 13 960 130 F. contre 10 095 164 F pour la pétioda correspondante de 1974 (+ 38 %). Les répondante de 1974 (+ 38 %). Les résultats comptables au 31 mars laissent prévoir un bénéfice en sensible progression.

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Le bénéfice net de l'exercice est de 9 936 756,04 F contre 0 225 213,41 F en 1873. Le cach-flow, hors pertes et profits et après impôts, est de 40 372 000 F contre 35 509 000 F. l'année précé-

et après impots, est de 4032 000 F. Contre 35 509 000 F. l'année précèdente.

Les amortissements et provisions (y compris les frais de premier établissement) s'élèvent à 30 436 000 F. Les investissements de l'exercice ont représenté 49 180 800 F. Le montant des ventes T.T.C. de la société, escomptes 0 éduits, est de 197 170 000 F. en augmentation do 26,9 %. A surfaces égales, l'augmentation est de 21,2 %.

Pour le premier trimestre 1975, les ventes a'élèvent à 296 288 000 F. en augmentation de 21,7 % (14,3 % à surfaces égales).

Le conseil d'administration proposers à l'assemblés qui se rémira le 25 juin prochain de distribuer un dividende de 4,30 F par action auquel s'ajouters l'impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal) de 2,25 F, contre 3,15 F plus un avoir fiscal de 1,775 F en 1974.

R.

GARANTIE FINANCIÈRE Loi du 2 janvier 1970 Décret du 20 juillet 1972

La Banque Hervet - Succursale Montparnasse, 171, rue de Rennas, Paris (é»), informe le public que le garantie l'inancière accordée par eile à le S.A.R.L. Altred de Hody, Z. avenue Foch, 75010 Paris, concernant ses activités de transactions sur immeubles et fosds de commerce n'a pas été remouvelée pour l'annés 1978.

En conséquence, le garantie qui lui été accordée à ce titre par le Banque Hervet cesse à l'ampiration d'un cétai de trois joure trance à dater de la présente publication d'un cétai de trois joure trance à dater de la présente publication d'art. 4 du décret n° 72-678 du 20 juiliet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes les créances ayant pour outgine un versament on une remise affectués pendant la périoda de gurantie pour les opérations visées par la 10 du 2 janvier 1970 et restent convertes par la Banque Hervet à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mole de la présente publication, an siège sus-indiqué.

Il est précisé qu'il c'agit de créances éventuelles et que le présent avien préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes ducs.

L'assemblée générale ordinaire qui s'est réunie le 12 mai 1975, sous la présidence de M. Jean François-Fencet, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974.

La société a anregistre, au cours de cet exercice, un très uet refressement de ses résultats : la chiffre d'affaires s'est élevé à 1 238 millions de francs contre 988 millions de francs contre 980 millions de francs contre 1973, soit un accroissement de 35 %; le bénéfice d'exploitation, après dotation aux amortissements de 54.8 millions de francs, catteint 81,5 millions, cott 8 % du chiffre d'affaires; et le bénéfice net est de 17,64 millions, contre on perte de 0.36 million de francs en 1973.

En raison de l'inflation et de la hausse des motlères premières, qui convoquée pour le lundi 23 juin 1975, la distribution d'un dividende global de 15 P par action, dent 10 F de dividende directement distribué et 5 F correspondant à l'impôt déjà payé ou Trèsor (avoir fiscal), contre 14.25 F pour l'exercice précédect (dividende net 9.50 F plus avoir fiscal 4.75 F).

Il convient de soulement de le 4.75 F).

Il convient de souligner que la diminution des résultats provient essentiellement du blocage des prix et des marges commerciales, ainsi que ce circonstances spéciales (contribution exceptionneils — charges de démarrage des nouveaux magasins, etc.).

Au committée de souligner que la souligne de démarrage des nouveaux magasins, etc.).

En raison do l'inflation et de la hausse des motières premières, qui out engendre uns revalorisation des stocks, il a été constitué une pro-vision pour hausse do prix de 62 mil-ilons de francs.

de demartage des nouveaux magasins, etc.).

Au cours du premier trimestre 1975,
le groupe a réalisé un chiffre d'affaires bors taxes de 73 000 000 de F
contre 61 900 000 F pour le premier
trimestre 1974, soit une augmentstion de 19.50 % environ.

Les bésoins de production vont
amener le groupe à acquérir une
nouvelle unité de fabrication. Cette
évolution est liée, notamment, à la
politique de diversification des produits et à la mise on place de nouveaux réseaux de vente résultant
d'accords signés avec Guy Laroche
et la société Baltax. L'axploitation
de la marque Le Toro, récemment
rachetée par la Société industrielle
des vétements mérignac, socenimera
cette tendace.

L'incendie qui s'est produit en

cette tendacce.

L'incendie qui s'est produit en
avril 1975 à l'usins d'Alzenay, d'étant
localisé au stockage des produits
finis, n's, en ancune façon perturbé
les possibilités de fabrication du groupe. Le société ovait concin des contrats d'assurance couvrant les sibilité d'une participation extérieure pertes d'exploitation.

CARNAUD BASSE-INDRE

BIS S.A.

L'assemblée a décidé do distribuer à nouvean un dividende qu'olio à fixé 4,30 F par action, soit, avec l'impôt déjà payé an Trésor de 2,15 F, un revenu global de 6,45 F. Au niveau du groupe, l'évolotion favorable de l'activité se traduit par un chiffre d'affaires de 1,860 millions de francs, une marge brute d'auto-financement de 207 millions de francs et un bénéfice consolidé de 26,5 millions de francs.

Dans le secteur métaliurgique, is décision o été prise de proposer à uno assemblée générale extraordinaire de constituer l'usine de Basselndre en filiale, sfin d'ouvrir la pos-lindre d'alfoires, hors taxes, pour le prémier timestre 1975 c'est été à 10475 674 F. ce qui repprésente par rapport an même trimestre de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 7.7% et une augmentation de 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1975 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et une sugmentation de 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1975 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les comparison se fait avec la quartiems trimestre 1976 c'est de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice précédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice procédent une b a 1 os e 1 % et les de l'exèrcice procédent une b a 1 os e 1 % et les de l'e dans cinq villes allemandes : Franc-fort, Hambourg, Munich, Nurem-berg et Stuttgart.

SOFICOMI

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tanus la 12 mai 1975, a approuvé les comptes de l'exercice social clos lo 31 décembre 1974.

Les produits de l'exercice, taxes comprises se sont élevées, au total, à 52 500 847,38 F contre 37 120 681,66 F en 1975.

les résultais d'exploitation do l'exercice font ressortir un solds créditeur do 22 013 221,12 P. après affectation de 330 342,82 F aux comptes d'amortissements et de 3 851 863 F aux comptes de provisiona Quant su bénéfice de l'exercice, il rétablit à 21 619 225,82 F, en aux-mentation de pins de 18 % par rapport à celui de l'exercice précédent. L'assemblée a décidé de répartir aux actionnaires une somme giobaic de 18 750 000 F. Cette répartition correspond à la distribution d'un dividendo do 12,50 F par action aux

LOCINDUS

I/sesemblée générale erdinaire du 13 mai 1975 a approuvé les comptes surêtés au 31 décembre 1974, qui ac soldent par un bénéfice net de 28 620 819 francs at décidé la mise en palement, à compter ou 20 mai, d'un dividende par action do 17,50 F

(contre 15.25 F en 1973) assorti : avoir fiscal (impôt délà payé Trésor) de 4 centimes. Les quelques chiffres suportic ci-après donnent un aperçu de l'. lution de l'activité de la sociéti cours du dernier exercice ; 1974 1973

•	Ĺ_
Total des ongagemonts	
actions	ì

Au cours de son allocution, la président, M. Paul Allbert, a notamment
déclaré :

« L'orientation presquo exclusive
oe notre activité vars le crédit-bail
immobilier permet à votre ontreprise
d'être peu sensible à l'évolution actuellement moins favorable du marché immobilier. Pins de 95 % de
nos engagements ont été pris en
nrédit-bail, la location pure et aimpio ne concerquat qu'uno fraction
marginalo de nos actifs.

» Le deuxième point important a
trait à l'indexation totale de nos
fonds propres, y compris ceux qui
pourraient résulter de la convortion
éventuelle en actions de l'emprunt
émis on 1974.

Votre titre constitus ainsi un ins-

Votre titre constitus sinsi un ins-

730 493 R05 551 21 960 25 206 trument d'épargne convenable protégé contre les effets de l' sion. En ce qui concerne la marc

En ce qui concerne la marc votre société, depuis le déb l'année, nous avons signé pois viron 100 milions de france ratione nouvelles, uniquemes crédit-bail, épuisant sinsi l'est des possibilités d'investissemes jourd'hni autorisées par la F de France.

Sauf événoment imprévu, I gnation de notre systeme de dé pement sera capendant saus sensible sur la progression « bénéfices et de notre dividen sont — pour la plus grande ; la conséquence de contrabs terme, vingt ens en général, ou cours des exercices passés

BANCA NAZIONALE DEL LAVORO

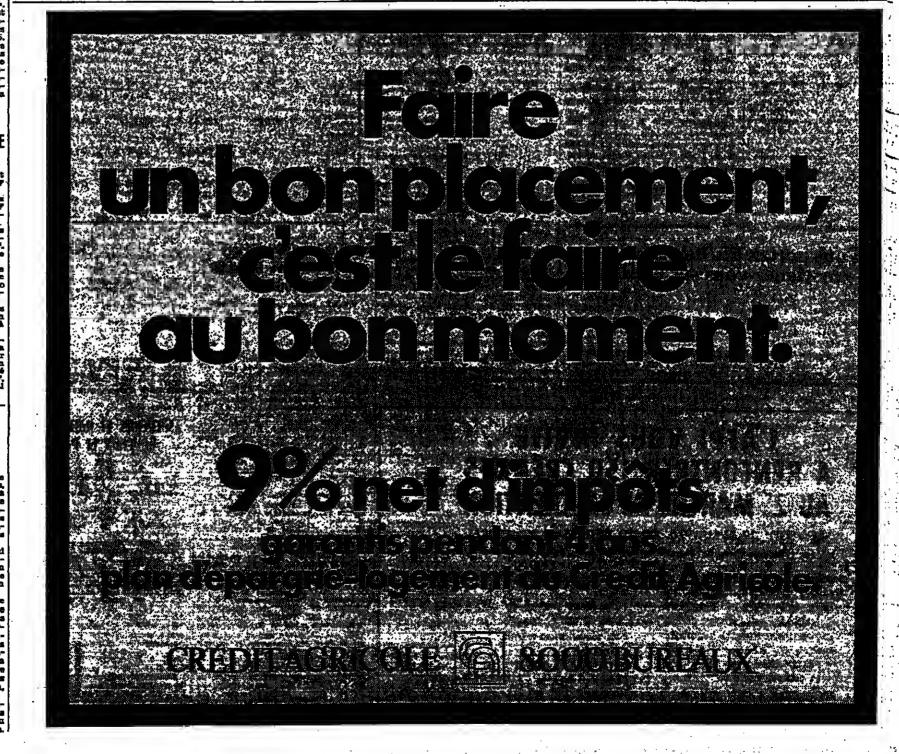
Les chiffres du blian de la banque démontrent de foçon évidente le progrès continu et postir de la B.N.L. qui, dons l'exercice écoulé aussi, a su blen navignar même dans une situation conjoncturelle adversé. L'an 1974 g'est terminé pour la B.N.L. par vo bénéfice net supérieur à celui de 1973 (\$.7 milliards de lires contre 0,9). Pour lo groupe de la banque et de ses sept sections de crédit spécial à moyen et long terme (crédit fonciér, invastissaments lodustriels, scrices publics, sociétés coopératives, industrie hételière, etc.), le bénéfice global est passé ontre l'an 1973 of l'an 1974 de 14,023 à 16,254 millions da lires. En plus des amortissaments et des réserves appropriés, d'autres sommes out été affectées aux fonds pour risques et crédits pour un total de 38 776 mill-

iions de lires. Les fonds patrit-du groupe B.N.L. et des 4 s'élèvent à présedt à 484 milli : e lires. Le résultat satisfolsant du profits et pertes a été obten nue situation intérieure et 1 tionals particulièrement per

A l'intériour, l'activité de la a été conditionnée par une perceptionnéllement rigoureur restrictions monétaires (ma mouvement inflationniste raprédite à la clientéle out par quent augmenté de moins de tandis que les positions en étrangères vis-à-vis des non-ront dimmué à la suits des tes tes de prudence plus marquee)a part des operateurs étrans

- ----

神景の 単一体 一体 一体





	5.1 11/2
ىل 🎩	هكزام الأم
	0

Column C	pricid.
## retailed **Part ret	14 16
The control of a state of the control of the contro	35 20 112 50
Columbia	105
Column C	14 79 44 77 86
Columbia	
TOCKNOWN State Company State Company State	1505
Column C	229
The control of the	E22.
Company Comp	tions, sen
Company Comp	£219 \$0
The control of the	C. 1 141 75
Company State	148 52 127 46 r. 231 78 lec. 111 10;
Section 1. Principle Section 1. Sect	125 25 285 10 104 62
## ADDIES DE SOUSCRIPTION ADDIES DE SOUSCRIPTION ADDIES DE SOUSCRI	188 II 188 II 18. 506 28
## ALANY S. P.	KW 162 25
## 14 # 1 # 10 * 10 * 10 * 10 * 10 * 10 * 10	20 107 55 20 150
## PARIS — 14 MAI — COMPTANT TARUTS 67 km. 3000 VALUE 6000 VALUE 6	061 244 27 061 244 27 0687 182 50 181 171 L5
## CALIFORN GRADE Sept. Se	152 85 162 74
A Column	115 10 115 10 117 50 167 50 10. 228 01
March Marc	ince 496 18 idia: 105 33 0 124
## 1 / 1 / 1 / 1 / 1 / 1 / 1 / 1 / 1 / 1	145 02 120 09 262 22 282 93
Autor Column Co	. 112 23 . 252 44
ASSES March 1989 Cont. C	126 12 m 129 10
## 150 50 30 30 30 30 30 30	TRE 294 48
The content of the principle of the pr	st. 170 41 124 79 181 41
Section Sect	111 55 251 41
Section Value Princip Princip Princip Company Value Princip Company Value Compan	Peri
6.5 9, 1973 512 501 100 1100 1100 1100 1100 1100 11	en. Demier
Arrique Co. 974 50 327 477 389 389 386 175 40 175 4	10 /91 19 122 55 26 30 45 44 25
Sale-Equip. 19	10 23 55 \$0 116 50 012
Same Control	012 20 16 20 20 99 90 165 5460 5
Ball-Equip. 189 170 189 21 170 189 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 170 189 21 18	75 601 65 20
Second Column Second Colum	1 1
Clas. France, 88 98 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	30 145 50 50 18 45 50 191 80 332 50 30 28
Class France 88 98 503 537 10 1790 Legament 287 (209 to 210 200 to 155 Reft 514 158 10 150 158 T49	332 50 330 23 50 330 23 50 330 23 50 35 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
Clas. France 89 98 505 98 505 10 170 Lapracia 170 Lapraci	50 174 50 68 268 80 113 70 209 20 65 8 85
C.1.1. Alcater 1540 1530 1521 1536 150 Leastrance 152 60 13 153	
Coffining 188 84 50 84 18 50 88 18 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	
C= Namezaira 445 . C454 463 60 450 1196 Max. Phánta 1325 1305 . 1812 1810 88 Sacritor 80 98 33 30 85 70 30 99 MARCHE OFFICIES COURS CO	C0923 C1
Cr. Gom. Fi 141 142 139 29 45 MEC. L. 152 50 123 50 125 Caneta S cas. 1 3 91 3 91 3 91 3 91 3 91 3 91 3 91 3	21995 220 2050 2211 237 25
Cred. Nat. 381 . 382 40 330 Magning 455 462 455 460 410 \$1.5.5. 334 336 10 \$1.20 \$1.	223 80 22 267 60 36
275 Ray, mwara. 220 . 278 273 273 1880 1873 1873 1873 1873 1873 1875 10 50	203 10 21 982 91 500 31 245 50 35 896 81
0.8.A. 124 123 (0) 123 (1) 123	896 81 196 . 19
	196 . 1
	196 . 1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

رزق

2-3. ASIE — LAOS : Washington évacue une partie de son personne diplomatique à Vientiane La visite en France de

M. Teng Hsing-ping. 4-5. EURSPE Deux commémorations : la truité d'État outrichien et le

pacte de Varsovie. 6. PROCHE-ORIENT

6-7. AFRIQUE < L'Angola na bord de l'indépendance = (111), par Gilbert Comte.

— TUNISIE : la visite

M. Kossyguine. 8-9. AMERIQUES

Les Etats-Unis devant la crise » (11), par Henri Pierre. - 9. DIPLOMATIE

10 à 12. POLITIQUE Le début sur l'énergie à l'As-

13. ARMEE

15. MÉDECINE

16. RELIGION

LE MONDE BES LIVRES . Pages 19 4 25

LE FEUILLETON de B. Poirct-Deipech : « Une dertains France », de Philippe Ganier-Raymond. ESTROUG.

LITTERATURE ET CRITIQUE :
San Antonio, le baladin à la
langue merveilleuss. — Les
couvenirs de « Mémé San-

couvenirs de « Mémé San-terre ».

SCIENCES HUMAINES : Les silences des enfants fous. — Jean Poullon, controbandies atructuralists

LETTEES ETRANGERES : Koestier et l'infini — Les sta-tues pariantes d'Alberto Savi-nio. — La vision tragique de Salvador Espriu.

27. SOCIÉTÉ POINT DE VUE : - Le scundale du double jes », par le

16. SPORTS - CYCLISME : la « dérobade : de Merckx.

29. CHASSE

30. JUSTICE

31 à 33. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : les étudio

Vincennes improvisent.
FESTIVALS : l'automi Paris ; à Nancy, Auton der-

37. PRESSE .. 37. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

P.T.T. : vers une taxation de la durée des communica-

38 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE CONJONCTURE : M. Fourcade annonce au Sénat nue prochuine désesculade des

COMMERCE ET ARTISA-NAT : la CID-Unati va en-treprendre plusieurs actions u près l'incarcération de M. Gérard Nicond.

- SECTEUR PUBLIC : grôce à des crédits d'Etat, E.D.F. va créer des emplois dispersés

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (31)

Annonces clausées (34 à 36); Aujourd'hul (29); Carnet (28); Journal officiel o (29); Météo-rologie (29); Loterie nationale (29); Mots croleés (29); Finances (43).

Le numéro du « Monde daté 15 mai 1975 a été firé : 557 690 exemplaires.

Pour louer une voiture à la Guadeloupe, réserver hez Europear au : 645.21.25

..... le médaillon de veau étuvé au champagne

QNQC

548.59.35 mé le dimanche

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le président de la République félicite M. Sauvagnargues

Au consell des ministres du 14 mai, M. Giscard d'Estaing a exprime sa satisfaction à M. Sauvagnarques pour la manière dont-est conduite la politique exté-rieure de la France, c'est-à-dire, a précise lu porte-parole du gou-vernament, avec « doiglé et fer-

Ce satisfecit donne au ministre

Mme GISCARD D'ESTAING AU FESTIVAL RAVEL A NEW-YORK

Le Festival Maurice-Ravel s'est ouvert mercredi soir, au Lincoln Center de New-York, par un gala de bisufaisance, sous la présidence de Mme Valéry Giscard d'Estaing. Le tout-New-York a rendu un hommage hruyant et enthousiaste à la première dame de France. A ses côtés, se trouvaient notamment son frère, M. Guy de Brantes, et l'épouse de ce dernier. Mme Happy Rockefeller, Mme Jacques Kosclusko-Morizet et l'ambassadeur de France, ainsi que Mme Gérard Gaussen et le consul général à New-York. Le New York City Ballet inaugurait eet hommage à Ravel par Sonatine et l'Enfunt et les Sortlèges, deux des quatorze ballets qui seront présentés — la piupart en première mondiale — jusqu'à la fin du mois su Lincoln Center. Le Festival Maurice-Ravei s'est

M. PONIATOWSKI PRESIDERA LA COMMISSION INTERMINIS-TÉRIELLE CHARGÉE DES PRO-BLÈMES DES HARKIS.

Le premier ministre vient de déciser la création d'une commission interministérielle permauento pour l'étude des problèmes intéressant les Français rapatriés d'Afrique du Nord d'origine islamique. Il en a coufié la présidence à M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, M. Belhaddad sers vice-président: de cette com-

Cette commission, qui comprendra les représentants des administra-tions compétentes et plusieurs personualités, aura pour mission de proposer aux pouvoirs publics toute: mesures pour faciliter l'insertion des Français musulmans dans L communauté nationale.

DES BUDGETS MILITAIRES

des affaires étrengères peut être interprété comme un démenti aux rumeurs concernant sen proaux ruments concernant sen pro-chain remplacement et comme une réponse aux critiques faites à la diplomatie française dans le Sud-Est asiatique. M. Mitterrand avait jugé celle-ci « faiblarde » et M. Couvé de Murville avait es-timé que les actions politiques et diplomatiques avaient été en-gagées trop-tard.

Pour le premier anniversaire de son élection

LE CHEF DE L'ÉTAT PRÉSIDERA UN DÉJEUNER DE PRESSE LE 21 MAI

M. Valery Giscard d'Estaing réunira exceptionnellement les membres du gouvernement mardi 20 mai, à l'occasion de l'anniversaire de son élection à la présidence de la République. Le lendemain, le chef de l'Etat répondra aux questions de quelque deux cents journalistes de la presse française et étrangère, qui seront reçus à déjeuner à l'Elysée.

Demis son élection, le 18 mai

[Depuis son élection, le 19 ma dernier, le chef de l'Etat a tenu deux « réunions de presse », le 25 julilet et le 24 octobre. Le déjeuner du 21 mai s'inscrit dans la suite de ces réunions.]

M. GROMYKO REPROCHE A M. KISSINGER

Moscou (A.F.P.). — M. Gromyko a critique M. Henry Kissinger, pour avoir, au cours de sa conférence de presse à Saint-Louis, soutenu l'augmentation des budgets militaires. Il a également condamné la diplomatie du secrétaire d'Etat su Proche-Crient, estimant qu'elle loignait de la paix plutôt qu'elle n'en rapprochait.

Ces attaques ont été faites menuredi 14 mai par M. Gromyko, à la télévision, à l'occasion du vingtième anniversaire du pacte de Varsovie.

MM. Gromyko et Kissinger doi-

MM. Gromyko et Kissinger doivent se rencontrer à Vienne, lundi 19 mai, pour discuter fiotamment de la situation au Proche-Orient et des différentes négociations en cours entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

l'Union soviétique.

M. Gromyko a toutefois félicité
le secrétaire d'Etat, qui, pariant
au nom du président Ford, avait
déclaré, d'une part, vouloir poursuivre la détente, en particulier
avec l'URSS, et, d'autre part,
penser que « son plus grand devoir
était d'eviter la guerre nucléaire ».

H. S. et les se sui l'URSS et les Il a ajouté que l'U.R.S.S. et les Etats-Unis préparent avec sérieux le voyage de M. Brejnev aux Etats-Unis, « événement impor-tant non seulement pour les deux pays mais pour le monde entier». pays mais pour le monde entier s.

M. Gromyko estime incohérente
l'attitude de M. Kissinger, qui
déclare soutenir la détente, d'une
part, et qui, d'autre part, souhaite
une augmentation des budgets
militaires.

LÉGÈRE DÉTENTE SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Une légère détente s'est produité sur le dollar, après le dénouement de l'incident cambodgien. La davise américaine valuit, jendi matin, à Paris, 4.96 à 4.97 F; à Francfort, 2.35 D.M.; à Zurich, 2.49 F.S. A. Londres, la livre a légèrement flécht par rapport au dollar. Le cours s'établissait à 2.30 dollars pour une livre. A Paris, la livre valuit 9,32 à 9,33 F.

La City a accueilit avec un certain soniagement le montant du déficit de la balance commerciale britan-nique en avril, pourtant plus élèvé que celui enregistre 'en mara' :

smalto

CARTE

Comment yous habiller pour

une garden-party,

sans que l'on vous prenne pour le jardinier?

La réponse est chez Smalto.

44 rue François 1º. Paris 8º. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16º.

Centre Maine-Montpamasse.

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures

même le dimanche - sauf mardi et mercredi

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS - XV***

A 15 MINUTES DE L'ETOILE AUTOROUSE DE L'OUET, 2 SORTE DROISE

64. ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES TEL 909.94,53

RECEPTION SERVERS SEE GASTRONOMIQUE

AuBeRGE CœuR Volant

Créateur de stylos depuis 1884

francesco

lions (chiffre révisé). Les experts rattendaient à un obiffre plus fort de l'ordre de 354 millions de livres; par ailleurs les résultats d'auril ont aubi les effets du la récente grève des dockers de Londres qui a retardé Les achats à l'étranger de la

289 millions de livres contre 118 mil-

Grande-Bretagne sont méanmults rostés praidquemènt, simbles, d'un mois à l'autre : 1 858, millions de llyres coutre : 1 658 millions, Cependant, les exportations out diminué de 11,3 %, s'élevant à 1366 millions contre 1 540 mallions en

La Confédération des industries britanniques (C.B.L) vient de ma-nifester son inquiétude au sujet des perspectives d'exportations : d'après une enquête effectuée mi-avail, elle signale, pour le cinquième fois consécutive, une diminution de la capacité concurrentielle des produits capacité concurrantielle des produits nationaux sur les marchés étrangers. Par ailleurs, la C. B. L. estime que la récession économique actuelle va probablement s'aggraver encore pour atteindre son ureux à la fin de l'année, entrainant notamment une augmentation du chômage. « Il fant, souligne-t-elle, essayer de réduire le taux de l'inflation et ne pas mettre en danger le redressement de la en danger le redressem balance des palements. »

FÊTE DES MÈRES

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ELECTRO-MENAGER Sèche-cheveux - Mirois BROSSERIE - COUTELLERIE CAREAUX - GADGETS UTILES **DIDIER-NEVEUR** 39, Rue Merbauf - Tál.: BAL. 61-70 29, Rue de le Paix - PARIS 2º - 2º MAGASINE OUVERS LE LINES

Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un

versement mensuel équivalent à une location. C'est une exclusivité

PIANOS
Paris-Ouest 71, rus-de l'Augle
92250 LA GARTENNE
Tél. 242.26.30 et 782.75.67
PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122.124, rus de Paris
93300 MONTREUEL

LES CONFLITS SOCIAUX DANS LA SIDÉRURGII :

DE SOUHAITER L'AUGMENTATION La situation reste bloquée à Usinor-Dunker

La tension reste vice dans la sidérarpie. Tandis qu'à Dunke La tension reste vice dans la sidérurgie. Tandis qu'à Dunki l'appel à la regrisa du travail lance par le patronat semble du peu suive en Lorraine, l'usine de Sacilor-Gandrange (Muselle) den paralysée par uns grèce lancée à l'appel de la C.G.T. et de la C.F. le 7 mai. Notre correspondant de Metz nous signale, ce jeudl ? 15 mai qu'aucune négociation n'est encore intervenue entre les s cais et la direction. Celle-ci affirme que quelque 80 000 tonnes d., ont détà été perques. Environ neuf cents sidérurgistes sont con s'our envenement l'évaler neut à la Société des ariers fins de par os mouvement. D'autre part, à la Société des aciers fins de (SAFE), où plus de 18% des membres du personnel d'entretu' sont mis en grève depuis le 9 mai, la direction a décidé de 1 en châmage « pour cas de force majeure » environ sept cents su »)

De natre correspondant

Dunkerque. — La situation est toujours bloquée à Usinot-Dunkerque, où deux des principaux du groupe. Les destions des aciéristes du groupes des l'éconemie du Nord restent finatilisés. ¿ le neuveau port — paralysé par des débrayages de remoqueurs et des doukers — et l'ensemble sidésurgique, dont la production est pratiquement arrêtée en raison du conflit provoqué nair les mesures de chômane par par les mesures de chômage par-tiel

Ce jeudi 15 mai au matin, comme la vellle, un certain nombre d'ouvriers se sont présentés devant les piquets de grève — pour « ventr aux nouvelles » selon les syndicats, ou pour « tenter de travailler » selon la direction, — mais ils sont repartis sans incidents. Mercrédi, un nombre important de ces non-grévistes (70 % des effectifs selon les pointages faits par la direction, moins de 30 % selon d'autres sources, et 10 % selon la C.F.D.T.) avaient de 30 % seion d'autres sources, et 10 % seion la C.F.D.T.) avaient finalement pénétré dans l'encentre des usines par les espaces libres. Il samble que les choses se scient passées de la même manière ce jeudi matin, où l'on constatait un renforcement des piquets de grève.

La direction a démenti mercredi qu'elle ait eu l'intention de faire appel à nouvent aux forces de l'ordre. Elle continue d'exiger, en préstable à toute négociation, la libération définitive des locaux de l'entreprise assurant que « l'occu-

linération définitive des locaux de l'enfreprise; assurant que « l'occupation ne peut être une arme a dans les conflits en cours.

L'intérêt des observateurs va sans doute se déplacer vers les discussions qui doivent avoir lleu, vendredi 16 mai, rue d'Athènes à Paris, au siège de la société Usinor, où les difficultés de la sidérurgie seroné évoquées. Le patronat a précisé qu'il s'agira de débats préparatoires à la réunion normale du comité central d'entreprise du 29 mai, et que l'on treprise du 29 mai, et que l'on

Le Parlement européen a marqué, le 14 mai, à Strasbourg, le vingt-cinquième anniversaire de la déclaration de Ro bert Schuman, qui devait donner naissance à la Communauté eu-ropéenne du charbon et de l'acier CECA.

RENONCE A PARAIT

Le quotidien l'Echo d Ouest annonce, ce jeudi qu'il renonce à paraître. L tion du quotidien précise. tian du quotidien précise, communiqué, qu'aucun o entre la société et la r-n'est à l'origine de la « Il ne nous appartient p précisé, de commenter la prise par les a s s o c é-société, qui ont procédé è solution compte tenu de tion financière, » tion financière.»

Le premier numéro de l Sud-Ouest était sorti le L bre 1972. Le quotidien e journalistes (un seul por carte professionnelle). L était ne de la fusion de tilires : Côte - Basque - S. Gazette, de Biarritz. Sa diffusion s'étendait au f que mais sa vente n'ave-que trois mile exemplas

que trois mille exemplac

Imprime à Pau, apr
été à Anglet (Pyrénéss,
ques) par une imprimet,
tenant à la Société du p.
lien — qui a pris, de
contrôle d'Ici-Paris,
Sud-Ouest avait pour de
gérant M. Michel Classe;
succéde à M. Guy Saint,
et pour rédacteur
M. Marcel Lercy.

a fait l'objet, mercred d'une manifestation de nels techniques de ce devant l'Elysée où se conseil des ministres. Pour sa part, l'expe-par le tribunal de grance, M. Thouvenot, a l'occupation des atoliers sition, a décidé d'en nouveau les parties, le je

Connaissez-vous bien Francesco Smalto? Un costume ne coûte que 1400.

francesco

44 rue François re. Paris 8. 5 Place Victor-Hugo. Paris Centre Maine-Montparnasse.





